

LA CÉRAMIQUE HOLLANDAISE.

HISTOIRE DES FAÏENCES DE DELFT,

HAARLEM, ROTTERDAM, ARNHEM, UTRECHT ETC.

ET

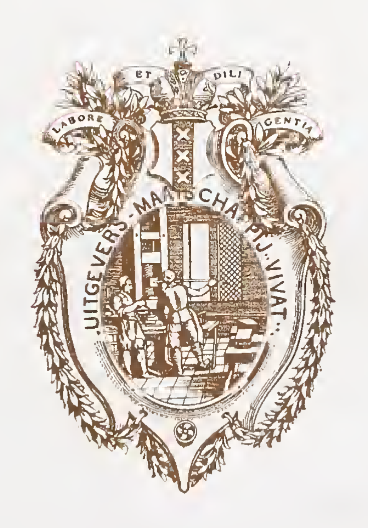
DES PORCELAINES

DE WEESP, LOOSDRECHT, AMSTERDAM ET LA HAYE

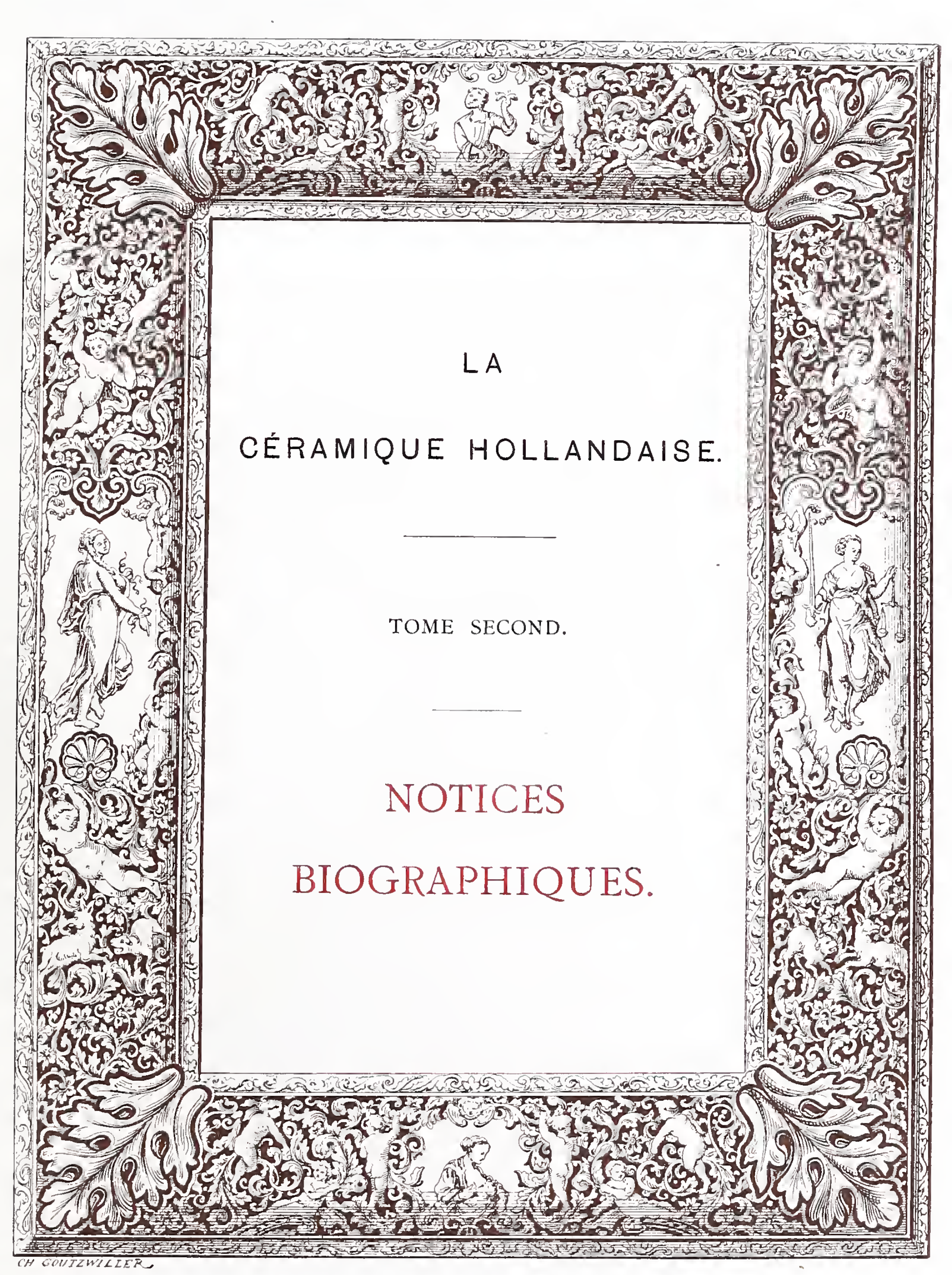
PAR

HENRY HAVARD.

TOME SECOND.



AMSTERDAM,
COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉDITIONS « VIVAT ».
1909.



LA CÉRAMIQUE HOLLANDAISE.

TOME SECOND.

NOTICES BIOGRAPHIQUES.

Fig. 1. Cadre de miroir en faïence de Delft.
(Collection J. F. Loudon, La Haye).



Planche I.

FAÏENCE DE DELFT. CAFETIÈRE POLYCHROME ET DORÉE.

(Collection Evenepoel à Bruxelles).

LA CÉRAMIQUE HOLLANDAISE.

HISTOIRE DES FAÏENCES DE DELFT,

HAARLEM, ROTTERDAM, ARNHEM, UTRECHT ETC.

ET

DES PORCELAINES

DE WEESP, LOOSDRECHT, AMSTERDAM ET LA HAYE

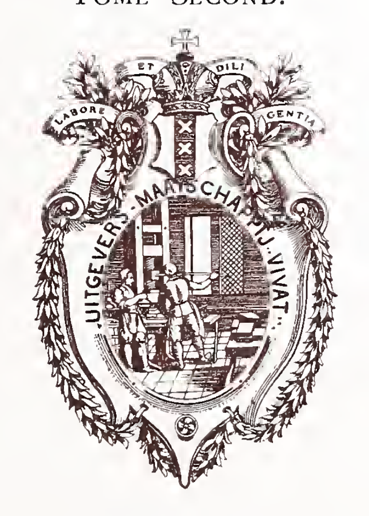
PAR

HENRY HAVARD.

OUVRAGE ENRICHI DE TRENTE CINQ HORS TEXTE ET DE PLUS DE CINQ CENTS DESSINS, *Facsimilé,* MARQUES, SIGNATURES ETC.

PAR M.M. LEOPOLD FLAMENG, HENRI TOUSSAINT, AUGUSTE HOTIN, A. MANGONOT ET CH. GOUTZWILLER.

TOME SECOND.



AMSTERDAM,
COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉDITIONS « VIVAT ».
1909.

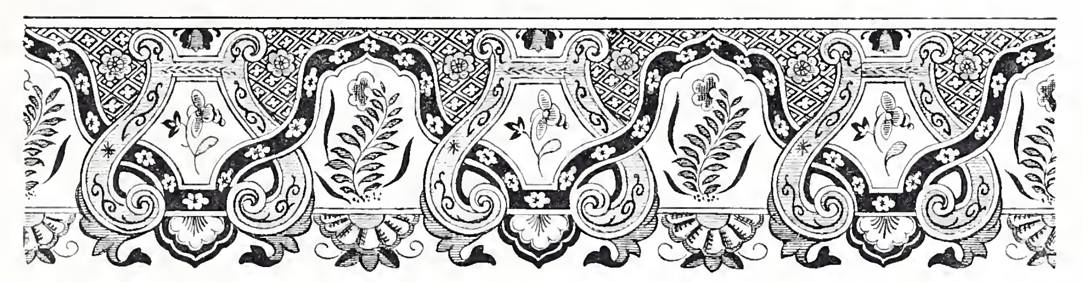


Fig. 2. Fleuron composé avec la bordure d'un plat de Delft. (Collection Loudon).

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR.

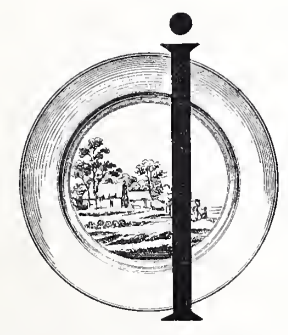


Fig. 3. Assiette decorée en camaïeu bleu (Collection V. de Stuers).

Il nous semble utile, indispensable même de rappeler, à cette place, que le dispositif et l'ordre par nous adoptés, pour la seconde partie de ce Livre, sont les mêmes que ceux dont nous avons fait usage pour l'*Histoire de la Faïence de Delft*. Cet ordre et ce dispositif ayant obtenu l'approbation générale, nous croyons bien faire en résumant les explications, que nous avions placées jadis, en tête de nos premières *Notices;* car ces explications complétées par quelques observations nouvelles, aideront particulièrement le lecteur, dans les recherches qu'il croira devoir entreprendre.

Tout d'abord, nous constaterons, que les *Biographies* qui vont suivre ne sont empruntées à aucun des très nombreux ouvrages concernant la Céramique, antérieurement publiés. Elles ont été entièrement constituées d'après des documents d'archives ou des pièces officielles, ignorés par nos prédécesseurs, ou qui, par suite de difficultés de nature diverse, n'avaient pu être utilement consultés par eux.

Ces documents et ces pièces d'archives — et c'est là un avantage d'un prix spécial — sont demeurés en la place où nous les avons découverts, à la disposition des chercheurs et des érudits. Aussi, pour faciliter tout contrôle ultérieur, nous paraît-il opportun d'indiquer sommairement, à ceux qui seraient désireux de vérifier l'exactitude de nos renseignements, les sources par nous mises à contribution.

Pour ce qui concerne particulièrement les Faïenciers de Delft, les noms des Maîtres nous ont été fournis, de l'année 1611 à l'année 1715, par le Livre de Maîtrise (*Meestersboek*) de la Gilde de Saint-Luc de cette ville, formant deux cahiers manuscrits, qui se trouvent à la Bibliothèque royale de La Haye (1).

(1) Nous donnons, dans notre premier volume, le fac-simile d'une double page de ce précieux recueil. Postérieurement à l'apparition de l'*Hist. de la Faïence de Delft,* ces deux cahiers ont été publiés dans l'*Archief voor Nederlandsche Kunstgeschiedenis.*

Passé la seconde de ces deux dates, nous avons utilisé dans le même but, la « Liste des Faïenciers » dressée en 1759 (1), ainsi que le « Recueil des Marques de Fabrique » constitué en 1764 (2), documents conservés aux Archives de Delft. Enfin pour les temps plus récents, nous avons largement utilisé la série des Actes municipaux, Résolutions, Enquêtes, Placets etc. et notamment le » Projet de Réglement *(Concept Reglement voor de fabrikanten . . .)* et certains Actes de coalition *(Overeenkomst aangegaan tusschen de Delftsche Plateelbakkers)*, qui nous ont fourni des indications, jusque là inutilisées.

Le dépouillement de ces précieux papiers — malgré leur abondance et leur précision, — laissant encore subsister des obscurités nombreuses, nous nous sommes efforcé de les dissiper, à l'aide d'investigations méthodiques dans les Registres de l'Etat civil. A cet effet, nous avons parcouru, ligne par ligne, les 165 volumes qui, de 1575 à 1808, constituent le *Burgerlijke Stand* de la Ville de Delft. Nous n'oserions pas prétendre que, dans ce travail de longue et patiente persévérance, qui n'embrassait pas moins de huit à neuf cent mille mentions, souvent difficiles à déchiffrer, il ne se soit pas glissé quelque omission ou quelque erreur; mais les amateurs de la Céramique hollandaise nous les pardonneront, en faveur de la multitude de renseignements inconnus, que nous avons pu y recueillir.

Non seulement ce travail d'exhumation nous a permis de restituer les parentés, les alliances d'un nombre considérable d'artistes sur lesquels on ne possédait aucun détail précis, mais il nous a révélé les noms et l'existence de centaines de faïenciers, jusque là totalement ignorés. Il nous faut reconnaître que ces ignorés étaient, pour la plupart, des artisans de second ou de troisième ordre. Nous avons cru bien faire, néanmoins, en sauvant leurs noms de l'oubli, mais pour que dans nos *Biographies* on ne les confondit pas avec ceux de leurs confrères qui avaient obtenu, par un titre officiel, la consécration de leur mérite, nous avons fait précéder les noms de ces derniers, de leur qualité de MAÎTRE.

En outre, pour faciliter le contrôle des renseignements recueillis, nous avons pris soin de consigner, entre parenthèses, à la suite de chaque particularité qui nous était fournie par cet Etat civil, des lettres indiquant la source mise á contribution, et des chiffres se rapportant à la numération des volumes consultés, et à leur pagination respective.

C'est ainsi que les lettres (D B) signifient DOOPBOEK ou Livre de Baptême ; (T B), TROUWBOEK, ou Registre du Mariage civil ; (H L) HUWELIJKS LEGGER, ou Registre du Mariage religieux. Quant aux chiffres non accompagnées de lettres explicatives, il se rapportent aux Registres de Décès. (3).

A cette documentation déjà considérable, et qui avait servi de base à notre premier travail, est venu s'ajouter un ensemble d'informations non moins précieuses, tirées des Archives des Chambres d'Orphelins, dont l'accès, autrefois sévèrement interdit, ne nous a été accordé par le Gouvernement néerlandais, qu'après la publication de l'*Histoire de la Faïence de Delft*. Ces informations nouvelles nous ont permis, dans une infinité de cas, de contrôler, parfois de rectifier, plus souvent encore de compléter les renseignements fournis par le *Burgerlijke Stand*, en nous révélant des liens de parenté insoupçonnés, des dates ignorées et par les Inventaires, Successions, Estimations etc. la situation de fortune d'un nombre considérable de faïenciers, ainsi que leurs signatures. L'origine de ces documents est spécifiée par les lettres (W. K.) signifiant WEESKAMERS ou Chambres des Orphelins, accompagnées de numéros d'ordre.

---

(1) *Naamen der Meesters Plateelbakkers beneevens derselver Plateelbakkerijen en haare woonplaatsen.*

(2) *Merken van de Mrs. Plateelbakkers binnen Delft.*

(3) Postérieurement à ce dépouillement des Registres mortuaires, M. J. Soutendam a publié dans l'*Archief voor Nederlandsche Kunstgeschiedenis* (tome VI, p. 4), un *Necrologium van Delftsche Kunstenaars*, auquel nous avons fait quelques emprunts.

S'il ne nous a pas été permis, pour les autres foyers de fabrication — à l'exception de la fabrique d'Arnhem — de pousser aussi à fond nos investigations dans les Archives locales, par contre, nous nous sommes appliqué à étudier et à mettre à large contribution, tous les Traités, Mémoires, articles de Revue ou de journaux, Catalogues de collections ou de musées, publiés en Hollande, en France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en Amérique. Mais comme nous avons pris soin d'indiquer en note, dans chacun de nos deux volumes, les sources auxquelles nous empruntions nos renseignements, nous ne fatiguerons pas le lecteur de redites inutiles.

Pour faciliter les recherches, nous avons cru devoir grouper ensemble toutes nos *Biographies*, quels que fussent le lieu d'activité et la profession spéciale de chacun de nos céramistes, en prenant soin, toutefois, d'indiquer au-dessous de son nom, la ville où il avait travaillé et son genre particulier de travail.

Pour la dernière de ces désignations, nous avons fait usage de la terminologie hollandaise dont nous avons expliqué, dans notre premier volume (Chap. I, p. 20 et suiv.), la précision, la clarté et la logique. En conséquence les Faïenciers proprement dits sont qualifiés: PLATEELBAKKERS, les Peintres sur faïence: PLATEELSCHILDERS, les Tourneurs: PLATEELDRAAIERS, les Fabricants de Carrelages: TEGELBAKKERS, les Porcelainiers: PORSELEINBAKKERS, et WINKELHOUDERS, les commerçants tenant magasins ou boutiques.

L'ordre adopté pour la présentation de nos *Notices* est l'ordre chronologique. La date qui a déterminé le classement, et qu'on trouvera en tête de chaque *Biographie*, est celle où, pour la première fois, le nom de l'intéressé nous est apparu avec sa désignation professionnelle — parfois cette date étant précisément celle de sa mort.

Nous espérons, que grâce à ces explications, les «curieux» et les collectionneurs, se retrouveront facilement au milieu de tant de noms et de dates, et qu'ils voudront bien reconnaître que dans ce travail considérable, qui embrasse deux siècles d'histoire, et qui condense quarante ans d'application et de recherches, rien n'a été affirmé au hasard, et que toute opinion émise s'appuie sur des faits contrôlés. — S'ils relevaient, malgré nos soins, quelque omission ou quelque erreur légère, nous les prions de se montrer indulgents, et de se souvenir que l'infaillibilité n'est pas de ce monde.



Fig. 4. Seau a rafraichir. — Faïence de Rotterdam.
(Appartenant à Me E. Hack).



Fig. 5. Fleuron composé avec les principales enseignes des Faïenciers de Delft.

NOTICES BIOGRAPHIQUES.

1. CORNELIS HENDRICKSZ VROOM.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1560.

Père du célèbre peintre et céramiste HENDRICK VROOM. Carel van Mander, dans son livre si précieux, (*het Leven der doorluchtige nederlandtsche en hoog-duytsche Schilders,* Haerlem 1604, f°. 287[a]) nous révèle que CORNELIS, imagier et modeleur habile, s'adonna à « l'art de la faïence ou de la porcelaine », et que notamment il fabriquait des cannettes singulières, « dont on ne savait comment se servir pour boire, ainsi que d'autres vases fort jolis de couleur ». Il nous apprend en outre, que cet ingénieux céramiste, auquel M. van der Willigen attribue l'invention des « pots à surprises », mourut peu de temps après la naissance de son fils. (1566). Cette particularité nous amène à supposer que dès 1560, il existait à Haarlem une faïencerie d'une certaine importance, peut être celle d'ADRIAEN BOGAERT. Malheureusement, nous manquons de renseignements certains sur la production de cette manufacture.

2. ADRIAEN BOGAERT.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1572.

Ampzing, dans sa *Beschrijvinge en de Lof der Stadt Haerlem* (1618, p. 387), signale ADRIAEN BOGAERT, comme ayant été compris parmi « les cinquante sept bourgeois et habitants de la ville de Haarlem, qui furent exclus de la grâce ou pardon, accordé après le siège de 1572 ». Pour que notre BOGAERT figurât sur cette liste d'exception, il fallait qu'il fût un bourgeois d'une certaine importance. Ampzing le qualifie *geleyer-plateelbakker*. Ce terme parait avoir eu une double signification, désignant tour à tour — et suivant qu'il s'appliquât à la marchandise fabriquée ou au fabricant — soit une sorte de faïence un peu lourde et de qualité secondaire, soit un industriel opérant « en gros ». C'est vraisemblablement dans cette seconde acception qu'il faut ici le prendre, d'autant plus qu'Ampzing l'emploie autre part, pour célébrer les mérites d'un autre *plateelbakker* dont il vante la production — a moins que l'on ne considère *geley* comme une corruption de l'adjectif *gleis;* au quel cas, il s'agirait de « poterie vernissée ».

3. Me HERMAN PIETERSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1584.

Né à Haarlem, il vint s'établir à Delft aux environs de 1584. A cette époque, il était déjà veuf. Il habita d'abord sur la *Verwersdyck*, où, le 1er septembre 1584, il épousa Anna Cornelisz. En 1600, Herman fut inscrit avec le titre de *plateelbakker* sur le Livre d'imposition des foyers *(Register van 't haertsteedegelt bynnen de Stadt Delft ende jurisdictie van dijen*, 1600), comme propriétaire d'une maison située sur le côté occidental de l'*Oosteynde*, dans la partie comprise entre la *Groote Broerhuissteeg* et la *Langendyck*. Cette maison, qui contenait sa fabrique, renfermait un four et trois foyers ordinaires.

Indépendamment de cet immeuble, Herman possédait encore, à cette même date, deux autres maisons situées non loin de là. L'une de ces maisons, qui avait sa façade dans la *Groote Broerhuissteeg*, était occupée par un tonnelier nommé Pieter Jansz, et l'autre, qui donnait sur l'*Oosteynde*, entre la *Broerhuissteeg* et la *Blaeu poort*, était louée à un tailleur.

Herman Pietersz, qui paraît avoir joué, dans l'industrie dont il fut le promoteur à Delft un rôle considérable, est inscrit le premier sur la liste des faïenciers de la confrérie de Saint-Luc. Il a dû, par conséquent, concourir activement à la fondation de la gilde.

Aux environs de 1610, il s'associa avec un autre faïencier nommé Egbert Huygensz et monta un second établissement, qui occupait les deux côtés de la *Dronckensteeg*. *(Legger van de Verpondingen opten Huysen)*. Après sa mort, advenue le 31 Janvier 1616, ce nouvel établissement fut attribué à sa petite-fille Vroutjen Gerritsz. Quant aux autres maisons, l'une passa entre les mains de Gerrit Hermansz, son fils, et les deux dernières demeurèrent la propriété de sa veuve, qui, ainsi que l'atteste une mention portée sur le registre de la Gilde, continua à gérer la fabrique.

On sait peu de chose de la production de cette première faïencerie. Voir cependant, premier volume, pages 43 et suiv., où l'on trouvera quelques renseignements sur la place tenue par Herman Pietersz dans les origines de la céramique delftoise.

4. HENDRICK CORNELISZ VROOM.

PLATEELSCHILDER — HAARLEM, 1585.

Né à Haarlem en 1566, exerça très jeune la profession de son père Cornelis Vroom et, aprés la mort de celui-ci, son beau père (sa mere s'étant remariée) voulut l'obliger à se consacrer entièrement à la peinture sur faïence, ce qui donne à supposer que le métier devait être rémunérateur, et nous confirme dans la certitude, qu'il existait alors à Haarlem des *plateelbakkerijen* en pleine activité. Hendrick ayant des visées plus hautes, n'accepta ce genre de travail que comme un gagne-pain lui permettant de se perfectionner dans la peinture à l'huile, et pour se dérober aux instances de sa famille, il préféra s'expatrier temporairement. Carel van Mander, qui nous a laissé sa biographie, nous apprend qu'il travailla tour à tour comme peintre céramiste et comme peintre de tableaux à Séville, à Rome, à Venise, à Albissola, et que lorsqu'il revint à Haarlem en 1597, il s'était fait une réputation de peintre de *marines*, qui lui valut des commandes nombreuses dans son propre pays et à l'étranger. Tout fait supposer, que rentré dans sa ville natale, Hendrick Vroom retrouva les compagnons de ses premiers travaux, et les initia aux pratiques italiennes, avec lesquelles il avait pu se familiariser au cours de son volontaire exil. Il est donc vraisemblable qu'il exerça une certaine influence sur les

plateelbakkers, qui travaillèrent à Haarlem pendant le premier quart du XVIIe siècle. HENDRICK VROOM signait ses tableaux de son nom de famille, sans initiales.

VROOM 1617.

5. ME EGBERT HUYGENSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1597.

Inscrit le quatrième sur le Registre de Saint-Luc, il fut associé avec HERMAN PIETERSZ (voir no. 3), et occupa dans la *Dronckensteeg* les deux côtés de la ruelle. En marge de son nom, le Registre porte la mention *is doet* (est mort); cette mention n'est pas accompagnée de date, mais elle est antérieure à l'année 1620, car le *Legger van de Verpondingen* de cette année (fo. 501 v.) nous signale la veuve d'EGBERT HUYGENSZ, *plateelbakker,* comme propriétaire d'une maison, sur le côté oriental de l'*Oud-Delft.* EGBERT HUYGENSZ eut de nombreux enfants. Il en perdit quatre successivement, le 5 janvier 1597, le 1er août 1602, le 24 septembre 1605 et le 4 avril 1612. La mention de ces quatre décès sur les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk,* le désigne comme *plateelbakker.* Il exerçait donc cette profession depuis 1597 au moins. C'est par conséquent un des doyens de la faïencerie de Delft.

Indépendamment des quatre enfants qu'il perdit en bas âge, EGBERT HUYGENSZ eut encore deux fils, CORNELIS et GERRIT, qui tous les deux suivirent la profession paternelle, et furent inscrits dans la corporation de Saint-Luc comme Maîtres *plateelbakkers,* le premier, le 28 mars 1616, le second, le 25 octobre de la même année.

6. ME THOMES JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1599.

Né en Angleterre, au delà de Londres, dit son acte de mariage (TB. No. 8), vint à Delft comme soldat de la compagnie du capitaine Hamwout, fut logé sur la *Nieuwenlangendyck,* où, le 19 Septembre 1599, il épousa Fytje Louis, veuve de Jacob Pietersz. A la suite de son mariage, il délaissa le service militaire pour la céramique, et fut inscrit le sixième (sans date) sur le *Meestersboek* de Saint Luc. La mention *utstadt,* qui se trouve sur ce même livre, en face de son nom, indique qu'il a quitté la ville. La collection J. F. Loudon, à la Haye, possède un grand plat polychrome (bleu, jaune et brun), qui porte sa signature et représente le *Jugement dernier.*

Dans le haut de cette pièce capitale, et d'une décoration fort compliquée, apparaît Dieu représenté sous la forme et le costume d'une jeune femme nimbée, et assise sur un arc de nuages. A sa droite se trouve le soleil, et à sa gauche la lune, qui éclairent les élus groupés sous leur lumière. Au-dessous, se presse une troupe d'archanges sonnant de la trompette, pendant qu'au bas de la composition, les morts sortant de leurs tombes sont triés avec soin par des anges, les uns guidés vers le ciel, et les autres entraînés par des diables vers une cité en flammes, chargée de représenter l'enfer.

Cette grande composition, qui comprend plusieurs centaines de personnages, est du plus curieux effet. L'ordonnane voudrait en être savante, et conserve un grand fonds de naïveté. Les nombreuses incorrections de dessin, qu'on y remarque, enlèvent toute idée de reproduction à l'aide du poncis. Sur le marli, une guirlande de palmes entremêlées de petits génies compléte le décor de cet intéressant morceau. A l'envers, on trouve la signature ci-contre. La pâte est de qualité très ordinaire; l'émail, est brillant et vitreux.



7. HENDRICK GERRITSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1600.

Inscrit en 1600 sur le *Register van 't baertsteedegelt*, etc., avec la qualité de *plateelbakker*, ne paraît être demeuré que fort peu de temps à Delft. Son nom est, en effet, couvert de ratures presque contemporaines de l'écriture primitive. En outre, on ne le trouve ni sur le livre de Maîtrise de la Gilde de Saint-Luc, ni sur le *Legger* de 1620.

8. JACOB JANSZ.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1600.

Figure avec la qualification de faïencier sur les «Registres matricules de la Bourgeoisie armée» de Haarlem. (Van der Willigen, *Les Artistes de Harlem* p. 355).

9. CORNELIS DIRKXZ.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1603.

Son nom à été relevé par M. A. van der Willigen *(op. cit.*, p. 355) sur les Registres matricules de la *Schutterij* de Haarlem.

10. Me POUWELS BOURSETH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1605.

On rencontre son nom écrit Bourseth, Beuseth et Burchet. Sa signature, que nous donnons plus loin, nous apprend quelle en était la véritable orthographe. Avant qu'il n'eût adopté ce surnom, il était simplement désigné sur les registres paroissiaux sous la qualification de Pouwels *de plateelbakker*. C'est ainsi que nous le voyons figurer sur les Livres de décès de la *Nieuwe Kerk*, le 19 février 1615, lors de l'inhumation de sa femme Debora Lucas, et le 12 février 1605, ainsi que le 1er novembre 1615, dates aux quelles il perdit deux enfants.

Indépendamment de ces deux enfants, il eût encore une fille qu'il maria avec le *plateelbakker* Hendrick Beuckelsz (voir no. 37), et par acte passé devant les échevins le 4 octobre 1619, il s'obligea à servir à son gendre une rente de 300 florins hypothéquée sur une maison qu'il possédait sur la place du Marché, maison occupée par un cordonnier. A sa mort survenue en 1620, ses deux plus jeunes

enfants, car il en eut cinq en tout, Béatrix âgée de vingt ans et Gertruyt âgée de onze ans, furent inscrites à la Chambre des Orphelins, et placées sous la tutelle de leur beau-frère Hendrick Beuckelsz. van der Burch, déjà veuf à cette époque (W. K. nº. 1, fº. 268). En 1630, Gertruyt épousa le *plateelbakker* Jan Groenlant.

Pouwels Bourseth paraît avoir joui d'une certaine fortune. Le *Legger* de 1620 (fºs 257 v. et 266 r.) nous le montre propriétaire de trois maisons sises sur l'*Oosteynde;* en outre (fº. 192 r.), il possédait — nous venons de le constater — une maison sur le côté sud de la place du Marché. Une mention, *doot*, tracée sur le *Meestersboek* de la Gilde de Saint-Luc, indique qu'il est mort faisant encore partie de la corporation — Sa signature, que nous avons retrouvée aux Archives de Delft, était la suivante :

11. PIETER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1607.

A la date du 22 novembre 1607, nous relevons sur les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk*, le décès d'un enfant appartenant à Pieter *de plateelbakker*, demeurant dans la *Hopsteech*. (Sic).

12 et 13. CORNELIS LUBBERTSZ et LUBBERT CORNELISZ.

PLATEELBAKKERS — HAARLEM, 1607 ET 1609.

Le Registre de rentes de l'Hospice des Vieillards à Haarlem, fait mention à l'année 1607 d'une certaine Lijsbet Constantijns, laquelle était veuve de Cornelis Lubbertsz, *plateelbakker*, et deux ans plus tard (1609), on relève le nom de Lubbert Cornelissen exerçant la même profession, et vraisemblablement fils du précédent.

14. EGBERT CORNELISZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1608.

Nous est signalé comme faïencier, par l'acte de décès d'un enfant, inscrit le 1er avril 1608 sur les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk*. A cette époque, Egbert habitait dans la Brasserie du Jambon, *(bij den Ham)* récemment convertie en manufacture de faïence. (Voir nº. 16).

15. HANS FIERLEGER.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1609.

Hans Fierleger, dont le nom semble d'origine allemande, est qualifié faïencier sur le *Memoriaal* de l'Hospice des Vieillards de Haarlem. Il était locataire d'une maison sise au *Burgwal* (A. v. d. Willigen *op. cit.*, p. 355).

16. M^E CORNELIS ROCHUSZ VAN DER HOEVEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, A L'ENSEIGNE DU «JAMBON», 1610.

Inscrit le troisième, et sans date, sur le livre de la Gilde de Saint-Luc. En 1610, il habitait dans les bâtiments de la Brasserie du Jambon *(bij den Ham)* convertie par ses soins en faïencerie, et dont il fut le premier directeur. Il céda cet établissement à son beau-frère EGBERT JANSZ et, en 1620, il transporta son domicile près de la porte de Rotterdam *(Legger,* fo. 424 v.).

Il paraît avoir appartenu à une famille patricienne, car le nom de van der Hoeven est mentionné à plusieurs reprises sur le Registre généalogique des quarante Conseillers de Delft. *(Naamen en Stamdeelen der Heeren Veertig Raaden der Stadt Delft, zedert den jare 1672 tot 1795).*



Fig. 6. Grand plat en faïence de Delft, aux armes de la famille VAN DER HOEVEN. (Ancienne collection Arnauldet).

La famille van der Hoeven avait, pour armoiries, trois violons de sable sur champ d'argent. Elle fournit de nombreux *plateelbakkers* à la ville de Delft. Ces armoiries se trouvent reproduites sur un certain nombre de pièces céramiques. Nous en donnons deux dans cet ouvrage. Le plat ci-dessus est particulièrement remarquable.

Le Livre de Maîtrise de la gilde Saint-Luc porte, en face du nom de CORNELIS ROCHUSZ, la mention *is utstadt,* indiquant que notre faïencier avait quitté la ville.

17. JAN JORIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1610.

En premières noces, il avait épousé une jeune fille de Delft nommée Neeltjen Jappers. Il en eut six enfants: Joris en 1611; Aryaentjen en 1614; Hendrick en 1616; Lysbeth en 1618; Marytjen en 1622, et enfin Jan en 1626. Sa femme mourut vraisemblablement en 1630, car le 8 octobre de cette année, il faisait enregistrer ses enfants à la Chambre des Orphelins. (W. K. n°. 5 f°. 414). A cette époque, il habitait dans l'*Yberstraat.* Il ne resta pas longtemps veuf, et le 20 octobre 1630, il convolait en secondes noces avec Mary Jansz, veuve de Carel Raproy, laquelle demeurait dans la *Dronckensteeg* (H. L. n°. 38). Il alla loger dans la maison de sa nouvelle femme. Etant redevenu veuf, il épousa en troisièmes noces Annetje Michiels, veuve de Mathys Broeders, (26 octobre 1642 — H. L. n°. 41). Ces diverses mentions matrimoniales le qualifient *plateelbakker*.

Il était estimé de ses confrères, car en 1672, il fut désigné par le faïencier LEENDERT JANSZ, pour être tuteur de ses enfants (W. K. n°. 10 f°. 363). Néanmoins sa position était très modeste, ainsi qu'il résulte des inventaires dressés en 1630 et 1642, au décès de ses deux premières femmes. En outre, il était complétement illettré, ne sachant pas même signer son nom, ainsi que l'atteste la mention suivante :

18. M^E ABRAHAM DAVITSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1611.

Il paraît avoir exercé d'abord la profession d'entrepreneur de maçonnerie, et avoir épousé en 1606 Jobjen Thonis. (T.B. 109) qu'il perdit le 9 décembre 1612. Huit ans plus tard (14 sept. 1620) il convola en secondes noces avec Maertje Corstiaens. De ces deux mariages naquit une nombreuse postérité, car nous le voyons le 19 juin 1612 et le 10 juin 1618, déclarer à la *Nieuwe Kerk* le décès de deux de ses enfants. En outre le 23 janvier 1629 trois autres enfants, appartenant sans doute au premier lit, furent inscrits à la Chambre des Orphelins de Delft (W. K. n°. 6 f°. 354) comme héritiers de leur grand-mère Anna Bieseling; (ce nom fut porté à Delft par plusieurs personnes remarquables et notamment par le peintre Christiaen Jansz Bieseling). Enfin après sa mort, survenue vraisemblablement aux environs de 1630, nous voyons une de ses filles Grietjen Abrahams se présenter pour toucher la part qui lui revient dans l'héritage paternel (1633), et l'année suivante (1634) une autre de ses filles, Rachel Abrahams, faire une pareille démarche. (W. K. n°. 2, f°. 335).

Abraham Davidtsz avait été inscrit le septième, et sans date, sur le *Meestersboek* de la Gilde de Saint Luc. Il habitait sur le côté oriental de l'*Oosteynde*, non loin de la *Nieuwenlangendijck*. A une époque imprécise, mais comprise entre décembre 1617 et février 1623, il céda son établissement à Cornelis Hermansz (voir n°. 29).

19. Me MICHIEL NOUTSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1611.

Inscrit le cinquième sur le Registre de Saint-Luc, demeurait sur le côté sud de la *Groote Broerhuissteeg (Legger*, f°. 238 v.). Il mourut en 1615, et fut enterré le 22 février à la *Nieuwe Kerk*. Son fils, Servaes Noutsz, fut admis le 29 octobre 1627 en qualité de Maître dans la Gilde

20. GERRIT JANSZ.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1611.

Son nom et sa profession nous sont révélés par un différend, qu'il eut en 1611 avec un de ses collaborateurs, Rogier Dodicot, anglais de naissance. Ce dernier fut invité par les échevins à se garder de nuire à son patron, soit par menaces, soit autrement. (A. v. d. Willigen *op. cit.* p. 355).

21. DIRK CORNELIS VAN LEEUWEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1613.

En premières noces, il épousa Geertjen Daniels. Il en eut trois enfants, Deentgen en 1615 ; Aryaentjen en 1617 ; Jannetjen en 1619. Sa femme étant décédée, il fit le 16 janvier 1630 inscrire ces trois filles à la Chambre des Orphelins. (W. K. n°. 5, fol. 361). Le 10 avril suivant, il convola en secondes noces, avec Marytie Cornelis, veuve de Willem Jacobsz. A cette époque, il habitait sur le *Rietvelt*. Son acte de mariage lui attribue la qualité de *plateelbakker* (H. L. n°. 38).

De ce second lit naquirent quatre enfants, Cornelis en 1630, Aechje en 1632, Gertruijt en 1634, Willem en 1642. Dirk mourut en 1648, et le 9 décembre de cette année, sa veuve faisait à la Chambre des Orphelins les déclaratirons de rigueur (W. K. n°. 7, f°. 122). Le principal avoir du défunt consistait dans la propriété de la maison qu'il habitait sur le *Rietvelt*.

22. Me EGBERT JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, A L'ENSEIGNE DU «JAMBON», 1613.

Etranger à la ville de Delft, il se fit agréer le 1er juin 1613 par la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelbakker*. A cette époque, il était déjà marié à Lysbeth Rochusz, et père de nombreux enfants. Le 4 mars 1619, (D.B. n°. 2) il en eut un nouveau, qui fut nommé Rochus. Vers le même temps, il devint propriétaire — sans doute par héritage — de deux immeubles contigus à la maison qu'occupait le *plateelbakker* Cornelis Rochusz, son beau frère. *(Legger* f°. 426 v°).

Devenu veuf une première fois, Egbert Jansz épousa en 1621 Geertje Barents, dont il eut

quatre enfants, le premier en 1623, le dernier en 1625 (D.B. 2 et 11). Geertje mourut le 16 avril 1626, et notre faïencier convola en troisièmes noces, avec Grietjen Jans, veuve d'un charpentier nommé Joost Joosten.

Lui-même mourut en 1636, et le 16 mars fut inhumé dans le cimetière de la *Nieuwe Kerk*. Il faut croire qu'il eut une postérité singulièrement nombreuse, car le Registre mortuaire de cette même eglise ne mentionne pas moins de quatre décès de ses enfants (14 juillet 1616, 11 avril 1622, 4 novembre 1625, 23 mars 1626), et il en laissait quelques autres en mourant.

Toutes ces mentions ont leur importance parcequ'elles nous apprennent qu'il demeura pendant sa longue carrière, dans les bâtiments de l'ancienne brasserie à l'enseigne du JAMBON *(in den Ham)* sise sur le *Zuytende*, convertie en faïencerie. par son beau frère CORNELIS ROCHUSZ VAN DER HOEVEN, au quel il avait succédé (Voir N°. 16).

Le 26 août 1626, peu de temps avant son troisième mariage, il avait été procédé à un partage de ses acquets entre les enfants des deux premiers lits. Le montant de ces acquets s'élevait à 1500 fl., non compris les bâtiments et le matériel de la *plateelbakkerij* du JAMBON, qu'il se réservait.

Le 22 septembre 1632, il avait été nommé par la Chambre des Orphelins, tuteur des enfants de son confrère DANIEL JACOBSZ VAN DER WAL, marchand de faïence *(plateelverkooper)* (W. K. n°. 6, f°. 25).

23. ME HANS DE WINT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1613.

Né à Anvers, Hans de Wint vint s'établir à Delft aux environs de 1590. Il y habita sur la *Gasthuislaan*, où il exerça la profession d'armurier *(spiesmaker)*. Le 22 août 1592, il épousa Neeltje Lambrechts, de Bois le Duc, veuve de Claes Wouters de Bréda. Il délaissa, dans la suite, son premier métier pour celui de *plateelbakker*, et fut reçu Maître le 1er juillet 1613.

24. ME GERRIT HERMANSZ VAN EST.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1614.

Fils de Me. HERMAN PIETERSZ. Il se maria de bonne heure, épousa Belitje Jans, en eut en 1614 un fils qui mourut le 6 octobre de la même année; en 1616 et 1620 (D.P. 21) il eut deux autres enfants. Devenu veuf en cette dernière année, il se remaria presque immédiatement avec Maertyen Markus van Cappelle, dont il eut en 1621, 1624 et 1626, trois enfants (D.P. 12 et 2). Dans le dernier des trois actes de baptême, GERRIT HERMANSZ adjoignit à son nom celui de VAN EST.

En 1614, le 2 juin, il avait été admis dans la Gilde de Saint-Luc en qualité de Maître *plateelbakker*. D'abord, il paraît avoir travaillé avec son père; puis, après la mort de celui-ci, avoir aidé sa mère dans la direction de la fabrique. En 1620, il habitait sur le côté occidental de l'*Oosteynde*, dans la partie comprise entre la *Groote Broerhuissteeg* et la *Blaeu poort (Legger*, 239 v.) Plus tard, il reprit pour son compte la manufacture, que sa mère avait continué d'exploiter après le décès d'HERMAN PIETERSZ.

Il mourut le 1er mai 1626. La mention «sa veuve continue», portée en marge de son nom, sur le *Meestersboek* de la Gilde, nous apprend que Maertyen Markus, exploita la faïencerie, probablement jusqu'à la majorité de ses enfants.

25. Me FRANCHOYS DU BOYSJOLY.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1614.

Fut admis le 28 juillet 1614 dans la Gilde de Saint-Luc. Il était étranger à la ville et d'origine française. Au moment de son arrivée à Delft, il était marié à une de ses compatriotes, la demoiselle Desplanches. Devenu veuf, il épousa en secondes noces une Hollandaise, Maertje Thonisz peut-être la soeur d'Andries Thonisz, (voir no. 57), et en eut une fille (7 mars 1630, D. B. 12), qui fut appelée Suzanne.

Son nom, dénaturé peu à peu par les écrivains de Delft, était à cette époque devenu Bosely.

26. Me LEENAERT ou LEENDERT JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1614.

Né à Delft et bourgeois de la ville, il se fit recevoir en 1614 comme Maître *plateelbakker*. Marié à Sara Jansz, il en eut un fils, 1er janvier 1623, (D. B. 14) qui reçut le prénom de Jan, et mourut peu de temps après (16 septembre 1624). Devenu veuf, il épousa en secondes noces Maertyen Pietersz, dont il eut une fille (5 décembre 1634, D. B. 2) qui reçut le prénom maternel La mention marginale *utstadt*, placée à côté de son nom sur la Table des faïenciers, indique qu'il avait quitté la ville.

26bis. EGBERT GILLISZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1614.

L'inscription d'un enfant sur les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk*, à la date du 12 novembre 1614, est le seul document où nous ayons rencontré le nom de ce faïencier. A cette époque, il habitait *bij den Ham*, c'est à dire près de la Brasserie du Jambon, qui, nous l'avons dit, avait été depuis peu convertie en faïencerie (voir no. 16).

27. CLAES JANSZ. WYTMANS.

VERRIER ET PORCELAINIER — ROTTERDAM, 1614.

Peintre sur verre, qualifié d'habile par Chr. Kramm *(bekwaam glasschilder)*, né à Rotterdam, dont il était bourgeois, et où il paraît avoir exercé sa profession dès la fin du XVIe siècle, Claes Jansz exécuta en 1601, pour la grande Eglise de Gouda *(St. Janskerk)*, un vitrail représentant la *Femme adultère*. En 1612, la Municipalité de Rotterdam lui commanda, pour l'église de Haastrecht, une verrière représentant la *Résurrection*, qui lui fut payée 100 fl. carolus. Le 14 avril 1614, Wytmans obtenait des Etats Généraux un privilège lui permettant de fabriquer, seul et à l'exclusion de tous autres, de la porcelaine analogue à celle des Indes Orientales. Dès cette époque (1613) il était propriétaire dans sa ville natale, où il paraît avoir joui d'une certaine considération, ce qui lui permit d'obtenir de la Municipalité (pour lui et *sa compagnie*, car il avait fondé une société pour l'exploitation de son invention), une concession de terrains, et la faculté d'établir à proximité de sa verrerie, une

fabrique de porcelaine *(porseleynbackerij)*. Cette première manufacture, dont les produits nous sont du reste totalement inconnus, ne paraît pas avoir donné de très heureux résultats. Vingt cinq ans plus tard, nous retrouvons, en effet, notre porcelainier assisté cette fois de ses fils, sollicitant et obtenant de la Municipalité d'Utrecht, des avantages analogues à ceux qui lui avaient été concédés par sa ville natale (voir tome 1er, ch. XI). Cette seconde exploitation ne semble pas avoir laissé des traces plus précises que la première.

28. NICOLAS (OU CLAES) MATTHEUSZ. (OU THEUSZ.) VAN DER HOEVE.

PLATEELBAKKER — DELFT ET ROTTERDAM, 1615.

Né à Delft, de famille bourgeoise, il fut admis le 9 mars 1615, comme Me *plateelbakker* dans la Gilde de Saint Luc de cette ville. La mention marginale *utstadt* indique qu'il quitta Delft, sans doute aux environs de 1620. En 1627 nous le retrouvons à Rotterdam, où en qualité de Maître faïencier il est chargé de procéder à l'estimation du matériel et des marchandises, provenant de la succession d'une de ses confrères, JACOB VAN DEN HEUVEL.

Dans l'acte passé par Me Willem Jacobsz. notaire à Rotterdam, il est qualifié faïencier demeurant en cette ville *(plattelbakker* (sic) *wonend binnen deser stede Rotterdam)*.

29. ME CORNELIS HERMANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1615.

Fils de Me HERMAN PIETERSZ, il se fit admettre le 22 octobre 1615, en qualité de Maître peintre, dans la Gilde de Saint-Luc, épousa vers la même époque Grinpge Cornelis, dont il eut deux enfants, l'un le 26 décembre 1617, l'autre le 30 juin 1619 (D. B. 11). Vers l'année 1617, il abandonna palette et pinceaux pour se faire inscrire parmi les *plateelbakkers*, et aux environs de 1621 il prit à son compte la faïencerie exploitée par ABRAHAM DAVIDTS (voir no. 18), et acquit la maison que celui-ci avait occupée sur *l'Oosteinde*.

On connait quelques-uns des ouvrages qui sortirent de cette dernière manufacture. Les pièces qu'on lui attribue sont d'un haut intérêt. L'émail en est généralement très blanc et assez brillant. Les sujets trop ambitieux pour le talent du dessinateur, manquent le plus souvent de fermeté et de précision. Ils consistent ordinairement en motifs historiques, batailles ou scènes religieuses, très chargées en personnages, et compliquées outre mesure. Un de ces plats (reproduit tome I, fig. 39) est signé du monogramme ci contre. Un autre plat exposé à Amsterdam en 1873, et représentant un suje emprunté a l'histoire romaine, portait une signature presque identique.



30. JAN STEVENS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1615.

Les Tables mortuaires *(Register van Begravenen)* de la Nouvelle Eglise nous apprennent que le 7 décembre 1615, un faïencier du nom de JAN STEVENS, domicilié sur *l'Oosteinde,* vint déclarer le décès d'un de ses enfants. Nous ne possédons à son sujet aucun autre renseignement.

31. LOURENS JANSZ.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1615.

Son nom et sa profession nous sont révélés par son acte de décès.

32. ME GERRIT PIETERSZOON.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1616.

Né à Delft et de famille bourgeoise, il fut admis comme Maître *plateelbakker*, dans la Gilde de Saint-Luc le 11 janvier 1616. Il habitait dans la *Molslaan*, et, le 20 mai 1618, il épousa Lysbet Cornelis, probablement l'une des filles du potier de ce nom (H. L. 36).

Il mourut jeune car, en 1626, sa veuve convolait en secondes noces avec Hendrick Maersellis. De son mariage étaient nés deux enfants, Pieter en 1622 et Abraham en 1624. L'ainé exerça plus tard la profession paternelle. Un testament de Gerrit laissait à sa veuve la tutelle de ses deux enfants.

33. ME MEYNAERT GARREBRANTSZOON.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1616.

Il fut admis comme Maitre *plateelbakker* dans la Gilde de Saint-Luc le 8 février 1616. — Une double mention: *utstadt*, écrite en marge, et au-dessus, *de weduwe conteynuert*, coïncidant avec l'effacement du nom, semble indiquer qu'au moment de quitter la ville, Meynaert est mort à Delft. Peu de temps après, sa veuve épousa le libraire Hendrick Janszoon, qui reprit la *plateelbakkerij* pour son compte (voir No. 34).

34. ME HENDRICK JANSZOON.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1616.

Né à Delft et de famille bourgeoise, il se fit admettre dans la Gilde de Saint-Luc le 28 mars 1616 en qualité de libraire (?); antérieurement à cette admission, il s'était présenté (9 mai 1615) devant les deux plus anciens maitres *plateelbakkers* de la Communauté, Herman Pietersz. et Egbert Jansz, pour subir l'épreuve de la Maitrise. Il fut refusé comme incapable, et ses deux examinateurs déclarèrent qu'il ne paraissait pas pouvoir être reçu de longtemps. C'est alors qu'il eut recours à un subterfuge, et se fit admettre comme maitre libraire.

En 1623, ayant épousé Meyntje Gerrits, veuve de Meynaart Garrebrantszoon, dont il eut deux enfants: le premier qui reçut le prénom de Jan (14 février 1624), et le second celui de Lysbet (D. B. 1 et 2); il reprit l'établissement que cette dame avait continué d'exploiter, et figura comme faïencier, sur la Table des *plateelbakkers*. La mention marginale: *utstadt* indique qu'il quitta la ville sans intention de retour.

35. Me JAN GERRITZOON.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1616.

Il était étranger à Delft. Le 14 juillet 1616, il sollicita son admission dans la Gilde, en qualité de Maître, et versa par provision une somme de six florins; peu après, il quitta la ville. Nous ignorons s'il revint s'y établir, quoique les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk* portent qu'un de ses enfants mourut à Delft le 30 novembre 1624.

36. Me GERRIT ECBERSZOON SAS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1616.

Fils du *plateelbakker* Egbert Huygens, et frère de Cornelis Ecberszoon, Gerrit obtint, le 25 octobre 1616, son brevet de Maîtrise; la même année, il avait épousé Geertgen Jacobsz., dont il eut deux enfants: une fille nommée Anna, qui fut baptisée à l'*Oude Kerk,* le 4 juillet 1617 (D. B. 1), et un fils, Jacob, qui fut baptisé à la *Nieuwe Kerk,* le 26 juin 1620 (D. B. 11). Devenu veuf, il se remaria le 17 septembre 1622 avec une jeune fille d'Amsterdam, nommée Hillegont Jacobsz Camen (H. L. no. 36).

Deux mentions tracées sur la Table des *plateelbakkers,* l'une avant, l'autre après le nom de Gerrit, indiquent qu'après son décès, sa mère d'abord, et sa veuve ensuite ont continué l'exploitation de la fabrique. Nous ignorons toutefois la date de sa mort.

37. HENDRICK BEUCKELSZ VAN DER BURCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1616.

Né à Delft, fils de Beuckel van der Burch et de Catharina Pieters, il appartenait à une famille bourgeoise très estimée. Reçu Maître faïencier le 11 janvier 1616, il épousa Catalina Pouwels fille du *plateelbakker* Pouwels Bourseth, et le 4 octobre 1619, après la naissance de sa première fille, son beau-père lui assura une rente de 300 fl. garantie par une hypothèque sur la maison qu'il possédait place du Marché. Il perdit sa femme peu après, et cette mort ayant été suivie à très courte échéance de celle de son beau-pére, le 8 avril 1620, il assista en qualité de tuteur, ses deux belles-sœurs devant la Chambre des Ophelins (W. K., reg. I., fo. 268). A ce moment il signait ordinairement

A la mort de sa première femme, un inventaire géneral des biens de la communauté fut dressé. Cet inventaire, qui comprenait le matériel de la fabrique, mentionnait: 2 bateaux de bois à bruler; 4 *last* de terre; 3000 carreaux ayant reçu une seule cuisson; 9000 sans être cuits: 1200 assiettes et plats en biscuit; 1 cheval de travail; 1 moulin à broyer les couleurs; 1 (illisible) de couleurs; encore un lot de carreaux; une provision de charbon anglais etc. L'actif se décomposait en: Maison et terrain 2000 florins; mobilier 300 fl.; matières premières et matériel 1100 fl.; créances à

recouvrer 476 fl. 9 sols; effets de corps 150 fl. — Ensemble: 4026 fl. 9 sols. Les dettes s'élevaient à 2724 fl. 7 sols. 3^{d}. La liquidation produisit 1302 fl. 1 sol. 13^{d}.

Le 13 août 1623, HENDRICK BEUCKELSZ, qui avait adopté le nom de VAN DER BURCH,

convola en secondes noces avec Jorisyen Ariens (H. L. 36; une autre mention de son mariage, concordante comme date, donne à sa femme les noms de Japyen Cornelis), et se vit obligé de déclarer à la Chambre des Orphelins les deux enfants qu'il avait eus de son premier lit: Débora agée de quatre ans et Marityen de deux années plus jeune. On donna pour tuteur à ces deux fillettes leur oncle, le faïencier PIETER HUYGENS SEEPMOES.

De sa seconde femme, HENDRICK eut deux autres enfants, BEUCKEL HENDRICKSZ qui fut faïencier et lui succéda, et Annetje qui épousa le célèbre peintre Pieter de Hooch. HENDRICK demeurait sur *l'Oosteinde*. C'est là qu'était située sa fabrique. Le 18 mai 1654 il la céda à son fils, et vint habiter près de la *Binnenwaterlootsche poort*. En 1655, il servait de parrain au premier enfant que Pieter de Hooch eut de sa fille. Très estimé de ses concitoyens, il fut nommé directeur de la Chambre des pauvres Mennonites de la secte des *Waterlanders*. En cette qualité, il signa une quittance pour la succession de Michiel van Mierevelt (1641). C'est là que nous avons relevé sa seconde signature.

A la mort du grand peintre, notre faïencier ne cessa pas d'être le fournisseur de sa famille, et nous avons découvert, parmi les papiers de sa fille, Commertje van Mierevelt, la facture suivante:

Cette pièce présente un intérêt particulier, car elle nous révèle que HENDRICK VAN DER BURCH fabriquait principalement des carrelages.

38. JAN GERRITSZ OVERMEER.

PLATEELBAKKER — UTRECHT, 1616.

Le 10 décembre 1616, JAN GERRITSZ OVERMEER obtint de la Municipalité d'Utrecht la location d'un emplacement sur le bastion dit « de Sainte Marie », avec la permission d'y construire les bâtiments nécessaires à l'exploitation d'une faïencerie — tels qu'ateliers, magasins, moulin mu par un cheval, four etc. Le preneur se proposait de fabriquer toutes sortes de briques de foyer, des faïences de toute espèce (voire de la porcelaine), des ouvrages en terre cuite, tels que colonnes, pilastres, chambranles de cheminées etc.

Overmeer paraît avoir exploité cet etablissement céramique jusqu'en 1651, époque à laquelle son fils lui succéda. On croit que sa fabrication consista surtout en carrelages.

39. Me CORNELIS ECBERSZOON SAS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1616.

Fils d'Egbert Huygens et frère du *plateelbakker* Gerrit Ecberszoon, il habitait sur l'*Oud-Delft*. Le 19 juillet 1615, il épousa Jorisgen Dircks, dont il eut trois enfants. L'un d'eux, Jan, né le 20 septembre 1620 (D. B. 11), mourut le 9 octobre de la même année.

Ayant perdu sa femme, le 4 juillet 1621, et ses deux autres enfants le 24 décembre 1623 et le 14 septembre 1624, Cornelis Ecberszoon se remaria avec Ariaentyn Claes, qui lui donna deux nouveaux enfants. L'aîné, qui reçut le nom de Claes, naquit le 4 mai 1627, et le plus jeune, Pieter, le 30 novembre 1629 (D. P. 2 et 12). Dès le 28 mai 1616, Cornelis avait obtenu son brevet de Maître faïencier dans la Gilde de Saint-Luc.

Cornelis Ecberszoon, qui à l'exemple de son frére (voir no. 36), avait joint à son nom, à partir de son second mariage, celui de Sas, mourut le 6 avril 1638. Son service funèbre eut lieu à la *Nieuwe Kerk*.

40. JAN EVERTSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1617.

Il épousa Anna Marcellis, dont il eut un enfant, qui fut baptisé le 2 avril 1617. Sur l'acte de baptême (D. B. no. 11), Jan Evertsz est qualifié *plateelbakker*.

41. Me JAN LOQUEFIER (VAN RYSBURCH).

PLATEELBAKKER — DELFT, 1617.

Né à Delft et fils du notaire Gédéon Loquefier, il paraît avoir été, à cause de sa qualité, dispensé des formalités préliminaires, et admis sur sa simple requête parmi les Maîtres *plateelbakkers* de Delft. Cette admission eut lieu le 9 octobre 1617. Il s'établit sur l'*Oosteynde*, et, le 9 mai 1626, épousa Engeltyen Coerten (H. L. 36), dont il eut cinq enfants (le premier en 1627, le dernier en 1633, D. B. 12). Devenu veuf une première fois — sa femme fut inhumée à la *Nieuwe Kerk* le 7 novembre 1635 — Jan épousa en secondes noces Annetyen Hendricks, dont il eut deux enfants (1636 et 1643, D. B. 13). Devenu veuf une seconde fois, 11 février 1643, il épousa, le 19 juillet de la même année (H. L. 41), une jeune fille du nom de Aetyen Jans. A cette époque, Jan Loquefier habitait dans la *Vlamingstraat*. En 1650, nous le retrouvons établi à Delfshaven.

Après le décès de sa seconde femme, il se prévalut (23 janvier 1636) d'un testament fait en sa faveur par celle-ci, pour repousser l'intervention de la Chambre des Orphelins, dans la tutelle de ses enfants mineurs. (W. K. no. 6, fo. 244).

42. PIETER HUYGENS SEEPMOES.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1617.

Il épousa Tryntje Beuckels, dont il eut un fils, qui fut baptisé le 5 novembre 1617. La déclaration baptismale nous désigne Pieter Huygens comme *plateelbakker* (D. B. n°. 11).

Sa femme était la sœur du céramiste Hendrick Beuckelsz, dont nous parlons plus haut (voir n°. 37). Pieter paraît avoir travaillé exclusivement dans la fabrique de son beau-frère, qui au décès de sa femme, le fit désigner comme tuteur de ses enfants mineurs (W. K. n°. 4, f°. 78).

Le 9 novembre 1623, il perdit un de ses enfants et mourut lui même le 21 octobre 1624. Son service fut célébré à l'*Oude Kerk*. A cette époque il demeurait sur le *Rietvelt*.

43. CORNELIS HUYBRECHTSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1617.

Il épousa Jorisken Dircks et en eut une fille, qui fut baptisée le 5 novembre 1617 à la *Nieuwe Kerk*. Sur l'acte de baptême (D. B. n°. 11), Cornelis prit la qualité de *plateelbakker*.

44. JAN JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1618.

Inscrit sur le Livre des biens-fonds de la ville de Delft, avec la qualité de *plateelbakker*, il habitait en 1620 une maison sise au côté nord de la *Groote Broerhuyssteeg*, maison dont il était propriétaire (voir *Legger*, f°. 217, 2). Il avait épousé une nommée Suzanna Pieters, dont il eut deux enfants (1618 et 1620. D. B. 1 et 11). Le 6 juillet 1622, il déclarait à la *Nieuwe Kerk* le décès d'un de ces enfants. Il mourut le 20 octobre 1635 ; à ce moment il logeait sur le *Turfmarckt*.

Ce nom de Jan Jansz fut, du reste, porté par plusieurs autres faïenciers de Delft — notamment par un *plateelbakker* de la *Hopsteeg*, qui épousa le 27 mai 1635 Magdalentge Jacobs (H. L. n°. 40) ;

2° Par un jeune homme qui habitait sur la *Langendyk*, et qui épousa le 16 juin 1640, une jeune fille du nom de Sara Jans, domiciliée sur le *Rietvelt* (H. L. 41) ;

3° Par un faïencier de la *Molslaen* qui, le 14 juin 1643, se maria avec une jeune fille demeurant sur le *Geer*, et appelée Geertyen Jans (H. L. 41) ;

4° Par un jeune homme de la *Hopsteeg*, qui épousa, le 2 mai 1648, la jeune Cathalyntgen Pieters, laquelle logeait derrière l'Eglise neuve (H. L. 45) ;

5° Et enfin par un faïencier de la même ruelle, qui se maria le 23 juillet 1651 (H. L. n°. 45). Tous les extraits de l'Etat civil, ayant rapport à ces diverses personnes, portent la qualification de *plateelbakker*.

45. WOUTER JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1618.

Il se maria, en premières noces, avec Neeltje Ariaens, dont il eut deux filles : Neeltje, baptisée le 5 juillet 1618 (D. B. n°. 11), et Tryntgen, le 6 juillet 1627 (D. B. n°. 2). Devenu veuf, il épousa,

le 4 janvier 1632, Marityen Corstiaens, veuve de Herman Dircks Hoedemon (H. L. 38). Soit que cette seconde femme vint à mourir subitement, soit que son mariage ait été frappé de nullité, nous le retrouvons, le 5 juin de la même année, contractant une nouvelle union avec Arckyen Huygens, veuve de Claes Pieters *(ibid)*. Sur ces diverses mentions de l'Etat civil, WOUTER JANSZ est désigné comme étant *plateelbakker*.

Le 24 septembre 1636, nommé tuteur de sa nièce, la fille du faïencier DIRCK JACOBSZ et invité à signer sur les registres de la Chambre des Orphelins — ne sachant écrire — il traça le signe ci-contre qui lui servait de signature.



Le nom de WOUTER JANSZ, précisément à la même époque, à été porté par un autre *plateelbakker* de Delft, demeurant sur le *Beestenmarckt* et décédé le 6 novembre 1625.



Fig. 7. Plat en faïence de Delft, représentant la Porte de La Haye à Delft.
(Ancienne collection du Comte de Liesville).

46. ELIAS LIEVENS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1618.

Il habitait sur l'*Oosteynde*. Le 7 juillet 1618, il épousa Marityen Dircks et prit sur l'acte de mariage la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 36). En 1621, il perdit un de ses enfants.

Le 8 décembre 1629, il hérita d'une somme de 2000 florins, provenant de la succession de son beau-frère Quirijn Dircks, qui était administrateur de la barque d'ordonnance allant d'Amsterdam à Rotterdam (W. K. nº. 5, fol. 353). Il mourut le 1er décembre 1641, et fut inhumé à la *Nieuwe Kerk*.

47. REIJNIER REIJNIERS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1619.

Il épousa Sara Adams, dont il eut un fils, qui fut baptisé le 13 janvier 1619, et reçut le prénom de Reijnier. La mention baptismale désigne le père comme exerçant la profession de *plateelbakker* (D. B. nº. 11).

Cet enfant mourut le 11 septembre 1642, et son père fit la déclaration du décès à l'*Oude Kerk*. A cette époque, il demeurait dans les *Vlaemsche Huysgens*.

48. GERRIT ARIENSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1619.

Il demeurait sur le *Suyteynde*. Le 18 septembre 1619, il épousa Maddaleentyen Jans et prit, sur le Registre des mariages la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 36). Devenu veuf, il épousa, le 27 janvier 1636, Styntyen Jacobs van Couwenhove, veuve de Jacob Jansz, *saywerker* (H. L. nº. 40). A cette époque, Gerrit habitait dans la *Cruysstraet*.

49. HANS KOLL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1619.

Le troisième Registre mortuaire (*(Derde Register van Begravenen)* de la *Nieuwe Kerk* mentionne à la date du 19 août 1619, la déclaration de décès du *platielbakker* (sic) Hans Koll, démeurant sur l'*Oosteynde*,

C'est le premier faïencier de ce nom, que nous rencontrions. Plus tard nous en verrons apparaître quatre autres: Nicolas en 1672, Jacobus en 1676, Willem en 1697, et un autre Jacobus en 1709. Il est probable que tous appartenaient à la même famille; mais rien n'atteste que Hans ait été le grand-père de Nicolas et du premier Jacobus.

50. DIRCK JACOBSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1620.

Il épousa Maertje Jans, et en eut le 25 avril 1620 un enfant. Sur l'acte de baptême il prit la qualité de *plateelbakker* (D. B. nº. 11). A la mort de Maertje (30 mai 1636), son beau-frère le *plateelbakker* Wouter Jansz fut nommé tuteur de ce jeune enfant. Peu aprés, Dirk se remaria (5 novembre 1636), avec Judickjen Ariens. A cette époque, il habitait sur la *Molslaen* (H. L. nº. 40). Il mourut en 1644, laissant de sa seconde femme un fils nommé Jacob âgé de sept années, et une fille, Elfje, d'un an plus jeune.

51. MARTEN WILLEMS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1620.

Il habitait sur l'*Oosteynde*. Il épousa, le 21 mai 1620, Marytje Cornelis Evry et prit, sur sa déclaration de mariage, la qualité de *plateelbakker* (T. B. nº. 109).

52. PIETER JANSZ VAN RHYN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1620.

Domicilié sur le *Brabantsche Turfmarct*, le 16 août 1620, il épousa Jannetje Bechters (H. L. n°. 36), dont, le 25 mai 1621, il eut un fils qui fut nommé Johannes (D. B. n°. 11). Devenu veuf peu après, il se remaria dans la même année, le 2 octobre, avec Dignom Jans (H. L. n°. 36), dont il eut trois enfants : Jan né en 1629, Cornelis qui fut baptisé le 24 mars 1637, (D. B. n°. 13) et Grietje qui naquit en 1644. En 1645, le 7 décembre, il perdit un de ses enfants (116). Toutes ces mentions de l'Etat civil lui accordent la qualité de *plateelbakker*. Le 22 septembre 1651, ayant perdu sa seconde femme, ses enfants furent inscrits à la Chambre des Orphelins (W. K. n°. 7 fol. 291).

53. JOOST ZENTZ DE FLESSINGUE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1620.

Natif de Flessingue et demeurant dans l'*Achtersack*, il épousa le 17 septembre 1620, Tryntye Engels (H. L. n°. 36). L'acte de mariage lui donne la profession de *plateelbakker*.

54. HARMEN HUYBRECHTSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1620.

Se trouve mentionné sur le Livre des mariages, n°. 36, à la date du 24 octobre 1620, avec la désignation de *plateelbakker*. A cette époque, il habitait Rotterdam, ainsi que Ermpye Pietersz. avec laquelle il se maria.

En 1626, il eut un fils qui reçut le prénom de Huybrecht. Il mourut en 1635. Sa veuve fit inscrire ce fils à la Chambre des Orphelins (W. K. n°. 6, fol. 201), et se remaria peu après avec un horticulteur nommé Andries Ariens.

55. CORSTIAEN LOUWIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1620.

Il habitait en 1620 sur la *Gasthuyslaen*. Le 31 octobre de cette année, il épousa Lysbeth Leenderts, et prit sur l'acte de mariage le titre de *plateelbakker* (H. L. n°. 36).

56. GERRIT GERRITS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1620.

Domicilié dans l'*Achtersack*, le 31 octobre 1620, il épousa Marytie Lambrechts, et prit sur le Registre des mariages la qualité de *plateelbakker* (H. L. n°. 38).

De ce premier mariage naquirent plusieurs enfants, dont deux décédèrent en 1624 et furent enterrés à la *Nieuwe Kerk*. Devenu veuf, il épousa le 10 juillet 1639 une jeune fille, Lyntgen Ariens, qui logeait sur le *Beestenmarct*. A cette époque, Gerrit habitait dans la *Sint-Annastraat* (H. L. n°. 43).

57. ANDRIES THONISZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1620.

Il épousa Maertyntje Jans, et en eut une fille, qui fut baptisée le 21 Novembre 1620. Sur la déclaration de baptême, Andries prit le titre de *plateelbakker* (D. B. nº. 11).

58. ELIAS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1621.

Nous est signalé comme faïencier par l'acte de décès d'un de ses enfants, inscrit sur les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk*, le 22 janvier 1621.

59. Me CORNELIS JANSZOON VAN DER GRAEFF.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1621.

Né à Delft et appartenant à une famille bourgeoise, il fut admis comme Maître *plateelbakker* le 29 mars 1621. Une mention marginale semblerait indiquer qu'il quitta la ville en 1623 ; mais il y revint certainement peu de temps après, car, le 20 août 1624, il faisait baptiser à la Vieille Eglise de Delft, un enfant qu'il avait eu de sa femme Maertje Phillips (D. B. 2), et c'est à la *Nieuwe Kerk* qu'eut lieu le baptême de deux autres de ses enfants (Jannetje en 1626, et Johannes en 1629, D. B. 12).

Le 10 octobre 1639, il exerçait encore sa profession, car il prit à son service Cornelis Gaberelsen. La durée du contrat devait être de deux ans. La même année, le 21 août, il avait marié l'une de ses filles au peintre Isaac Junius. En 1643, il en maria une autre au faïencier Jan Hanse de Milde. A cette époque, il habitait dans la *Vlamingstraat*.

Cornelis Jansz paraît avoir joui d'une certaine fortune et occupé, dans sa ville natale, une position qui le sortait du commun. Deux documents empruntés aux *Registres des Octrois et Pensions* des Etats généraux, prouvent qu'il était en outre industrieux et entreprenant. Le premier est un Privilège à lui accordé, le 21 decembre 1627, de procéder, seul et à l'exclusion de tous autres, sur le territoire de Delft à l'extraction et à la vente de l'argile employée par les faïenciers et fabricants d'assiettes *(plateel- en schotelbakkers)*. Le second est un autre Privilège concernant la fabrication exclusive de marbres artificiels *(marmersteenen)* imitant les marbres d'Italie. Nous parlons de cette curieuse invention dans notre premier volume.

60. Me ARYAEN PIETERSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1621.

Né à Delft et appartenant à une famille bourgeoise, il fut admis comme Maître *plateelbakker* par la Gilde de Saint-Luc, le 29 mars 1521. Il habitait dans la *Susterlaen*. Le 28 octobre 1623, il épousa Magdalena Pousken (H. L. 36), et mourut le 27 mai 1644 (116).

61. Me ADERYAEN HONDEKOETER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1621.

Admis comme membre de la Gilde de Saint-Luc, antérieurement à 1613, en qualité de «peintre à l'eau» *(waterschilder)* (1), il se fit inscrire en 1621 parmi les peintres sur faïence, et figure avec ce titre sur le Tableau des faïenciers.

62. Me LEENDERT PIETERSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1621.

Se trouve mentionné sur la liste des *plateelbakkers* de la Gilde de Saint-Luc, sans que son procès-verbal d'introduction figure sur le *Meestersboek* de la Communauté. Il demeura dans la *Bagynensteeg* et épousa Dingman Claes, dont il eut en 1615 une fille nommée Maritge, et le 9 septembre 1618, une seconde fille qui reçut le prénom de Lysbeth (D. B. 1). Cette dernière mourut le 3 novembre 1624, et Leendert, qui avait, à la suite de ce décès, quitté son domicile pour aller habiter dans la *Molenstraat*, ne tarda pas à la rejoindre (144).

Le 31 octobre 1625, sa veuve introduisait une requête auprès de laChambre des Orphelins (W. K. 11°. 4 fol. 172), pour qu'il fut pourvu à la tutelle de sa première fille, Maritge, alors âgée de dix années.

63. Me PHILLIPE CLAES VAN ADRICHEM.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1621.

Désigné comme *plateelbakker* sur le Livre des biens-fonds de Delft, il fit d'abord partie de la Gilde de Saint-Luc comme fabricant de vitraux, et figure en cette qualité sur la table des *glaseschryvers ende maeckers* avec le n°. 23. En 1620, il habitait sur le côté occidental de la *Cruysstraet* (voir *Legger*, fol. 331, v.).

La famille van Vredenburg van Adrichem était noble et patricienne, mais les Tables généalogiques, conservées à la Bibliothèque royale de la Haye, ne mentionnent pas Philippe Claes parmi les membres de cette famille.

64. JAN REYERS ou REYNIERS VAN VELDEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1621.

Il épousa en premières noces Dirckje Leendertsz, dont il eut trois enfants: 1° une fille, laquelle fut baptisée le 19 mai 1621 et nommée Reynierken (D. B. n°. 11) 2° deux fils Leendert en 1626, Pieter en 1632. Sa femme mourut en 1641. L'inventaire qui fut dressé à son décés mentionne trois maisons, qui devaient être de peu d'importance, car l'actif se résume en 391 fl., alors que le dettes montaient à 77 fl. A cette époque, il habitait la *Donkensteeg*. (W. K. n°. 4. fol. 174). Peu après il se remaria, (2 mars 1642) avec Styntge Willems, veuve de Jan Jaspers et deménagea

(1) La classe des *waterschilders* comprenait les peintres miniaturistes, les aquarellistes et les enlumineurs de gravures, fort nombreux à cette époque.

pour aller habiter sur la *Molslaen* (H. L. nº. 41). Les deux Registres de l'Etat civil lui accordent la qualification de *plateelbakker*.

JAN REYERS n'était qu'un modeste artisan, illettré, ne sachant même pas signer son nom, et traçant une simple croix au bas des actes.

65. JOB JACOBSZ CORNELIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1621.

Il épousa Jacobmyna Jeremias, dont il eut un fils, Kristiaentje, qui fut baptisé à la *Nieuwe Kerk* le 9 septembre 1621 (D. B. nº. 11), et qui paraît être mort le 28 août 1623 (114). Sur les diverses mentions de l'Etat civil, JOB CORNELIS est qualifié de *plateelbakker*.

66. JACOB TOMAS, DIT ROSTHOUCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1621.

Il habitait dans la *Molslaen*. Le 3 octobre 1621, il épousa Sara Dircs (H. L. nº. 38). Devenu veuf, il se remaria en 1639, le 14 août, avec Maertje Tonis, veuve d'Isaac de Moor (H. L. nº. 43). Les deux mentions matrimoniales le désignent comme *plateelbakker*.

En 1635, il fut choisi comme tuteur des enfants du *plateelbakker* HERMAN GERRITSZ, chez lequel il paraît avoir travaillé. (W. K. nº. 6, fol. 168).

67. JOOST VINCENTJE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1621.

Il épousa Kryntye Engelen, qui lui donna un fils nommé Jacob. Ce fils fut baptisé le 7 novembre 1621. La mention baptismale désigne JOOST comme étant *plateelbakker* (D. B. nº. 11).

68. ARIAEN JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1621.

Il habitait dans la *Molslaen*. Le 8 novembre 1621, il épousa Jannetgen Maertens et prit sur la déclaration de mariage la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 36). Devenu veuf, le 18 juillet 1626, il épousa en secondes noces Aechyen Abrahams. A cette époque, il habitait encore au même endroit.

De sa première femme, il eut un enfant qui mourut le 14 septembre 1626. De la seconde, il en eut quatre : Tryntje en 1627 ; Maritge en 1629 ; Jan en 1632 ; et Maerten en 1634. Devenu veuf pour la seconde fois en 1649, il fit inscrire le 6 mars de cette année ces quatre enfants à la Chambre des Orphelins (W. K. nº. 7, fol. 134). Le 21 octobre 1654, il maria sa fille aînée au *plateelbakker* JAN FRANZ, et le 28 octobre 1661, sa seconde fille épousa un autre faïencier, PIETER THEUNISSEN.

69. CYPRIANIS (ALIAS ZYPRIANUS) JORIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1622.

Domicilié en 1622 sur le *Turfmarct*, il épousa, le 11 juin de la même année, Martyen Huybrechts, et prit sur la déclaration matrimoniale la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 36). Il mourut le 14 mai 1641, et fut inhumé à l'*Oude Kerk*. Au moment de son décès, il habitait dans la *Vlamingstraat*.

70. CORNELIS REYERS.

PLATEELBAKKER — WOERDEN, 1622.

Il habitait à Woerden. Le 13 septembre 1622, il épousa, en secondes noces, Aetyen Jans, veuve de Willem Martin, tailleur à Delft.

Cette mention de l'Etat civil, qui lui donne le titre de *plateelbakker*, semble révéler un nouveau lieu de fabrication, sur lequel nous n'avons, du reste, aucun autre renseignement.

71. ANDRIES FREDERIC.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1622.

Il demeurait en dehors de la *Watersloolschepoort*. Le 15 octobre 1622, sur son acte de mariage avec Martyen Jans, il prit la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 36).

72. WILLEM JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1622.

Il épousa Grietje Gerrits, dont il eut un fils, baptisé le 15 octobre 1622 et nommé Gerrit. Cette mention baptismale attribue à WILLEM JANSZ la qualité de *plateelbakker* (D. B. nº. 1). Son fils mourut le 1er janvier 1636. A cette époque WILLEM avait transporté son domicile sur le *Rietvelt*.

73. JOOST OU JOSUÉ JANSZOON.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1622.

Marié à Maertgen Heyndricks, il en eut trois enfants: Jacob baptisé en 1619, Claes baptisé le 13 novembre 1622 (D. B. nº. 11), et Jooske, baptisé le 7 novembre 1629 (D. B. nº. 12). Les trois mentions désignent JOOST comme *plateelbakker*.

Il mourut dans les premiers jours de 1626. Le 27 février de l'année suivante, sa veuve fit inscrire les trois enfants à la Chambre des Orphelins (W. K. nº. 5, fol. 183). La situation du ménage était des plus modestes. Il possédait une maison sise au coté nord de la *Hoopsteeg*, qui fut, à l'inventaire dressé en 1627, estimée 500 fl.; le mobilier fut prisé 100 fl., les effets de corps 50 fl. — Les dettes et créances diverses montaient à 39 fl. 3 s. 4 d.

74. CORNELIS BASTIAENSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1622.

Il épousa Joristie Dircs, et en eut un enfant qui fut nommé Hadewy et baptisé à la *Nieuwe Kerk*, le 18 décembre 1622. La déclaration de baptême donne à Cornelis Bastiaensz la qualité de *plateelbakker* (D. B. n°. 11).

75. JOP CORNELISZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1622.

Le *Register van begravenen* de la Vieille Eglise porte, à la date du 9 août 1622, la déclaration faite par Jop Cornelisz faïencier, domicilié au lieu dit « les treize maisons » *(aen de* XIII *huyzen)*, du décès d'un de ses enfants. C'est la seule mention que nous ayons rencontrée du nom de ce *plateelbakker*.

76. JAN JACOBSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1623.

Son acte de décès, dressé le 30 avril 1623, le qualifie de *plateelbakker*. Il mourut dans son domicile situé dans la *Broerhuissteeg* (144), et fut enterré à la *Nieuwe Kerk*.

77. CORNELIS JACOBSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1623.

Il habitait auprès de la *Nieuwe Kerk*. Le 9 septembre 1623, il épousa Marityen Pieters et prit sur l'acte de mariage le titre de *plateelbakker* (H. L. n°. 36).

Le 10 juin 1651, ayant perdu sa femme, il fit inscrire les six enfants qui étaient nés de son mariage, à la Chambre des Orphelins. Le 5 septembre 1671, ceux-ci donnèrent à leur père une quittance générale pour la gestion de leur tutelle (W. K. n°. 7, fol. 271, et n°. 10, fol. 320). Trois de ses enfants, Jacob né en 1632, Pieter né en 1634 et Gerrit né en 1647, exercèrent la même profession que leur père. Antérieurement (le 4 mars 1632), il avait perdu un premier enfant qui fut inhumé à la *Nieuwe Kerk*.

78. LODEWYCK HENDRICS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1623.

Le 26 août 1623, il épousa une jeune fille d'Amsterdam Marityen Philips. La mention matrimoniale le qualifie *plateelbakker* (H. L. n°. 36). Il habitait la *Dronkensteeg*.



Planche II. PLAQUE EN FAÏENCE DE DELFT, REPRÉSENTANT LA VILLE DE BRUXELLES.
(Collection Franks — *British Museum*).

79. ADRIAEN ALIAS ARY JACOBSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1624.

Domicilié dans la *Vlamingstraat*, le 13 avril 1624, il épousa Annetgen Hendrics van Langevelt, et prit, sur la déclaration de mariage, le titre de *plateelbakker* (H. L. n°. 36). En 1648 (18 octobre) il faisait inhumer un enfant à l'*Oude Kerk*.

80. LUCAS ARIENS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1624.

Le 13 mai 1624, il épousa Maryken Cornelis, et l'acte de mariage le désigne comme *plateelbakker* (H. L. n°. 36). Il habitait dans la *Pieterstraet*.

81. FLORIS JANS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1624.

Il demeurait dans l'*Achtersack*. Le 1er juin 1624, il épousa Louwysgen Joppens et prit sur les Registres de la paroisse la qualité de *plateelbakker* (H. L. n°. 36).

Le 13 fevrier 1630, il déclarait à la *Nieuwe Kerk* le décès d'un enfant. A ce moment il avait transporté son domicile dans la *Pieterstraet*.

82. PHILPS CRIJNS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1624.

Il habitait dans la *Molslaen*. Le 20 juillet 1624, il épousa Ariantyen Ariens, et la mention de ce mariage le désigne comme *plateelbakker* (H. L. n°. 36).

83. JOHAN HUYBRECHTSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1624.

Le Livre de décès (114) le qualifie *plateelbakker*. Il mourut le 13 juillet 1624, dans son domicile situé dans la *Molsteeg*.

84. JAN CORNELIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1624.

L'acte de décès d'un de ses enfants, en date du 29 août 1624, lui attribue la qualité de *plateelbakker* (114).

85. MATHYS JACOBS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1624.

Inscrit sur le Livre des biens-fonds de Delft (année 1620), et sur les Registres de l'Etat civil (D. B. 11), avec la qualité de *plateelbakker,* il épousa Jannetje Jaspers, dont il eut, le 25 mai 1618, une fille nommée Sara. Il est, en outre, mentionné au *Legger* (folio 347 v.) comme propriétaire d'une maison située dans la partie orientale de l'*Achtersack,* maison habitée par lui. Cette inscription est postérieure à la rédaction du livre. On trouve également son nom sur les Registres de la Chambre des Orphelins (W. K. n°. 4. fol. 413), à la date du 24 juillet 1625.

86. PIETER LOUWERSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1624.

Il demeurait à Delft sur l'*Oosteynde.* C'est à ce domicile qu'il mourut le 4 Octobre 1624. Sa profession nous est révélée par les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk.*

87. ARIEN SYMONSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1624.

Il habitait sur la *Langendyck;* son inscription sur les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk,* le qualifient *plateelbakker.* Il fut inhumé le 12 novembre 1624. On trouvera à l'année 1689 un autre faïencier du même nom. Il ne paraît pas qu'il y ait eu entre eux aucun lien de parenté.

88. JACOBUS POLLEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1625.

Il épousa, le 2 août 1625, une veuve, Neeltje Dircks, qui demeurait dans la *Vlamingstraet* (H. L. n°. 36). Il en eut six enfants: Jooske en 1626 ou 1627 (D. B. 12); Claes 1631; Dirk 1637; Maritgen 1638; Gerrit 1642; Grietgen en 1644. Il mourut le 8 juin de cette dernière année, laissant toute sa famille dans la misère. Les enfants furent recueillis et élevés par des personnes charitables. Sur les trois Registres de baptême, mariage et décès, il est qualifié *plateelbakker.*

89. WILLEM JANSZ DE RUE (ALIAS VERSTRATEN).

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1625.

Vraisemblablement originaire de France, connu d'abord sous le simple nom de WILLEM JANSZ (AMPZING p. 374), puis sous celui DE RUE ou DE LA RUE, qu'il traduisit en hollandais: VERSTRATEN; paraît avoir exploité une manufacture de première importance. En 1625, il reçut de la Ville un prêt de 1000 florins, au denier seize, consenti pour un an et renouvelable. Il s'établit au *Bagijnhof,* y fit construire une faïencerie avec deux fours et trois moulins, où il occupait une cinquantaine d'ouvriers. Ampzing affirme que sa fabrique n'avait pas sa pareille dans tout le pays (Voir tome I, p. 58).

En 1629, menacé d'expropriation, il adressa aux bourgmestres, échevins et conseillers de Haarlem, une requête, qui fournit d'intéressants détails sur l'importance de son exploitation. En 1638 et 1651, il figurait parmi les commissaires et doyens de la Gilde de Saint Luc. Il décéda en 1655.

90. ABRAHAM MAERTENSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1625.

Le 27 Janvier 1625, ABRAHAM MAERTENSZ déclara à la *Nieuwe Kerk* le décès d'un de ses enfants. Il prit sur les Registres mortuaires la qualification de faïencier.

91. CLAES JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1625.

Il habitait dans la *Cruysstraet*. Il épousa, le 15 Novembre 1625, une jeune fille nommée Ariaentyen, qui logeait au *Beestemarct,* et, sur l'acte de mariage, il prit le titre de *plateelbakker* (36). Le 11 mars 1641, il fit à l'*Oude Kerk* la déclaration mortuaire d'un enfant né de ce premier mariage. Devenu veuf, il se remaria avec Grietyen Cornelis, veuve de Willem Reyniers, (3 mars 1652). A cette époque, il habitait dans la *Sint-Orselenstraet* (H. L. nº. 45).

92. HARMEN GERRITS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1625.

Il paraît avoir été le fils de GERRIT HERMANS (voir nº. 24). Il habitait sur le *Rietvelt*. Il épousa en premières noces Aryantgen Bastiaens, dont il eut en 1626 un fils prénommé Gerrit, qu'à la mort de sa femme survenue peu après, il fit inscrire à la Chambres des Orphelin (16 avril 1628 — W. K. nº. 5 fol. 275). D'un second mariage avec Arietgen Willems (H. L. nº. 38) il eut trois enfants: Geertjen en 1629, Neeltjen en 1630, et Jan en 1633. Veuf une seconde fois, il fit inscrire ces trois enfants à la Chambre des Orphelins, qui lui adjoignit comme tuteur son confrère le *Plateelbakker* JACOB THOMAS (W. K. nº. 6, fol. 168).

Des divers inventaires dressés après les décès de ses deux premières femmes, il résulte que HARMEN GERRITSZ était dans une situation des plus modestes. Malgré cela, ne pouvant s'accommoder du veuvage, il épousa, en troisièmes noces, Maritye Lievens, 29 avril 1635 (H. L. nº. 40). Sur tous ces actes de l'Etat civil, HARMEN GERRITS est qualifié *plateelbakker*.

Il signait:

Harmen gerits

93. ARYEN ARYENS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1625.

Son nom et sa profession nous sont révélés par l'inscription de ses enfants sur les Registres de la Chambre des Orphelins, et la nomination de tuteurs pour surveiller la réalisation de sa modeste succession (W. K. nº. 4, fol. 156). Un de ces tuteurs était le faïencier Gerrit Hermans, dans la manufacture duquel, très vraisemblablement, Aryen travailla jusqu'à son dernier jour.

Sa veuve se nommait Lyntjen Aryens, ses trois enfants Aryen, Suzanne et Leentje, étaient agés respectivement de vingt deux, dix-huit et quatorze ans. L'aîné Aryen exerça la profession paternelle et se maria en 1629.

94. CORNELIS JORISZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1626 ENVIRON.

Inscrit sur le Livre des Biens-fonds de la ville de Delft, avec la qualité de *plateelbakker* (folio 431 v.) comme habitant une maison dont il était propriétaire, et qui était située entre la porte de Rotterdam et l'avenue de l'Hôpital *(Gasthuislaen)*. Cette maison donnait sur l'avenue. Il mourut problablement en 1642, car une mention de l'Etat civil (H. L. 41), portant la date du 16 août 1643, nous apprend que Altyen Pieters, veuve du *plateelbakker* Cornelis Jorisz, habitant *Jacob Gerritsstraet*, se maria ce jour-là avec Leendert Maertens van der Clefy.

95. ISAAC LUBBERTSZ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1626.

Il se fit admettre dans la Gilde de Saint Luc le 16 octobre 1626, comme Maître verrier *(glaesmaeker)*. Il était étranger à la ville, et dut payer 12 fl. pour son droit d'admission. Plus tard, il changea de profession, et le 12 août 1639, sa veuve ayant à faire enregistrer ses deux enfants à la Chambre des Orphelins (Isaac né en 1630 et Lysbrecht né en 1631), c'est la mention *plateelschilder* qui fut accolée à son nom — (Arch. du Royaume, Reg. III fol. 321). Son inventaire dénonce une situation des plus modestes.

96. PHILPS FLORIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1626.

Il habitait le *Suyteynde*.Le 18 avril 1626, il épousa, en secondes noces, Judick Tobias, et, sur le Registre des Mariages (H. L. nº. 36), il est désigné comme *plateelbakker*.

97. WILLEM ARIENS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1626.

Domicilié dans la *Gasthuyslaen*, le 25 avril 1626, il épousa Neeltyen Ariens, et son acte de mariage nous apprend qu'il exerçait la profession de *plateelbakker* (H. L. nº. 36).

En 1634 (11 octobre), il fit à la *Nieuwe Kerk* la déclaration mortuaire d'un enfant né de ce mariage. Le 3 mai 1645, il fut nommé par la Chambre des Orphelins de Delft tuteur des enfants de son confrère Stoffel Janszoon.

98. TOBIAS PHILPS (Van ESS ou Van ESCH).

PLATEELBAKKER — DELFT, 1626.

Le 30 mai 1626, il épousa Geertgen Pieters, et sur son acte de mariage il est qualifié *plateelbakker* (H. L. nº. 36). Il habitait dans la *Vlamingstraet.*

Le 14 mars 1654, il faisait inscrire à la Chambre des Orphelins, quatre enfants nés de ce mariage: Philip, agé de 25 ans; Job, de 20 ans; Maria, de 15 ans; et Angnien, de 12. (W. K. nº. 7, fol. 457, et Archives Royales: *Inv.* nº. 1496).

99. GYSBRECHT THONIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1627 ENVIRON.

Il paraît être le fils d'un fabricant de poteries vernissées *(geley)*, nommé Thonis Adams, qui habitait Delft vers le même temps. Il se trouve inscrit sur le Livre des Biens-fonds de cette ville (année 1620) avec la qualité de *plateelbakker.* Il habitait à cette époque une maison dont il était propriétaire, et qui était située dans la partie nord de la *Gasthuyslaen.* (Voir *Legger,* fol. 379 v.) Une mention de l'Etat civil (H. L. nº. 43) nous apprend en outre que, le 2 septembre 1643, Gijsbrecht Tonis (sic), *plateelbakker,* veuf, épousa Jettge Gillis, veuve de Crijn Sijmons.

100. BALTASAR JANSZ (van VALENCYN).

PLATEELBAKKER — DELFT, 1627.

Originaire de Valenciennes, il vint s'établir à Delft, dans la *Molslaen,* et s'y maria, en secondes noces, avec Jacobmyna Abrahams van Neck, veuve de Pieter Gerritsz van der Poel (4 avril 1627). Sur l'acte de mariage, il prit la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 38).

101. JACOB JACOBSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1627.

Il épousa Geertyen Cornelis; il en eut une fille, nommée Lysbeth, qui fut baptisée le 27 avril 1627. L'acte de baptême le qualifie *plateelbakker.*

Le 14 décembre 1636, il fit à l'*Oude Kerk* la déclaration mortuaire d'un enfant né de ce mariage. A ce moment il logeait dans la *Gasthuyslaen.*

102. JACOB ARIENSZ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1627.

Il demeurait dans la *Broerhuissteeg*. Le 23 mai 1627, il épousa Annetje Jans et fut inscrit sur le Livre des mariages, avec la profession de *plateelschilder*. (H. L. nº. 38).

103. JAN WILLEMS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1627.

Domicilié dans le *Suyteynde*, le 8 août 1627, il épousa Martyen Gerrits, veuve de Arent Pietersz, en son vivant fabricant de malt, et habitant dans le cul-de-sac du *Jambon* (H. L. nº. 38) Il eut de ce mariage plusieurs enfants, dont un qui mourut le 16 juin 1642 et un autre le 18 janvier 1644 (116). Ces diverses mentions attribuent à JAN WILLEMS la qualité de *plateelbakker*.

A partir de 1640, il habita dans la *Cruijsstraet*.

104. MAERTEN JACOBS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1627.

En 1627, le 6 décembre, habitant dans la *Cruijsstraet*, il épousa Setyen Claes van Ravesteyn; il est désigné comme *plateelbakker* par la mention matrimoniale (H. L. nº. 38). De ce mariage naquirent, en 1628, un fils qui reçut le prénom de Claes, et l'année suivante un autre fils prénommé Jacob. Il mourut en 1635, et sa veuve fit donner pour tuteur à ses deux fils: 1º. le *plateelbakker* SALOMON JACOBS, frère du défunt, et par conséquent oncle des deux mineurs; 2º. HENDRICK BEUCKELZ VAN DER BURCH, chez qui les deux frères JACOBS paraissent avoir travaillé. (W. K. nº. 6, fol. 231).

105. DIRK JANSZOON.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1627.

Il figure avec la qualité de *plateelbakker*, sur un titre de la Chambre des Orphelins daté de 1627, et conservé aux Archives royales.

106. WILLEM WILLEMSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1627.

Il habitait dans la *Pieterstraet*, quand le 28 mars 1627, il fit enregistrer à la *Nieuwe Kerk* le décès d'un enfant. Il n'avait pas quitté ce logement quand, le 5 février 1630, il mourut à son tour, et cependant c'est à l'*Oude Kerk* qu'eut lieu son service funèbre. Ces deux mentions le qualifient *platyelbacker* (sic).

107. WILLEM HARMENSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1627.

La déclaration mortuaire d'un enfant, déclaration consignée le 16 février 1627, et dans la quelle Willem Harmensz prend la qualité de *plateelbakker*, est le seul document où nous ayons rencontré le nom de ce faïencier. Willem, à cette époque, habitait près du moulin de pierre (?) *(by de steene molen)* sur la paroisse de la Vieille Eglise.

108. JACOB VAN DEN HEUVEL.

PLATEELBAKKER — ROTTERDAM, 1627.

Nous connaissons ce faïencier par un inventaire de son établissement, qui fut dressé après sa mort, et à la requête de Hendrick van den Heuvel (son frère sans doute), tuteur de sa fille mineure. Sa fabrique paraît avoir été située dans un immeuble voisin de la *Hoochstraet*.

L'estimation du matériel d'exploitation et des marchandises en magasin s'éleva à 6820 fl. 15 s. 4 d. Ces marchandises comprenaient toutes les variétés de vaisselle de service, de table et de cuisine alors en usage : Assiettes de toutes dimensions, blanches et décorées, plats, tasses, saladiers *(salaetschotelen)*, ecuelles à oreilles *(coppen met ooren)*; écuelles à liqueurs, *(brandewijncopgens)*, huiliers *(olypotgens)*, moutardiers *(mostertpotten)* etc. etc. Quoiqu'un certain nombre de ces articles soient désignès sous le nom de *porceleyne*, il est facile de voir par les prix d'estimation, qu'il s'agit plutôt de faïences assez communes.

Cette estimation pièce par pièce *(van stuck tot stuck)* fut faite, le 18 mars 1627, par devant Me Willem Jacobsz, notaire à Rotterdam, dans les minutes duquel elle fut retrouvée par M. P. Haverkorn van Rijswijck en 1882. Les deux estimateurs étaient deux *plateelbakkers* de Rotterdam : Nicolas Mattheusz van der Hoeve et Cornelis Willemsz (voir nos. 28 et 110). Ce dernier fit suivre sa signature de la qualification *tegelbakker*. Comme l'acte en question n'indique aucune cession à un tiers du matériel et des marchandises inventoriés, on est amené à supposer que Hendrick van den Heuvel continua l'exploitation de la fabrique, soit pour le compte de sa nièce, soit pour son compte personnel.

109. ME FRANS DE BUSSCHER.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1627.

Fut admis en 1627, dans la Gilde de Saint Luc, comme Maître faïencier.

110. CORNELIS WILLEMSZ.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1627.

En 1626, Cornelis acquit dans la *Goudsche Wagenstraat* des terrains situés en face de l'Orphelinat. Le 10 février 1627, il revendit un partie de ces terrains et, sur l'emplacement conservé, éleva une faïencerie et fabrique de carrelages, à l'enseigne du Monde doré *(inde vergulde Werelt)*.

Il mourut en 1640. Sa veuve continua l'exploitation de la manufacture, jusqu'à la majorité de son fils PIETER CORNELISZ SONNEVELT, qui reprit la direction le 27 juin 1642.

En 1661, la *tegelbakkerij* passa entre les mains de JOACHIM OUDAEN, et plus tard devint la propriété de ANDRIES JANSZ. NIEUWPORT. La ruelle qui longeait l'établissement conserva, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, le nom de *Tegelbakkersgang*.

Le 18 mars 1627 CORNELIS WILLEMS procéda, par devant Me Willem Jacobsz notaire à Rotterdam, à l'estimation « pièce par pièce » *(van stuck tot stuck)* du matériel d'exploitation et des marchandises laissés, après son décès, par JACOB VAN DEN HEUVEL, faïencier à Rotterdam (voir no. 108). Dans cet acte CORNELIS est désigné comme *plateelbakker*, « exerçant sa profession dans cette ville ». A la fin de l'acte, sa signature est suivie de la qualité de *tegelbakker*.

111. CORNELIS HEYNENSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1628.

C'est par la déclaration de son décès, inscrite le 4 juin 1628 sur le troisième Registre mortuaire *(derde Register van begravenen)* de la *Nieuwe Kerk*, que nous savons qu'il exerçait la profession de faïencier, et habitait au coin de la *Breetsteech* (sic).

112. ANDRIES HARMENSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1628.

Il épousa en 1628 Lysbeth Willems, et en 1632, il demeurait veuf avec une fille âgée de 4 ans, laquelle eut pour tuteur son oncle, le *plateelbakker* STOFFEL JANSZOON (W. K. no. 6, fol. 70). L'année suivante (8 mai 1633), il se remaria avec une nommée Grietje Pieters. A cette époque, il demeurait dans la *Molslaen* (T. B. no. 109). Le 1er septembre 1640, il déclarait à l'*Oude Kerk* le décès d'un enfant né de ce second mariage. En 1645, le 3 mai, il était nommé tuteur des enfants de sa sœur Maria Harmens, mariée au *plateelbakker* STOFFEL JANSZOON.

113. ADRIAEN DIRCKSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1628.

Il habitait sur l'*Oosteynde*. Le 20 février 1628, il épousa Ariantgen Lambrechts, et prit sur l'acte de mariage la qualité de *plateelbakker* (H. L. no. 38).

114. HERMAN WILLEMS BRAGEER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1628.

Il demeurait dans la *Sint-Pieterstraet*. Le 7 mai 1628, il épousa Jannetje Gysbrechtsz, sœur du célèbre faïencier LAMBRECHT GYSBRECHTSZ, et prit sur son acte de mariage la qualité de *plateelbakker* (T. B. no. 109). A la mort de la première femme de son beau-frère, il fut nommé

tuteur des enfants nés de ce mariage. Cependant Herman était complétement illettré, ainsi que l'atteste la mention suivante, relevée sur un Registre de la Chambre des Orphelins. (W. K. nº. 1, fol. 380.)

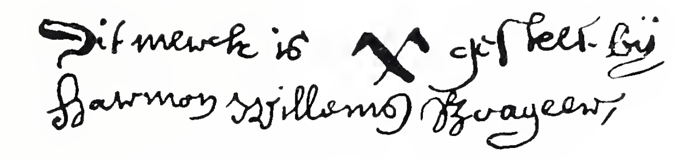




Fig. 8. Plaque décorée en camaïeu bleu, représentant le *Triomphe de Neptune*. (Collection V. de Stuers.)

115. JACOB PIETERSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1628.

Le 18 juin 1628, il épousait Marityen Joosten, et le Registre des mariages lui donnait la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 38). Il demeurait dans la *Susterlaen*.

Il ne paraît pas s'être enrichi dans son métier, car en 1641 nous relevons, dans l'inventaire après décès du peintre fameux Michiel van Mierevelt, son nom parmi les débiteurs du grand artiste, pour une somme de 12 fl. 10 sols, empruntés au denier seize. A cette époque, il habitait sur la *Nieuwe Langendijk*.

116. HENDRICK WILLEMS HORENBEEK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1628.

Il habitait dans la *Molslaen*. Le 18 septembre 1628, il épousa Arye Willems de Hooch et sur la mention de l'Etat civil, il est désigné comme *plateelbakker* (T. B. nº. 109).

117. Me CORNELIS CORNELISZ SCHIPPER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1628.

Né à Delft et appartenant à une famille bourgeoise, CORNELIS prit le surnom de SCHIPPER, sans doute pour se distinguer de cette famille de potiers, qui portait également le nom de Cornelis, et dont nous avons parlé à plusieurs reprises. Il était, du reste, dans une position aisée. Le Livre des Biens-fonds (*Legger*, folio 332 v.) nous le montre propriétaire d'une maison sise au côté oriental de la *Cruysstraet*. En 1628, le 14 octobre, il fut admis dans la Gilde de Saint-Luc en qualité de Maître *plateelbakker*. Il se maria tardivement, le 11 octobre 1649, avec une jeune fille nommée Maritgen Jaspers (H. L. 43), dont il eut, le 20 avril 1656, un fils qui reçut le prénom d'Hendrick (D. B. no. 14). A l'époque de son mariage, CORNELIS habitait sur le *Bastiaensvest* (?) On lui attribue quelques pièces de qualité courante, qui portent son initiale comme marque. Une petite potiche octogone décorée en camaïeu bleu, motif chinois, un peu dure de ton et montrant cette signature, a figuré dans la collection de M. Mesghelynck à Ypres. C

118. WILLEM JACOBSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1628.

Il épousa Aeltyen Jans, et en eut une fille, qui fut baptisée à la Vieille Eglise, le 24 octobre 1628, et reçut le prénom de Maertyen. Cette mention baptismale attribue à WILLEM JACOBSZ la profession de *plateelbakker* (D. B. no. 2). Il mourut le 22 octobre 1635, et fut inhumé à la *Nieuwe Kerk*. A cette époque, il habitait sur le *Rietvelt*.

119. CAREL SYMONS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1629.

Il habitait dans la *Cruysstraet*. Le 7 janvier 1629, il épousa Jannetyen Jans, et prit dans l'acte de mariage la qualité de *plateelbakker* (H. L. no. 38).

120. BARTEL MESCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1629.

C'est une mention tracée sur les Registres mortuaires *(vierde Register van Doden en Begravenen)* de l'*Oude Kerk*, qui nous a révélé la profession et le domicile de BARTHELEMY MESCH ou MESS. Le 14 octobre 1629, on inscrivit en effet sur ce Registre, le décès du *plateelbakker* BARTELMEES (sic) demeurant sur le *Rietvelt*.

Nous aurons à reparler de cette famille MESCH, qui a fourni à la fois à Delft des notaires et des faïenciers.

121. ARIEN ARIENSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1629.

Il était né à Delft en 1603, et fils du faïencier ARYEN ARYENS (voir nº. 93) et de Lyntje Ariens. Il habitait dans la *Broerhuys*, et déclara la profession de *plateelbakker*, lors de son mariage avec Jannetgen Jans. Lequel mariage eut lieu le 25 février 1629 (H. L. nº. 38).

122. EVERT EGBERTSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1629.

Il habitait dans la *Cruysstraet*. En septembre 1629, il épousa Joostyen Pieters, et, sur les Livres de l'Etat civil, il prit la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 38). Le 21 novembre 1644, il faisait inscrire sur les Registres de la *Nieuwe Kerk*, le décès d'un enfant né de ce mariage.

123. PIETER JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1629.

Le 23 décembre 1629, il épousa Neeltyen Pieters, et la mention de ce mariage nous le signale comme *plateelbakker*, et habitant la *Hopsteeg*. (H. L. nº. 38). Le 24 mars 1644, il faisait inscrire, sur les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk*, le décès d'un enfant né de ce mariage. A ce moment il demeurait dans l'*Achtersack*.

124. ABRAHAM DE COOGE OU DE KOOGE.

PLATEELSCHILDER — HAARLEM-DELFT, 1630.

Il était originaire de Haarlem. Il figure sur les Registres d'Etat civil de cette célèbre cité, à la date du 30 avril 1620, où nous trouvons mentionné le mariage d'ABRAHAM DE COGE (sic), célibataire demeurant hors de la *St. Janspoort*, avec Jannetje Wolff de la même ville (A. v. d. Willigen, *Les artistes de Harlem)*. Il se fit d'abord connaître comme graveur; puis en 1632 il quitta sa ville natale, vint s'établir à Delft, où il sollicita son admission en qualité de Maître étranger, parmi les peintres de la Gilde de Saint-Luc.

Le 11 juin 1632, il fut fait droit à sa demande, et on lui accorda un délai de trois mois, pour qu'il pût faire venir le brevet qu'il avait obtenu dans sa ville natale. En temps utile, ce brevet fut produit, et Abraham paraît avoir exercé pendant quelques années la profession de peintre. Il est probable toutefois, que la céramique l'intéressa d'une façon spéciale, car en 1636 nous le voyons entrer en association avec CORNELIS JANSZ VAN DER GRAEFF, pour exploiter avec celui-ci et un nommé CORNELIS ARIENS MOL, l'invention de certains marbres contrefaits *(marmersteenen)*, appelés à remplacer les marbres d'Italie.

Cette première tentative n'ayant pas eu de suites durables, en 1648 (le 16 mai) notre artiste, qui sans doute s'était exercé entre temps dans la peinture sur faïence, s'associa avec PIETER JOPPE OOSTERLAAN, pour exploiter une fabrique que celui-ci venait de prendre à son compte. ABRAHAM

tenant à conserver son titre de peintre, et PIETER n'ayant pas de brevet de Maîtrise, les deux associés placèrent momentanément à la tête de leur établissement (« pour l'affranchir », suivant les réglements du temps) un contre-maître nommé ARENDT JACOBZ COSIJN ; mais PIETER, ayant pu, dès 1652, se faire recevoir Maître *plateelbakker,* prit la direction officielle de l'exploitation, pendant qu'ABRAHAM continuait d'en diriger la partie artistique. Celui-ci, cependant, sous son titre de peintre à l'huile, figurait parmi les syndics de l'association (1666—1667), pendant que son associé était, comme Maître faïencier, et précisément dans le même temps, élevé à la même dignité. Malheureusement, PIETER mourut à cette époque, et ABRAHAM, pour ne pas laisser la manufacture à l'abandon, dut renoncer à une qualification qui lui était chère. Dispensé par ses collègues des formalités préliminaires, il fut, à son tour, admis le 6 décembre 1666 comme Maître *plateelbakker.* Dans sa nouvelle situation, il ne perdit rien de l'estime de ses confrères, car nous le retrouvons en 1673—1674 et 1677—78, figurant de nouveau parmi les syndics de sa corporation, mais cette fois en qualité de faïencier.

ABRAHAM DE COOGE peut être considéré comme un des plus grands artistes qui aient illustré la faïence de Delft. Il fut un des rénovateurs de l'art céramique hollandais, et les belles plaques qu'on lui attribue, peuvent figurer parmi les chefs-d'oeuvre du genre. Ces plaques, dont la plupart représentent des paysages, et quelques-unes des portraits (voir planche III), sont peintes avec une largeur, une solidité et une ampleur, qui n'ont pas été égalées depuis. Toutes sont décorées en camaïeu bleu. Les ombres y sont puissantes et grasses ; le modelé est accusé par des demi-teintes d'une finesse exquise ; les plans sont nuancés avec un art infini. Ces oeuvres exceptionnelles ne sont jamais signées. Pour notre part du moins, nous n'en avons jamais vu qui portassent un monogramme, mais presque toutes sont datées en dessous, et quelquefois la date est enveloppée d'ornements qui décèlent un artiste distingué. Nous en donnerons comme exemple le cartouche ci contre, qui figure au dos d'une des plaques de la collection Evenepoel.



Remarque intéressante : on ne connaît aucune de ces plaques portant une date antérieure à 1648, c'est-à-dire à l'association de PIETER OOSTERLAAN et d'ABRAHAM DE COOGE, ni postérieure à 1667, époque à laquelle ABRAHAM devint l'unique directeur de la fabrique. La pièce la plus ancienne que nous ayons rencontrée de sa main, est une assiette commémorative montrant la date de 1650. En dehors de ces plaques, il existe un certain nombre de pièces d'un goût rare, qui sont sorties de la fabrique D'ABRAHAM DE COOGE. Nous citerons entre autres une délicieuse petite aiguière de la collection Evenepoel, un joli broc de la collection Loudon, qui porte la date de 1658. C'est, du reste, dans cette dernière collection, que nous avons trouvé les plus belles oeuvres connues de notre céramiste.

On rencontre le nom d'ABRAHAM DE COOGE orthographié de façons différentes, tantôt avec un C, tantôt avec un K. Le plus curieux c'est que lui même employa ces diverses façons d'écrire, ainsi que le demontrent les deux signatures suivantes, que nous avons relevées sur des actes officiels.

Quoiqu'établi à Delft, A. DE COOGE ne rompit pas ses relations avec Haarlem, et nous le retrouvons, en mars 1644, dans sa ville natale, figurant comme parrain dans un baptême. Il fut également parrain



Planche III. PORTRAIT DE BOGERMAN,
PRÉSIDENT DU SYNODE DE DORDRECHT PAR ABRAHAM DE COOGE.
(La Haye, Collection John F. Loudon).

des enfants du célèbre *plateelbakker* de Delft Lambrecht Gysbrechtsz, et après la mort de la première femme de celui-ci, il fut nommé tuteur des enfants de son ami (W. K. n°. 1, fol. 380).

125. CORNELIS CARELSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1630.

La déclaration de son décès, inscrite le 18 décembre 1630 sur le *Register van Begravenen* de la *Nieuwe Kerk,* constate qu'il exerçait la profession de faïencier, et demeurait dans les *Vlaemse huysgens* (sic).

126. CORNELIS SACHTLEVEN (alias SAFTLEVEN).

PLATEELSCHILDER — ROTTERDAM, 1630.

Né à Rotterdam en 1606, Cornelis Sachtleven ne fut pas, à proprement parler, un peintre sur faïence. Dessinateur assez expert en son art, pour que Bartsch ait compris quelques-uns de ses dessins parmi ceux « des plus grands maîtres » (voir *Catal. raisonné,* Vienne 1794, p. 209) il exerça surtout son talent, comme peintre à l'huile de paysans et d'interieurs rustiques. Dans cette spécialité bien hollandaise, il acquit une juste notoriété (Immerzeel *de Levens en Werken der hollandsche Kunstschilders,* t. III p. 51).



Fig. 9. Petite plaque polychrome.
(Colon. J. F. Loudon).

On possède cependant un certain nombre de petites plaques de faïence, décorées avec talent, portant sa signature, et dont la touche facile et légère, l'exécution spirituelle semblent indiquer la participation directe de son pinceau. Nous avons fixé (voir premier vol., ch. VIII), approximativement l'époque de cette collaboration accidentelle avec les céramistes de sa ville natale, aux années comprises entre 1640 et 1660.

En 1667, Cornelis Sachtleven fut nommé Doyen de la Gilde de Saint-Luc. — L'année suivante le 4 juin 1688, il fut inhumé dans l'Eglise Française de Rotterdam.

Les plaques dont nous parlons plus haut portent la signature :

C. Sachtleeven fa:

127. LAMBERT FRANSEN MOLES.

TEGELBAKKER — UTRECHT, 1630.

Est mentionné, dans les comptes de la ville d'Utrecht, comme ayant fait des fournitures de carrelages à la Municipalité, (*Catal. van het Museum van Utrecht*, p. 71).

128. JOOST JANSEN KEYSER,

STEENTJESBAKKER — UTRECHT, 1630.

Les Registres municipaux d'Utrecht, le citent comme ayant fait, entre 1624 et 1649, des fournitures de carrelages à la Ville (*Catalog. van het Museum van Utrecht*, p. 71).

129. CORNELIS THONIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1630.

Il habitait sur le *Rietvelt*. Le 11 août 1630, il épousa Jannetje Robbrechts, et prit sur l'acte de mariage, la qualité de *plateelbakker* (H. L., nº. 38).

130. STOFFEL JANSZOON.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1631.

Marié à la sœur du *plateelbakker* ANDRIES HARMENS, il en eut trois enfants ; deux filles, Annetjen en 1627, Commertjen en 1628, et un garçon JAN, qui par la suite embrassa la profession paternelle. Ce dernier naquit en 1631. STOFFEL perdit sa femme en 1645, et fit inscrire ses enfants à la Chambre des Orphelins, qui leur donna comme tuteurs deux *plateelbakkers*, d'abord le beau-frère de STOFFEL et WILLEM ARYENS (W. K. nº. 5, fol. 186).

En 1633, notre faïencier avait rendu un service analogue à ANDRIES HARMENS, en acceptant d'être tuteur des enfants de sa première femme (W. K. nº. 6, fol. 70).

STOFFEL JANSZOON mourut le 8 janvier 1681, et fut enterré dans le cimetière de l'*Oude Kerk*. A l'époque de son décès, il habitait sur le *Buitenwatersloot*.

131. JAN FRANS VAN DER LAER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1631.

Originaire de Harlingen, en Frise. Il fit enrégistrer le 12 avril 1631 son mariage avec sa compatriote Rinske Sioerts. L'acte de l'Etat civil le qualifie *plateelbakker* (H. L., nº. 38).

132. HARMAN HARMANS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1631.

Il habitait dans l'*Achtersack*. Le 20 avril 1631, il épousa Jannetje Jans. La mention du Registre des mariages le désigne comme *plateelbakker* (H. L., nº. 38).

133. MAERTEN PIETERSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1632.

De son mariage avec Annetje Dircks, il eut en 1632 un fils nommé Pieter. En 1638, sa veuve fit inscrire cet enfant à la Chambre des Orphelins (W. K., n°. 6, fol. 459). Il était mort l'année précédente, et le 8 juin 1637 son décès avait été declaré à la *Nieuwe Kerk.* A ce moment, il avait son domicile dans la *Pieterstraat.*

134. ROBBRECHT HARMANS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1632.

Il demeurait dans la *Gastbuislaan.* Le 15 février 1632, il épousa Cryntyen Jaspers. L'acte de mariage lui attribue la profession de *plateelbakker.* (H. L., n°. 38).

Il était mort en 1653, car le 1er mars de cette année, sa veuve, à la veille de convoler en secondes noces avec Joris Cypriaensz, fit à la Chambre des Orphelins la déclaration d'usage. (W. K. n°. 7, fol. 387). En 1644, ROBBRECHT avait perdu un enfant, qui fut inhumé à la *Nieuwe Kerk,* le 4 octobre. A cette époque, il habitait à la *Pijnnepoort.*

135. JACOB, STOFFEL ET JAN LOURISZ.

PLATEELBAKKERS — DELFT, 1632 à 1636.

Les Registres mortuaires de Delft nous signalent la présence simultanée dans cette ville de trois *plateelbakkers* répondant au nom de LOURISZ. Ceux de la Vieille Eglise *(Oude Kerk)* mentionnent, au 8 octobre 1632, le décès d'un enfant (sans autre désignation), de JACOB LOURISZ, faïencier demeurant sur le *Rietvelt.* Ceux de la *Nieuwe Kerk* constatent au 9 avril 1633 la mort de STOFFEL LOURISZ, et au 15 janvier 1636, l'inhumation d'une fille de JAN LOURISZ *plaetyelbacker* (sic) habitant sur le *Turfmarct.*

136. DANIEL JACOBSZ VAN DER WAL.

PLATEELVERKOOPER — DELFT, 1632.

Etabli à Delft, comme marchand de faïences, il s'était marié fort jeune avec Magdaleentje Philips, vraisemblablement fille de PHILIPPE VAN ADRICHEM (voir n°. 63). Il en eut deux enfants, Jannetjen en 1618 et Willem en 1624. A la mort de sa femme, survenue en 1632, il fit donner comme tuteurs à ses enfants mineurs deux faïenciers, EGBERT JANSZ et ABRAHAM GILLIS (W. K., n°. 6, fol. 25).

137. ABRAHAM GILLIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1632.

Sa profession nous est révélée par un acte de la Chambre des Orphelins, le constituant tuteur des enfants de DANIEL JACOBSZ VAN DER WAL. (W. K., n°. 6, fol. 25).

138. DIRCK CLAES VAN DER EEST.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1632.

Il demeurait sur le *Brabantsturfmarct*. En 1632, le 12 août, il épousa Maeritjen Vriesen van Dramen, et prit sur l'acte de mariage le titre de *plateelbakker*. (H. L., nº. 48).

139. ALBRECHT JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1633.

Domicilié dans la *Pieterstraat*, le 6 février 1633, il épousa Suzannetgen Ariens, et sur la déclaration de mariage, prit la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 40).

Le 11 juin 1645 il déclara à l'*Oude Kerk* le décès d'un enfant, et le 10 mars 1649, il faisait inscrire sur les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk*, un autre enfant qu'il avait eu de Suzannetgen Ariens.

140. ME EEVERDT JANSZ VAN DER WEST.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1633.

Né à Delft et bourgeois de la ville, il fut, le 29 août 1633, admis comme Maître *plateelbakker* dans la Gilde de Saint-Luc. En 1650, il fut appelé par la confiance de ses confrères au poste de Doyen, qu'il occupa jusqu'au commencement de 1652. Nous ne savons rien de sa famille, si ce n'est que le 12 septembre 1636, il déclara à la *Nieuwe Kerk* le décès d'un enfant. A cette époque il habitait sur l'*Oosteynde*.

141. POOL ARENTSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1634.

Le 12 janvier 1634, il déclara à la *Nieuwe Kerk* le décès d'un de ses enfants, et prit dans cette déclaration la qualité de *plateelbakker*. C'est le seul document qui nous le fasse connaitre. A cette époque, il demeurait sur l'*Oosteynde*.

142. LOURENS PIETERSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1634.

Il habitait dans la *Broerhuys*. Le 21 mai 1634, il épousa Lysbeth Wouters. Il se trouve désigné comme *plateelbakker* sur le Livre des mariages (H. L., nº. 40).

143. ANDRIES JOOSTEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1634.

Son nom figure à deux reprises sur les Registres mortuaires de l'*Oude Kerk (Register van Begraevenen)*. La première fois le 4 avril 1634, où ANDRIES perdit un enfant, dont il vint déclarer le décès; la seconde fois le 31 (sic) avril 1641, où il mourut à son tour.

Ces deux mentions, qui le qualifient *platielbacker* (sic), nous apprennent qu'il logeait dans la *Molslaen*.

144. TONIS ADAMSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1634.

Le 15 juillet 1634, TONIS ADAMSZ, se qualifiant *plateelbakker*, fit enrégistrer le décès de sa fille. La mention du *Register van Begraevenen* est la seule trace de son Etat civil, que nous ayons retrouvée.

145. ME PIETER HIERONIMUS VAN KESSEL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1634, AU BATEAU DORÉ.

Fils d'un bourgeois de Delft, et né en cette ville. Il épousa, le 4 avril 1627, une jeune fille nommée Lysbet Lucas, qui demeurait dans la *Gasthuislaan* (H. L. 38). Cette union fut féconde, car dans un espace de dix-neuf années, du 13 février 1628 au 26 février 1647, Lysbet ne lui donna pas moins de dix enfants. Parmi ces couches, il en est une qui fut particulièrement remarquable, celle du 14 novembre 1642 (D. B. 13), où Lysbet mit au monde trois enfants le même jour. Devenu veuf, en 1648, Pieter se remaria peu de temps après avec Gertruyt Jans, dont il eut, le 28 mars 1649, une petite fille qui reçut le prénom de Sara.

Dès 1634 (31 juillet), il avait obtenu son brevet de Maitrise, et sa fabrication paraît avoir pris de suite une grande activité et une importance assez considérable. En effet, PIETER, qui, au moment de son mariage, habitait modestement la *Broerhuislaan*, était devenu en 1641 propriétaire d'une maison située dans le plus beau quartier de la ville, l'*Oud-Delft*, et en 1654, il était choisi par ses confrères, pour être Doyen de la Gilde. C'est vers cette même époque, qu'il adjoignait à son nom celui plus brillant et plus sonore de VAN KESSEL.

Des fils que lui donna Lysbet Lucas, trois suivirent la profession paternelle: HIERONIMUS, né le 13 février 1628, et qui obtint son brevet de Maîtrise le 28 juin 1655; STEVEN, né le 10 mars 1633, et admis dans la Gilde de Saint-Luc le 30 mai 1661, et LUCAS, dont la date de naissance nous est inconnue, mais qui fut reçu Maître le 22 Avril 1675.

PIETER fut le fondateur de la fabrique portant le nom du BATEAU DORÉ *(in de vergulde boot)*, située sur le côté occidental de l'*Oude Delft* près du *Bagynhoff*. A cette manufacture se rattachait un autre immeuble, qui fut transformé en annexe de la *plateelbakkerij*. A la mort de PIETER JERONIMUS, ces deux édifices furent adjugés au faïencier AUGUSTYN REIJGENS pour la somme de 9000 fl. Indépendamment de ces deux immeubles, PIETER possédait encore une maison à porte cochère, située sur l'*Oud Delft*, et un jardin avec kiosque, sis au côté nord de la *Geenvegt* (?).

L'inventaire de ses biens, dressé après son décès, est assez instructif pour trouver place ici, au moins dans ses parties essentielles. La fabrique qui était importante, comprenait deux fours. Les provisions, matières premières et produits en cours d'exécution, qu'elle renfermait au moment de la cession, se repartissaient comme suit :

26 *Raem* de bois à bruler	169 fl.
Soude	19 fl.
Bleu	mémoire.
1er FOUR mémoire (fait partie des bâtiments).	
Poteries non cuites	mémoire.
Terre lavée	60 fl.
Moulin à broyer	mémoire.
2e FOUR avec le *Ruw goed*.	
250l de bleu en tonneaux	100 fl.
20l d'étain	21 fl.
Un lot de beurriers	53 fl.
Services de table	100 fl.
Id. défectueux	12 fl.
8 *gouders Koockers (?)*	30 fl.
5 *last* de terre lavée	60 fl.

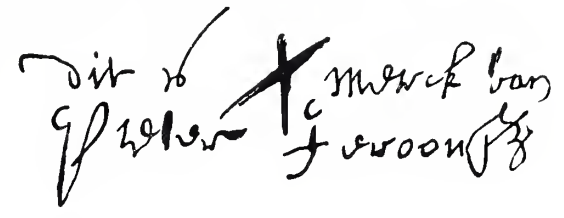
Si nous passons après cela à l'ensemble de ses biens, nous trouvons les estimations suivantes:

Maisons constituant la fabrique	9000 fl.	
Autre maison sur l'*Oude Delft*	2600 fl.	
Id. sur la *Baliousteeg*	400 fl.	
Jardin d'agrément	250 fl.	
Mobilier, argenterie, tableaux	1260 fl.	13s.
Matériel industriel	1306 fl.	12s.
Créances commerciales et autres à recouvrer	5280 fl.	10s.
Ensemble de l'actif:	20097 fl.	15s.
Quant au passif, il s'élevait à	3521 fl.	17s.
La succession produisit donc	16505 fl.	18s.

Somme considérable pour l'époque. — Le détail de ces divers articles nous fournit quelques renseignements intéressants ou curieux. 1o. L'inventaire du mobilier nous révéle que PIETER possédait une galerie de tableaux, composée de 36 peintures, dont 14 paysages, 4 marines, 4 natures mortes, 3 sujets religieux, 7 intérieurs etc. et 2 paysages sur faïence encadrés. Il possédait en outre, 120 pièces de porcelaine ou de faïence, décorant les murailles, cheminées etc. — 2o Parmi les créances à recouvrer figurent une somme de 100 fl. due par le faïencier SAMUEL VAN BERENWELD, pour un prêt que PIETER avait cautionné, et une facture de 76 fl. 5 s., pour marchandises fournies à FRANS POUWELS. — 3o. Enfin parmi les créances produites, nous relevons 11 fl. 10 s. reclamés par JORIS OOSTERWYCK, comme salaire non payé, et 4 fl. 10 s. par CORNELIS HOELART, pour faïences livrées.

On peut conclure de ces chiffres, que PIETER JERONIMUS mourut dans une situation très

aisée, fait d'autant plus remarquable, qu'il paraît avoir débuté presque misérablement. Il était en effet complétement illettrè, ne sachant même pas signer son nom comme le prouve la ✕ ci contre. Et il est à penser que sou aisance fut tardive, car les aînés de ses enfants ne reçurent aucune iustruction. On pourra s'en assurer aux articles qui les concernent.



146. ABRAHAM HILLEBRANTSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1635.

Il logeait dans la *Rysselstraat*. Le 28 mai 1635, il épousa Neeltje Ariens, et prit sur sa déclaration d'Etat civil, la qualité de *plateelbakker*. (T. B., nº. 109).

147. FRANS JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1635.

Sa profession nous est révélée par un acte de la Chambre des Orphelins de Delft (W. K., nº. 4 fol. 18), daté du 3 mars 1641. Par cet acte, sa veuve Claesgen Jacobs sollicite la nomiuation d'un tuteur pour sa fille Catalina agée de 5 ans, et l'autorisation de faire procéder à la réalisation des biens du défunt.

148. ARENT MELCHERTSZ VAN DOUSE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1635.

Habitant sur l'*Oosteynde*, le 5 juillet 1635, il épousa Tryntge Daniels, et prit sur son acte de mariage le titre de *plateelbakker* (H. L., nº. 40). Le 23 août 1645, il perdit un de ses enfants, dont le décès fut enrégistré à la *Nieuwe Kerk*. Il mourut en 1652, et cette année le 12 mars, sa veuve fit la déclaration réglementaire à la Chambre des Orphelins (W. K., nº. 7, fol. 323). Il lui restait deux enfants, David agé de 14 ans. et Aryantje de deux ans plus jeune. Parmi les tuteurs désignés figurait le *plateelbakker* HENDRICK BEUCKELSZ VAN DER BURCH.

149. HENDRYCK CLAES VAN DER GRAEFF.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1635.

Il demeurait dans l'*Achterom*. Le 16 septembre 1635, il épousa Neeltje Gerrits, et figure sur le Registre des mariages, avec la qualité de *plateelbakker* (H. L., nº. 40). Devenu veuf, il fit inscrire le 8 novembre 1644, à la Chambre des Orphelins, les trois enfants qu'il avait eus de ce premier lit (W. K., nº. 5, fol. 107). La Chambre leur donna comme tuteur le *plateelbakker* HARMEN VAN VALCKENHOVE. Peu de temps après, 20 novembre 1644, il contracta un nouveau mariage avec Maertye Ritfers (sic). A cette époque, il habitait sur le *Beestemarct* (H. L., nº. 41).

Il mourut en 1649, et sa veuve Maertje Rissaerts (sic) déclarait à son tour, à la Chambre des Orphelins, une petite fille née de ce second lit et âgée de 2 ans. De l'inventaire dressé après son décès, il résulte que la situation d'Hendryck Claes était des plus modestes. La mention suivante prouve en outre qu'il était totalement illettré.

Dit merk ╋ is gestelt bij
Hendrick Claesz van der graeft

150. SALOMON JACOBSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1635.

Nous relevons son nom sur les Registres de la Chambre des Orphelins, à la date du 22 septembre 1635. Il fut nommé tuteur des enfants de son frère Maerten Jacobsz. Comme l'autre tuteur désigné était Hendrick Beuckelsz van der Burch, on est amené à penser que les deux frères travaillèrent pour le compte de ce faïencier.

151. FRANK ou VRANCK PIETERSZ GROEN (alias GROENVELT).

PLATEELBAKKER — DELFT, 1635.

Il habitait sur la *Nieuwelangendyck*. Le 14 novembre 1635, il épousa Neinsgen Cornelis, et déclara qu'il était *plateelbakker* (H. L., n°. 40). En 1654 (27 février), il était désigné par la Chambre des Orphelins, pour veiller sur la tutelle des enfants de son frère, Assuerus Pietersz Groen, qui exerçait comme lui la profession de faïencier (Arch. royales 1333).

152. PIETER THEUNISSEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1635.

Il figure à l'année 1635, avec le titre de *plateelbakker* sur un Registre de la Chambre des Orphelins de Delft (Arch. roy., n°. 739). Le 31 mai 1636, il perdit sa première femme nommée Madaleentje Jans. Trois enfants étaient nés de ce mariage: Cornelia 1631, Jan 1634, Maria 1635. Le 28 octobre 1661, il se remaria avec une fille du *plateelbakker* Adriaen Jansz Ham, nommée Marytje et âgée de 32 ans. Il semble ainsi avoir épousé sa belle-soeur (W. K., n°. 6, fol. 309, et n°. 7, fol. 134).

153. CORNELIS CORNELISZ VAN DYCK.

PLATEELBAKKER — GOUDA—DORDRECHT, 1636.

Originaire de Gouda, où il paraît avoir exercé sa profession pendant quelques années, Cornelis nous est signalé, comme ayant en 1636 quitté sa première résidence, pour aller établir à

Dordrecht son commerce de vaisselle et d'ouvrages céramiques *(potten en aardewerk)*. Probablement il appartenait à la famille VAN DYCK, qui de 1681 à 1759, fournit à Delft six *plateelbakkers*, parmi lesquels on note des propriétaires de manufactures importantes. Ces six faïenciers sont STOFFEL DIRKSZ, (1681) JOHANNES (1694), PHILIP JASPERS (1697), CLAES (1703), ABRAHAM (propriétaire de LA ROSE 1714) et enfin KORNELIS VAN DYCK (1759), qui exploita successivement LA ROSE et LA GRIFFE.

154. CLAES JACOBSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1636.

Il habitait, en 1636, dans la *Pieterstraat*, il était veuf. Le 17 février de cette année, il épousa Neeltge Willems, veuve de Claes Jansz Blanckvliet, et prit sur l'acte de mariage la qualité de *plateelbakker* (H. L., n°. 40).

155. M^E HERMANUS OUTHUESDEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1636.

Né à Delft et appartenant à une famille bourgeoise, il fut admis comme Maître *plateelbakker* par la Gilde de Saint-Luc, le 1er septembre 1636.

156. EDUWAERT JUKENS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1637.

Il avait épousé une nommée Magriet, dont il eut de nombreux enfants, une fille notamment, qui fut baptisée à la *Nieuwe Kerk*, le 19 avril 1637. L'acte le qualifie *plateelbakker* (D. B., n°. 13).

Le 10 février 1636, le 31 janvier 1640, le 29 novembre 1643, il déclara à la *Nieuwe Kerk*, le décès de trois de ses enfants. Il demeura d'abord dans la *Susterlaen*, puis ensuite dans la *Hopsteech*, et finalement dans la *Broerhuyssteech*.

157. MAERTEN PIETERSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1637.

La déclaration de son décès, inscrite le 8 juin 1637 sur les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk*, nous apprend sa profession et son domicile. Celui-ci était situé dans la *Pieterstraat*.

158. ARIEN ABRAHAMS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1637.

Sa mention mortuaire, inscrite le 27 janvier 1637, avec la qualification *platielschilder* (sic), est le seul document que nous possédions sur ce peintre céramiste. Le *Register van Begraveuen* nous apprend qu'au moment de son décès, il logeait dans la *Vrou Juttenlant* (sic).

159. ABRAHAM JANSZ VAN RYCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1637.

Il mourut en 1637, et son décès fut inscrit sur le *Register van Begravenen* de l'*Oude Kerk*, le 7 septembre, avec la mention de sa profession et de son domicile situé sur le *Geer*.

160. M^E DIRCK HIERONIMUS VAN KESSEL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1638.

Né à Delft et frère de PIETER HIERONIMUS, il fut admis dans la Gilde de Saint-Luc, le 20 décembre 1638. Comme PIETER, aux environs de 1655, il adjoignit à son nom celui de VAN KESSEL, et s'appela dès lors DIRCK VAN KESSEL. C'est sous cette dénomination, que nous le voyons figurer, en 1656 et 1657, parmi les syndics de la Gilde de Saint-Luc. En 1661, le 30 mai, il faisait admettre son fils, STEVEN DIRCKSZ VAN KESSEL, en qualité de Maître *plateelbakker* dans la Communauté. Un autre de ses fils exerça la médecine (H. L. 49).

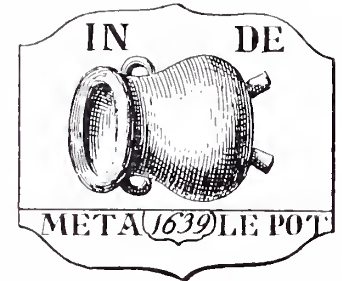


Fig. 10. Enseigne de la faïencerie du POT DE MÉTAL. (d'après un M.S. des Arch. de Delft).

DIRCK fut dans le principe l'associé de son frère, avec lequel il paraît avoir toujours été dans des termes affectueux, car il fut parrain de deux de ses enfants (16 mai 1645 et 26 février 1647). En 1641, il alla habiter dans les bâtiments de la Brasserie du JAMBON où existait (nous l'avons dit) une faïencerie, qu'il reprit à son compte et qui, depuis 1639, était désignée sous le nom du POT DE MÉTAL. Notre faïencier signait:

Dirck van Kessel

161. IJSBRANT BOUTS.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1638.

A. van der Willigen cite son nom, en le qualifiant de *plateelbakker*, (*Les artistes de Harlem*, p. 358) mais sans nous dire où il l'a relevé.

162. PIETER HARMENSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1638.

En 1638, il habitait dans la *Dronkensteeg*. Le 23 mars de cette année, il épousait Lyntgen Ariens (H. L. nº. 40) dont il eut, le 18 mars 1640, une fille qui reçut le nom de Mietje (D. B., nº. 13). Ces deux mentions de l'Etat civil désignent PIETER HARMENSZ comme *plateelbakker*.

163. ABRAHAM PIETERSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1639.

Il mourut le 20 septembre 1639. Il habitait dans la *Molslaan,* sur la paroisse de l'*Oude Kerk*. C'est son inscription sur le *Register van Begravenen* de cette église, qui nous à révélé sa profession.

164. Me CORNELIS GABERELSEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1639.

Il exerça la profession de *plateelbakker,* et fut employé en qualité de contre-maître, par Cornelis Jansz van der Graef. La durée du contrat (qui fut passé le 10 octobre 1639) était fixée à deux années.

165. CLAES BOUWENS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1639.

Il figure avec la qualité de *plateelbakker,* sur un titre de la Chambre des Orphelins de Delft, daté de 1639; (Archives royales, Reg. IV, f°. 217).

166. JACOB JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1640.

Mentionné avec la qualité de *plateelbakker*, à la date du 20 avril 1640, sur les *Livres des Orphelins* de la ville de Delft (aux Archives royales). Il avait épousé, en 1616, Sara Wouters, et en avait eu quatre enfants. Sur certains actes de l'Etat civil, il est simplement qualifié de potier *(pottebakker)*. L'inventaire qui suivit son décès, le montre comme occupant une situation bien modeste. L'actif y est porté pour 232 fl., dont il convient de déduire 30 fl. de dettes (W. K., n°. 1, fol. 98).

167. Me LAMBRECHT GHISBRECHTS CRUIJCK, ou KRUYCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1640, A L'ENSEIGNE DU TIMON.

Etranger à Delft, et vraisemblablement originaire de Haarlem, il fut admis, le 23 avril 1640, en qualité de Maître faïencier par la Gilde de Saint-Luc. Lambrecht paraît avoir été un céramiste de talent. On lui attribue un certain nombre de pièces couvertes d'un émail éclatant et d'une couleur vive, avec des jaunes et des verts de haute qualité. Dans le nombre, se trouvent notamment des oiseaux, coqs, canards, etc. assez habilement traités. Il signait habituellement de ses deux initiales.

Un petit coq, décor polychrome (rouge foncé, jaune, vert et bleu grand feu), de la collection John F. Loudon est signé : LC

Il épousa en premières noces Judith Gerrits, dont il eut cinq enfants: Christina en 1619, Gijsbrecht en 1623, Sara en 1629; Abraham en 1630 et Marguerite en 1632. — En 1641

sa femme mourut, et ses enfants eurent pour tuteurs deux *plateelbakkers*, le célèbre Abraham de Cooge et Herman Brageer. — A cette époque, notre faïencier signait :

Lambrecht Gysbrechtsz Cruyck

Plus tard, il supprima l'indication patronymique et signa simplement :

Lambrecht Cruijck

On peut dire que les cinq enfants, qu'il eut de sa première femme, constituèrent une véritable dynastie de *plateelbakkers*. Un de ses fils, en effet, suivit la carrièr e paternelle, et ses trois filles épousèrent trois faïenciers ; Christina en 1643 se maria avec Wouter van Eenhoorn, Sara en 1646 avec Willem Kleffius, et en 1650 Marguerite épousa Pieter joppe Oosterlaan.

Devenu veuf, il convola en secondes noces avec Annetje Ariens, et mourut peu de temps après. Le 24 décembre 1644 on procéda à l'inventaire de ses biens et à l'évaluation de sa succession. (W. K., N°. 1, f°. 380). La situation qu'il laissait à son décès était relativement brillante. La fabrique qu'il avait exploitée, portait pour enseigne le timon *(In den Dissel)*. Elle était située sur le côté méridional de la *Molslaan*.

Deux ans après sa mort (13 mai 1646 — H. L., n°. 43) sa veuve très consolable se remariait avec le père de Pieter Joppe Oosterlaan, dont nous parlons plus loin.

168. GERRIT FRANSZ LANDSCHOT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1640.

Fils de Frans Willems Landschot et de Trijntje Gerrits, il assista sa mère, après la mort de son père, et lui fut adjoint dans la tutelle d'une fille mineure Gerritje, âgée de 18 ans (W. K., n°. 3, p. 412). Plus tard, il épousa Neeltgen Jans, et le 22 janvier 1642, devenu veuf, il fit régulariser à la Chambre des Orphelins de Delft, la situation de deux filles nées de son mariage.

169. CORNELIS JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1640.

Les premiers documents où il soit fait mention de son nom et de sa qualité, sont deux déclarations mortuaires consignées sur le *Register van Begravenen* de la *Nieuwe Kerk*, l'une du 16 juin 1633, la seconde du 10 janvier 1639, concernant deux enfants, nés d'un premier mariage. A l'époque de ce double decès, il était domicilié dans la *Vlamingstraat*. Il déménagea peu après, car il demeurait dans la *Broerhuissteeg*, quand le 23 septembre 1640, il épousa en secondes noces Jacobmijntje Teunis (H. L., n°. 41). Le 31 décembre 1641, il déclarait à l'*Oude Kerk* le décès d'un enfant. Tous ces actes lui donnent la qualité de *plateelbakker*.

170. JANNICHGEN GERRITS.

STEENTJESBAKKER — UTRECHT, 1640.

Est mentionnée par les Registres communaux d'Utrecht, comme ayant fait, entre les années 1634 et 1649, des fournitures de carrelages à la Municipalité (*Catal. van het Museum van Utrecht*, p. 71).

171. FELTEN JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1640.

C'est l' acte de son décès, survenu le 21 avril 1648, qui nous a révélé son existence et sa profession. Il était originaire du Brabant, et une partie de sa famille habitait Maastricht. En 1629, il avait épousé Mariken Leenderts, et en avait eu un fils JOHANNES FELTENS qui exerça, lui aussi, le métier de *plateelbakker*. A la mort de sa femme, on procéda à l'inventaire de la communauté — succession très modeste, où la seule particularité à retenir, est que le fameux peintre Jan Steen figurait parmi les débiteurs de FELTEN, pour la somme de 1 fl. 8 s. 4 d.

172. JACOB GERRITSZ DEKERTON ou CARTON.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1640.

Il avait épousé Maritje Jacobs, et à son décès il laissa cinq enfants dont l'aîné JACOB JACOBSZ fut un Maître *plateelbakker* renommé, et figura parmi les Doyens de la Gilde de Saint-Luc. JACOB GERRITSZ était déjà père de famille, quand il vint travailler à Delft, et, comme il omit de se faire recevoir bourgeois de la ville, lorsque son fils aîné se présenta pour obtenir ses lettres de Maîtrise, il fut considéré comme étranger, et dut acquitter des droits en conséquence. A la mort de JACOB GERRITZ, son fils JACOB JACOBSZ était déjà reçu Maître depuis sept années.

Il décéda en 1660; l'inventaire de ses biens ne fut dressé que cinq années plus tard; il dénote une certaine aisance. On y voit figurer deux maisons, l'une sise dans la *Susterlaen*, l'autre dans la *Rysselstraet*. Quant aux biens mobiliers, déduction faite de toutes les créances, ils se liquidèrent par un actif de 1029 fl.

Le nom de DEKERTON, transformé tour à tour en DUKARTON et en KARTON ou CARTON par les scribes officiels de Delft, nous laisse supposer que JACOB GERRITSZ pouvait bien être d'origine anglaise.

173. JAN JACOBSZ SEP.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1640 ENVIRON.

Son mariage avec Gysge Barents, l'avait fait le beau-frère de deux *plateelbakkers:* FREDERIC BARENTZ et ADRIAEN GERRITSZ. En 1642, il eut un fils auquel il donna le prénom d'Hendrick, et dix ans plus tard (29 septembre 1652), son père étant décédé, ce jeune enfant fut inscrit à la Chambre des Orphelins (W. K., n°. 7, f. 340).

174. M^E^ FRANS POULS ou PAUWELS VAN OOSTEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1640.

Né à Delft et de famille bourgeoise, il épousa, le 6 février 1628, Pleuyet Gerrits (H. L., nº. 42), et se fit admettre, le 23 avril 1640, dans la Gilde de Saint-Luc. Vers 1645, il signait encore Frans Pauwels sans plus, mais il ne tarda pas à ajouter à son nom celui de Van Oosten.

frans pouwelsz van oosten

Il figura avec ce surnom sur la liste des Syndics de sa Corporation, pendant les années 1649 et 1650. Renommé en 1653, il fut remplacé brusquement, sans doute pour cause de décès, par Gijsbrecht Kruijck.

175. ABRAHAM ABRAHAMS EVERAERT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1640.

Domicilié en 1640, dans la *Broerhuis,* il prit la qualité de *plateelschilder* dans son acte de mariage (passé le 17 juin de cette même année) avec Claertyen Pieters, veuve de Jasper Ariensz van Bracke (H. L., nº. 41), sans doute frère du suivant. Le 25 avril 1652, il perdit un enfant qui fut enterré à la *Nieuwe Kerk.*

176. MERTEN ou MELTEN ARIENSZ VAN BRACKE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1640.

Il habitait sur le *Turfmarct,* quand le 24 juin 1640, il épousa Tryntgen Abrahams. Merten Ariensz est désigné comme *plateelschilder* sur le Registre des mariages (H. L., nº. 41). Le 20 juillet 1644, il déclarait le décès d'un enfant à la *Nieuwe Kerk.* En 1656, nous trouvons son nom, sur un document de la Chambre des Orphelins de Delft, orthographié et complété Melten Aryens van Bracke.

177. M^E^ HENDRICK MARCELLIS VAN GOCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1640.

Il était originaire de Haarlem, et habitait cette ville, quand le 29 novembre 1626, il épousa à Delft Lisbeth Cornelis, veuve du *plateelbakker* Gerrit Pieterszoon (voir nº. 32). Il semble qu'il n'avait pas encore quitté Haarlem en 1633, car nous voyons figurer son nom sur un acte de tutelle de la Chambre des Orphelins de cette ville (Reg. nº. 12, p. 11). Il signait alors :

hendrick marcellis

Cependant, dès cette époque, il était également tuteur des enfants que sa femme avait eus de son premier mariage. Il paraît du reste avoir été en relations d'affaires et d'amitié avec ce premier époux, dont il était le fournisseur — car en premier lieu, il fit le commerce de terre de Tournai. C'est ainsi qu'il figure, à l'inventaire après décès de Gerrit Pieterszoon, comme créancier 1°. de 84 fl. pour fournitures, 2°. de 400 fl. pour argent prêté au denier vingt.

S'étant définitivement établi à Delft, et ayant embrassé la carrière de faïencier, le 23 avril 1640, il sollicita et obtint le brevet de Maître, et fut admis dans la Gilde de Saint-Luc. Vers le même temps, il acquit une maison dans la *Molslaan,* non loin de la porte verte *(bij de groene poort — Derde Recognitie boek* A° 1641). C'est là, qu'il habitait encore en 1655, lorsque devenu veuf, il se remaria avec Barbara van Syssbergh (3 février H. L., n°. 45). De cette seconde union, naquirent deux enfants, qui furent baptisés à la Vieille Eglise: Hendricus, né le 19 décembre de la même année, et Mary, qui vit le jour dix ans plus tard, le 5 novembre 1665 (D. B., 3 et 5). A la mort de cette seconde femme, Gerrit Pietersz, fils de Lisbeth Cornelis fut, conjointement avec son beau-père, nommé tuteur de ces jeunes enfants. L'inventaire dressé dénonce une certaine fortune.

Hendrick Marcellis était non seulement riche, mais très estimé de ses concitoyens. La considération dont il jouissait le fit nommer administrateur de la Caisse des pauvres, dans la Communauté des Mennonites *Waterlanders*, établie à Delft. C'est en cette qualité, qu'il signa un récépissé des sommes versées à cette caisse, par les héritiers de Michiel van Mierevelt. Nous donnons ici sa signature :

Hendrick marcellis van goch

M. Fr. D. O. Obreen a relevé sur le *Register van Begravenen* de la Vieille Eglise, la mention : « 15 April 1650: Heyndrick Marcelisz. van Goch, platielbacker aan de Molslaen », qui semblerait établir que notre faïencier mourut à cette époque (voir *Archief voor Ned. Kunstgeschiedenis,* t. VI, p. 10). Il y a certainement là une erreur, et cette inscription probablement incomplète, concerne sans doute un enfant ou la première femme d'Hendrick.

178. TONIS JACOBS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1640.

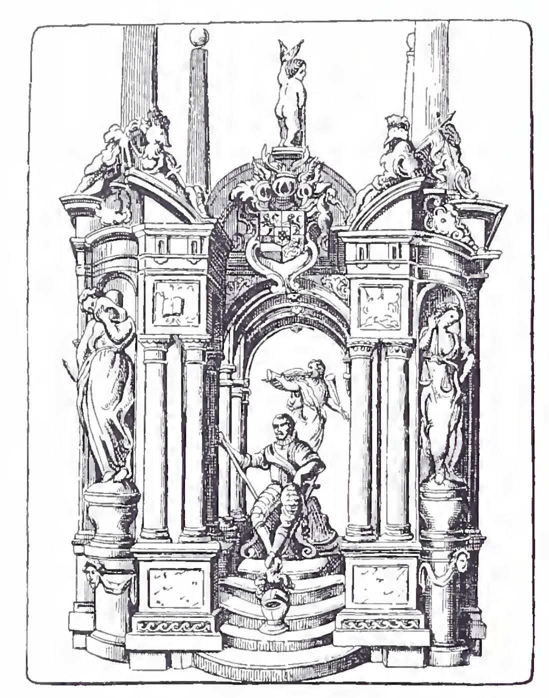
Il habitait dans la *Susterlaen.* Le 11 juin 1641, il épousa Reyntje Joosten. — Son acte de mariage le désigne comme *plateelbakker* (H. L., n°. 41). Nous avons trouvé, dans les archives de la Chambre des Orphelins, la petite facture suivante qui nous paraît se rapporter à ce faïencier.

Den 15 Aprilis Anno 1654
Jacobus Tonis

179. M^E ISAACK JUNIUS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1640.

Admis en qualité de Maître peintre, le 7 octobre 1640, il paraît n'avoir déserté que fort tard la peinture à l'huile, pour la peinture sur faïence, car, sur le second Registre de la Gilde, à la date de 1650, il est encore noté parmi les artistes peintres proprement dits. Marié, en premières noces, avec Jannetje Davids van Reversteeg, il en eut deux fils: Frans, né le 1er juin 1627, et Egidiaen, le 12 février 1630 (D. B., no. 2). Devenu veuf, il épousa, le 21 août 1639, Sibilla van der Graef (H. L.



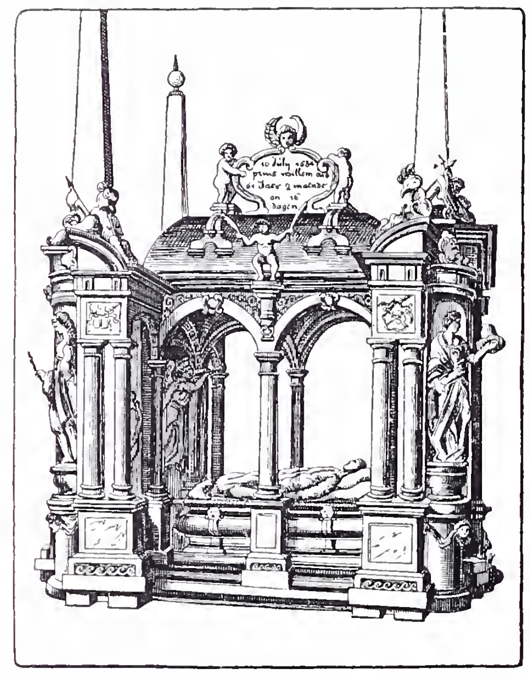


Fig. 11 et 12. Plaques decorées en camaieu, par Isaack Junius.

no. 43) dont il eut un enfant. Cette Sibilla était fille du céramiste CORNELIS VAN DER GRAEF (voir no. 59), et ce second mariage explique le changement de carrière d'ISAACK JUNIUS.

On connait de lui quelques peintures. M. Vosmaer en cite une (voir *Het Vaderland*, 30 avril 1877). Quant à ses productions céramiques, elles sont d'une grande rareté. Deux petites plaques, peintes en camaïeu bleu par ISAACK JUNIUS (24 centimètres sur 31) que nous reproduisons ici, et qui représentent le *Tombeau de Guillaume le Taciturne*, vu de face d'abord et de côté ensuite, figurent dans la collection Loudon. Ces deux pièces sont de qualité secondaire, et le dessin manque de vigueur et de netteté. L'une d'elles est signée :

Junius 6/16 1657

Une répétition de ces deux tableaux existait jadis, à Bruxelles, dans l'intéressante collection de M. le baron Géricke.

Le 16 mai 1630, Le pasteur Isaack Junius, procédait à Delft au mariage du peintre Anthony Palamédes. (*L'Art et les Artistes hollandais* Paris, 1880, t. II p. 25). Ce pasteur était vraisemblablement, le pére de notre *plateelschilder*.

180. CORNELIS MARINIS VAN PLAET.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1641.

Fils de Marinis Cornelis van Plaet et de Tryntje Hendricks, il perdit son père à l'âge de dix ans (W. K., n°. 5, fol. 242). Il habitait sur l'*Achterom*, quand, le 26 mai 1641, il épousa Aryaentje Ariens, et prit, sur les Registres de la paroisse, le titre de *plateelbakker* (H. L., n°. 41).

181. MICHIEL WOUTERSZ VAN WANT.

PLATEELBAKKER — GOUDA—DORDRECHT, 1641.

Originaire de Gouda, où il fut primitivement établi, il transféra son industrie et son commerce à Dordrecht en 1641.

182. ANDRIES JOOSTEN DE HEYER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1641.

Il demeurait sur la *Gasthuyslaen*. Il épousa, le 26 juillet 1641, Niesgen Jans veuve de Jacob Lambrechtsz, laquelle habitait Haarlem. Sur la déclaration de mariage, il prit le titre de *plateelbakker* (H. L., n°. 41). Il fut en 1653, nommé tuteur des enfants du *plateeldraaier* Isaac Gerrits et du *plateelbakker* Adriaen Gerritsz Pols (W. K., n°. 7, f°s. 421 et 422).

183. M^E^ ESAIAS DE LINDT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1641.

Etranger à la ville, il fut admis en qualité de Maître *plateelbakker* dans la Gilde de Saint-Luc, le 25 octobre 1641. Il ne paraît pas être demeuré longtemps à Delft, car nous n'avons trouvé sur les Registres de l'Etat civil aucune trace de son séjour.

184. JACOB WOUTERSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1641.

Il habitait en 1641 dans l'*Achtersack*, où il épousa le 27 octobre Sara Louwis (H. L., n°. 41). Devenu veuf il se remaria, le 12 septembre 1655, avec Neeltyen Cornelis (H. L., n°. 45). Lors de son second mariage, il habitait la *Hopsteeg*. Les deux mentions le qualifient *plateelbakker*.

185. JACOB JANSZ VERSLUYS.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1642.

Bourgeois de Haarlem et propriétaire d'une faïencerie importante, située sur le *Burgwal* (vraisemblablement celle précédemment exploitée par Hans Fierleger), il fut nommé en 1658 Doyen de la Gilde de Saint-Luc. (A. v. d. Willigen, *les Artistes de Harlem*, loc. cit.)

186. PIETER CORNELISZ SONNEVELT.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1642.

Il était fils de Cornelis Willemsz Sonnevelt (voir n°. 110) qui en 1628, avait fondé dans le *Goudsche Wagenstraet*, une fabrique de carrelages, à l'enseigne du Monde doré *(in de vergulde Werelt)*. A la mort de son père survenue en 1640, sa mère avait continué d'exploiter la manufacture, qu' il reprit à sa majorité (27 juin 1642). Il paraît être demeuré pendant dix neuf ans à la tête de cet établissement, qui en 1661 passa entre les mains de Joachim Oudaen.

On conserve aux Archives de Rotterdam, des *poncis* de carrelages, qui datent de son temps.





fig. 13 et 14 Poncis de carrelages datant de 1642.
(Archives de la Ville de Rotterdam).

187. DIRCK JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1642.

Le 26 octobre 1642, il épousa Hendrikje Stevens, et prit sur son acte de mariage la qualité de *plateelbakker* (H. L., n°. 41).

188. PIETER VAN RYSOOR.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1642.

Il nous est signalé comme ayant acquis le 4 mai 1643, deux terrains (*erven*, héritages) sans autre désignation, situés sur le *Glashaven*, peut-être était ce l'emplacement jadis occupé par Claes Wytmans. En tout cas, quand le 4 mai 1662, il céda cette propriété à Nicolaas Majoor et Jan Luffneu, elle comportait une fabrique de carrelages, car l'acte de cession mentionne « maison, fabrique et terrain — *huis, tegelbakkery en erve.* »

Il semble donc probable, que Pieter van Rysoor fut le successeur plus ou moins médiat de Nicolaas Mattheusz van der Hoeve.

189. M^E AELBREGT CORNELIS DE KEISER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1642.

Il était étranger à la ville. Le 11 novembre 1642, il fut admis dans la Gilde de Saint-Luc en qualité de Maître faïencier. Il avait épousé, avant cette époque, Lisbeth Willems, qui lui donna six enfants (D. B., nos. 13 et 14). Bien qu'il fût étranger, Aelbregt de Keizer ne tarda pas à être en possession de la confiance de ses confrères. Lorsque en 1648, les *plateelbakkers* furent admis à nommer deux syndics ou chefs-hommes, pour siéger parmi les Doyens de la Gilde, il fut le premier choisi pour remplir ce poste, et fut réélu à ces hautes fonctions en 1653, 1658, 1661 et 1663.

En 1661, pendant un de ses exercices comme syndic, la Gilde transporta son domicile sur le *Voldersgracht*. Ses collègues des autres professions ayant décidé, pour témoigner leur dévouement à la Corporation, de contribuer de leurs deniers aux frais de la nouvelle installation, Aelbregt de Keiser offrit, conjointement avec son confrère Quiryn van Kleinoven, dix chaises espagnoles, couvertes en cuir de Russie.

C'est à la qualité supérieure et à la remarquable beauté de ses produits, qu'il faut attribuer la haute influence qu' Aelbregt de Keizer exerça sur son industrie. Il fut un des premiers à imiter les porcelaines du Japon, et ouvrit ainsi à la faïencerie delftoise des débouchés nouveaux et d'autant plus productifs, que la porcelaine orientale était fort recherchée à cette époque, et payée fort cher. Ses ouvrages, particulièrement remarquables, sont d'une extrême légèreté et d'une étonnante minceur. La couverte en est très-blanche et très-pure; le décor très-fin et très-riche sans être trop chargé, l'émail est superbe d'éclat.

On remarque surtout de lui des tasses, des soucoupes, des assiettes, décorées en camaïeu (souvent à fond persillé), qui sont admirables de finesse et font illusion. Même la pièce en main, on croirait voir de la porcelaine. Beaucoup de ces ouvrages sont marqués de ses initiales en bleu. Nous citerons comme exemple, une petite soucoupe offerte par nous au Musée de Sèvres, et qui donne l'illusion de la porcelaine orientale. Elle est signée : AK

AK

D'autres pièces portent cette même marque, mais tracée d'une façon plus élégante. Mentionnons dans ce genre un grand plat à bords découpés, décoré en camaïeu bleu ayant appartenu à M. Suermondt à Aix la Chapelle, qui offre le monogramme placé à gauche.

Une petite obelisque appartenant à la collection de M. Papillon à Paris, avec décor japonais en camaïeu, est marquée (voir à gauche). Dans la même collection un pot à couvercle, décor japonais, d'une extrême finesse, d'une légèreté charmante porte un monogramme presque pareil. Enfin la magnifique bouteille, qui après avoir fait partie de la collection Giraudeau, a l'insigne honneur de figurer aujourd'hui au Musée du Louvre, dans la salle Henri II, montre fièrement tracées, en rouge brun, les deux lettres : AK

AK
G

Quant à la signature de notre céramiste, en voici le fac-simile:

Aelbregt Cornelis Keiser

L'illustre faïencier mourut en 1667, et le 10 mai de cette année, sa veuve se prévalut d'un testament signé en sa faveur, le 23 novembre 1696, et reçu par le notaire Frans Bogaert, pour conserver la tutelle de ses enfants et l'administration de leurs biens. Après sa mort, deux de ses filles se marièrent à deux céramistes, qui devaient jouir plus tard d'une juste célébrité, les frères PYNACKER. L'aîné, JACOB PYNACKER, épousa en 1671 Teuntje, qui était née avant l'arrivée d'Aelbregt à Delft; et l'autre, ADRIAAN PYNACKER, épousa en 1680 Willemyna, qui avait été baptisée à Delft le 1er octobre 1651. Ses deux gendres s'associèrent avec son fils aîné, CORNELIS, reçu Maître en 1668, et exploitèrent en commun, pendant quelques années, la manufacture paternelle.

190. JAN HANSE DE MILDE.

SCHILDER — DELFT, 1643.

Il était fils de Hanse Jansz de Milde et de Syburgh Ariens van Ravensteyn, laquelle mourut en 1640, ne laissant qu'un héritage des plus modestes (la sixième partie d'une maison du *Bagijnhof* estimée 800 fl.) Hanse Jansz, après avoir fait inscrire ses enfants à la Chambre des Orphelins (W. K., no. 1, fol. 204) se remaria avec Grietje Pieters, le 18 juin 1644; et par devant Me Frans Bogaert, notaire à Delft, il signait avec sa seconde femme, un testament mutuel, qui instituait pour héritiers les sept enfants nés de son premier lit. Ces enfants avaient nom: JAN déja majeur, Lysbeth, Adriaentje, Cornelis, Engeltje, ARIJ et JACOBUS. Ces deux derniers étaient âgés respectivement de dix et huit ans. Le 30 juillet suivant, notre testateur mourait. Au moment de son décès, il habitait un immeuble sis dans la *Kromstraatsteeg*, appelé *'s Lands Eendragt.*

Malgré sa position modeste, la famille de Milde appartenait à la bonne bourgeoisie de Delft. Ses armoiries figurent sur les tables généalogiques des Quarante Magistrats de cette ville; ce qui n'empêcha pas JAN HANSE DE MILDE de se faire admettre en qualité de Maître peintre, dans la Gilde de Saint-Luc (12 décembre 1643). Le 5 juin précédent, il avait épousé une fille du céramiste bien connu CORNELIS VAN DER GRAEFF, dont il eut deux enfants, l'un en 1644, l'autre en 1648 (H. L. no. 41, D. B., no. 13). Au moment de son entrée dans la Gilde, il était malgré son récent mariage dans une situation précaire; car sur les six florins qu'il devait pour son droit d'entrée, il n'en put payer qu'un seul, et son beau-père dut intervenir, promettant qu'en cas de manquement il s'obligeait à parfaire la somme (*of bij foute van dien, Cornelis van der Graef hetselfde te suppleeren*). Devenu veuf en 1659, JAN fit inscrire à la Chambre des Orphelins, les deux enfants issus de son mariage, et leur donna pour subrogés-tuteurs son frère ARY et son beau-frère Philipp van der Graeff. Cette première union ne l'avait point enrichi, car il renonça à la succession de sa femme.

Bien qu'il eût commencé par peindre à l'huile, devenu le gendre de CORNELIS VAN DER GRAEFF, JAN ne manqua pas, comme son beau-frère ISAAC JUNIUS, de peindre sur faïence soit chez son beau-père, soit pour le compte de son frère ARIJ. Son fils JOHANNES DE MILDE, baptisé le 28 mars 1644, se fit recevoir sur le tard (28 juin 1692) Maître dans la Gilde de Saint-Luc, après avoir lui aussi travaillé chez son oncle. Peu de temps après le décès de sa femme, JAN HANSE DE MILDE mourut à son tour, son frère ARIJ fut chargé de la tutelle de ses deux enfants (W. K. no. 8, fol. 257.) Notre peintre signait:

Jan Hanse de milde



BOUTEILLE EN FAÏENCE POLYCHROME, PAR AELBREGT DE KEISER.
(Paris _ Musée du Louvre.)

191. PIETER TOBIASZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1643.

Le 11 mai 1643, il fit inscrire sur les Registres mortuaires de l'*Oude Kerk*, le décès d'un de ses enfants. C'est par cette inscription sur le *Register van Begravenen*, que nous savons qu'il exerçait la profession de *platielbakker* (sic), et qu'il logeait dans la *Vlamingstraet*.

192. JOOST CORNELIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1643.

Il était ouvrier faïencier *(plateelbakkersknecht)*, et malgré cela possédait une certaine aisance, car son inventaire après décès nous le montre propriétaire d'une maison sise au côté nord de la *Pieterstraet*. Il avait épousé Grietje Pieters Walchertsz, et en avait eu six enfants.

193. JAN JANSZ VAN DER HEYDE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1643.

Il avait épousé Pietertje Leenderts, et en avait eu cinq enfants (1643—1650). Le 28 septembre de cette dernière année, leur père étant décédé, ces cinq enfants furent inscrits à la Chambre des Orphelins (W. K., nº. 7, fol. 206).

194. JACOB MARINIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1643.

Frère sans doute de Cornelis Marinis, il habitait sur l'*Achterom*. Le 5 juillet 1643, il épousa Burchyen Adams. La mention du Registre des mariages le désigne comme *plateelbakker* (H. L., nº. 41).

195. CORNELIS WOUTERSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1644.

Il habitait la *Molslaen*. Le 3 janvier 1644, il épousa Aeltyen Pieters, demeurant sur l'*Oud Delft*, et prit, sur les Registres de la paroisse, la qualité de *plateelbakker* (H. L., nº. 41). Il était problablement frère de Jacob Woutersz, mentionné plus haut.

196. JAN HENRICS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1644.

Il est qualifié *plateelbakker* par le Livre des mariages (H. L. 41). A la date du 20 janvier 1644, il épousa Martyen van der Waert. Son domicile était situé dans la *Pieterstraet*.

197. ELIAS CORNELIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1644.

Il demeurait dans l'*Achtersack*. Le 27 mars 1644, il épousa Magdaleentyen Jans et prit, sur le Registre des mariages, la qualité de *plateelbakker* (H. L., nº. 41).

198. ANTHON CORSTIAENS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1644.

Domicilié dans la *Kerkstraet*, il prit la qualité de *plateelbakker*, lors de son mariage avec Annetge Matys, lequel eut lieu le 3 avril 1644 (H. L., nº. 41).

199. WILLEM BENIAMYNS VAN DER SPINGE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1644.

Le 19 juin 1644, il épousa Jannetgen Corstiaens van den Brouck, et sur le Registre des mariages, il fut inscrit comme *plateelbakker* (H. L., nº. 41). Il habitait sur le *Turfmarct*.

200. JOSUÉ CARELS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1644.

Il habitait sur le *Rietvelt*. Le 3 juillet 1644, il épousa Martyen Francen, et se fit inscrire, avec la profession de *plateelbakker*, sur le Registre des mariages (H. L. nº. 41).

201. WILLEM GERRITSZ VAN DAMME.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1644.

Le 25 septembre 1644, il épousa Jacobmyntyen Joosten, veuve de Jan Cornelis van Vosch. Son acte de mariage nous apprend qu'il exerçait la profession de *plateelbakker* (H. L., nº. 41), et qu'il habitait sur l'*Oosteynde*.

202. LOUIS ARENTSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1644.

Il habitait dans la *Molsteeg*. Le 6 novembre 1644, il épousa Willempge Floris. La mention de son mariage le désigne comme *plateelbakker* (H. L., nº. 41).

203. ARYEN FLORISZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1644.

Domicilié sur le *Geer*, le 27 décembre 1644, il perdit un de ses enfants, et fut mentionné sur l'acte de décès comme *plateelbakker* (116). Il avait épousé Jannetje Claes qui lui donna trois fils: Floris en 1638, Frans en 1644, Pieter en 1646. Sa femme mourut en 1693. Sa position paraît avoir été des plus modestes; il était en outre illettré, ne sachant même pas signer, ainsi que l'atteste l'autographe ci contre:

't merck van Aryen floris.

204. WILLEM JANSZ LAMMERLAAN.

TEGELBAKKER — LA HAYE, 1644.

En 1644, les Bourgmestres, Echevins et Gouverneur de La Haye concédèrent à W. I. Lammerlaan, le privilège, pour une durée de sept années, d'établir et exploiter sur le territoire de la Ville, une manufacture de carrelages, avec faculté d'exécuter dans l'établissement toutes sortes de vaisselles. M. J. Servaas van Rooyen attribue à cette *tegelbakkerij*, un prétendu portrait en carreaux de la princesse Amélia de Solms, conservé au Musée municipal de La Haye. Cet ouvrage ne s'éloigne pas comme facture de ce qui était, à cette époque, couramment fabriqué à Haarlem, Delft et Rotterdam (voir tome I, ch. VIII).

205. MICHIEL JANSZ VAN DER BURG.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1644.

Il demeurait dans la *Vlamingstraet*. Le 19 juin 1644, il épousa Annetge Jans van der Brugge, et son acte de mariage le qualifie *plateelbakker* (H. L., nº. 41).

Il déménagea presque immédiatement après son mariage, pour aller habiter sur la *Langendijk*. C'est là que le 9 juin 1645, il perdit son premier enfant, dont le décès fut consigné sur le *Register van Begravenen* de la *Nieuwe Kerk*.

206. JAN VERSCHUYR.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1645.

Epoux de Ida Joris, qui dans l'espace de six années, lui avait donné trois enfants, il mourut en 1670, et le 18 septembre de cette année, sa veuve fit inscrire ses trois fils: Daniel, âgé de 10 ans; Joris, de 7 ans; Isaac, de 6 ans, sur les Registres de la Chambre des Orphelins (W. K., nº. 7, fol. 204).

207. JAN DANIELSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1645.

C'est par les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk (Register van Begravenen)*, que nous avons connaissance de la présence à Delft, en 1645, d'un *plateelbakker* de ce nom. Au 9 juin de cette lannée date de son décès, il demeurait dans la *Gasthuyssteech* (sic).

208. CRIJN CRIJNS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1645.

Le *Register van Begravenen* de la Vieille Eglise de Delft porte, à la date du 7 août 1645, la déclaration faite par Crijn Crijns du décès d'un de ses enfants. Cette déclaration nous apprend que Crijn habitait sur l'*Achterom*, et qu'il exerçait la profession de *platielbakker* (sic).

209. CLAES GERRITS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1645.

Il habitait sur le *Turfmarct*. Le 30 avril 1645, il épousa Hillegont Bastiaens et prit, sur son acte de mariage, la qualité de *plateelbakker* (H. L., nº. 41). Il est à croire qu'il eut un homonyme exerçant la même profession, car un acte dressé par le notaire Adrichem, le 9 septembre 1669, fait intervenir un faïencier du même nom, qu'on dit être alors âgé de 38 ans.

210. CORNELIS BARENTS VAN DER VLIET.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1645.

Il épousa, le 5 juin 1645, Francyntge Gillis van Leyenburch, et prit sur l'acte de mariage la qualité de *plateelbakker* (H. L., Nº. 41). Il demeurait sur l'*Oud-Delft*.

211. Mᴇ GHISBRECHT LAMBRECHTS KRUYK.

PLATEELBAKKER — DELFT 1645. A L'ENSEIGNE DE L'A GREC.

Né en 1619, fils du *plateelbakker* Lamprecht Ghisbrecht et de sa première femme Judith Gerrits, il fut, à la mort de sa mère (1641), placé sous la tutelle de deux *plateelbakkers*, le célèbre Abraham de Cooge et Herman Brageer. Il perdit son père en 1644. Il hérita en partie de la manufacture exploitée par celui-ci, et le 20 octobre, il donna quittance de sa part de succession. Trois jours plus tard, il obtenait son brevet de Maîtrise, et prenait sans doute la direction de la fabrique paternelle. Nous savons que ses trois sœurs épousèrent trois céramistes distingués. Lui même, succédant à son père, continua avec succès la fabrication que Lambrecht avait inaugurée, mais en lui imprimant un caractère très-personnel. Ses productions élégantes de formes, habilement modelées, ont en effet un aspect particulier. Leur décor un peu pâle, se détachant sur un fond légèrement azuré, les fait facilement reconnaître. Ghisbrecht signait avec ses initiales superposées ou enlacées. Une paire de bouteilles, décorées en camaïeu bleu, ayant appartenu à M.

GK

Edouard Fétis, portent le monogramme reproduit plus haut. Un petit broc de la collection Colson, décoré également en camaïeu bleu, très-fin, et qui offre le monogramme de gauche, doit être également attribué à notre faïencier.

Le 22 juillet 1646, GHISBRECHT avait épousé Annetje Wouters van der Leth, dont le frère fut reçu Maître en 1661 (H. L., nº. 46). Après son mariage, il continua de demeurer dans la *Molslaan*, où avait habité son père. Le 3 octobre 1665, ayant perdu sa femme, il se prévalut d'un testament signé en sa faveur, et daté du 20 octobre 1652, pour reclamer la tutelle de ses enfants et conserver l'administration des biens de la communauté (W. K., nº. 9, fol. 254). Les divers actes qui nous fournissent ces renseignements portent la signature :

ou plus simplement :

Fort estimé par ses confrères, il exerça à plusieurs reprises les fonctions de Doyen. Nommé une première fois en 1652—1653, il remplaça FRANS PAUWELS en 1654, fut réélu en 1663—1664, en 1670—1671, et figurait encore au nombre des syndics en 1681, année de sa mort.

Le 5 octobre 1671, il avait été délégué par le « Magistrat », conjointement avec PIETER G. KAM, pour surveiller l'enregistrement des contrats passés entre les Maîtres et les apprentis (K. B. nº. 8, fol. 338). Selon toute probabilité, son établissement porta le nom de l'A GREC *(Griekshe A)*. Il le céda, en 1674, à son neveu SAMUEL VAN EENHOORN.

212. DIRK WILLEMS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1646.

Il habitait sur le *Rietvelt*. Le 17 juin 1646, il épousa Neelgen Jacobs, et prit en cette occasion le titre de *plateelbakker* (H. L., nº. 43). Ce titre lui est également donné par un acte de la Chambre des Orphelins de Delft, sur lequel il figure comme tuteur des enfants de son confrère GILLIS WITMONT (W. K., nº. 10, fol. 380).

213. ASSUERUS PIETERSZ GROEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1646.

Le 18 novembre 1646, il épousa Sara Jans de Graef, et prit sur sa déclaration de mariage la qualité de *plateelbakker* (H. L., nº. 43). Il habitait alors sur la *Nieuwelangendyck*.

Il quitta la Hollande, pour aller tenter la fortune aux Indes occidentales, laissant sa femme et deux enfants : Jaspge née en 1648, et Assuerus né en 1650. Il mourut le 27 février 1654. Ses deux frères, Jacob Pietersz Groen et VRANCK PIETERSZ GROEN, furent désignés comme tuteurs de ses enfants.

214. DIRCK ANTHONISZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1647.

Domicilié sur l'*Achterom*. Le 2 mars 1647, il épousa Cathalyntye Stevens, et prit sur les registres de sa paroisse la qualité de *plateelbakker* (H. L., nº. 43).

215. CLAES DIRCKSZ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1647.

Il habitait dans la *Hopsteeg*. Il épousa, le 15 décembre 1647, Petronella Dircks et prit sur son acte de mariage, la qualité de *plateelschilder* (H. L., n°. 43).

216. Me SAMUEL PERERIUS VAN BERENVELT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1648. A LA BURETTE.

Etranger à la ville, il épousa en 1644, Tanneken Stevens, dont il eut plusieurs enfants (D. B., nos 13, 14 et 15).

Le 19 juillet 1669, ayant perdu sa femme, il fit inscrire ces enfants à la Chambre des Orphelins: c'étaient Maria née en 1647, Urbanus en 1648, Catharina en 1649, Steven en 1654, Dirk en 1656, et Lodewyck en 1657. Il leur fit donner comme tuteur le *plateelbakker* THOMAS GIJNCKENS (W. K., n°. 10, fol. 141). Antérieurement, il avait perdu un fils dont PIETER HIERONIMUS VAN KESSEL avait été le parrain, et cette particularité nous permet de penser, qu'il avait débuté par travailler dans la manufacture de ce faïencier. En 1648, le 6 avril, il obtint son brevet de Maîtrise, il s'établit sur la *Langendijk*. On croit qu'il prit pour enseigne LA BURETTE, ou mieux la DOUBLE BURETTE, *(inde Dubbelde Schenkkan)*.

Le 19 août 1670, il établit GERRIT JOOSTE CUYST dans sa fabrique, en qualité de *winkelhouder*. Le 12 août 1675, il céda la *plateelbakkerij* avec son magasin, à AMERENSIE VAN KESSEL. Mais il est à croire qu'il éprouva des revers de fortune, et que peut-être cette cession fut rendue obligatoire par une gestion malheureuse, ou encore qu'il fut pris par la nostalgie du métier, car nous le retrouvons, en 1679, s'engageant chez MACHIEL VAN RYSBORGH, en qualité de *meesterknecht*, pour diriger l'établissement du ROMAIN *(in de Romeyn)*, et douze ans plus tard, chez BARBARA MES, où il exerce les mêmes fonctions (20 août 1691).

217. Me PIETER JOPPE OOSTERLAAN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1648.

Fils de Joppe Pietersz Oosterlaan. Il se maria le 4 mai 1650, avec Margrita Lambrechts Kruyk, fille du *plateelbakker*, alors décédé, LAMBRECHT GHISBRECHTSZ, dont son père, quelque temps auparavant, avait épousé la veuve. En 1648, le 4 mai, il passa avec ABRAHAM DE COOGE un acte d'association, pour l'exploitation d'une faïencerie. Mais, comme ni l'un ni l'autre n'étaient Maîtres faïenciers, ils durent s'adjoindre, pour diriger la fabrique, un contre-maître diplômé.

Ce fut ARENT JACOBSZ COSYN qu'ils choisirent. Quatre années plus tard, PIETER JOPPE OOSTERLAAN se fit recevoir Maître, et put ainsi prendre la direction de sa manufacture (3 septembre 1652). En 1666, il fut nommé syndic; mais avant la fin de son exercice il mourut, et son associé, ABRAHAM DE COOGE, dut réclamer une dispense des Doyens et du «Magistrat», pour pouvoir se substituer à lui, et prendre à son compte leur faïencerie commune.

PIETER JOPPE OOSTERLAAN appartenait à une excellente famille. Le titre de *meester*, dont on fait précéder son nom sur les Registres de la Gilde, semblerait indiquer qu'il était pourvu

d'un titre académique. Il devint par son mariage le beau-frère de trois céramistes distingués: Ghisbrecht Lambrechts Kruyk, Wouter van Eenhoorn et Willem Kleffius. Lui-même, joua un rôle important dans l'industrie qu'il avait embrassée. On possède divers actes de lui signés:

Pieter Joppe oosterlaen

218. Me ARENT JACOBSZ COSYN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1648.

Admis, le 4 mai, 1648, comme maître ouvrier *(meesterknecht)* il entra dans la fabrique de Pieter Joppe Oosterlaan pour la diriger. Il habitait à cette époque dans la *Molslaen*. Le 16 mai 1649, il épousa Gertruyt van der Brugge (H. L. 43), et mourut peu après, car le 21 Janvier 1654, sa veuve donnait connaissance à la Chambre des Orphelins d'un testament de son mari, passé le 17 décembre 1649, devant le notaire Adriaen van Bock, par lequel elle était instituée légataire universelle. Elle même ne tardait pas à convoler en secondes noces, et le 14 février de cette année 1654, elle épousait le faïencier Abraham van Noorden.

219. PIETER CARELS PORET.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1648.

Il habitait sur l'*Oosteynde*. Le 19 septembre 1648, il épousa Annitgen de Larive (H. L., nº. 44). La mention de son mariage le désigne comme *plateelbakker*. De cette union naquit un fils, qui reçut le prénom de Daniel, et exerça lui aussi la profession de faïencier.

220. PIETER CORNELIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1648.

Le 9 octobre 1648, il épousa Annetje Andries, et prit, sur sa déclaration d'Etat civil, la qualité de *plateelbakker* (109). Il habitait sur l'*Oosteynde*.

221. JOHANNES FELTENS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1648.

Fils de Felten Jansz et de Mariken Leenderts, il naquit en 1630 et devint orphelin à 18 ans. L'inventaire après décès de ses parents révèle une situation fort modeste.

Le 21 mars 1649, il épousa Sara Jacobs. La mention du Registre des mariages (H. L., nº. 43) le qualifie *plateelbakker*. Il habitait sur la *Nieuwelangendyck*.

222. FRANS DE HEDERE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1649.

Domicilié dans la *Gasthuislaen*. En 1649, le 5 avril, il épousa Burchgen Pouwels. Sur le Registre des mariages, il est désigné comme *plateelbakker* (H. L., nº. 43).

223. ALBREGT PIETERSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1649.

Il habitait dans la *Pieterstraet*. Le 24 avril 1649, il épousait Dietge Jans, et prenait, sur sa déclaration de mariage, la qualité de *plateelbakker* (H. L., nº. 43). Cette union constituait un second mariage, car le 7 octobre 1647, Aelbregt avait fait enregistrer à l'*Oude Kerk* le décès d'un enfant.

224. HENDRICK AERTSZ VAN HONTHORST.

PLATEELSCHILDER — UTRECHT—GOUDA, 1649.

Etabli d'abord à Utrecht, où nous le voyons figurer parmi les fournisseurs de carrelages livrés à l'Hôtel de ville, il est mentionné en 1683 sur les Registres de la *Sint-Lucas Gild* de Gouda, comme *plateelschilder* venant d'Utrecht. (*Catol. van het Museum van Utrecht*, p. 71 et *Archief* etc., t. II, p. 52).

225. Me JAN GERRITS VAN DER HOEVEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1649.

Appartenant à une vieille famille patricienne, qui avait des armoiries assez étranges, et dont on retrouve les trois violons sur un certain nombre de pièces céramiques (voir *Biographie* nº. 16) Jan van der Hoeve naquit à Delft. Il épousa Jannetje Cornelis van Valkenhoven, dont il eut plusieurs enfants, notamment un fils nommé Cornelis, 1637, et deux filles: Dievertje 1641, et Grietje 1642 (D. B., nº. 13). Le 25 mai 1649, il se fit admettre dans la Gilde de Saint-Luc en qualité de Maître faïencier. En 1656—57 et 1664—65, il fut appelé à siéger parmi les Doyens de sa corporation. On connait peu de faïences qui portent sa signature, et les ouvrages qu'on lui peut attribuer, ne sont généralement pas importants.

Un petit sabot décoré en camaïeu bleu foncé, ayant appartenu à la collection Mandl, est marqué de son monogramme. L'émail en est brillant, mais le dessin manque de fermeté.



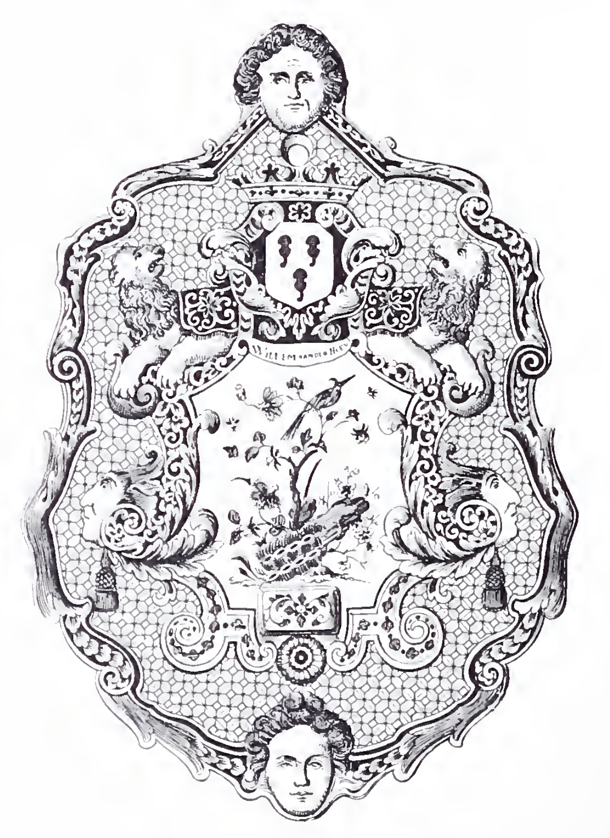


Fig. 15. Grande applique, décorée en camaïeu bleu, aux armes de la famille Van der Hoeven. (Musée de Limoges).

226. MICHIEL CLAESZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1649.

Il habitait sur le *Rietvelt* et épousa, le 24 octobre 1649, Lysbeth Jans van der Pol. Sur le Registre des mariages (H. L., n°. 43), nous le trouvons désigné comme *plateelbakker*.

227. FRANS JACOBSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1650.

Le 22 mai 1650, il épousa Maritgen Colaers, et se fit inscrire sur le Registre des mariages, comme *plateelbakker* (H. L., n°. 45). Il habitait sur le *Rietvelt*.

228. ME CLAES JANSZ VAN STRAATEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1650.

Né à Delft et appartenant à une famille bourgeoise, CLAES VAN STRAATEN épousa Aryantje Jans. Il en eut plusieurs enfants, notamment un fils nommé JAN, qui fut *plateelbakker*, et un autre fils baptisé le 28 février 1641, à la *Nieuwekerk*, et qui reçut le prénom de Kornelis. En 1650, le 27 juin, CLAES obtint de la Gilde de Saint-Luc son brevet de Maîtrise, et le 21 janvier 1659 il fit recevoir son fils JAN, comme Maître *plateelbakker*. En 1692, à la mort de ROCHUS HOPPESTEYN, chez lequel il paraît avoir travaillé durant de longues années, il fut nommé tuteur des enfants de ce faïencier, et géra la fabrique avec sa veuve (W. K., n°. 14, fol. 192).

229. JAN FRANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1650.

Il demeurait, en 1650, dans l'*Harmencocxlaen* où il épousa, le 11 décembre de cette année, Tryntje Ariens, fille du faïencier ADRIAEN JANSZ HAM. Devenu veuf cinq ans plus tard, il se remaria, le 25 août 1656, avec Jacomyntgen Bricks. Sur les deux mentions de l'Etat civil, JAN FRANSZ est qualifié *plateelbakker* (H. L., n°. 45). — Au moment de son second mariage, il habitait sur la *Nieuwe-Langendyck*.

230. OVERMEER LE FILS.

PLATEELBAKKER — UTRECHT, 1651.

Il succéda à son père, en 1651, dans la direction et l'exploitation de la faïencerie établie par JAN GERRITSZ. OVERMEER, au Bastion Sainte-Marie. En 1658, il céda cette manufacture à un nommé HERMAN SEGERS, qui demeura à sa tête jusqu'en 1663.

231. BOUDEWYN ABRAHAMS VAN LITH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1651.

Il demeurait dans la *Broerhuis*. Le 8 janvier 1651, il épousa Annetyen Anthonis van der Baex. Sur la déclaration de mariage, il prit le titre de *plateelbakker* (H. L., nº 45).

232. JAN JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1651—1671.

Domicilié sur le *Bastiaensvest*, il épousa en 1621, le 23 juillet, Cornelia Philips. L'acte de mariage le désigne comme étant *plateelbakker* (H. L., nº. 45).

De cette union Jan Jansz eut une fille, qui fut inscrite par sa mère à la Chambre des Orphelins le 8 décembre 1663 (W. K., nº. 10, fol. 23). Notre faïencier était donc mort à cette date.

Les Registres mortuaires de l'*Oude Kerk* nous signalent, au 18 mai 1671, le décès d'un second Jan Jansz, également faïencier. Celui-ci demeurait sur le *Rietvelt*.

233. CLAES JANSZ MESSCHERT et Me ABRAHAM GERRITS VAN NOORDEN.

PLATEELBAKKERS — DELFT, 1651. AU PAON *(de Paauw).*

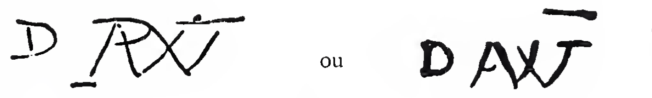
Le 17 octobre 1651, Claes Jansz Messchert fit inscrire Abraham Gerritz van Noorden comme Maître *plateelbakker*, pour diriger la faïencerie qu'il venait de fonder. Il fut stipulé dans l'acte d'inscription, que la durée du traité serait de six années consécutives, commençant le 1er mai 1651. Il y est dit, en outre, que pendant la durée de ces six années, on ne pourra substituer personne à Abraham, et que, pour le reste, il sera procédé avec lui, comme avec Pieter Joppe Oosterlaan.



Fig. 16. Enseigne de la fabrique du Paon. (D'après un M. S. conservé aux Archives de Delft).

Cette dernière phrase serait fort obscure, si les Livres de mariages, en nous apprenant que, le 14 février 1654, Abraham van Noorden épousa Gertruyt van Brugge, veuve de Arent Jacobs Cosijn, l'ancien contre-maître de Pieter Joppe Oosterlaan, ne nous révélaient qu'il exista entre Claes Messchert et Abraham, un contrat analogue à celui qui liait P. J. Oosterlaan á son contre-maître Cosijn, et dont les termes étaient forcément connus d'A. van Noorden. Quoi qu'il en soit, ce dernier réussit bien dans sa profession, car, le 23 juillet 1663, il s'établit pour son compte, ouvrit un magasin et se fit recevoir Maître boutiquier *(winkelhouder)*.

La *plateelbakkerij* fondée par Claes Jansz Messchert, avec le concours d'Abraham van Noorden, prit pour enseigne un Paon, et dans la suite obtint une juste célébrité. Ses produits sont, encore de nos jours, fort goûtés des amateurs. Ils portent généralement le nom de la fabrique écrit en toutes lettres, de la façon suivante:



Contraction des lettres DE PAAUW.

La première de ces marques est empruntée à deux petits brocs de la collection Evenepoel, et la seconde à un petit broc de la collection Minard à Gand. La fabrique du Paon fleurit jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, et la part qui revient à Nicolas Messchert dans les œuvres signées, est assez difficile à établir. Toutefois, il dut être un fabricant remarquable, car en 1671 il fut élu Doyen de la Gilde de Saint-Luc.

Abraham van Noorden, de son mariage avec Gertruyt van Brugge, eut trois enfants, qui au décès de leur mère (celle-ci n'ayant pas laissé de testament), furent inscrits à la Chambre des Orphelins. Lui même mourut en 1674, et le 30 août fut inhumé dans l'*Oude Kerk*. Au moment de son décès il habitait dans la *Choorstraat*.

A la même époque, il existait à Delft un autre faïencier, celui-là *plateelschilder*, également dénommé Abraham van Noorden. Comme ce second Abraham mourut en 1663, il ne peut être confondu avec l'associé de Claes messchert (voir supra nº 259).

234. BEUCKEL JANSZ VAN DER BURGH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1651.

Il prit la qualité de *plateelbakker* sur son acte de mariage avec Marityen Hendrix van Diependael (12 novembre 1651) (H. L., nº. 45). Il habitait sur l'*Oud Delft*.

235. DUYFFGEN STEFFENS.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1652.

Son nom et sa profession nous sont révélés par une instance qu'il adressa, conjointement avec Willem Jansz Verstraten, aux Bourgmestres et Echevins de Haarlem. Il les priait d'intervenir auprès des Doyens et commissaires de la Gilde de Saint-Luc, pour créer un accord entre les patrons et les ouvriers. — Ces derniers, ayant à leur tête un certain Mauris Claesz, réclamaient qu'il fut interdit aux faïenciers d'accepter et d'employer, dans leurs manufactures, des ouvriers venant du dehors.

236. JOSUA PALTIER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1652.

Il épousa Marytje Frans et en eût cinq enfants: Grietje en 1647, Catherine en 1648, Maria en 1649, Francina en 1652, et enfin un garçon Josua, en 1654. L'année suivante, sa femme mourut.

On procéda à un inventaire de la communauté, qui révèle une aisance relative. Parmi les créances à recouvrer, nous voyons figurer : 54 fl. dus par JOPPE OOSTERLAAN, 18 fl. par BEUCKEL HENDRICKS, 7 fl. par JOOST LIEVENS, 12 fl. par JACOB SCHOLIER. Ces différentes sommes, qui se rapportent à des fournitures de *schotelwerk* (ouvrage de plats ou d'assiettes), nous apprennent quel genre de décor exécutait le *plateelschilder* JOSUA PALTIER, et pour quelles maisons il travaillait ordinairement.

Plus tard, il se remaria avec sa belle-sœur Martyntje Frans, et il en eût trois fils, Frans (1658), Jan (1661) Maerten (1663). Il mourut en 1671, et la Chambre des Orphelins donna pour tuteur, aux enfants qu'il avait eus de son second lit, le *plateelbakker* MATHYS PIETERSZ VAN DER STEEN (W. K., n°. 10, fol. 259).

237. COENRAET VAN OPLOO.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1652.

Il habitait dans la *Vlaemingstraat*. Le 21 janvier 1652, il épousa Maria Daniels et prit sur l'acte de mariage, le titre de *plateelbakker* (H. L., n°. 45).

238. HENDRICK JANSZ VAN HOORN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1653.

Il demeurait sur l'*Oosteynde*. Le 6 janvier 1653, il épousa Anna van Keyserswaert, veuve de Johannes Schot, et sur le Livre des mariages, il fut inscrit avec la qualité de *plateelbakker* (H. L. n°. 45).

En 1764, nous retrouverons un Maître du même nom, à la tête de la faïencerie des TROIS TONNEAUX DE PORCELAINE. Entre eux, aucune confusion n'est possible.

239. FREDERICK BARENTSZ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1653.

Il est qualifié *plateelschilder*, dans l'acte qui le désigne comme tuteur de ses neveux mineurs, les enfants du *plateelbakker* ADRIAEN GERRITSZ POLS et de Maria Barents.

240. ISAAC GERRITSZ.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1653.

Le 16 juillet 1653, Jacomyntje Josuésdr fit inscrire sur les Registres de la Chambre des Orphelins de Delft, les quatre enfants qu'elle avait eus d'ISAAC GERRITSZ, *plateeldraaier*. C'étaient Maria âgée de 17 ans, Elisabeth de 11, Gerrit de 9, Neeltje de 7. L'acte (W.K., n°. 7, 421) mentionne parmi les tuteurs, le faïencier ANDRIES JOOST.

241. JAN WILLEMSZ VAN DER BURCH.

PLATEELBAKKER — DELFT ET HAARLEM, 1653.

Né à Delft, fils du *plateelbakker* WILLEM JANSZ. VAN DER BURCH et d'Annetje Ariaens, il vit le jour en 1625, et apprit sa profession chez son père, qu'il perdit en 1649. Son apprentissage

terminé, il se rendit à Haarlem et les Registres de mariage (H. L., nº. 41) nous apprennent qu'il habitait cette ville quand en 1653, il épousa Tryntje Salomons. De ce mariage naquirent trois enfants, Annetje en 1654, Salomon en 1656, et Dirk en 1658. Il était de retour à Delft, déjà depuis quelques années, quand en 1676 il perdit sa femme, fit inscrire ses enfants à la Chambre des Orphelins de Delft, et leur donna pour subrogés-tuteurs FRANS FRANSZ FONTYN, qualifié *pottebakker,* et un compagnon faïencier STEVEN JACOBSZ VAN DER WAAL (W. K., nº. 11, fol. 261).

JAN WILLEMSZ VAN DER BURCH mourut en 1678.

242. EGBERT CORNELISZ SAS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1653.

Fils de CORNELIS ECBERSSOON et de Jorisgen Dircks. Neveu du *plateelbakker* GERRIT ECBERSSOON, beau-frère d'ARIJ JANSZ DE MILDE, EGBERT appartenait à une des familles de Delft, qui de père en fils et en petit-fils, devaient demeurer fidèles à l'industrie faïencière. Il avait épousé Annetje Adriaens van der Burch. Il en eut un fils, né en 1649, et qui à la mort de son père survenue en 1653, reçut pour tuteur le *plateelbakker* ADRIAEN JANSZ. VAN DER MEER. (Voir nº. 255).

243. ADRIAEN GERRITSZ POLS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1653.

Il avait épousé Maria Barents appartenant à une famille de faïenciers. En 1653, il devint veuf et dut faire inscrire, à la Chambre des Orphelins, les trois enfants nés de ce mariage : Aaltje âgée de 8 ans, Hendrick de 6, Gerrit de 2 ans (W. K., nº. 7, fol. 422). La Chambre leur donna pour tuteurs, deux *plateelbakkers* 1º, le beau-frère d'ADRIAEN, FREDERIC BARENTSZ, et 2º ANDRIES JOOST.

244. WILLEM DAVIDTSZ D'ASSONVILLE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1653.

D'origine française, établi à Delft aux environs de 1650, il avait épousé en premières noces Maria Michiels van Zevenhuysen. Il en eut trois enfants : David en 1653, Jacomyntje en 1655, Michiel en 1658. Devenu veuf, il se remaria avec Annetje Theunis, dont il eut également un enfant. Il mourut en 1663. La Chambre des Orphelins revendiqua ses droits de tutelle (W. K. nº. 9, fol. 223). Les pièces d'Etat civil le qualifient *plateelbakker.*

245. ME JACOB JACOBSZ DEKERTON ALIAS CARTON.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1653.

Il était fils du *plateelschilder* JACOB GERRITSZ DEKERTON (voir nº. 172) et de Maritge Jacobs. Son père était étranger, vraisemblablement anglais, et quand il vint, aux environs de 1640, s'établir à Delft ayant omis de se faire admettre à la petite bourgeoisie, il arriva que lorsque JACOB JACOBSZ se présenta à la Gilde de Saint-Luc, pour subir les épreuves de la Maîtrise, il fut lui-même considéré comme étranger, et dut acquitter la taxe afférente à cette qualité. C'est en 1653 qu'il fut admis.

En 1660, il perdit son père. A la mort de celui-ci, il se trouva chef de famille, étant le plus âgé de quatre enfants, dont une sœur déjà mariée. Son père laissait une succession honorable, comprenant notamment deux immeubles, l'un situé dans la *Susterlaen* et l'autre dans le *Rysselstraet*. JACOB habitait dans la première de ces deux maisons avec sa famille, car nous relevons (H. L., nº. 41) au 15 mars 1643, la mention du mariage de JACOB JACOBSZ, *plateelbakker*, demeurant dans la *Susterlaen* avec Aeltjen Jansz van der Cest, qui elle-même appartenait à une famille de faïenciers. Devenu veuf, JACOB se remaria le 9 octobre 1663 avec Pieternella Keulemans (H. L., nº. 49).

Les Registres de la Chambre des Orphelins (W. K., nº. 11, fol. 5) nous apprennent en effet, que JACOB JACOBSZ CARTON, veuf de Pieternella Keulemans, se prévalut, le 17 janvier 1673, d'un testament signé par sa femme le 26 janvier 1668, et reçu par le notaire Abraham van de Velde, pour réclamer la tutelle de ses enfants. Cela ne l'empêcha pas de se remarier promptement, car un acte de baptême du 7 décembre 1674 le dénonce comme légitime époux d'une nommée Maria Franchoise.

JACOB JACOBSZ réussit dans son exploitation faïencière. Il acquit à Delft, une maison contigüe à la Brasserie ayant pour enseigne « AU JAMBON », et figura, tantôt avec le nom de DEKERTON ou DUCARTON, et aussi sous celui de KARTON, non seulement dans les actes de l'Etat civil que nous venons de mentionner, mais encore sur les Registres de la Gilde de Saint-Luc. Il se trouve, avec le premier de ces noms, mentionné sur la liste des Syndics de la Corporation aux années 1659 et 1660, et avec le troisième, aux années 1666, 1667, 1670, 1672. Le *Meestersboeck* nous apprend en outre, que JACOB JACOBSZ DEKERTON fut condamné en 1657 à l'amende, et dut verser aux mains des Doyens 2 florins 10 sols, pour une contravention par lui commise.

246. ME JAN DAVYTS VAN DER PYET.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1653.

Reçu en qualité de Maître *plateelbakker* dans la Gilde de Saint-Luc, le 21 juillet 1653, il appartenait à une famille bourgeoise de Delft.

247. ME PIETER GERRITSZ DURVEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1654.

Il fut admis, le 17 janvier 1654, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelbakker*. Fils de Maître GERRIT PIETERSZ et de Lysbeth Cornelis, il était l'aîné des enfants issus de ce mariage, et avait vu le jour en 1622 (W. K., nº. 3, fol. 383). Sa mère s'étant remariée avec HENDRICK MARCELLIS (voir nº 177), il fut employé par celui-ci à fournir d'argile les *plateelbakkers* de Delft, et l'on possède des factures relatives à ces fournitures, qui sont acquittées avec la mention *« pour mon père Hendrik Marcellis, »* et portent la signature:

Pgdwritsz durvdn

A la mort de son beau-père, nous le voyons figurer dans les comptes de la liquidation, comme créancier de LAMBRECHT GYSBRECHT, pour fournitures de terre, et comme participant à un prêt de 1400 fl. consenti à ce dernier, au denier 20.

Il fut, avec son demi-frère HENDRIK MARCELLIS, exécuteur testamentaire de leur mère commune

Lysbeth Cornelis (W. K. 8, fol. 316). Le 8 septembre 1642, il avait épousé Maria Heynderix, il habitait à cette époque sur la *Molslaen* (T. B., n°. 109). Après sa réception comme Maitre, il travailla pour le compte de HIERONIMUS VAN KESSEL, car à la mort de celui-ci, il apparait comme créancier de 60 fl. pour mouture *(maelloon)*, sans doute pour avoir fourni des couleurs broyées.

248. ME JAN JONISSE VAN DER BURCHT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1654.

Né à Delft, descendant d'une ancienne famille du pays, JAN JONASZ ou JONISSE VAN DER BURCHT, habitait dans la *Groote Broerhuissteeg*. Le 13 décembre 1648, il épousa Cornelia Vos (H. L. n°. 43), dont il eut plusieurs enfants, notamment un fils, qui fut baptisé le 25 janvier 1660 à la *Nieuwe kerk* (D. B., n°. 14). Devenu veuf, il se remaria, le 25 septembre 1672, avec Elisabeth Vermeulen.

Il avait été admis, le 19 janvier 1654, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc en qualité de Maître *plateelbakker*. La famille Van der Burcht appartenait au patriciat de Delft. Un certain nombre de ses membres exercèrent des fonctions publiques et, à ce titre, figurent sur les *Naamen en Stamdeelen der Heeren Veertig Raaden der Stadt Delft*. Cette famille a fourni, en outre, plusieurs Maîtres à la corporation des faïenciers.

Notre *plateelbakker* signait : Jan vander burcht

La facture suivante, provenant de l'inventaire après décès de PIETER HIERONIMUS VAN KESSEL, et mentionnant des fournitures faites à Rusje van Kessel, femme de ce faïencier, prouve que les confrères de JAN VAN DER BURCHT mettaient sa fabrication à contribution pour leur usage personnel.

Jck onder geschreven heb gelevert
den 31 Maert aen rusje van kessel
12 groote groote schotelen — 10-4-0
20 groote middelen — 10-0-0
8 gemeen middelen — 3[illegible]-4-0
12 kleijne middelen — 3-12-0
48 [illegible] — 9-12-0
18 [illegible] — 1-16-0
12 kloeck [illegible] — 0-18-0
de som belopt — 39-6-0
Jan vander burcht
Betaelt 1662

249. M^E BEUCKEL HEYNDRICKSZ VAN DER BURGH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1654.

Fils du *plateelbakker* Hendrick Beuckelsz, (voir n°. 37), et beau-frère du fameux peintre Pieter de Hooch, il épousa Annetje Jaspers, dont il eut, en 1651, une fille qui fut nommée Maria, et en 1653 un fils qu'on appela Hendrick. Devenu veuf en 1660, il se prévalut d'un testament rédigé en sa faveur par sa femme et reçu le 12 octobre 1651 par le notaire Willem de Lange, pour décliner l'intervention de la Chambre des Orphelins (W. K., n°. 8, fol. 270). Peu après, il épousa en secondes noces Aegje Pieters van Oprust, dont il eut également deux enfants: Cornelis en 1661, et Pieter en 1666 (D. B., n°s 14 et 15). Il avait été reçu Maître *plateelbakker* le 18 mai 1654.

Son second mariage le fit beau-frère d'un des céramistes les plus importants de ce temps: Quyring van Kleynoven. Il était lui-même dans une situation aisée, que vint encore améliorer, en 1670, une somme de 6000 fl. dont il hérita conjointement avec ses enfants. L'année précédente, il avait été chargé de la tutelle des fils de son cousin Beuckel Jansz van der Burgh, également *plateelbakker*.

250. JORIS MARCELIS DIVOORT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1654.

Il figure, à l'année 1654 avec la qualité de *plateelbakker*, sur un titre de la Chambre des Orphelins de Delft (n°. 1137, Arch. roy.). Il était fils de Marcelis Divoort et d'Annetjen Jansd^r et le plus jeune de dix enfants. Il avait perdu son père en 1627 (W. K., n°. 5, fol. 198).

251. WILLEM THYS VAN DER AERT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1654.

En premières noces, il épousa Gerritje Willems, dont il eut en 1654 un fils nommé Willem, et en 1663 une fille qui reçut le prénom de Marie. Devenu veuf, il fit inscrire, en 1666, ses enfants à la Chambre des Orphelins (W. K., n°. 9 fol. 324). Peu après, le 10 juillet 1666, il se remaria avec Maertyen Wouters, veuve de Lucas Claes de Cuyper, et sur son acte de mariage il est qualifié *plateelschilder* (H. L. n°. 51). Il habitait sur l'*Achterom*.

252. CORSTIAEN PIETERSZ SWANENBURG.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1654.

Les Registres de la Chambre des Orphelins lui donnent la qualité de *plateelbakker*. En premières noces, il avait épousé Melsgen Melchs, et il en avait eu deux enfants, Crintje en 1642 et Pieter en 1648. Devenu veuf en 1654, il se remaria avec Maertje Meendertsz, qui lui donna également deux héritiers: Claesje en 1657, et Meendert en 1660. Corstiaen mourut en 1663 (W. K., n°. 8, fol. 31).

253. M^E JAN CLAESZ VAN STRAATEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1654—1659.

Fils de Claes Jansz. van Straaten (voir n° 228), il se fit agréer, dès l'année 1654 (20 janvier) par la corporation de Saint-Luc. Mais, rayé presque immédiatement, sans doute à cause de son trop jeune âge, il ne fut définitivement admis, que le 21 janvier 1659, avec le titre de Maître *plateelbakker*. En 1656, il habitait sur l'*Oosteynde*, et le 30 août de cette année, il épousa Maria Heyndricks van Lovensteyn (ou Lodesteyns). Il en eut sept enfants, dont trois garçons: Hendrick, né en 1660; un autre Hendrick, né en 1661, et Jacobus en 1666. Devenu veuf, il se remaria, le 9 mars 1707, avec Anna Maria van Batenburg. Il fut élu syndic pour les années 1675—1676.

254. SYMON s'GRAVELAER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1655.

Il habitait dans la *Pieterstraat*, une maison à lui appartenant. En premières noces, il épousa Altjen Ariens Maas, dont il eût six enfants: Evert 1655; Philippe 1663; Maria 1666; Eva 1668; Anna 1670; Adriaen 1673. Sa femme mourut en couches, et le 3 février 1674, Symon faisait inscire ses enfants à la Chambre des Orphelins (W. K., n°. 11, fol. 83). Le 10 du même mois (février 1674) il épousa Geertruyt Fiecker, veuve d'Aryen Hoppestein. Sur l'acte de mariage (H. L. n°. 53), il est qualifié *plateelbakker*. Une mention transcrite sur les Registres de la Chambre des Orphelins, le 13 février 1686, nous apprend qu' à cette date il était mort.

255. M^E ARY JANSZ VAN DER MEER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1655. A LA GRIFFE.

Né à Delft en 1638, il était fils de Jan Adriaensz van der Meer, charpentier de navires, et d'Annetgen Gilis. Il perdit sa mère à l'âge de cinq ans. Son père, dont nous avons retrouvé l'inventaire après décès, et qui était dans une situation modeste, mourut en 1665, laissant un actif de 6625 fl. 11 s. 4 d., et un passif de 3195 fl. 1 s. 10 d.

En 1655, âgé par conséquent de dix sept ans seulement, Ary épousa Cornelia Schoonhove, propriétaire de la faïencerie de la Griffe (11 juillet 1655, H. L. n°. 51). En 1665 nous le voyons intervenir dans un acte de notoriété dressé par le notaire Adrichem; en 1667, il figure sur les Registres de la Chambre des Orphelins, comme tuteur de Jacobus van Schoonhove, fils d'Anthoine van Schoonhove et d'Annetje Moore, et en 1670 (W. K., n°. 9, fol. 408), il est nommé tuteur de la fille de Jan Jansen Lameester.

Le 20 juillet 1671, quelques jours avant la mort de sa femme, et au moment où celle-ci avait du résigner son établissement entre les mains de Mary Schoonhove, il se fit admettre dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelbakker*. Plus tard, il se remaria, en secondes noces, avec Annetje van Belonie, dont il eut plusieurs enfants (1692 à 1700, D. B., n°. 16). On connait quelques pièces portant sa signature. Une paire de vases, appartenant à M. Merghelynck à Ypres, le désignent comme un céramiste de talent. Ce sont deux magnifiques bouteilles octogones de cinquante-cinq

centimètres de haut, avec le goulot renflé. Le décor chinois, à lambrequins et personnages, est exécuté en camaïeu bleu pâle, l'émail est laiteux et brillant. Quatre têtes de lion, placées sur les quatre faces principales, sont reliées entre elles par des guirlandes en saillie. Ces deux belles pièces portent la signature ci-contre :



256. OLIVIER HILLEBRANTSZ.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1655.

A. v. d. Willigen (*op. cit.*, p. 358) mentionne son nom accompagné de la qualification de faïencier, sans nous donner l'origine de ce renseignement.

257. JAN STOFFELSZ BORNAT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1655.

Né à Delft en 1631, fils du *plateelbakker* Stoffel Jansz et de Marie Harmens, ayant perdu son père en 1645, il eut pour tuteurs deux faïenciers : son oncle Andries Harmensz et Willem Ariensz. Il dut travailler chez l'un ou l'autre, et se former à leur école comme peintre sur faïence. Il se maria jeune, épousa Barbartje Jacobs, perdit en 1655 sa femme, qui le laissa veuf avec deux enfants : Stoffel, âgé de sept ans, et Maritje qui ne comptait que quinze semaines. C'est sur l'inventaire, qui fut dressé après ce décès, que nous avons relevé la signature :

258. JOHANNES DE VISCH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1655.

De son mariage avec Jannetje Abrahams Frankentael, il eut deux enfants : Marguerite en 1636, et Sara en 1658. Il mourut en 1663, et le 26 octobre de cette année, sa veuve faisait inscrire ses deux filles à la Chambre des Orphelins (W. K., nº. 9, fol. 72). Celle-ci confia la tutelle au beau-frère de Johannes, le *plateelbakker* Michiel van Rijsburgh, qui en 1652 avait épousé sa sœur, et chez lequel il parait avoir constamment travaillé.

259. ABRAHAM VAN NOORDEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1655.

Cet Abraham van Noorden, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme et confrère

qui vivait à Delft à la même époque, (voir notice nº. 232) avait epousé Maria Atenson. Il en eut cinq enfants: Jan en 1651, Angnese en 1653, Svaente 1655; Grietje 1660; Hendrik 1663. En cette dernière année ABRAHAM décéda, et sa veuve fit inscrire ces enfants à la Chambre des Orphelins (W. K., nº. 9, fol. 38).

260. ME TONIS JANSZ VAN TERTOLEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1655.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il épousa Jannetje Cornelis, dont il eut trois enfants: Daniel, né en 1660, Jeannette, née en 1667, et Elisabeth, née en 1671. Le 3 mai 1655, il avait obtenu son brevet de Maîtrise, et avait été inscrit dans la Gilde de Saint-Luc.

261. ME QUIRING ALDERSZ VAN KLEYNOVEN.

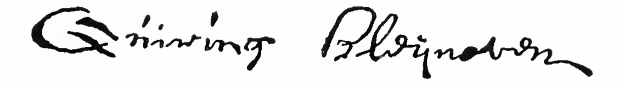
PLATEELBAKKER — DELFT, 1655.

Etranger à Delft, il vint s'y établir vers le commencement de 1648; il habita sur l'*Oosteynde* et, le 9 août de cette année, il épousa Engeltyen Pieters van Oprust. Il en eut sept enfants: Catharina en 1649; Gerritje en 1651; Alard en 1654; Pieter en 1657; Agetal en 1660; Anthonius en 1662, et Engeltje en 1665. Dès le 1er juin 1655, il avait été admis en qualité de Maître *plateelbakker* à faire partie de la Gilde de Saint-Luc. Après sa reception, QUIRING ALDERSZ prit le surnom singulier de VAN KLEYNOVEN, et figura, sous cette appellation, parmi les syndics de la Corporation pendant les années 1659—1660, 1669, 1674—1675—1676, 1684—1688 et 1689. En 1675, alors qu'il était syndic, il fit recevoir son fils, ALARDUS VAN KLEYNHOVEN, parmi les Maîtres *plateelbakkers*, et maria sa fille aînée Catharina au faïencier JOHANNES MES.



En 1661, pendant l'une de ses fonctions syndicales, il fit présent à la Gilde, conjointement avec son collègue ALBREGT DE KEISER (voir à ce nom), de dix chaises espagnoles couvertes en cuir de Russie. En 1680, QUIRING VAN KLEYNOVEN fit le dépôt de sa marque de fabrique. Celle-ci consistait dans son monogramme disposé de la façon ci-contre. Malgré ce dépôt rendu obligatoire par ordonnance du « Magistrat », il est probable qu'il signa bien peu de ses ouvrages, car nous n'en avons jamais rencontré avec cette marque. Toutefois, le seul fait du dépôt nous apprend qu'il faisait de ces belles imitations japonaises, avec ces rouges magnifiques, que nous admirons encore aujourd'hui. Il mourut le 10 mars 1695, et fut enterré dans le choeur de la *Nieuwe Kerk* — place très honorable réservée généralement au pratriciat.

Sa signature, que nous avons retrouvée dans les Archives de Delft, était la suivante:



262. ME JERONIMUS PIETERSZ VAN KESSEL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1655. AUX 3 TONNEAUX DE CENDRE.

Fils de PIETER HIERONIMUS VAN KESSEL et de Lysbeth Lucas, il naquit à Delft le 13 février 1628 (D. B., Nº. 2). A l'âge de vingt huit ans, il se maria avec Jannityen Heyndrics Verhaer (29

mars 1656, H. L. N°. 45). Il en eut deux enfants: Cornelis, qui vint au monde deux mois après son mariage (26 mai 1656); et Josijna, qui naquit l'année suivante, le 28 juin 1657 (D. B., n°. 14). Deux ans plus tôt, jour pour jour, son oncle et son père étant Doyens, JERONIMUS VAN KESSEL avait obtenu son brevet de Maîtrise. A l'époque de son mariage, il habitait déjà sur le *Geer*, dans la fabrique des TROIS TONNEAUX DE CENDRE (*in de drie Astonne*); et c'est là qu'il mourut le 13 avril 1660. Son service funèbre eut lieu à la *Nieuwe Kerk*. On lui attribue quelques pièces portant les initiales ci-contre. Celles-ci ont été relevées sur une petite pièce polychrome, appartenant à M. Maskens, de Bruxelles. Quant à la fabrique des TROIS TONNEAUX, elle marquait ses produits de l'inscription bien connue des amateurs.

IVK

3
a ʃ tonne

263. Me LUKAS JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1656.

Né à Delft, de famille bourgeoise, il épousa en 1652, Angniesgen Ariens van Drien, dont il eut cinq enfants (le premier en 1653, le dernier en 1661 — D. B. nos 14 et 15); et en deuxièmes noces (15 août 1655, H. L. n°. 51) Lysbeth Heyndrics. Il fut admis, le 29 mai 1656, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelbakker*.

En 1662, par contrat passé devant les syndics de Saint-Luc, il se lia pour quatre années avec SEBASTIAN VAN CUYCK, dont il devait diriger la fabrique; et au cas où celle-ci continuerait de rester dans les mêmes mains, il se trouvait engagé pour quatre années nouvelles.

264. GERRIT WILLEMS VERSTRATEN.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1656.

Fils de WILLEM VERSTRATEN, il lui succéda dans l'exploitation de l'importante manufacture du *Bagijnhof*. En 1656, année qui suivit la mort de son père, il fut élu commissaire de la Gilde de Saint-Luc, et Doyen en 1657. En 1664, il mourut et fut inhumé à l'église de Saint Bavon.

265. JAN JANSZ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1656.

Marié à Cornelia Abrahams van der Beek, il en eut deux enfants: Jacob en 1656, Hendrick en 1657. Un acte de la Chambre des Orphelins (W. K., n°. 10, fol. 364) le qualifie *plateelschilder*. Ses fils eurent pour tuteurs deux faïenciers, JAN PIETERSZ et ABRAHAM LUCAS.

266. Me JOOST LIEVENSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1656.

Né à Delft et appartenant à une famille bourgeoise, il fut admis, le 18 décembre 1656, en qualité de Maître *plateelbakker*, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc.

267. M^E BENEDICTUS VAN HOUTEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1657.

Né à Delft, de famille bourgeoise, il épousa en premières noces Maria Pieters van Castilien, dont il eut trois enfants: Elysabet en 1657; Adryaen en 1658, et Lysbet en 1663 (D. B. nos 14 et 15). En secondes noces, il épousa Maria Jans van Lambaert (18 août 1661, H L no. 51), dont il eut également trois enfants: Maeyken en 1669; Héléna en 1672, et Pieter né en 1673 (D. B. no. 15).

Le 6 août 1657, Benedictus van Houten obtint son brevet de Maîtrise, mais antérieurement, et quelques jours seulement avant cette date, il avait été condamné à l'amende pour avoir exercé la profession avant d'avoir été reçu Maître. « *Van boete over den eersten artikel* », dit la mention explicative de la pénalité, mention complétée par ces mots: « *omdat hij op den verbooden tijt geexerceert hadde* », c'est-à-dire pour avoir exercé dans un temps prohibé. L'amende était de dix florins. Le payement en fut scindé « par accommodement des Bourgmestres ». Le délinquant paya sept florins dix sols le 9 juillet, et les deux florins dix sols restants le 6 août, au moment de son admission.

Il mourut en 1675, laissant quatre enfants de ses deux mariages. L'immeuble habité par lui, et dans lequel se trouvait sa faïencerie, était situé dans la *Molslaen*.

268. M^E HENDRICK PANTHER ENGELSMAN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1657.

Admis comme Maître *plateelbakker* dans la Gilde de Saint-Luc, le 15 octobre 1657. Sa qualification d'*Engelsman* nous dit assez qu'il était étranger, et nous apprend quelle était sa nationalité. Selon toute vraisemblance, il était fils d'un certain Jan Panther, dont nous relevons le nom sur les Registres des *Octrois et Pensions* des Etats Généraux, à la date du 26 juin 1624, et qui est dit « bourgeois de la ville et Comté d'Exester en Angleterre ». Il semble n'être demeuré que fort peu de temps à Delft, et ne laissa aucune trace dans l'Etat civil.

269. M^E JACOB ALDERSZ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1657.

Etranger à la ville, fut admis en qualité de Maître *plateelschilder*, le 6 août 1657. En 1679, le 27 décembre, il contracta un engagement avec Huibrecht Brouwer, qui le mit, en qualité de contre-maître, à la tête de son établissement de la Hache de Porcelaine. En 1692, Huibrecht Brouwer, n'ayant plus besoin de ses services (il s'était fait recevoir lui-même Maître *plateelbakker* en 1686), Jacob Aldersz s'engagea chez Barbara Mes, également en qualité de contre-maître. Mais le contrat fut sans doute de courte durée, car la mention fut rayée peu de temps après l'inscription.

270. DAVIDT JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1657.

Le 26 décembre 1657, il épousa Maria Cornelisz, et déclara à l'Etat civil sa profession de *plateelbakker*. Davidt habitait la *Dornikstraat* (H. L., no. 47).

271. Me FREDERICK VAN FRYTOM.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1658.

Tout nous fait supposer qu'il naquit hors de Delft. En 1658, nous le voyons apparaître sur les Registres de l'Etat civil. Il est l'époux de Pauline Stevens Born (*alias* Palijna Born, *alias* Lyntje Stevens), dont il a successivement huit enfants (1658—1673, D. B. 5, 14 et 15). Plus tard, nous retrouverons son fils Barent, époux d'une Leeuwenhoeck, et son petit-fils Jan, marié avec la fille du *plateelbakker* VAN DER WAL, et beau-frère du faïencier A. VAN DYCK. Devenu veuf, FREDERIC se remaria avec Elisabeth Verschuir (5 novembre 1690, H. L. nº. 57). A cette époque, il habitait la *Molslaen*.

F. VAN FRYTOM n'est pas inscrit sur le *Meestersboek* de la Gilde de Saint-Luc. Travailla-t-il chez un de ses parents et négligea-t-il de se faire recevoir Maître ? Faut-il croire, au contraire, à une omission ou une lacune dans le livre ? C'est ce que nous ne saurions décider. Le certain, c'est qu'il fut un artiste du plus haut mérite, et l'un des plus illustres faïenciers de Delft. Son beau talent nous est révélé par une grande plaque appartenant au *Rijksmuseum*, et que nous reproduisons (tome I, planche X). Cette superbe pièce est signée en toutes lettres dans le bas de la composition, côté droit. Il n'y a donc pas d'erreur possible. En outre, la facture de l'ouvrage est si personnelle, qu'elle nous a permis d'attribuer à ce Maître, toute une série d'œuvres également fines et précieuses.



Fig. 17. Assiette décorée en camaïeu bleu, par F. V. FRYTOM. (Collection V. de Stuers).

Dans ce nombre, nous citerons la charmante suite d'assiettes, que possède M. le chevalier de Stuers à la Haye, et dont nous reproduisons deux échantillons.

Nous avons longuement indiqué, à la page 121 de notre premier volume, les caractères qui distinguent les œuvres de FREDERICK VAN FRYTOM ; nous n'y reviendrons pas. La signature qui se trouve au bas de la grande plaque du *Rijksmuseum* est la suivante : F·V·FRYTOM

272. LAMBRECHT JANSZOON.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1658.

Marié à Elisabeth Hendricksz van Aecken, il en eut trois enfants : Hendrick en 1658, Johannes en 1663 ; Gerrit en 1670. Il mourut en 1672, et le *plateelbakker* JAN JORISZ fut nommé tuteur des jeunes orphelins (W. K., nº. 10, p. 363).

273. Me ARIJ JANSZ ou HANSEN DE MILDE.

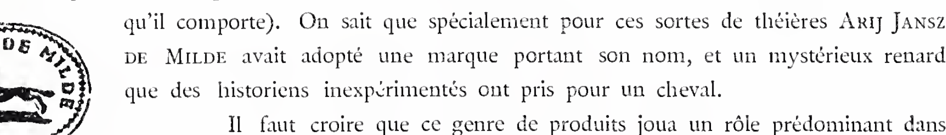
PLATEELBAKKER — DELFT, 1658.

Né à Delft en 1634, appartenant à une bonne famille bourgeoise de la ville. Il était fils de Hans Jansz de Milde et Syburgien Ariens, et l'avant dernier de sept enfants, dont deux, Jan et Jacobus devaient embrasser la profession de faïencier.

Frère puiné de Jan Jansz de Milde (voir no. 190), il n'était âgé que de six ans à la mort de sa mère, et de dix ans quand il perdit son père. Il fut vraisemblablement élevé par son frère aîné, et, au décès de celui-ci, devint le tuteur de ses enfants (1659). En 1656, il épousa Neeltje Stoffels dont il eut un fils (D B 14). Devenu veuf, il se remaria avec Hendrickjen Harmens van der Woest, fille d'un tonnelier, qui lui donna neuf enfants: le premier en 1662, le dernier en 1677. (D. B., 5, 14, 15.) Trois de ses fils reçurent le prénom de Jan, ce qui semble indiquer que deux au moins moururent en bas-âge. Le 9 octobre 1669, il signait avec sa seconde femme un testament mutuel instituant l'époux survivant, unique héritier des biens de la communauté, à charge pour celui-ci, de verser à chacun des enfants, à leur majorité, une somme de 300 fl. En cas de prédécès des dits enfants, les biens en question devaient être attribués à Engeltje Jans de Milde, et aux enfants d'Adriaen de Milde.

Le 11 juin 1658, Arij Jansz obtint son brevet de Maître, et entra chez Wouter van Eenhoorn, qui venait d'acquérir (17 mars précédent) moyennant 10,000 florins la faïencerie de l'A Grec. (Minutes du Notaire v. d. Borcht de Leiden). Le 24 avril 1671, Arij, de compte à demi avec Martinus Gouda acheta la manufacture du Romain. L'acte d'association stipulait que Gouda verserait 5000 fl. et de Milde 3000, que ce dernier, chargé de la direction de la fabrication, toucherait 10 fl. par semaine comme appointement, et une indemnité de logement fixée à 40 fl. Gouda, à qui incombait la comptabilité et l'administration commerciale, ne touchait que 2 fl. et etait logé dans l'usine. L'acte fut résilié le 16 avril 1671, contre remboursement à de Milde d'une somme de 3500 fl. Cette résiliation fut suivie d'un procès assez long entre les deux ci-devant associés.

Redevenu libre Arij Jansz de Milde rentra dans la manufacture de Wouter van Eenhoorn, et en 1678, nous le voyons, en compagnie de Samuel van Eenhoorn, fils et successeur de Wouter, réclamer contre la prétention émise par Lambertus Cleffius, se déclarant le seul inventeur et fabricant de théières en porcelaine rouge (voir prem. vol. chap. X, où ce sujet est traité avec les développements qu'il comporte). On sait que spécialement pour ces sortes de théières Arij Jansz de Milde avait adopté une marque portant son nom, et un mystérieux renard que des historiens inexpérimentés ont pris pour un cheval.



Il faut croire que ce genre de produits joua un rôle prédominant dans l'existence de notre faïencier, car en 1694, sa femme Hendrykje Harmens, dictant son testament, se déclarait dans cet acte « épouse d'Arij Jansz de Milde *maître fabricant de théières* ». En outre elle instituait sa fille Elisabeth comme héritière de la « fabrique de théières ».

Hendryckje toutefois ne mourut qu'en 1701. Le 10 février, son service funèbre fut célébré dans la *Nieuwe Kerk*. Il comportait l'assistance de quatorze porteurs. Elle fut inhumée dans le chœur de l'église. Sept ans plus tard, Arij mourait à son tour. Le 25 janvier 1708, il était conduit à cette même *Nieuwe Kerk*, par le même nombre de porteurs, et également enseveli dans le chœur. Ces détails prouvent que les deux époux jouissaient d'une fortune importante, et d'une réelle considération.

Indépendamment de ses théières Arij exécuta un grand nombre d'ouvrages en faïence courante. Il est certain qu'il fut un *plateelbakker* expérimenté, et surtout un tourneur émérite.

Malheureusement, on est d'autant moins renseigné sur sa production, que sa profession de *plateeldraaier* ne lui fournissait pas l'occasion de signer ses œuvres. Il n'en est pas de même des actes notariés ou judiciaires, dont il est fait mention plus haut. On possède de nombreuses signatures de sa main ; nous en donnons ici un spécimen :

274. HERMAN SEGERS.

TEGELBAKKER — UTRECHT, 1658.

Succéda en 1658 au fils OVERMEER, dans la direction et l'exploitation de la manufacture de carrelages *(steentjes)*, établie par le père de celui-ci au Bastion Sainte-Marie. Il ne conserva cette direction que pendant cinq années.

275. WILLEM FLORIS SONDERDANCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1658.

Il logeait dans la *Hopsteeg*. Le 27 octobre 1658, il épousa Hillegont Willems van der Emont, et déclara qu'il exerçait la profession de *plateelschilder* (H. L., nº. 47).

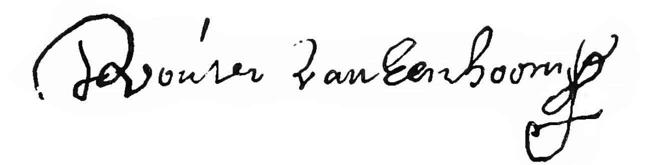
276. Mᴱ WOUTER VAN EENHOORN.

PLATEELBAKKER — DELFT, A L'A GREC, 1658.

Il épousa, en 1643, Christina Kruyk, l'une des filles de LAMBRECHT GIJSBRECHTS, et se trouva ainsi associé à la fortune des *plateelbakkerijen* de son beau-père. Témoin de la réussite de ses deux beaux-frères, GIJSBRECHT KRUYK et PIETER OOSTERLAAN, il se décida, en 1658, à ouvrir à son tour une fabrique ; mais n'ayant pas fait l'apprentissage nécessaire pour obtenir son brevet de Maitrise, il dut placer JAN HANSE DE MILDE à la tête de son établissement, qui avait pour enseigne l'A GREC *(in de Griecksche A)*. Ses productions ne tardèrent pas à être très-appréciées, car dès 1667 (20 novembre) les magistrats de Delft voulant, à l'occasion de son mariage, offrir un cadeau au comte de Dohna, ambassadeur de Suède, s'adressèrent à WOUTER et lui demandèrent plusieurs vases, qui furent payés 378 fl. 10 sols, somme considérable pour l'époque (voir *lopende Memoriaal*, t. IV, fol. 1772.). Ces belles pièces appartenaient probablement à ce genre de potiches cannelées, à dessins cachemire, dans le quel un des fils de WOUTER, LAMBARTUS VAN EENHOORN, devait exceller.

De son mariage avec Christina Kruyk, WOUTER VAN EENHOORN eut cinq enfants : Judith, en 1644 ; une autre Judith, en 1649 ; LAMBARTUS, en 1651 ; Gysbertus en 1652, et SAMUEL, en 1655 (DB. nᵒˢ 4, 13 et 14). Dans ce nombre, il nous faut retenir les deux naissances de LAMBARTUS et de SAMUEL, qui devaient être par la suite deux céramistes de premier ordre.

WOUTER VAN EENHOORN mourut en 1679, et fut enterré le 3 juin à l'intérieur de l'*Oude Kerk*. Au moment de son décès, il habitait sur l' *Oude Delft* au coin de la *Korte Breestraet*. — Nous donnons ici sa signature :



277. BENJAMYN PIETERSZ GREVEKEUR (CREVECŒUR).

PLATEELBAKKER — DELFT, 1658.

Sans doute d'origine française, il habitait sur la *Molslaen*. Le 3 novembre 1658, il épousa Cornelia Thielemans, et déclara à l'Etat civil qu'il était *plateelbakker* (H. L. nº. 47).

278. ME JAN OETTE VAN SCHAGEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1658.

Né à Pynacker, près de Delft, JAN OETTE fut admis le 23 décembre 1658, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelbakker*. Plus tard, vers 1660, il ajouta à son nom celui de VAN SCHAGEN, et entra au service de JORIS MES, pour diriger son établissement (mars 1661). En 1662, il le quittait pour prendre la direction des magasins de la GRIFFE *(de Klauw)*.

JAN OETTE avait épousé, en 1654, Jannetje Abrahams dont il eut plusieurs enfants (D. B. 4 et 15). Devenu veuf, il se remaria, le 14 avril 1675, avec Rykje Lourens Hasenduyn, veuve de Cornelis van der Woorm.

En 1694, le 6 décembre, il faisait recevoir son fils, CORNELIUS VAN SCHAGEN, Maitre *plateelbakker*, et lui cédait la place d'associé et de contre-maître qu'il occupait dans la *plateelbakkerij* de la GRIFFE.

279. LEENDERT VAN LEEUW.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1659.

De son mariage avec Ytje Jaspers, naquirent deux enfants: Elisabeth en 1659, et Jan en 1661. Il mourut en 1665, et sa veuve, cette même année, fit inscrire les deux mineurs à la Chambre des Orphelins (W. K. nº. 9, fol. 278.

280. PHILLIPS CORNELIS VAN DER GRAEF.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1659.

Il était le beau-frère de JAN HANSE DE MILDE, chez lequel il paraît avoir travaillé à peu près constamment, et le 27 septembre 1659, il fut nommé tuteur des enfants de ce célèbre céramiste.

(W. K. nº. 8, fol. 257). Il avait épousé Grietjen Jans Wiltzangh. Il mourut en 1665, la laissant veuve avec un fils de deux ans, nommé Arent. Jan Hanse de Milde fut déclaré tuteur de cet enfant (W. K. nº. 9, fol. 253) — Phillips Cornelis van der Graef signait:

281. JAN FREDERIX KRIEKELIOEN alias CRICKELJOEN

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1659.

Le 11 octobre 1659, il épousa Vroutgen Pieters. Son acte de mariage lui donne la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº 47). Il demeurait dans la *Rysselstraet*. Son nom d'origine française est la corruption de Créquillion. Il eut un fils, Frederic Jansz Criekeljoen, qui exerça la profession de tourneur en faïence (voir à l'année 1682). Il est à croire que, comme peintre sur faïence, Jan n'était pas dépourvu de talent, car en 1667, il fut embauché à Delft, par le fils de Claude Révérend, pour venir travailler à Paris, dans la fabrique dont ce dernier venait d'obtenir le privilège.

282. Mᴱ JAN SICKTIS VAN DEN HOUK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1659.

Né à Delft et de famille bourgeoise, il fut admis en qualité de Maître *plateelschilder* le 17 octobre 1659. En 1661, le 19 septembre, Jan Sicktis (ou Sixtus) van der Houk entra, en qualité de contre-maître *(meesterknegt)*, chez Joris Mes, avec mission de diriger son établissement. Il remplaçait Jan Oette van Schagen, qui avait primitivement occupé cette place. En 1701, le 11 juillet, il contractait un autre engagement avec Marcelus de Blugt, et entrait à la faïencerie de la Bouteille de Porcelaine *(in de porceleine fles)*, pour remplir le même emploi.

Jan van der Houk signa un certain nombre de pièces sortant des ateliers qu'il dirigea. On connaît des oiseaux polychromes, canards, poules, etc., formant soupières ou casseroles à légumes, très fins de décor et d'exécution, qui portent ses initiales.

283. LEENDERT JANSZ.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1660.

Il logeait sur l'*Oosteynde*. Le 13 mai 1660, il épousa Aeltje Pieters et déclara qu'il exerçait la profession de *plateeldraaier* (H. L. nº. 47). De ce mariage naquirent trois enfants: Jan en 1661; Jansje en 1665; Joost en 1666. La mère étant décédée, les trois mineurs furent déclarés le 6 octobre 1673, à la Chambre des Orphelins (W. K. nº. 11, fol. 51).

284. Mᴱ JAN AELBRECHTSZ GROENLANT.

WINKELHOUDER — DELFT, 1660.

Il épousa la fille du *plateelbakker* FRANS POUWELS, et à la mort de celui-ci, il intervint dans la répartition et l'administration de sa succession. Plus tard (16 septembre 1660), il se fit inscrire sur les Registres de la Gilde de Saint-Luc, comme propriétaire d'un magasin *(winkel)* de faïencerie, il contracta à cette même date, un engagement avec KORNELIS JANSZ BROUWER, chargé d'affranchir *(te bevryden)* son exploitation. Ses produits sont peu connus.

On lui attribue quelques figurines avec des essais de polychromie. Une petite vierge, qui figure à Bruxelles, dans la collection Evenepoel, peut donner une idée assez exacte de ses oeuvres. Cette petite statuette est décorée en camaïeu bleu, avec un manteau vert et une couronne jaune, dorée après coup et à froid. Elle tient sur son bras gauche l'enfant Jésus. L'émail est brillant, blanc et pur, le modelé un peu épais. Sous le socle, on lit la signature ci-contre : / G

285. Mᴱ KORNELIS JANSZ BROUWER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1660.

Il appartenait à une famille bourgeoise de Delft. Le 20 septembre 1660, il obtint son brevet de Maître *plateelschilder*, et fut engagé par JAN GROENLANT, pour diriger son établissement en qualité de contre-maître. Il ne resta que trois années chez GROENLANT.

Le 15 octobre 1663, il contracta un nouvel engagement avec WILLEM KLEFFYUS, pour remplir, dans la fabrique de celui-ci, le même emploi. La durée du contrat était de deux années; il est probable qu'il fut renouvelé. Il avait épousé en premières noces Josina Bartels, dont il eut quatre enfants: Angniese en 1655, Bartel en 1656, Jan en 1657 et Sara en 1661. Il perdit sa femme en 1666, et se remaria peu de temps après avec Aryantje Gillis Noordergracht. Celle-ci le laissa veuf de nouveau en 1678, avec une petite fille nommée Jannetje, âgée de sept années, à laquelle la Chambre des Orphelins donna pour tuteurs deux *plateelbakkers* WILLEM TEYLINGEN et JACOB VAN DER BURCH (W. K. nº. 9, fol. 413). Cette petite Jannetye, en 1693, épousa le *plateelbakker* JOHANNES SAS (W. K. nº. 9, fol. 414).

Le nom de BROUWER, qui veut dire « brasseur », était des plus communs à Delft, on sait pourquoi. Il reviendra encore plusieurs fois sous notre plume. Mais il y aurait imprudence à établir, sans preuves certaines, des liens de parenté entre ces divers homonymes.

286. Mᴱ KLAES WOUTERS VAN DER LET.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1661.

Né à Delft, appartenant à une famille bourgeoise, il fit sans doute son apprentissage chez le célèbre *plateelbakker* GHISBRECHT KRUYK, dont il était le beau-frère, et qui avait épousé sa sœur en 1646.

Le 7 février 1661, il fut admis dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelschilder*. A la suite de son admission, il fonda un commerce de faïences *(winkel)*, où il vendit probablement ses produits et ceux de son beau-frère. A sa mort, survenue en 1671, ce magasin passa entre les mains de LYSBET DE BERGH.

Deux années après son admission, la seconde de ses sœurs avait épousé le célèbre faïencier Willem Kleffius (1663), et la même année la Gilde de Saint-Luc conférait la Maîtrise à Leendert van der Let, qui paraît avoir été son frère cadet. Une fois de plus, nous nous trouvons en présence d'une de ces familles de *plateelbakkers*, qui contribuèrent puissamment au développement de la prospérité céramique de Delft.

287. JOOST CORNELISZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1661.

Sa profession nous est révélée par les archives des Chambres des Orphelins. (Arch. roy. invent. n°. 1139; W. K. n°. 5, fol. 455, et W. K. n°. 8 fol. 322). Il avait épousé Grietje Pieters et en avait eu quatre enfants. L'aîné Pieter mourut aux Indes, les autres, Empje née en 1640, Annetje en 1645, et Cornelis en 1646, vivaient encore au décès de leur père, survenu en 1661.

288. JOACHIM OUDAEN.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1661.

Il succéda en 1661 à Pieter Cornelisz Sonnevelt, comme propriétaire de la fabrique de carrelages fondée par le père de celui-ci, dans la *Goudsche Wagenstraat*, a l'enseigne du Monde doré *(in de vergulde Werelt)*.

Il fabriqua très vraisemblablement des carrelages fort ordinaires. On ignore en outre la durée de son exploitation.

289. Me ISAACK ARENTSZ SOUBRE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1661.

Né à Delft et appartenant à une famille bourgeoise, il fut admis, en qualité de Maître *plateelschilder*, le 7 mars 1661, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc. Il fut élevé à la dignité de syndic pour les années 1664—1665, ce qui ne l'empêcha pas de contracter un engagement avec Cornelis van der Houve (acte du 15 octobre 1668), pour diriger le magasin de celui-ci *(om te exerceren de winckel)*. Le 15 octobre 1691, il signait un engagement semblable avec van der Hoelaert.

Le 24 mai 1649, il avait épousé Catharyna Leenders Swaenshals (H. L. n°. 43), dont il eut deux enfants (le dernier en 1671, D. B. n°. 14 et 15). A l'époque de son mariage, il habitait sur le *Rietvelt*. Le 24 avril 1670, il perdit son premier enfant, et la mention mortuaire (118) nous apprend qu'il demeurait alors sur le côté de l'Hôtel de ville. Nous donnons un double spécimen de sa signature, à vingt trois ans d'intervalle.

290. Me JORIS MES ou MESCH.

WINCKELHOUDER — DELFT, 1661. AU CERF *('t Hart).*

Fils de Jan Mes et d'Aeltyen Symons, frère du *plateelbakker* JAN MES et du notaire Simon Mes, appartenant par conséquent à une bonne famille de Delft, JORIS habitait, en 1647, sur la place du Marché. C'est là qu'il épousa, le 27 mai de cette année, Judith Philips van Velsen (H. L., no. 43), dont il eut sept enfants (le dernier en 1665, D. B. nos. 14 et 15). Deux de ces enfants eurent, pour parrain et marraine, leur oncle SIMON MES et sa femme BARBARA ROTTEWEL, dont nous verrons bientôt les noms figurer parmi les *plateelbakkers* de Delft.

JORIS paraît avoir, dans les premiers temps de son mariage, exercé la profession de mercier ou marchand de tissus. Une facture mentionnant une fourniture de crêpes de deuil et de gants, que nous avons trouvée dans les papiers de Commertje van Mierevelt, la fille de l'illustre peintre, semble du moins l'établir. L'acquit en est formulé comme suit :

Sept années plus tard, le 9 mars 1661, JORIS se faisait recevoir, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître marchand (*winkelhouder*), et prenait comme contre-maître JAN OETTE VAN SCHAGEN, Mais leur contrat fut, paraît-il, assez brusquement interrompu, car en cette même année JORIS remplaça son contre-maître, par JAN SICKTIS VAN DER HOUCK, qui semble avoir dirigé l'usine jusqu'à la mort de son patron. La *plateelbakkerij* qu'il exploita avait pour enseigne le CERF *('t Hart).* Elle était située dans la *Gasthuislaen,* et marquait ses produits du nom de son enseigne (voir ci-contre).

T HART ou t 'hart

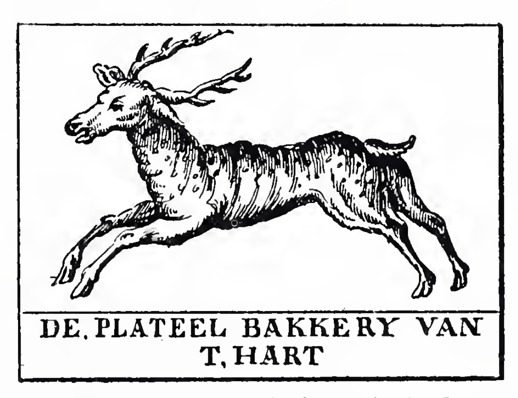


Fig. 18. Enseigne de la faïencerie du CERF, fac-simile d'un dessin conservé aux Archives de Delft.

On rencontre, encore de nos jours, un grand nombre de pièces signées de la sorte. Elles sont généralement

décorées en camaïeu bleu et avec goût. La pâte en est fine, délicate; les formes sont ingénieuses. Nous citerons comme modèle un petit beurrier, ayant appartenu à M. Patrice Salin, à Paris, et qui porte les deux marques ci-dessus. On attribue également à JORIS MES, quelques pièces signées de ses initiales. Celles-ci sont empruntées à un beau plat, copie du Japon, qui figure dans la collection Evenepoel.

IMES

En 1691, la *plateelbakkery* du CERF passa entre les mains de SIMON MESCH, fils de JORIS.

291. Me STEVEN DIRCKS VAN KESSEL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1661.

Fils de DIRCK HIERONIMUS et neveu de PIETER, tous deux anciens syndics de Saint-Luc (voir plus haut, nos. 145 et 160). STEVEN fut admis, comme Maître *plateelbakker*, à faire partie de l'association, le 30 mai 1661.

Marié à AMERENTJE VAN NOORDEN, il en eut un fils qui reçut le prénom de Dirk. Il mourut en 1667. Sa veuve se prévalut alors d'un testament signé en sa faveur par son mari, le 7 septembre 1666, pour revendiquer la tutelle de son enfant. (W. K. no. 9, fol. 421). En 1674, nous la voyons intervenir comme tutrice légale de son fils, dans un héritage que celui fit d'un de ses cousins. Vers le même temps, elle se fit recevoir Maîtresse-Marchande *Winckelhouster*, ce qui lui permit d'administrer elle même l'établissement dont son fils était héritier (voir plus loin, l'article consacré à AMERENTJE VAN KESSEL).

STEVEN VAN KESSEL signait :

Steven van Kessel.

292. Me JAN ARIENSZ VAN HAMMEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1661.

Né à Delft en 1636, (D. B. no. 13), fils d'Adrien van Hammen et de Marie Pieron, JAN habita longtemps dans la *Molslaen*. C'est là qu'il épousa, le 18 mai 1655, Maria Jaspers van Bracke (H. L. no. 45), dont il eut sept enfants (le dernier en 1671. D. B. nos. 14 et 15).

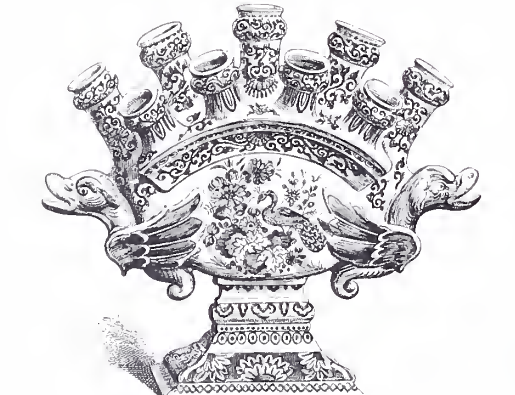


Fig. 19. Porte-bouquet polychrome.
(Colon. de la Comtesse de Bielke.)

Le 30 mai 1661, il fut admis dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelbakker*. Les produits qu'on lui attribue et qui portent sa signature sont de qualité fort variable. Dans le nombre se trouvent une grande quantité de potiches, de bouteilles et de garnitures décorées en camaïeu bleu, qui ne se distinguent pas des articles ordinaires de Delft. Il n'en est pas de même pour ses ouvrages polychromes, qui ont, au contraire, un très-vif éclat, soit comme coloration, soit comme émail.

Des porte-bouquets avec tubes pour jacinthes, montés sur piedouche et accostés de deux dragons, formant anses, décorés de fleurs et d'amours, appartenant à M. John Loudon et à madame la comtesse Bielke, portent le monogramme que nous reproduisons à gauche. Deux grandes bouteilles à col renflé, décorées en camaïeu bleu (mêmes collections), portent la signature reproduite à droite.

293. Me CORNELIS JANSZ VAN BYLLEWET.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1661.

Fils de Jan Cornelis van Bylewet et de Louweystyen Jans. CORNELIS naquit à Delft, le 9 août 1635 (D. B. no. 2). Il perdit ses parents au cours de sa dix septième année, et fut adopté par la Chambre des Orphelins (10 mars 1651). Il était le cinquième de sept enfants, (W. K, no. 7, fol. 266). En 1659, il épousa Barentje Segers Twent, dont il eut deux enfants: Jan, en 1660, et Belitje, en 1663 (D. B. nos. 14 et 15). Il fut admis, en qualité de Maître *plateelbakker,* dans la Gilde de Saint-Luc, le 30 mai 1661.

294. Me STEVEN PIETERSZ VAN KESSEL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1661.

Fils de PIETER HIERONIMUS et de Lysbeth Lucas, il fut baptisé à la *Nieuwe Kerk,* le 10 mars 1633. Le 27 avril 1653, il épousa Marytgen Claes van den Rutlaer. Devenu veuf, nous le retrouvons, en 1659, marié avec Maria Jacobs van den Emden, qui lui donna neuf enfants: Elisabeth en 1659; Pieter en 1663; Quirina en 1665; Martinus en 1668; un autre Martinus en 1669; Anna en 1671; Maria en 1674; Jacobus en 1677, et Elisabeth en 1680.

Dès 1661, 29 juin, il avait obtenu son brevet de Maîtrise. A l'époque de son mariage, il habitait dans la *Pieterstraet.* Il paraît y être demeuré jusqu'au 28 mars 1667, où il contracta un engagement avec JOHAN DE WEERT, pour diriger et affranchir *(om te bevryden)* sa manufacture. La durée du contrat était de six années. Il succédait, dans ce poste de contre-maître, à JAN JANSZ CULICK.

STEVEN PIETERSZ VAN KESSEL était illettré. C'est à peine s'il savait tracer ses initiales. Nous donnons un exemple de sa première signature, avec l'attestation par temoin qu'elle provient bien de lui.

Plus tard, il se perfectionna et parvint à écrire à peu près son nom. Il signait alors:

295. Me EVERT EGBERTSZ VAN SWENNE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1661. AU BATEAU *(in de Boot).*

Fils d'EGBERT JANSZ et de sa première femme Elisabeth Rocus, EVERT naquit à Delft en 1620. A onze ans il perdit sa mère. Celle-ci laissait un petit avoir de 1000 fl. Carolus, et cinq enfants en bas âge (W. K., no. 3, fol. 141). A son entrée dans la Gilde, EVERT jouit des prérogatives de fils de Maître, et obtint son brevet de Maîtrise le 25 juillet 1661. En 1666, le 18 septembre, il contracta un engagement avec HERMAN GROOTHUIJSEN, pour diriger sa fabrique, pendant une période de six années consécutives, en qualité de contre-maître. Cette manufacture, qui avait pour enseigne LE BATEAU *(In de Boot)*, était située sur le côté oriental de l'*Oud-Delft*.

Vers 1645, Evert avait épousé Joosie Pieters, dont il eut un fils (18 mars 1646, D. B. no. 13). Devenu veuf en 1659, il se prévalut d'un testament fait en sa faveur par sa première femme, pour décliner l'inventaire que la Chambre des Orphelins voulait dresser de ses biens (W. K. no. 8, fol. 254). Peu après, il se remaria avec Huyge Leenderts, dont il eut deux filles (1660 et 1662, D. B. nos 14 et 15).

On a attribué par erreur à EVERT VAN SWENNE, des produits fort intéressants et fort personnels, portant comme marque son monogramme renversé, et qui depuis ont éte restitués à SAMUEL VAN EENHOORN.

296. Me JACOB WEMMERSZ HOPPESTEIN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1661, A LA TÊTE DE MAURE.

Appartenant à une bonne famille bourgeoise de Delft, JACOB WEMMERSZ paraît s'être occupé de très-bonne heure de céramique et avoir fait son apprentissage à la VIEILLE TÊTE DE MAURE, sous la direction du célèbre ABRAHAM DE COOGE, auquel il succéda. En 1649, il habitait déjà dans la *Gasthuislaan*, où se trouvait cette manufacture. C'est là qu'il épousa la sœur du faïencier JAN CLAES VAN STRAATEN (29 août 1649, H. L. no 43), dont il eut cinq enfants (D. B. no 14), parmi les-quels un fils, nommé ROCHUS, qui lui succéda en 1680.

Le 16 octobre 1661, il s'était fait admettre par la Gilde en qualité de *winkelhouder*. Dès ses commencements, pour ainsi dire, la fabrication de l'*Oude Moriaans-hoofdt* affecte un caractère particulier. La pâte épaisse est recouverte d'un émail d'une blancheur lactée et d'une pureté rare, mais très-friable et qui, résistant mal aux frottements, s'éraille facilement; son extrême fusibilité entraine parfois des déviations dans le dessin, qui apparaît tremblé, ondulé ou encore bouillonné sur certains points. Le décor est exécuté avec un bleu céleste d'une grande douceur; mais dans les pièces communes, il manque de fermeté, affecte une absence de contours très-particulière et présente un aspect un peu «flou». Il est toujours, cependant, d'une élégance parfaite et d'une correction remarquable. Les pièces polychromes, quoique aussi correctes et aussi élégantes, sont moins bien réussies. Les couleurs sortent mal, et leurs teintes, faussées par l'excédant d'étain que renferme l'émail, offrent certaines analogies avec les couleurs de la faïence de Moustiers. On connaît un grand nombre de pièces de JACOB WEMMERSZ: toutes sont fort intéressantes, quelques-unes sont remarquables, et plusieurs sont signées.



Fig. 21. Enseigne de LA TÊTE DE MAURE, tirée d'un M.S. conservé aux Archives de Delft.

Un jeu de bouteilles et de potiches, avec des médaillons en camaïeu, représentant les Travaux d'Hercule encadrés dans des arabesques polychromes (rouge, vert, bleu et or), et qui peuvent être rangées parmi les meilleures œuvres de la céramique delftoise, sont marquées du monogramme ci-contre. — Ces belles pièces appartiennent à M. Evenepoel de Bruxelles.

La collection Cussac, à Lille, possède une grande potiche qui porte la même signature. Chez M. Victor de Stuers, à la Haye, se trouve une petite boîte à thé, avec un décor chinois d'une spirituelle finesse. Cette pièce est marquée :

297. Me JAN JANSZ CULICK ou KULICK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1662.

Etranger à Delft, il avait épousé le 25 avril 1655, à l'Eglise luthérienne Judick Reyniers, veuve de Claes Marcusz. Devenu veuf, il se remaria le 17 novembre 1658 (H. L. no. 47), avec Catalyntje Symons, dont il eut cinq enfants (1659—1674, D. B. nos 4, 5 et 15). Le 20 février 1662, il fut admis en qualité de Maître *plateelbakker*, et son procès-verbal d'admission nous apprend qu'il demeura cinq jours à confectionner son chef d'œuvre (1). L'année suivante, 2 avril 1663, il entra chez A. Reygens, avec lequel il contracta un engagement de quatre années. Ce contrat ne paraît pas avoir été renouvelé, car en 1667, nous retrouvons Jan Jansz Culick chez Jan de Weert, dirigeant son établissement, qu'il quittait le 28 mars pour céder la place à Steven van Kessel. Enfin, dans cette même année, le 27 juin, il entrait chez Pieter Wouterse Katersvelt, pour conduire son atelier, et déclarait avoir quatre apprentis (2).

Quoique n'ayant rempli que des emplois subalternes, et n'ayant pas travaillé pour son propre compte, J. J. Culick n'en fut pas moins un céramiste d'une grande habileté. Il jouissait d'une réputation méritée. Elève d'Aelbregt de Keizer, il connut de bonne heure le secret des imitations japonaises, et la formule de ces beaux rouges qui eurent alors un si légitime succès. C'est à ce titre qu'en 1680, il fit le dépôt de sa marque. Celle-ci consistait dans le monogramme ci-contre, que nous n'avons jamais vu, du reste, sur aucune pièce. Nous avons, par contre, retrouvé sa signature aux Archives de Delft. En voici le fac-simile :



L'Etat civil de Delft nous révèle un autre Jan Jansz. Culick, habitant en 1683, sur le côté méridional, hors de la *Ketelpoort*. Cet autre J. J. Culick, qualifié *plateeldraaier*, et qui épousa, le 13 juin 1683, Elisabeth van der Vos (H. L. no. 56), dont il eut quatre enfants (1684—1688. D. B. nos 5 et 6), nous semble avoir été le fils du premier.

(1) « Hebbende syne prouf gedaen volgens de Ordonnantie, heeft het recht betaelt synde vreemt, mitsgaders het camerrecht 5 dagen te samen, . . . 13 gl. 10.0. » C'est la première fois, qu'on rencontre cette particularité mentionnée sur le *Meestersboek*. Nous la retrouverons par la suite. (Voir les biographies 298, 303, 305 etc).

(2) C est également la première fois qu'il est fait mention du nombre d'apprentis.

298. Me JOHANNES KRUYCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1662.

Etranger à la ville, il fut admis en qualité de Maître *plateelbakker*, le 27 mars 1662, après avoir subi ses épreuves conformément aux ordonnances. La confection de son chef-d'œuvre avait duré sept jours. On connaît un petit nombre de ses ouvrages. On lui attribue généralement des services décorés en camaïeu d'un beau bleu, avec une pâte fine, un émail brillant et un dessin hardi. Une assiette dans ce genre, avec une belle bordure à fleurs et lambrequins, entourant des armoiries surmontées d'un cimier, se trouve dans la collection Cussac à Lille. Elle porte le monogramme ci-contre. La collection Maskens, à Bruxelles, renferme une assiette analogue marquée de la même façon.

Jan Arientsz Kruyk, ou van Kruyk, se maria en premières noces avec Petronelle Bartholomeus (19 juin 1661 H. L. no. 42), et en secondes noces avec Elysabeth Jans van Essenbruck. Le 24 juillet 1686, il eut un fils (D. B. no. 6). Plus tard, il quitta Delft, et en 1705 il habitait à Rotterdam.

299. Me CORNELIS CORNELISZ VAN DER HOEVE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1662. A LA GRIFFE *(in de Klaauw).*

Etranger à la ville, il fut admis, le 17 avril 1662, à faire partie de la Gilde en qualité de *winkelhouder*. Il prit pour enseigne de son établissement A LA GRIFFE (*in de Klaauw*), et comme contre-maître Jan Oette van Schagen. La fabrique était située près de l'Hôpital.

Les produits de la Griffe sont bien connus; ils portent comme marque une signe bizarre qui ressemble vaguement à la patte d'un oiseau. Ils sont généralement décorés en camaïeu bleu; la pâte est fine; l'émail est très-pur et d'un beau blanc. Beaucoup de ces pièces, comme décor, sont communes, mais il en est quelques-unes d'une extrême finesse et d'une délicatesse exceptionnelle. Je citerai parmi ces dernières une petite garniture cannelée, ayant appartenu à M. P. Jourde, à Paris.

Le 10 septembre 1668, l'établissement de la Griffe passa entre les mains de Cornelia van Schoonhove.

Les registres de l'Etat civil mentionnent un Cornelis van der Hoeve, qui épousa Abigael Landmeter, et qui en eut deux enfants (1667 et 1671, D. B. no. 15), mais ce Cornelis paraît avoir été le fils de Jacob van der Hoeve, et non pas de Cornelis.

300. NICOLAAS MAJOOR.

TEGELBAKKER. — ROTTERDAM 1662.

En société avec Jan Jansz Luffneu, il acquit le 4 mai 1662, la fabrique de carrelages de Pieter van Rijsoor, et demeura intéressé dans l'exploitation de cette manufacture, jusqu'au 23 mai

1674, où LUFFNEU, ayant racheté la part de son associé, assuma la charge de toute l'entreprise. La *tegelbakkerij* en question était située sur le quai occidental du *Glashaven*.

301. JAN JANSZ LUFFNEU.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1662.

Associé au précédent, JAN JANSZ LUFFNEU, se rendit acquéreur en 1662, avec NICOLAAS MAJOOR, d'une fabrique de carrelages située au *Glashaven*. Leur association dura douze années. Le 23 mai 1674, LUFFNEU qui paraît avoir été le céramiste de l'entreprise et son directeur technique, racheta la part de MAJOOR, et devint seul propriétaire de la *tegelbakkerij*.

Il fut assurément un industriel distingué, et sa manufacture était importante. Dès l'année 1667, en effet, sept ans par conséquent avant la cessation de son association avec MAJOOR, JAN LUFFNEU fut nommé Doyen de la Gilde de Saint-Luc, honneur qui lui fut renouvelé par la suite. Il fut en outre assez estimé par ses concitoyens, pour être choisi par eux comme porte-drapeau de la Garde civique. (*vaandrig*, 1677—1686).

JAN LUFFNEU avait épousé Dorothea van der Putten. Il eût pour successeurs directs ses deux fils nommés ABRAHAM né en 1660, et ADRIAEN né en 1673, dont nous parlons plus loin.

302. ME JACOBUS VAN VEEN.

WINKELHOUDER — DELFT, 1662.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il fut admis, le 15 mai 1662, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhouder*. Le 14 août de la même année, il engagea pour la durée d'un an, JACOB CORNELISZ VAN DEN BURGH, Maître *plateelbakker*, qui fut chargé de la direction de son établissement. En 1683 le 8 juin, son fils GIJSBERTUS VAN VEEN se faisait à son tour nscrire comme *winkelhouder*, dans la Gilde de Saint-Luc, et prenait possession de l'exploitation paternelle.

303. ME MICHAYEL VAN EEMST.

PLATEELSCHILDER — HAARLEM ET DELFT, 1662.

Né à Haarlem, où il exerça d'abord sa profession et où il se maria, il paraît avoir consacré son talent de peintre sur faïence à la reproduction des sites de sa ville natale. Le Dr. A. van der Willigen (*les artistes de Harlem*, p. 358) signale de lui deux assiettes, représentant l'extérieur de l'église de Saint-Bavon, qui furent vendues à Haarlem en juillet 1867. Ces deux pièces étaient signées M. EEMS, 1662.

Devenu veuf, il s'établit à Delft, où le 4 septembre 1666 il se remaria avec Willemijntje Snyerhuys. Trois ans plus tard, il sollicita son admission dans la Gilde de Saint-Luc, et obtint son brevet de Maître le 13 août 1669. La confection de son chef-d'œuvre lui demanda dix jours A l'époque de son second mariage, il demeurait sur la *Molslaen*.

304. Me SEBASTIAEN ou BASTIAEN VAN CUYCK.

WINKELHOUDER — DELFT, 1662.

Appartenant à une famille bourgeoise, il se fit admettre le 15 mai 1662, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhouder*. Le même jour, il passa un contrat avec Lucas Jansz, Maître *plateelbakker*, qui s'engagea à diriger pendant quatre années son établissement. Il était en outre stipulé dans le contrat, qu'au cas où la fabrique de Sebastiaan continuerait au delà des quatre ans, l'engagement de Lucas serait, de son côté, prolongé d'un même nombre d'années.

305. JACOB CORNELISZ VAN DEN BURGH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1662.

Fils du plateelbakker Cornelis van den Burg et de Maritje Pieters, il naquit en 1632. Le 10 juin 1651, ayant perdu sa mère, il fut inscrit à la Chambre des Orphelins (W. K. no. 7, fol 271). Le 4 août 1662, il obtint son brevet de Maîtrise. La confection de son chef-d'œuvre avait duré sept jours. Le jour de son admission, J. C. van den Burgh passa avec Jacobus van Veen un contrat, par lequel il s'engageait à diriger pendant un an la fabrique de celui-ci, en qualité de contre-maître. Plus tard, il paraît avoir travaillé pour son propre compte; du moins on lui attribue la confection de potiches, plats, bouteilles et cornets polychromes, genre cachemire, aux couleurs pâles, fanées, qui sont marqués de ses initiales et de numéros variant suivant les séries.

Jacob Cornelis van den Burgh eut deux frères plus jeunes, Pieter et Gerrit, qui l'un et l'autre exercèrent la profession de *plateelschilders*.

306. JACOB JACOBSZ VAN DER WAL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1663.

Il épousa en secondes noces Tryntgen Jaspers van der Vliet, veuve de l'ancien *plateelbakker* Joris Ciprianis. Il en eut un fils qui reçut le prénom de Johannes, et fut dans la suite un faïencier remarquable. Jacob habitait à cette époque sur l'*Oosteynde*. Son acte de mariage, qui porte la date du 17 février 1663, le qualifie *plateelbakker* (H. L. no. 49).

307. ABRAHAM GALL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1663.

Marié avec Annetje de Vos, il en eut six enfants: Hubrecht en 1663, Willem en 1665, Nathanaël en 1666, Thomas en 1672, Clara en 1674 et Gerrit en 1676. Devenu veuf, Abraham fit, en 1686, enregistrer ses enfants à la Chambre des Orphelins, et dans cet acte prit la qualité de *plateelschilder* (W. K. no. 13, fol. 160). Ces enfants eurent pour tuteurs deux faïenciers; leur oncle Johannes Gaal et Cornelis Plankman. Il n'est donc pas surprenant que l'un d'eux, Willem, ait exercé cette même profession.

Abraham possédait une certaine aisance, il était notamment propriétaire d'une maison sise à Delft, sur la *Nieuwe Langendyk*.

308. MARCUS ABRAHAMS AMURET.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1663.

Ayant épousé Maertje Thomas, il en avait eu cinq enfants: Abraham en 1641; Sara en 1642; Elisabeth en 1643; Thomas en 1648; Salomon en 1651. En 1663, devenu veuf, il se présentait, le 5 octobre, devant la Chambre des Orphelins, pour qu'il fût pourvu à la tutelle de ses enfants.

309. JACOB TYSZ VERNON.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1663.

En 1663, étant allé passer quatorze jours à la kermesse de Rotterdam (sans doute pour y vendre de ses ouvrages) il y mourut brusquement. Son inventaire, dressé par le notaire Bleyswijck, le qualifie *plateelschilder*. Il laissait une veuve nommée Sara Jans et quatre enfants: Mathys âgé de 14 ans; Jacob de 10 ans; Jan de 6 ans; Jannetje de 3 ans. Sa situation était des plus modestes.

310. JOHAN DE BRUYN (LE VIEUX ET LE JEUNE).

STEENTJESBAKKERS — UTRECHT, 1663.

Johan de Bruyn, le père et le fils, surnommés le vieux et le jeune à cause de la communauté de leur prénom, reprirent en 1663 la fabrique de carrelages, fondée en 1616 par Jan Gerritsz Overmeer, au Bastion Sainte-Marie, et exploitée ensuite par Herman Segers. Peu après cette cession, la municipalité ayant décidé la démolition du bastion sur lequel la manufactute avait été construite, celle-ci dut disparaître.

311. ME AUGESTYN REYGENS ou REYGENSBERGH.

WINKELHOUDER — DELFT, 1663. AU BATEAU *(in de Boot)*.

Etranger à la ville de Delft, il fut admis le 2 avril 1663 en qualité de *winkelhouder*, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc. Le même jour, il passa un contrat avec Jan Jansz Culick, par lequel celui-ci s'engageait à diriger, pendant quatre années, son établissement, en qualité de maître-ouvrier *(meesterknecht)*, et vers le même temps il se rendait acquéreur de la faïencerie du Bateau, que la mort de Jeronimus van Kessel venait de rendre vacante. Cette *plateelbakkerij* comprenait deux immeubles, l'un situé sur l'*Oud Delft*, auprès du *Bagynhoff*, renfermait deux fours, l'autre dans la *Baljousteeg* était amenagé comme «laverie de terres» et magasin. Les deux immeubles furent payés 8000 fl., dont 2000 comptant, et le reste à échéances déterminées, avec intérêt au denier seize. Le matériel était de peu d'importance. Nous en avons retrouvé la quittance parmi les pièces composant l'inventaire de P. van Kessel. En voici la traduction:

Certification des matières premières cédées à AUGUSTUS REYGENSBERGEN.

Vente de services achevés	50 fl.		
Pour tout le bleu	34	»	
Pour tout le blanc	22	»	10
Pour la terre lavée	91	»	
Encore quelque pièces de service	17	»	
1550 l. de soude à 21 fl. 00/00	32	»	2
Pour tout le *Ruw Goet*	45	»	17
Ensemble	292 fl.		9 s.

Le soussigné reconnait avoir reçu le matériel ci-dessus mentionné, pour la somme indiquée le 20 novembre 1663 — signé :

L'habileté du collaborateur qu'il avait choisi, permit à AUGESTYN de porter promptement sa fabrication à un haut degré de perfection. JAN JANSZ CULICK était un des rares Maîtres qui, à cette époque connaissaient à fond le secret de ces faïences décorées avec ces beaux rouges et ces ors, qui sont la gloire de la fabrication hollandaise. Ce secret, il le mit en pratique dans la manufacture de REYGENS, et bientôt les produits de celle-ci purent lutter avec les plus beaux spécimens des PYNACKER. Cette riche ornementation polychrome se détache (chez AUGESTYN REYGENS) sur un fond, qui malheureusement n'est pas toujours irréprochable. Souvent son émail est brillant, vitreux, et atteint un haut degré d'éclat, qui fait ressembler ces belles faïences à de la porcelaine. D'autres fois, il est terne et sans reflet.

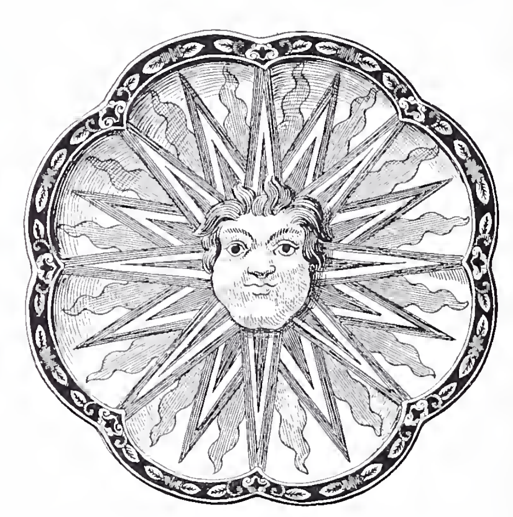


Fig. 22. Petit plateau décoré rouge et or. Par A Reygens. (Collection Cussac à Lille).

Les pièces sorties de chez AUGESTYN REYGENS ne sont pas aussi régulièrement marquées que celles fabriquées par ADRIEN PYNACKER, mais elles se distinguent de ces dernières par l'emploi du jaune, qu'on y rencontre assez souvent, et qui fait défaut dans les productions rivales. Les principaux articles de cette fabrique sont des garnitures, potiches, cornets, bouteilles ; puis viennent les services, plats, assiettes etc. On connaît quelques sucriers, des bols, peu de tasses, presque pas de théières. On rencontre aussi la signature de A. REYGENS sur quelques services à personnages, avec des inscriptions en français (voir tome I fig. 53). L'ancienne collection Gasnault en renfermait toute une suite : le Gilotin, la Comédienne, le Hongroys, etc.

 ou

AUGESTYN REYGENS marquait ses produits de ses initiales, composant un monogramme, qu'on a essayé d'attribuer à Claude Révérend. Les pièces décorées en camaïeu portent plus spécialement la signature de droite.

312. Me LEENDERT VAN DER LET.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1663.

Appartenant à une famille bourgeoise de la ville, il fut admis, le 12 avril 1663, en qualité de Maître *plateelbakker*, après avoir subi ses épreuves conformément au réglement. Il était, selon toute probabilité, le frère de Claes Wouters van der Let, et le beau-frère de Ghijsbrecht Lambrechts, ainsi que celui de Willem Kleffius, qui paraît avoir épousé en secondes noces une de ses sœurs.

313. Me WILLEM KLEFFYUS ou KLEFTGIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1663. A L'ETOILE *(in de Ster).*

Originaire de Cologne, il habita longtemps Amsterdam, et il y résidait encore en 1646, quand il épousa la sœur du *plateelbakker* delftois Ghisbrecht Lambrechts van der Kruyk. Son mariage avec Margrieta Lambrechts fut célébré le 22 août de cette année (H. L. no. 44). Plus tard, il vint s'établir à Delft, et l'exemple de ses beaux-frères le décida sans doute à se faire faïencier. Le 15 octobre 1663, il ouvrit un établissement, et engagea pour le diriger et l'affranchir (*om te bevrijden*) Cornelis Jansz Brouwer. La durée du contrat était fixée à deux années. Sa situation étant irrégulière, il la régularisa le 4 janvier 1666, en se faisant inscrire dans la Gilde comme *winkelhouder*, et le même jour, il prit comme contre-maître Corstiean van Ambele (voir no. 318). Enfin en 1677, il obtint le brevet de Maître (la mention d'admission porte *betyelbacker*), et dans la suite il figura parmi les syndics de sa corporation (1681 et 1682). Cette haute distinction était, du reste, justifiée par l'importance de sa fabrication et par la beauté de ses ouvrages. Devenu veuf, il se remaria, le 29 décembre 1663, avec Cornelia van der Let, sœur de Lendert van der Let (H. L. no. 49).

Comme presque toutes les faïenceries delftoises, celle de W. Kleffyus comporte des produits fins et des produits communs. Les premiers sont généralement polychromes, souvent cannelés, et se rapprochent beaucoup, comme aspect général, de ceux de Lambartus van Eenhoorn, neveu de Willem. La couverte, toutefois, est un peu moins laiteuse, et l'ornementation moins élégante. Les motifs de décor sont empruntés pour la plupart à l'extrême Orient. Les produits ordinaires affectent souvent une décoration bizarre, hardie, dans laquelle les fonds colorés jouent un certain rôle. Un plat polychrome (rouge, vert et bleu grand feu), ornementation chinoise formée par quatre cartouches en forme de cœur, ménagés sur fond vert et décoré de fleurs et feuillages, appartenant à la collection Loudon, peut être cité comme type de cette sorte de produits. Nous donnons à gauche le monogramme qui signe ce beau plat. Parmi les plus belles pièces qui soient sorties de la faïencerie de Willem Kleffyus, nous citerons deux superbes bouteilles, dessin cachemire, de plus la grande richesse et du plus vif éclat, appartenant à M. Neyt à Gand. Ces magnifiques pièces sont signées:

WK
2
25

WK
4

Les Registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk* nous apprennent que le 1 septembre 1679 Willem Kleffyus fut enseveli dans le chœur de cette église — lieu de sépulture généralement réservé à la haute bourgeoisie et au patriciat. — Ils nous révèlent en outre, que la fabrique exploitée par le défunt avait pour enseigne l'Etoile (*in de Sterre* sic), et qu'elle était située près de la porte de Rotterdam.

Nous devons ajouter que ces mêmes Registres mortuaires font mention, à la date du 27 janvier 1687 des funérailles d'un autre Willem Kleffyus, et que nous avons relevé sur les livres de la Chambre des Orphelins d'Amsterdam, à l'année 1719, l'ouverture de la succession d'une personne portant ce même nom, sans qu'il nous ait été possible de déterminer quel lien de parenté existait entre ces trois Willem Kleffyus. Le nôtre, le *plateelbakker* de Delft, signait :

314. ABRAHAM LUCAS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1663.

Il habitait dans la *Pieterstraet*. Le 26 août 1663, il épousa Maria Floris Wytland (H. L. n°. 49), et prit sur son acte de mariage la qualité de *plateelbakker*. Le 25 mars 1672, devenu veuf, il comparut devant la Chambre des Orphelins de Delft, qui désigna le *plateelbakker* JAN JANSZ pour remplir les fonctions de tuteur de ses enfants (W. K. n°. 10, fol. 364).

315. Me JAN DE WEERT.

PLATEELVERKOOPER — DELFT, 1663.

Né à Delft et appartenant à une famille bourgeoise, il habitait dans la *Choorstraet*, lorsque, le 23 avril 1656, il épousa Cornelia van der Nulk (H. L. n°. 45). Il en eut dix enfants, sept filles et trois garçons (le premier en 1657, le dernier en 1674. D. B. 14, 15 et 5). Le 12 novembre 1663, il se fit inscrire dans la Gilde de Saint-Luc, comme marchand de faïence (*plateelverkooper*), et confia son établissement à J. J. CULICK, dont il se sépara le 28 mars 1667, en lui donnant pour successeur STEVEN VAN KESSEL. On connait peu de chose de la production de JAN DE WEERT. M. Jacquemart cite une boule de décoration, représentant des animaux dans un paysage, décor en camaïeu bleu, qui porte la marque ci-contre. C'est là un des rares spécimens pouvant lui être attribués avec quelque certitude, qui soient parvenus jusqu'à nous.

316. Me PIETER WOUTERSZ KATERSVELT.

WINKELHOUDER — DELFT, 1663.

Il appartenait à une famille bourgeoise de Delft. Il se fit inscrire, le 12 novembre 1663, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de marchand de faïence (*winckelhouder van plateel-vercoopen*). En 1667, le 27 juin, il engagea, en qualité de contre-maître pour diriger son établissement, JAN JANSZ CULICK (voir n°. 297). Les Registres de l'Etat civil ne nous ont rien révélé le concernant.

317. GERRIT THOMAS VAN LUYCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1663.

Il épousa Truytje Corstiaens Riepershout. Son acte de mariage, daté du 19 novembre 1663, nous apprend qu'il logeait sur le *Rietvelt*, et qu'il était *plateelschilder* (H. L. n°. 53).

318. Me CORSTEIAEN JANSZ VAN AMBELE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1663.

Etranger à la ville, il fut admis le 26 novembre 1663, dans la Gilde de Saint-Luc en qualité de Maître *plateelbakker*. Il s'engagea par contrat en date du 4 janvier 1666, à entrer chez Willem Kleffyus, en qualité de contre-maître, (voir no. 313).

En 1676, son fils, Wynant Corstiaens van der Ambele, (sic) qui avait embrassé la profession de *plateeldraaier*, épousait Claesge Willems Amelton (H. L. no. 55).

319. HEYNDRICK AELBREGTSZ WELINGK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1664.

Il épousa le 11 mai 1664, Annetyen Abrahams Faesel (H. L. no. 49). Devenu veuf, il se remaria le 21 août 1673, avec Annitge Pieters van der Burch (H. L. 53). Les deux actes de mariage le qualifient *plateelschilder*.

320. LEENDERT MAERTENS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1664.

Il demeurait dans la *Pieterstraet*. Il épousa le 18 mai 1664 Elsye Floris, et prit sur son acte de mariage (H. L. 49) la qualité de *plateelschilder*.

321. FRANS FRANSZ PALMBOES.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1664.

Son acte de mariage avec Barbe Lekoert (Lecourt) (15 juin 1664, H. L. 49), lui donne la qualité de *plateeldraaier*. Il habitait à cette époque sur l'*Oosteynde*.

322. JAN ABRAHAMS BLEYSWIJCK.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1664.

Il appartenait à une des familles les plus distinguées de Delft, dont un des membres fut Secrétaire de la ville et son historien. Parent pauvre sans doute, il demeurait dans la ruelle dite *Broerhuys*. Le 15 juin 1664, il épousa Marytje Frans van der Burch, et son acte de mariage le désigne comme étant *plateeldraaier* (H. L. no. 49).

323. ARYEN LOUIS MASSELIER.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1664.

Il habitait dans l'*Achtersack*, et le 28 juillet 1664, il épousa Raechel Joris van Houten L'acte de mariage lui donne la qualité de *plateeldraaier* (H. L. no. 49).

324. JOHANNES JANSZ DE GRAEFF.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1665.

Le 10 octobre 1665, il épousa Aechijen Aryens van den Haspel. Son inscription matrimoniale le qualifie *plateelschilder*. Il habitait sur l'*Oosteynde*. Un acte de la Chambre des Orphelins nous a permis de recueillir sa signature.

325. JACOB JANSZ DE GRAEFF.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1665—1671.

Frère du précédent, comme lui peintre sur faïence (H. L. nº. 53) Jacob figure également dans un acte de la Chambre des Orphelins, où nous avons relevé sa signature :

326. ALBERT JANSZ VAN BEMMEL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1665.

Il habitait dans la *Lange Broerhuissteeg*. Il épousa, le 11 janvier 1665, Lysbeth Huysbrecht Hasevelt. Son acte de mariage (H. L. nº. 49) le qualifie *plateelschilder*. Son frère Evert Jansz van Bemmel était comme lui peintre sur faïence, et en cette qualité il fut embauché en 1667, par Claude Révérend, pour aller travailler dans la manufacture que celui-ci comptait établir à Paris.

327. PIETER CORNELIS VAN DER BURCH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1665.

Fils de Cornelis Jacobsz van der Burch et de Maritgen Pieters, frère par conséquent des faïenciers Jacob, Gerrit et Coenrad van der Burch, il naquit en 1635, et épousa Jannetje Mathys Cool. Il en eût quatre enfants : Marytje en 1664, Annetje en 1667, Jacob en 1670, et en 1672 Cornelis, qui embrassa par la suite la carrière de son père, de ses oncles et de son aïeul.

En 1673, Pieter ayant perdu sa femme, fit inscrire ses enfants à la Chambre des Orphelins. A cette époque, il était dans une situation aisée, et possédait une maison sise sur le côté occidental de la *Brugestraat* (?)

328. GILLIS HERMANS WITMONT.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1665.

Il habitait sur le *Rietvelt*. Le 25 avril 1665, il épousa Elsye Jans van der Luyt. Son acte de mariage (H. L. nº. 51) le qualifie *plateeldraaier*. De ce mariage, naquit en 1666 une fille, qui fut nommée Maria. Devenu veuf en 1672, Gillis Hermans fit inscrire le 29 mai de cette année, son enfant à la Chambre des Orphelins, qui lui assigna comme tuteurs deux peintres sur faïence, nommés Pieter Landschooten et Dirck Willems. Peu de temps après cette inscription, Gillis se remaria, et le 25 décembre 1672 il épousa Jannetje Jochums (H. L. nº. 53).

329. DAMMAES WILLEMS QUEDOES.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1665.

Il épousa, le 9 mai 1665, Arytyen Aryens veuve d'un bourgeois de Rotterdam. L'acte de mariage (H. L. nº. 51) le qualifie *plateelschilder*. Il habitait dans l'*Harmencocxlaen*.

329 bis. COENRAED CORNELISZ VAN DER BURCH.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1665.

Fils de Cornelis Jacobsz van der Burch et de Maritgen Pieters, frère par conséquent des faïenciers Jacob, Gerrit et Pieter van der Burch. Il habitait la *Doornickstraet*, où il épousa, le 10 mai 1665, Maria Salomons Duflo. Son acte de mariage (H. L. nº. 51) le qualifie *plateeldraaier*.

330. ARENDT ARENTSZ VAN ISELSTEYN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1665.

Le 30 mai 1665, il épousa Anna Heyligendorf (native de Bergen). Son acte de mariage le qualifie *plateeldraaier* (H. L. nº. 51). Il habitait sur l'*Achtersack*.

331. JACOB BORSEN WEYMAN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1665.

Il logeait dans la *Vlamingstraat*. Le 11 juillet 1665, il épousa Aetje Gerrits, veuve d'un certain Andries Fredericsz, habitant la Haye. Son acte de mariage le qualifie *plateelschilder*.

332. JOANNES ARENTSZ WEEROM.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1665.

Le 24 octobre 1665, il épousa Maria Jacobs (H. L., nº. 51), et son acte de mariage lui donne la qualité de *plateeldraaier*. Il habitait dans la *Cromstraetsteeg*.

333. ANTHONI MARCUS TOUSSAIN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1665.

Sans doute d'origine française, il habitait sur le *Rietvelt*. Le 24 octobre 1665, il épousa Maria Symon van der Pyl, et prit sur son acte de mariage (H. L., nº. 51) la qualité de *plateelschilder*.

334. WILLEM PIETERS MACBEE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1665.

Il habitait dans la *Molsteeg*. Le 15 novembre 1665, il épousa Annitje Gerrits van der West. Son acte de mariage (H. L., nº. 51) le désigne comme *plateeldraaier*.

335. JACOB JANSZ VAN HAMME.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1666.

Le 16 janvier 1666, il épousa Willemyntge Frans Ballemboes. Son acte de mariage le qualifie *plateeldraaier* (H. L., nº. 51). Il habitait dans l'*Hobbesteeg*.

336. JAN SIMONS VAN DER SCHIE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1666.

Il logeait dans la *Vlamingstraat*. Le 31 juillet 1666, il épousa Machtel Pieters Bugery. Son acte de mariage le désigne comme *plateelschilder* (H. L., nº. 51).

337. CLAES PIETERSZ HASELHORST.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1666.

Le 13 novembre 1666, il épousa Marytge Bastiaens Bolleman (H. L., nº. 51). Devenu veuf, il se remaria, le 28 août 1683, avec Willemina van Boechloot, veuve de Dirck van der Sloot (H. L., nº. 56). Les deux mentions lui donnent le titre de *plateelschilder*.

338. GERRIT GILLIS DANCKERT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1666.

Il habitait dans la *Ketelstraat*. Le 11 décembre 1666, il épousa Lysbeth Jans Rheus. Son acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L., nº. 51).

339. DANIEL THYSZ TOURJON, ALIAS TIRION.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1667.

En 1667, il fut embauché par le fils de Claude Révérend, pour venir travailler à Paris, dans

la faïencerie, que ce dernier avait obtenu le privilège d'ouvrir. Il ne tarda pas à rentrer à Delft, où il alla loger dans la *Gasthuislaan*. Le 22 mars 1672, il épousa Sara Jacobs Ryckaert, et déclara à l'Etat civil la profession de *plateelbakker* (H. L. nº. 53). De son mariage naquirent quatre enfants: Mathis en 1675, Neeltje en 1677, Cornelis en 1681, et Jacob en 1685. Sara mourut deux ans après sa dernière couche, et DANIEL s'éteignit en 1698 (W. K. nº. 13, fol. 233).

340. ME HARMEN GROOTHUYSEN.

WINKELHOUDER — DELFT, 1667. AU BATEAU.

Etranger à Delft, il fut admis, le 18 septembre 1667, en qualité de marchand *(winkelhouder)* dans la Gilde de Saint-Luc. Le même jour, il engagea EVERT VAN SWENNE, comme contre-maître, pour une durée de six années consécutives. Son établissement avait pour enseigne AU BATEAU *(in de Boot)*. Il était situé sur le côté oriental de l'*Oud-Delft*. En 1683, il contracta un autre engagement avec CLAES DIRCKS HARLEUS, qu'il chargea, pour un temps indéterminé, de la direction de sa maison. Vers 1698, l'établissement passa entre les mains de DIRCK VAN DER KEST.

On connaît les produits de la fabrique du BATEAU. Ils sont généralement décorés en camaïeu bleu très-foncé, et le dessin en est un peu rude. Le plat représentant L'*Explosion du Magasin de poudre* à Delft, que nous reproduisons, (tom I, fig. 21) peut donner une idée exacte de la fabrication de HARMEN GROOTHUYSEN.

341. PIETER JANSZ VAN DER BURGH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1667.

Il appartenait à une famille bourgeoise de Delft, qui a fourni un grand nombre de *plateelbakker*. Il est qualifié compagnon-faïencier *(plateelbakker-gezel)* par un acte de la Chambre des Orphelins, qui le désigne, pour exercer la tutelle des enfants laissés par son camarade d'atelier CLAES MOLYN (W. K. nº. 10, fol. 220).

342. HENDRICK JANSZ BALY (ALIAS BAILLY).

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1667.

Sans doute Français d'origine. Le 30 septembre 1667, il fut embauché avec son frère JAN JANSZ BALY, pour venir travailler à Paris, dans la fabrique que Claude Révérend se proposait d'exploiter. De retour à Delft, il épousait le 12 novembre 1672, Maria van Velse, sœur de son confrère HENDRICK VAN VELSE, également peintre sur faïence.

343. JAN JANSZ BALY (ALIAS BAILLY).

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1667.

Frère du précédent, et comme lui sans doute d'origine française, il fut également embauché par le fils de Claude Révérend, et quitta Delft, pour venir travailler à Paris dans la faïencerie que ce dernier avait obtenu le privilège d'ouvrir.

344. EVERT JANSZ VAN BEMMEL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1667.

Figure au nombre des peintres sur faïence, qu'en 1667 le fils de Claude Révérend vint embaucher à Delft, pour aller travailler à Paris, dans la fabrique privilégiée, que son père venait d'installer. Il était le frère d'Albert Jansz van Bemmel, et comme lui peintre sur faïence (voir n°. 326).

345. CORSTIAEN DIRCKSZ MEESBROECK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1667.

Il habitait la *Dronkensteeg*. Le 5 février 1667, il épousa Geertje Boudewyns, et fut qualifié *plateelschilder* par l'acte de mariage (H. L. n° 51). Les registres matrimoniaux de Delft mentionnent encore un Christiaen Meershoeck (sic) qui, le 2 mars 1692, épousa Maria Jans de Bruyn (H. L. 57), et qui était également *plateelschilder*. Peut-être est-ce le même.

346. ABRAHAM LUYCKENSZ VAN DE LOY.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1667.

Est mentionné au nombre des peintres sur faïence, qui furent embauchés en 1667, par le fils de Claude Révérend, pour aller travailler à Paris, dans la manufacture que son père venait d'ouvrir.

347. JAN MYSSE VAN DYRPEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1667.

Il logeait dans l'*Achterom*. Le 19 février, il épousa Lysbeth Claes Outgeld, veuve de Pieter van der Voort, et prit sur l'acte de mariage la qualité de *plateelbakker* (H. L. n° 51).

348. JAN JANSZ KAM (alias VAN DER KAM).

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1667.

Apparenté sans doute à la famille Kam, illustre à Delft et qui fournit un certain nombre de faïenciers estimés, son nom et sa profession nous sont révélés par l'acte notarié, qui mentionne son engagement, comme tourneur de faïence, par le fils de Claude Révérend, chargé d'embaucher à Delft un personnel de confiance, pour travailler dans la manufacture que son père venait d'ouvrir à Paris.

349. JOHANNES HUYBREGTS BUYS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1667.

Il habitait dans l'*Harmencocxlaen*. Le 19 février 1667, il épousa Cathalyntge Barents Zondyck, veuve de Jeremias Cammu. L'acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. n° 51).

350. ABRAHAM DE BONTE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1667.

Le 30 septembre 1667, il était engagé par le fils de Claude Révérend, pour venir travailler à Paris dans la manufacture de son père.

351. GABRIEL JANSZ VAN DALEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1667.

Domicilié dans la *Gastbuyslaen*, le 4 juin 1667, il épousa Jacobmyntyen Cornelis van der Strick, et prit sur l'acte de mariage la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 51).

352. WOUTER CORNELIS CLEYNOENETJE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1667.

Le 20 août 1667, il épousa Marytge Gerrits van Rysrouk, et prit sur l'acte de mariage la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº 51). Il logeait sur le *Rietvelt*.

353. JACOB SALOMONS VAN DER POORT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1667.

Il habitait l'*Achterom*. Le 3 septembre 1667, il épousa Grietje Lambrechts, veuve de Willem Gerrits de Breuge. Sur son acte de mariage, il est qualifié *plateelschilder* (H. L. nº 51).

354. Mᴱ LAMBERTUS CLEFFIUS OU KLEFFIUS

PLATEELBAKKER — DELFT, 1667. AU POT DE MÉTAL.

Originaire d'Amsterdam, certainement parent de WILLEM KLEFFIUS, peut-être son fils (voir nº. 313), il fut admis le 27 juin 1667, en qualité de Maître *plateelbakker* par la Gilde de Saint-Luc. La confection de son chef-d'œuvre ne l'occupa que trois jours. Il acquit de J. VAN KESSEL, la fabrique à l'enseigne du POT DE MÉTAL, et en 1678, il publia dans la *Gazette de Haarlem (Opregte Haarlemsche Courant)* des annonces pour appeler l'attention sur ses produits.

A son arrivée à Delft, il s'était marié avec Catharina van der Wiel. A la mort de sa femme (1678), il se prévalut d'un testament signé par elle en 1675, pour décliner l'intervention de la Chambre des Orphelins (W. K. nº 11, fol. 371). Il se remaria le 1ᵉ octobre 1679, avec une jeune fille de Leiden, Maria Leensvelt appartenant au patriciat de cette ville — car elle est qualifiée *Juffr.* — Il testa en sa faveur, ce qui permit à celle-ci de se soustraire légalement aux investigations de la Chambre des Orphelins. Il mourut en janvier 1691. Son établissement fut acquis par LAMBARTUS VAN EENHOORN, pour la somme de 9500 fl.

LAMBERTUS CLEFFIUS ou KLEFFIUS, dans ses annonces, se prétendait l'unique inventeur et

fabricant de ces fameuses théières rouges, auxquelles nous avons consacré un chapitre. Nous avons dit comment ce titre lui fut vivement contesté par ARY JANSZ DE MILDE et SAMUEL VAN EENHOORN.

D'autres ouvrages, portant son monogramme, le recommandent à l'attention bienveillante des amateurs. Ils consistent généralement en pièces fines et soignées, avec un émail azuré et des dessins en camaïeu relevés au *trek*.

La Musée de Rouen possède une assiette dans ce genre, avec un joli décor à lambrequins. Nous reproduisons sa marque, à gauche.

Un chandelier cannelé et godronné, de forme carrée, décoré également en camaïeu relevé au *trek*, de la collection Mandl, est signé:

Un petit piédestal de la même collection, plus foncé comme bleu, porte le même monogramme mal tracé (voir à gauche). Dans toutes ces pièces, l'émail est assez brillant, mais les couleurs sont un peu palottes.

355. M^E JOHANNES MES OU MESCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1667.

Fils de Jan Mes et d'Aeltyen Symons, mariés à Voorburg en 1639, frère du *plateelbakker* JORIS MESCH et du notaire Simon Mesch, il appartenait à une bonne famille bourgeoise de Delft. Il se présenta en 1667, à la Gilde de Saint-Luc, et après avoir passé cinq jours en loge pour la confection de son chef d'œuvre, il obtint son brevet de Maîtrise. Il épousa, le 27 juin 1674 (H. L. nº. 53), la fille de l'illustre céramiste QUIRING VAN KLEYNOVEN, et il en eut trois enfants, dont un reçut le prénom de son frère, et les deux autres celui de son beau-père (D. B. nº. 15). L'un de ces fils fut, en 1702, admis dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître. JOHANNES, qui paraît avoir éte un industriel habile, fit en 1680 le dépôt de sa marque, laquelle consistait dans un monogramme composé des différentes lettres de son nom de famille (écrit tantôt MES et tantôt MESCH, mots qui du reste, en hollandais, ont à peu près la même prononciation). Voici comment était composé ce monogramme:



JOHANNES MESCH fut nommé syndic de la Gilde pendant les années 1686—87, 1690, 1700 et 1704. Il mourut en 1709. Sept ans plus tôt, il avait perdu sa femme, et s'était prévalu d'un testament de celle-ci, pour conserver la tutelle de ses enfants. (W. K. nº. 16, fol. 42).

356. M^E PIETER GERRITSZ KAM OU CAM.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1667.

Né à Delft, appartenant à une famille bourgeoise, il épousa, en premières noces, Annetje Dircs van Poele, et, en secondes noces, Tryntje Jans van Munte. De ces deux mariages il eut plusieurs enfants, 1654—1659 (D. B. nº 14). Il nous est en outre signalé, à l'année même de sa reception dans la Gilde de Saint-Luc (5 mars 1667, D. B. 15), comme ayant eu d'une certaine Elisabeth Dirks van der Byl, une fille naturelle qui fut baptisée à la *Nieuwe Kerk*, et reçut le prénom de Pieternella. Le 5 décembre 1667, il fut admis comme Maître *plateelbakker* dans la Gilde de Saint-Luc. La confection de son chef-d'œuvre lui avait demandé huit jours. On connaît de lui quelques jolies pièces décorées en camaïeu bleu-très-foncé; la pâte en est fine, l'émail, est blanc et brillant.

Une petite bouteille, appartenant à M. Merghelynck, à Ypres, et qui réunit ces trois caractères, porte le monogramme ci-contre. Le motif de l'ornementation est oriental. Le 5 octobre 1671, PIETER KAM fut délégué par le Magistrat de Delft, avec GYSBRECHT KRUYCK, pour surveiller l'enregistrement des contrats passés entre les Maîtres et leurs apprentis (K. B. nº. 8, folio 338).

Le 15 juillet 1675, l'aîné de ses fils, GERRIT PIETERSZ KAM, fut admis dans la Gilde de Saint-Luc. Son père etait mort l'année précédente (1674), et GERRIT fut nommé tuteur de ses deux jeunes sœurs (W. K. nº. 8, fol. 228).

357. SANDER CLAES.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1668.

Figure avec la qualité de *plateelbakker*, sur les registres de la Chambre des Orphelins (22 février 1668, W. K. nº. 10, fol. 41) comme tuteur des enfants du faïencier DIRCK HARMENSZ.

358. CLAES ARENTSZ.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1668.

Le 30 mai 1668, sa veuve Elisabeth Jansz faisait inscrire à la Chambre des Orphelins, ses trois enfants: Pieter âgé de 9 ans, Hubert de 8, Catherine de 2 ans. (W. K. nº. 8, fol. 53.)

359. FARDINANDUS CORNELIS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1668.

Il habitait sur le *Turfmarckt*. Le 21 janvier 1668, il épousa Geertruyt Cornelis Baersenburch, et fut qualifié *plaateelschilder* sur son acte de mariage (H. L. nº. 51).

360. JORIS JORIS VAN WATERBECK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1668.

Le 11 février 1668, il épousa Maria Anthonis Herrebout, et son acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. no. 51). Il habitait à cette époque sur l'*Achtersack*.

361. DIRCK HARMENSZ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1668.

Veuf d'un premier mariage, il fit inscrire les enfants de ce premier lit à la Chambre des Orphelins (W. K. nº. 10, fol. 41), et leur fit donner pour tuteur son camarade SANDER CLAES. Le 18 février 1668, il épousa en secondes noces Elsge Pieters de Haarlem. Son acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. nº. 51). Il habitait dans la *Doelenstraet*.

362. ARYEN CRYNEN VAN WESTE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1668.

Le 17 mars 1668, il épousa Machtelt Willems van Setten, veuve de Kornelis Jacobsz, et fut qualifié *plateelschilder* sur son acte de mariage (H. L. nº. 51). Il habitait dans la *Gasthuislaen*.

363. CORNELIS CORNELIS VAN DER BY.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1668.

Il demeurait sur l'*Oosteynde*. Le 31 mars 1668, il épousa Aedewy Symons. Son acte de mariage (H. L. nº. 51) le qualifie *plateelschilder*.

364. ANTHONY ANTHONIS VAN OSCH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1668.

Le 21 avril 1668, il épousa Geertje Andries van Schagen, et prit sur son acte de mariage la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 51).

Les Registres de mariage (H. L. nº. 58) mentionnent encore un Anthony van Osch, qui le 17 avril 1697, épousa Annetje Cornelis van Linde. C'est sans doute le même.

365. Mᴱ CORNELIS AELBREGTSZ DE KEIZER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1668.

Fils du célèbre céramiste Aelbregt de Keizer et de Lisbeth Willems, il fut admis, le 25 mai 1668, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître faïencier, et jouit des prérogatives de fils de Maître. La confection de son chef-d'oeuvre lui demanda six jours. Tout porte à croire qu'il travailla chez son père jusqu'à la mort de celui ci.

Plus tard, il s'associa avec ses deux beaux-frères, Jacobus et Adriaen Pijnacker, et tous trois firent, en 1680, le dépôt d'une marque commune, qui devait garantir contre les contrefaçons ces belles pièces rouges, bleues et or, dont Aelbregt avait trouvé le secret. Cette marque (ainsi qu'on peut le voir à gauche) était formée du triple monogramme de Cornelis et de ses deux beaux-frères. Il est peu probable, toutefois, qu'elle ait été beaucoup employée, car je ne l'ai jamais rencontrée, et je n'ai pu trouver aucun amateur qui l'ait vue.



Par contre, on connaît, un certain nombre de pièces portant le monogramme isolé de Cornelis de Keizer. Souvent cette signature se rencontre sur des potiches à fond coloré. Je citerai dans ce genre, deux potiches à décor jaune d'or, sur fond brun chocolat, et une garniture de cinq pièces à décor également jaune, sur fond brun noir, ayant appartenu à M. Evenepoel de Bruxelles et à M. Terme, à Lyon. Ces belles



Fig. 23. Potiche polychrome. (Collection Terme.)

pièces portent la marque de gauche. Une assiette polychrome d'un émail très-fin et très dur avec de belles nuances, appartenant à M. Merghelynck, à Ypres, porte aussi le monogramme de Cornelis de Keizer, et nous prouve que sa production fut des plus variées. Il n'avait pas, du reste, hérité seulement de l'habileté technique de son père, mais aussi de sa légitime influence, car il fut nommé syndic pendant les années 1679, 1682 et 1683.

Le 24 mai 1681, nous le voyons figurer, à la Chambre des Orphelins de Delft, en qualité de tuteur des enfants d'Amerensie van Kessel (W. K. nº. 9 fol. 421). Son nom se rencontre également dans les archives de la Chambre des Orphelins de La Haye, à l'occassion de la succession d'un certain Gerrit Cornelisz de Keizer, qui semble avoir été son oncle (Reg. Z. fol. 311 et reg. J. J., fol. 150). C'est là que nous avons relevé sa signature:

366. CORNELIS GILLIS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1668.

Il habitait dans la *Cruysstraet*. Le 7 avril 1668, il épousa Aeltje Jans Verdonck. Son acte de mariage le qualifie de *plateelschilder* (H. L. nº. 51).

367. Messe CORNELIA VAN SCHOONHOVE.

WINKELHOUDSTER — DELFT, 1668. A LA GRIFFE.

Elle fut admise, le 10 septembre 1668, par la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhoudster*. Elle était bourgeoise de Delft (*burgerse*). Elle succéda à Cornelis van der Hoeve, et reprit l'établissement de la Griffe *(de Klaauw)*. Le 15 Octobre de la même année, elle engagea Isaac Soubre pour diriger sa fabrique.

La mention du contrat qui engage Isaac Soubre pour la direction de la Klaauw (voir nº. 289) renferme une erreur. Il y est dit qu'Isaac contracte avec Cornelis van der Hoeve. Il est clair que, puisque Cornelis avait cédé son fonds à Cornelia, c'est chez cette dernière que devait s'engager Isaac, pour « affranchir l'établissement ».

Le 11 juillet 1655, Cornelia avait épousé le *plateelbakker* Ary Jansz van der Meer (voir nº. 255) (H. L. nº. 51). Le 30 août 1671, elle mourut dans son domicile, situé sur le *Rietvelt* (118). Le 20 juillet de cette même année, l'établissement était passé entre les mains de sa sœur, Mary van Schoonhove, et le même jour son mari, Ary van der Meer, se faisait recevoir Maître.

Les produits de la manufacture, sous l'administration de Cornelia, furent marqués d'une Griffe accompagnant ses initiales.

368. JAN ARENTZ VAN OSCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1668.

Sans doute cousin d'ANTHONI VAN OSCH, dont nous parlons plus haut, (nº. 364), il habitait la *Trompetstraet*. Il épousa en secondes noces Grietje Theunis Lodewyck. Sur son acte de mariage (H. L. nº. 51) daté du 15 septembre 1668, il prit la qualité de *plateelbakker*.

369. ME JAN PIETERS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1668.

Il était étranger à la ville de Delft. Il épousa Maritje Pieters, dont il eut une fille nommée Maria. Le 15 octobre 1668, il fut admis, par la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelbakker*. Il était demeuré cinq jours en loge, pour confectionner son chef-d'œuvre. Il paraît avoir travaillé longtemps chez LOUIS FICTOOR, car on connaît un grand nombre de pièces qui portent son monogramme placé au-dessous de celui de ce céramiste. Ce sont généralement des pièces cannelées à décor polychrome, genre cachemire. Une des pièces les plus importantes, qui existent de cette collaboration, se trouve en Suède, dans la collection de Mme la comtesse Pauline Bielke. Nous en reproduisons ci-contre le monogramme compliqué.



Fig. 24. Cafetière polychrome (Ancienne collection P. Jourde).

On connaît également quelques pièces portant sa seule signature, nous citerons entre autres une petite théière, ayant fait partie de la collection Jourde à Paris, dont voici la marque :



Le 25 mars 1672, nous relevons le nom de JAN PIETERS sur les registres de la Chambre des Orphelins, où il figure comme tuteur des enfants du *plateelschilder* JAN JANSZ.

370. JOOST PIETERSZ DE ROOS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1668.

En 1667 il fut embauché par le fils de Claude Révérend, pour aller travailler à Paris dans la manufacture de faïence, dont ce dernier avait obtenu le privilége. Il n'y demeura pas longtemps ; car l'année suivante, il était de retour à Delft, où il habitait sur la *Verwersdyck*.

Le 27 octobre 1668, il épousa Annetje Jacobs van den Raem. Son acte de mariage (H. L. nº. 51) lui donne la qualité de *plateelschilder*.

371. DIRCK VAN DALEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1668.

Il habitait dans la *Cruysstraet*. Le 3 novembre 1668, il épousa Aeltje Arents Pols, et son acte de mariage (H. L. nº. 51) le qualifie de *plateelbakker*.

C'est le premier faïencier de ce nom qui s'offre à nous. Sa famille appartenait à la bonne bourgeoisie de Delft. Dans l'espace de trente deux ans, elle ne compte pas moins de neuf peintres, tourneurs ou *plateelbakkers :* Lieve en 1679; Ruth en 1680; Frans en 1688; Jan Pietersz en 1692; Lucas en 1692; Pieter en 1695; Marcus Pietersz en 1697, et Arij en 1700.

De tous ces faïenciers, Lucas fut le seul qui se fit admettre dans la Gilde de Saint-Luc en qualité de Maître. C'est le seul également, dont les ouvrages nous soient connus.

372. TONNIS JANSZ WOGENBURG.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1668.

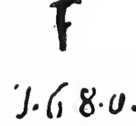
Domicilié dans la *Pieterstraet,* le 15 décembre 1668, il épousa Grietje Jans Paterson, et prit sur son acte de mariage la qualité de *plateelschilder* (H. L. n°. 51).

373. ME FLYT MACHKZ BYCKLOH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1669.

Etranger à Delft, il fut admis le 4 février 1669, en qualité de Maître, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc. Il demeura six jours en loge pour la confection de sa *proef.* Sa présence à Delft n'a laissé aucune trace sur les registres de l'Etat civil. On lui attribue assez communément des faïences un peu grossières, épaisses, d'un beau blanc, mais avec décor lourd et pâle.

Une petite cage en forme de maison, ayant appartenu à la collection Mandl et qui réunit les caractères que nous venons d'indiquer, porte le monogramme ci-contre. — Un plat de la même fabrication, et que nous reproduisons plus haut (fig. 7), donne une idée fort exacte de son genre de productions. Ce plat appartenait jadis à M. le comte de Liesville.



374. ME PIETER ROEMER OU VOEMER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1669.

Il fut admis, le 4 mars 1669, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc. Il resta huit jours en loge pour confectionner son chef d'œuvre. Il était étranger à la ville de Delft.

375. JACOB PIETERSZ 'T KIND.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1670.

Il demeurait en 1670 à Haarlem, dans la *Spaernwouderstraet,* où il possédait sa fabrique. Celleci fut vendue en 1682 (A. v. d. Willigen op. cit. p. 358).

376. CLAES MOLIJN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1670.

Marié avec Annetje Gerrits, il en eut quatre enfants: Gerrit en 1662, Valker en 1664, Gertruyd en 1666, Pieter en 1668. Deux ans après il mourut, et la Chambre des Orphelins pourvut à la tutelle de ces enfants, auxquels elle assigna comme subrogé-tuteur Pieter Jansz van den Burgh, compagnon d'atelier du défunt (W. K. nº. 10, fol. 220).

377. WILLEM JANSZOON LAMEETER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1670.

Le 23 décembre 1670, conjointement avec son confrère Ary Jansz. van der Meer, il intervint dans un acte de la Chambre des Orphelins, concernant la tutelle des enfants de son frère Jan Jansz Lameeter. Dans cet acte, Willem est qualifié *plateelbakker* (W. K. nº. 10, fol. 256).

378. PIETER HILLEBRANTS VAN DER BOLCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1670.

Il mourut en janvier 1683. La Chambre des Orphelins fit dresser un inventaire de sa succession, qui était plutôt misérable, car l'actif s'élevait à 86 fl. Il laissait, pour se partager cette maigre somme, une veuve Jannetje van Franckendael, et trois enfants mineurs: Maria agée de 18 ans, Abraham, de 12 ans, et Gerrit, de 9 ans.

379. TOBIAS MES.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1670.

Le 20 avril 1670, il épousa Maria Louis van der Beeck. Son acte de mariage nous apprend qu'il était *plateelbakker* et logeait sur l'*Agterom* (H. L. nº. 53).

380. ADRIAEN VAN DER LECK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1670.

Il habitait dans la *Molslaen*. Le 27 avril 1670, il épousa Lysbeth Moche. Son acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. nº. 53).

381. ARY VAN DER LINDE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1670.

Domicilié dans l'*Harmencocxlaen*, le 11 mai 1670, il épousa Agniesje Jans van Haestregt. L'acte de mariage lui assigne la profession de *plateelschilder* (H. L. nº. 53).

382. MATHYS JANSZ.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1670.

Il habitait la *Cromstraet.* Le 27 juillet 1670, il épousa Margriet Joosten Oosthoorn, et fit enregistrer sa profession de *plateeldraaier* (H. L. nº. 53).

383. ME GERRIT CUYST OU LUYST.

WINKELHOUDER — DELFT, 1670. A LA DOUBLE BURETTE.

(Dubbelde Schenkkan).

Le 19 août 1670, il se fit admettre dans la Gilde de Saint-Luc, avec la qualité de *winkelhouder*. Il succédait à SAMUEL PERERIUS VAN BEREVELT, propriétaire de la faïencerie de la DOUBLE BURETTE Cette manufacture était située sur la *Langendijk*. En 1675, elle passa entre les mains d'AMERENTIE VAN KESSEL.



Une soupière de forme ronde, représentant un melon avec branches et fleurs en relief polychromes, sur fond jaune, et complétée par un plateau décoré, sur le marli, d'un branche fleurie sur fond bleu. — Ces deux pièces appartenant à la collection Evenepoel, portent les initiale ci-contre *(Dubbelde Schenkkan)* et paraissent être de ce temps.

384. ME HEYNDRICK WILLEMSZ VAN SWANENBURGH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1670.

Etranger à la ville, il fut admis le 15 septembre 1670, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelschilder*. La confection de son chef d'œuvre lui demanda cinq jours. Aussitôt reçu, il entra chez LYSBETH DE BERGH, pour diriger l'établissement, que celle-ci acquit à la mort de LEENDERT VAN DER LET.

On attribue à HENDRICK des ouvrages fort habilement décorés qui sont signés de ses initales. Celles de gauche proviennent d'une pièce de la collection Caillebotte à Paris. — Celles de droite ont été rélevées sur un grand plat représentant des cartes à jouer, qui figure dans la collection Clainpanain à Lille. Un plat semblable se voit au Musée des Arts décoratifs à Paris.

HEYNDRICK VAN SWANENBURG mourut en 1675, et fut inhumé le 26 juin dans le cimetière de l'*Oude Kerk*. Au moment de son décès il habitait sur la *Verwersdijk*.

La Lettre R qu'on rencontre au dessous de ses initiales sur nombre de pièces délicates, a donné à penser qu'il travailla à la manufacture de LA ROSE. Peut-être est ce le nom, que portait alors la *plateelbakkerij* exploitée par LYSBETH DE BERGH, fabrique sur laquelle nous possédons trop peu de renseignements.

385. ABRAHAM DAVID OOSTERHOEK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1670.

Nous le trouvons inscrit, avec la qualité de *plateelbakker,* sur un titre de la Chambre des Orphelins de Delft, portant la date de 1670.

386. URBANUS PIERUS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1670.

Le 22 novembre 1670, il épousa Maria Cornelis de Wilde, et, sur son acte de mariage, déclara qu'il habitait la *Gasthuislaan,* et qu'il était *plateelschilder* (H. L. nº. 53).

387. MESSE LYSBET DE BERGH.

WINKELHOUDSTER — DELFT, 1671.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, elle se fit admettre, le 2 février 1671, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhoudster.* Elle reprit l'établissement de LEENDERT VAN DER LET, qui était mort quelque temps auparavant, et plaça à la tête de la faïencerie HENDRICK WILLEM VAN SWANENBURG, qui avait été reçu Maître le 15 septembre 1670.

On a été amené à supposer que l'établissement exploité par LYSBET, pouvait bien avoir eu LA ROSE pour enseigne, à cause de certain R, qu'on trouve placé sous la signature de HENDRICK VAN SWANENBURG (voir ci-dessus nº. 384).

388. JOOST THEUNIS VAN NUS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1671.

Il épousa Cornelia van der Elst (10 mai 1671, H. L. nº. 53). Par son acte de mariage, nous savons qu'il habitaitsur le *Burgwal,* et qu'il exerçait la profession de *plateeldraaier.*

389. JAN LEENDERTSZ VAN SCHIE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1671.

Il appartenait à une ancienne famille de Delft, qui de 1666 à 1690, ne fournit pas moins de cinq faïenciers à sa ville natale. Vraisemblablement frère de AELBRECHT LEENDERTSZ VAN SCHIE (1681) et oncle de LEENDERT AELBRECHTSZ (1690), peut-être même père de DIRCK JANSZ (1679), JAN LEENDERTSZ fut assurément un tourneur de vaisselle particulièrement apprécié, car ARIJ DE MILDE et MARTINUS GOUDA, aussitôt après qu'ils eurent acquis la faïencerie du ROMAIN, tinrent à s'assurer son concours, pour tourner toutes sortes de pièces, depuis les plus grands plats et les «baquets à plonger la chandelle» jusqu'aux *kloekkarels,* c'est à dire jusqu'aux ouvrages de la plus petite dimension.

390. MATHIJS PIETERSZ VAN DER STEEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1671.

Il est qualifié compagnon faïencier, par un acte de la Chambre des Orphelins, qui lui confie la tutelle des enfants de son camarade le *plateelschilder* JOSUA PALTIER (a°. 1671, W. K. n°. 10, fol. 259).

391. PIETER VAN DER KEST.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1671.

Il avait épousé Louysie Bunel. Il mourut en février 1695. C'est son testament, signé le 4 septembre 1671, qui nous apprend qu'il exerçait la profession de peintre sur faïence. Selon toute apparence, il était le frère aîné de DIRCK VAN DER KEST, dont nous parlons plus loin.

392. JOHANNES VAN DER CLOOT.

PLATEELDRAAIER — DELFT 1671.

Marié à Aagie Pauwels Spaniersberch, il en eut quatre enfants: CORNELIS qui vit le jour en 1671, et embrassa par la suite la carrière paternelle; Pauwels en 1674; Arjantje en 1676; Apollonia en 1680. Dix ans plus tard, JOHANNES devint veuf, et lui-même mourut en 1698 (W. K. n°. 14, fol. 83). Son testament qu'il signa en 1673, nous a révélé sa profession.

393. WILLEM DELSTER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1671.

Il épousa le 15 mars 1671, Angeniesge Joosten. Devenu veuf, il se remaria le 17 décembre 1690, avec Hendrina Jans, veuve de Jan van der Meer. Les deux mentions matrimoniales le qualifient compagnon *plateelbakker* (H. L. n°s. 53 et 57).

394. BARBARA ROTTEWEL, EPOUSE DE SIMON MESCH.

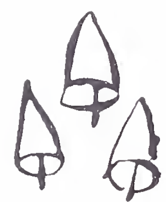
WINKELHOUDSTER — DELFT, 1671. AUX TROIS CLOCHES.

Le 28 septembre 1650, BARBARA ROTTEWEL qui demeurait derrière la *Nieuwe Kerk*, épousa le notaire Simon Mesch, dont elle eut plusieurs enfants (D. B. n°s. 14 et 15), notamment un fils qui reçut le nom de PIETER. En 1671, elle se fit admettre dans la Gilde de Saint-Luc, comme *winkelhoudster* (31 mars). Son établissement, à l'enseigne des TROIS CLOCHES *(Drie Klokken),* était situé sur le *Geer*, en face du magasin de la Compagnie des Indes. L'inscription de Barbara dans la Gilde eut lieu sous son nom de fille. Cependant, nous la retrouvons plus tard, inscrite sur les registres de la Corporation sous celui de BABETJE MES.

C'est sous ce nom, que, le 29 janvier 1675, elle contracte, avec JAN JANSZ VAN DER LAEN, un engagement qui place, pour six années, celui-ci à la tête de la fabrique des TROIS CLOCHES. Le

20 avril 1691, elle fait un nouveau contrat avec S. van Berrevelt. Enfin, le 2 mars 1693, elle prend comme contre-maître, Jacob Aldersz. Mais ce dernier contrat n'eut pas de suite durable, car la mention est rayée, et nous voyons, le 26 avril 1693, Jan Janz van der Laen reprendre la direction de la manufacture.

Le 10 juin 1706, Barbara étant décédée, son mari produisit un testament, qui excluait la Chambre des Orphelins de toute immixtion dans les affaires de la succession et de la tutelle des enfants; et le 3 août suivant, son fils aîné Pieter Simons Mesch etait placé à la tête de la fabrique. Les produits de la faïencerie des Trois Cloches sont nombreux et estimés. Ils consistent le plus souvent en potiches, cornets, assiettes, plats et bouteilles, décorés en camaïeu bleu. La pâte en est fine, sonore, l'émail est blanc, la forme gracieuse, le décor simple, mais élégant. Un plat à barbe



de l'ancienne collection P. Jourde, à Paris, offre un spécimen fort intéressant de cette fabrication, à une époque un peu postérieure. Il est marqué des trois Cloches. Parfois, cette marque se dénature, et, dans certaines pièces communes, prend un aspect difficilement reconnaissable (voir à droite). Pendant toute la gestion de Jan van der Laen, un grand nombre des pièces portérent



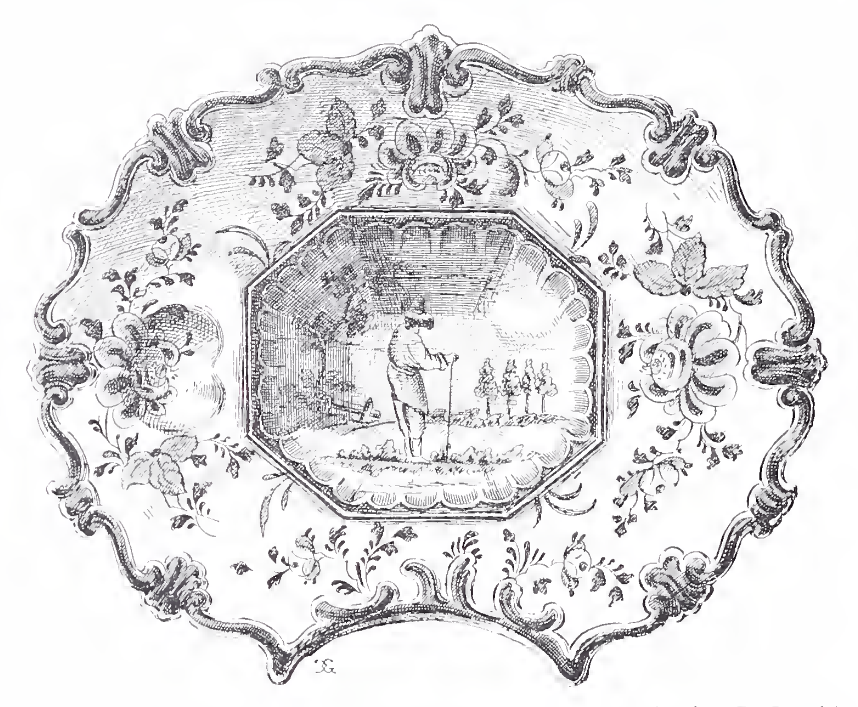
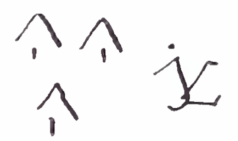
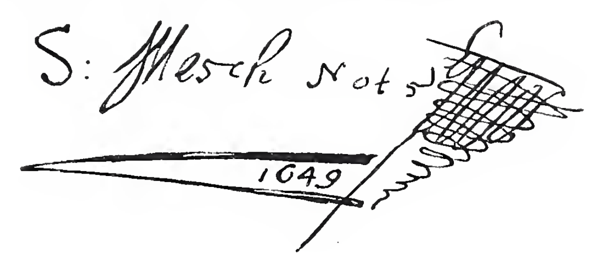


Fig. 25. Plat à barbe décoré en camaïeu bleu. (Ancienne collection P. Jourde).

le monogramme de ce contre-maître, associé à trois signes étranges et imprécis, dans les quels on a quelque peine à retrouver les trois cloches, emblêmes de cette intéressante manufacture.



Quant à la signature du notaire Simon Mesch, recueillie par nous dans les Archives de Chambre des Orphelins, elle était majestueuse et digne d'un officier ministeriel.



395. JOB PIETERS DEN HEUIJTER.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1671.

L'acte de son mariage avec Barbara Stevens (16 mai 1671, H. L. nº. 53) le désigne comme étant *plateeldraaier*. Il habitait à cette époque la *Cellebroedserssteeg*.

396. THOMAS CLAESZ STEENROTS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1671.

Le 1er juin 1671, il épousa Maria Gerrits van Romenburch. Son acte de mariage (H. L. nº. 53) nous apprend qu'il était *plateeldraaier*, et logeait sur la *Molslaen*.

397. ISAAC ARENSON ALIAS ALENSON.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1671.

Vraisemblablement d'origine française, il vint s'établir à Delft, aux environs de 1668. Il habitait dans la *Cromstraetsteeg*. Le 18 juin 1671, il épousa Aryansje Jacobs van Suylen. Sur son acte de mariage, il est désigné comme *plateelschilder* (H. L. nº. 53). Il paraît avoir travaillé dans la faïencerie de Reinier Hey (voir ce nom) et, avoir été un peintre faïencier d'un très réel mérite.

398. Me GERRIT CORNELISZ SAS.

WINKELHOUDER — DELFT, 1671.

Fils du faïencier Cornelis Egbertsz Sas (inscrit dans la Gilde de Saint-Luc sous le nom de Cornelis Egbersoon), et frère d'Egbert Cornelis Sas, Gerrit était en outre le beau-frère du Maître faïencier Ary Jansz de Milde, lequel avait épousé sa sœur. Il se fit inscrire, le 20 juillet 1671, comme *winkelhouder*, et jouit des prérogatives de fils de Maître. L'Etat civil nous apprend qu'il épousa Hester van Ryp, dont il eut plusieurs enfants (D. B. nº. 16); et qu'il se remaria, le 19 octobre 1702, avec Jannetje van Campen (H. L. nº. 59).

399. Messe MARY VAN SCHOONHOVE.

WINKELHOUDSTER — DELFT, 1671. A LA GRIFFE.

Fille de Pieter van Schoonhove et de Beatris Pieters Schilpevoort, MARY fut baptisée à la *Nieuwe Kerk* de Delft, le 23 septembre 1646 (D. B. no. 13). Le 20 Juillet 1671, elle fut admise dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhoudster*, et reprit l'établissement de LA GRIFFE, précédemment exploité par sa sœur CORNELIA VAN SCHOONHOVE.

En 1677, elle engagea comme maître-ouvrier MYCHYEL VAN TORENBURG, pour diriger son exploitation. En 1685, elle renouvela avec lui son contrat, et le remplaça, le 26 octobre 1695, par CORNELIUS VAN SCHAGEN. Le 12 juin 1702, l'établissement passa entre les mains de LYSBET VAN SCHOONHOVE. Pendant l'exploitation de MARY, la fabrique de la GRIFFE conserva les principaux caractères de sa fabrication. La GRIFFE, emblème de la fabrication et enseigne de la manufacture, continua d'être la marque de ses ouvrages. Mais elle se déforma au point de constituer parfois un signe énigmatique.

400. Me MARTINUS GOUDA.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1671. AU ROMAIN.

Il appartenait à une famille bourgeoise de Delft. En 1662, il épousa Anna de Helt (H. L. no. 49), dont il eut quatre enfants (1663—1669, D. B. nos. 5 et 15). Le 9 novembre 1671, il fut admis dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhouder*. Mais le 24 avril de cette année, avant même d'avoir obtenu son titre de Maître, il avait acquis, de compte à demi avec ARIJ JANSZ DE MILDE, la faïencerie du ROMAIN, sise sur le côté oriental de l'*Achterom*. Le prix d'acquisition était de 8000 fl. Le 1er octobre, par devant Me de Rees, notaire à Delft, il formait une association avec son coacquéreur, entrant pour 5000 fl. dans l'apport social, et DE MILDE pour 3000. Ce dernier devait diriger la fabrication. Cette association fut de bien courte durée, car quinze jours plus tard elle était dissoute. DE MILDE se retirait, cédant sa part à MARTINUS contre remise de 3500 fl. Un procès suivit cette rupture. La réception de MARTINUS GOUDA dans la Gilde



Fig. 26. Image du ROMAIN, fac-simile de son enseigne, d'après un plat ayant appartenu au Baron de Constant Rébecque.

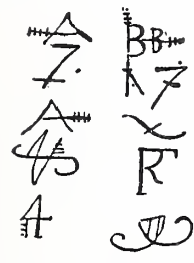
allait, du reste, lui permettre de présider désormais en personne aux destinées de la manufacture.

La faïencerie du Romain avait adopté pour enseigne le cavalier que nous reproduisons d'après un plat ayant appartenu au Baron de Constant Rebecque de Loosduinen. (Le carrelage ayant formé cette enseigne se trouvait chez M. E. Fétis à Bruxelles.) Le 29 février 1672, Martinus Gouda engagea le Maître *plateelbakker* Jacobus de Milde, frère de son précédent associé, pour l'aider dans son exploitation. Mais ce nouveau contrat ne fut guère plus durable que le précédent. L'année suivante, Jacobus étant tombé malade ne put continuer son travail avec assiduité. Gouda lui intenta un procès en résiliation de l'acte qui établissait leurs droits respectifs. Jacobus, du reste, mourut en 1675.

En 1680, Gouda fit le dépôt de sa marque de fabrique, laquelle consistait en une combinaison de caractères et de signes, ayant les apparences d'une inscription chinoise.



Les objets marqués de la sorte sont assez rares, et n'ont rien de très remarquable comme fabrication. L'émail est généralement brillant, mais le décor, en camaïeu bleu, manque souvent de finesse. Parfois, cette signature chinoise se modifie et prend un développement étrange. L'exemple ci-contre à été relevé dans la collection de M. Colson à Bruxelles. La collection Evenepoel possède une assiette octogone à la marque de Martinus Gouda, dont le marli est couvert par une bande bleu foncé, de la plus belle nuance et de la plus grande richesse. Une potiche à émail brun olive, avec décor japonais jaune vif, appartenant à la même collection, et revêtue de cette même signature chinoise, nous apprend que Martinus Gouda a fait également des pièces de couleur. Sa signature que nous avons retrouvée aux Archives de Delft, était la suivante.





En 1679, la fabrique du Romain passa entre les mains de Michiel van Rijsburgh. Martinus, toutefois resta son associé, et ne décéda qu'en 1687. Cette année, le 30 septembre, sa veuve produisit un testament signé de lui, et reçu le 28 octobre 1661 par Gérard Beeckertz, notaire à Leiden, qui lui permit de conserver la tutelle de ses enfants, et l'administration des biens de la communauté (W. K. nº. 13 fol. 244).

401. JAN ZYVERTS VAN DER ZEE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1671.

Il habitait dans la *Hopsteeg*. Le 30 août 1671, il épousa Helena Symons van der Bloch, et prit, sur l'acte de mariage, la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 53).

402. WILLEM CLAES CORFF.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1671.

Le 30 août 1671, il épousa Lysbet Melis van Eycke, et déclara sur son acte de mariage, qu'il habitait le *Rietvelt*, et qu'il était *plateelbakker* (H. L. nº. 53).

403. CORNELIS DE HEUS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1671.

Le 23 novembre 1671, il épousa Aryantje van Sgravenpolder. La mention matrimoniale lui donne la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 53). Il habitait sur la *Molslaen*. Le 31 mars 1673, il perdit sa femme qui fut inhumée à l'*Oude Kerk*. A ce moment il demeurait dans la *Choorstraet*.

404. CLAES PIETERS DE RONDE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1671.

Il habitait dans la *Hopsteeg*. Le 6 décembre 1671, il épousa Christyntje Jonas, et prit, sur son acte de mariage, la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 53).

405. JOOST DU PON.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1672.

Epoux de Martyntje Ducerft (on remarquera que ce nom comme celui de DU PON est d'origine française), il en eût six enfants: PIETER en 1672, LOUIS en 1675, Marie en 1678, Frans en 1679, Hester en 1681, Abraham en 1686. — Lui-même mourut en 1695. La réalisation de sa succession produisit 166 fl. Il devait 42 fl. à divers, dont 12 fl. à son boulanger. Son fils PIETER exerça la profession de tourneur de faïences.

406. JOHANNES VAN HOUTEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1672.

C'est l'inscription de son nom sur les registres mortuaires de l'*Oude Kerk (Register van Begravenen)* à la date de 2 mars 1672, qui nous a révélé sa profession de *plateelbakker* et son domicile sur la *Nieuwe Langendyk*.

407. DANIEL PIETERSZ PORET.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1672.

Fils du faïencier PIETER PORET, il épousa Marytye Willems van Lier, dont il eut cinq enfants: Willemtje en 1672, Pieter en 1674, Willem en 1676, Abraham en 1678 et Adriaen en 1680. Il perdit sa femme en 1682. (W. K. nº. 12 fol. 322).

408. JACOB DE CONINCK ou DE KONINCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1672.

Il n'était pas lui même très fixé sur l'orthographe de son nom, comme on le verra par les deux signatures ci dessons. Un acte de la Chambre des Orphelins de La Haye, qui commence

par ces mots: « Touchant Jacob de Coningh (sic) âgé de dix huit ans » (Reg. P. P., fol. 163) nous revèle son lieu de naissance et son âge. En premières noces, il épousa Lysbeth Mahy, dont il eût quatre enfants: Johannes en 1671; Dina en 1672; Helena en 1673, et Leendert en 1676. En 1688, Lysbeth étant morte, on procéda à l'inventaire de la communauté. L'actif s'en élevait à 430 fl., le passif à 208 fl. 8 sols.

Le 27 mars 1689 (H. L. n°. 57) il épousa en secondes noces Ariantje Nobel, qu'il perdit en 1697. Celle-ci lui avait donné deux filles Anna, alors âgée de sept ans, et Lysbeth qui était morte en bas-âge. Un second inventaire fut dressé. Cette fois l'actif ne montait plus qu'à 280 fl.; quant au passif, il était de 212 fl. 18 sols. C'est sur cette pièce que nous avons relevé la signature

Jacobus de koninck

Le 9 juillet 1707, Jacob était convoqué devant la Chambre des Orphelins, en qualité de tuteur des enfants, que sa sœur Catharina de Coning (sic) avait eus de son mari Joris Ponsiannus. Il signa naturellement à l'inventaire, et cette fois il orthographia son nom:

Jacobus de coninck

409. Me JACOBUS DE MILDE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1672.

Fils de Jan Jansz de Milde et de Syburch Ariens, il fut baptisé à la *Nieuwe Kerk*, à Delft, le 21 août 1636.

Il était frère par conséquent des faïenciers Jan Jansz de Milde et Arij Jansz de Milde. Il n'avait que quatre ans, lorsque sa mère mourut (W. K. n°. 1, fol. 204). Le 24 décembre 1661, il épousa Annetje Blank (H. L. n°. 49). A cette époque, il habitait dans la *Vlamingstraet*. Le 29 février 1672, il obtint le brevet de Maître *plateelbakker* dans la Gilde de Saint-Luc, et fut engagé par Martinus Gouda (voir n° 402) pour diriger et « affranchir » la manufacture du Romain. L'année suivante, il dut pour cause de maladie suspendre son travail, et Martinus lui intenta un procès en résiliation du contrat qui les liait. Jacobus du reste mourut peu après.

Le 27 décembre 1675 il fut inhumé dans le cimetière de l'*Oude Kerk*. Au moment de son décès, il demeurait sur le *Lakengracht*.

410. Me JACOBUS PYNACKER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1672. AUX 3 BOUTEILLES DE PORCELAINE.

Fils de Symon Jacobsz Pynacker, boulanger, demeurant sur l'*Oosteynde* à Delft, et de Diewertye Floris van der Laer, de Leiden, Jacob Pynacker fut baptisé à la *Nieuwe Kerk*, le 14 mai



Fig. 27. Enseigne des 3 Bouteilles de Porcelaine.
(d'après un M.S. des Arch. de Delft.)

1645. Il paraît avoir été longtemps en apprentissage chez Aelbregt de Keizer. Vers 1670, il épousa sa fille Teuntje de Keyzer, et en eut sept enfants (1672 à 1680, D. B. nos. 5 à 15). Particularité remarquable, quatre de ces enfants reçurent le prénom de son beau-père Aelbregt. Le 29 février 1672, il fut admis dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhouder*, et s'établit dans l'avenue de l'Hôpital *(Gasthuislaan)*, à l'enseigne des trois Bouteilles de Porcelaine *(de 3 Porceleyne Flessies)*.

Cet établissement ne l'empêcha pas de demeurer l'associé de son beau-frère Cornelis de Keizer, avec lequel il fit, en 1680, le dépot d'une marque commune (voir no. 365). Leur société était en possession de ces belles décorations rouges, bleues et or, qui sont demeurées une des gloires de la fabrication de Delft. Indépendamment de ces pièces exceptionnellement soignées, on connaît de Jacobus Pynacker, un certain nombre de services et de garnitures décorés en camaïeu bleu, et qui rentrent dans le courant des produits delftois. Ces ouvrages portent généralement le monogramme isolé de Jacob. Nous citerons, entre autres, une garniture de trois pièces de la collection Loudon, qui montre la signature de droite. Une autre garniture de la même collection également décorée en camaïeu bleu, offre le monogramme que nous reproduisons à gauche.



Le 19 avril 1679, Jacobus Pynacker s'était fait recevoir Maître *plateelbakker*. En 1683—84, 1691—92, 1695—96 et en 1706, il figura parmi les syndics de la corporation. Le 27 janvier 1698, il céda son établissement des 3 Bouteilles de Porcelaine à Johannes Knötter.

En 1703, ayant perdu sa femme, il se prévalut (le 16 octobre) d'un testament signé par celle-ci, et reçu par le notaire Westerhoven, pour refuser à la Chambre des Orphelins toute participation à la tutelle de ses enfants mineurs (W. K. no. 16, fol. 119). Ce document qualifie la défunte de *Juffrouw*, désignation essentiellement honorifique, généralement reservée aux femmes de la haute bourgeoisie et du patriciat.

Le nom de Pynacker a été porté par de nombreuses personnes habitant Delft, notamment par un peintre de talent, par une famille patricienne qui figure sur les tables généalogiques des quarante conseillers, et par un certain nombre de céramistes. Toutefois, il ne paraît pas que toutes ces individualités notables aient constitué une même famille. Le nom de Pynacker appartenait, en propre, à un petit village des environs, ce qui explique comment et pourquoi il fut si répandu.

411. LOUIS GERRITS TAILJEER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1672.

Il épousa, le 2 avril 1672, Maria Barents Lamertye. Son acte de mariage nous apprend qu'il demeurait sur la *Nieuwe-Langendyck*, et qu'il était *plateelbakker*, (H. L. no. 53).

412. NICOLAUS WILLEMS KOOL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1672.

Le 19 juin 1672, il épousa Catharina Ariens van Groenvelt. L'acte de mariage lui assigne la profession de *plateelschilder* (H. L. n°. 53). De cette union naquirent deux filles, Catharina en 1677, et Magdalena en 1682. La mère mourut en 1687, Nicolaus dix ans plus tard.

413. JOHANNIS SACHARIAS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1672.

Sur l'acte de son mariage avec Aryantje Gerrits Ridderberch (19 juin 1672, H. L. n°. 53), il est qualifié *plateeldraaier*. Il perdit cette première femme en 1680, et le 13 janvier de cette année, il produisit devant la Chambre des Orphelins, un testament qui lui permit de conserver la tutelle de ses enfants (W. K. n°. 12 fol. 90). L'année suivante, il convola en secondes noces avec Anna Verbrugge, et mourut en 1687, laissant de ce second mariage, deux enfants: Daniel âgé de cinq ans, et Jacobus de deux années plus jeune.

414. CORNELIS CORNELISZ RODEKERK.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1672.

Son domicile était situé sur la *Nieuwe-Langendijck*. Le 26 juillet 1672, il épousa Hendryna Jacobs Carreman, et déclara qu'il exerçait la profession de *plateeldraaier* (H. L. n°. 53).

415. JOHANNES VAN AECKEREN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1672.

Il logeait dans la *Pieterstraet*. Le 27 novembre 1672, il épousa Aryaentgen Aryens van der Burch. L'Etat civil le qualifie *plateelschilder* (H. L. n°. 53).

416. SALOMON CLAESZ HORST.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1672.

Le 27 novembre 1672, il épousa Trijntge Dirckson. L'acte de son mariage nous apprend qu'il était *plateelschilder*, et logeait dans la *Molslaen*. (H. L. n°. 53).

417. WESSEL VAN LEEUWEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1673.

L'Etat civil de Delft nous révèle l'existence presque simultanée, au XVIIe siècle, de trois *plateelbakkers* portant le nom de van Leeuwen: Leendert 1666, Johannes 1695 et, entre les deux, Wessel (objet de cette notice) dont le décès fut enregistré à l'*Oude Kerk* le 5 novembre 1673. De ce dernier, nous ne savons rien, si ce n'est la profession qu'il exerçait, son logement qui était situé dans la *Kokelaen*, et qu'il fut inhumé dans le cimetière, qui entourait la Vieille Eglise.

418. PIETER LOUYS LAFÉRÉE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1673.

Il habitait sur l'*Oosteynde*. Le 26 février 1673, il épousa Sara Gillis van Winckel, et, sur l'acte de mariage (H. L. nº. 53), il prit la qualité de *plateeldraaier*.

419. CLAES CLAESZ SOLDAET.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1673.

Sans doute d'origine wallonne, il épousa Maria Jans van der Wal, et prit, sur l'acte de mariage, la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 53, 9 avril 1673). Il habitait dans l'*Harmencocxlaen*.

420. CAREL CARELS DE CONNIGH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1673.

Il épousa, le 30 avril 1673, Maria Cornelis van der Kloot. Sur les registres de l'Etat civil, il est qualifié *plateelbakker* (H. L. nº. 53). Il habitait dans la *Gasthuislaen*.

421. GERRIT CORNELISZ VAN DER BURCH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1673.

Fils du *plateelschilder* CORNELIS JACOBSZ VAN DER BURCH, il naquit en 1647, et perdit, en 1651, sa mère Marytgen Pieters. Il fut inscrit avec ses cinq frères à la Chambre des Orphelins. Parmi ceux-ci il s'en trouva deux, JACOB et PIETER, qui furent également peintres sur faïence. En 1671, il donna quittance à son père pour ses comptes de tutelle, et s'en fut habiter dans la *Doornickstraet*. Le 14 mai 1673, il épousa Maritge Gillis de Vogel, et prit, sur l'acte de l'Etat civil, la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 53).

422. ABRAHAM FLORIS VAN DER CRANS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1673.

Il habitait dans la *Cruysstraet*. Le 26 novembre 1673, il épousa Elsge Lourens van Meens, et déclara qu'il était *plateeldraaier* (H. L. nº. 53).

423. JAN JANSZ KUYS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1673.

Le 1er décembre 1673, il épousa sa cousine Agniesge Gerrit Kuys, veuve de Huybregt Joosten van Eyck. L'acte de mariage (H. L. nº. 53) nous apprend qu'il habitait sur la *Nieuwe Langendyck*, et qu'il était *plateelschilder*.

424. WILLEM JACOBS VAN DUYN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1673.

Il est le premier de la famille van Duyn, qui ait exercé la profession de *plateelschilder*. Douze années plus tard, son frére; vingt ans après, son neveu, suivirent son exemple et contribuèrent à fonder cette dynastie de faïenciers, qui devait aboutir à JOHANNES VAN DUYN (1764), dont les produits sont si connus. WILLEM JACOBS habitait dans la *Rysselstraet*. Le 24 décembre 1673, il épousa Ariaentje Albregts, et c'est son acte de mariage qui a nous divulgué sa profession (H. L. nº. 53).

425. CAREL PYETERSZ WENSCH.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1674.

Il logeait sur l'*Agterom*. Le 1er avril 1674, il épousa Franchyntje Pyeters van Beek, et déclara, comme profession, celle de *plateeldraaier* (H. L. nº. 53).

426. CLAES SYMONS VAN GRAFFENBURG.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1674.

Le 27 mai 1674, on célébra son mariage avec Annetje Louis Sarot, veuve de Jacob Jansz Fonteyn. L'Etat civil le qualifie *plateeldraaier* (H. L. nº. 53).

427. ABRAHAM BOERS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1674.

Il habitait sur la *Langendyck*. Le 13 juin 1674, il épousa Hendrickje Jans Loot (H. L. nº. 54), et prit, sur l'acte de mariage, la qualité de *plateelschilder*.

428. PIETER CHRISTIAENSZ.

TEGELSCHILDER — ROTTERDAM, 1674.

Il est mentionné, avec la qualification de peintre de carrelages, à l'année ci-dessus, dans le *Kohier van het Familiegeld* de Rotterdam.

429. DIRCK THEUNIS VAN GELDER

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1674.

Il épousa en secondes noces Lysbeth Hendrics van Aechen, veuve de Lambrecht Jansz Colier. Son acte de mariage nous apprend qu'il était *plateelschilder*, et qu'il demeurait sur le *Rietvelt* (H. L. nº. 53).

430. Me SAMUEL VAN EENHOORN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1674. A L'A GREC.

Fils de Wouter van Eenhoorn et de Chrystina Kruyk, par conséquent fils, petit-fils et neveu de céramistes distingués, Samuel van Eenhoorn fut baptisé à la Vieille Eglise de Delft, le 10 décembre 1655. Le 10 mars 1674, il épousa Cécilia Houverts (H. L. no. 53), dont il eut trois enfants (1675—1681—1684. D. B. nos. 5, 15 et 16). Le 25 juin 1674, il fut admis dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhouder*, et prit en main l'établissement de l'A Grec, qui selon toute probabilité, avait été précédemment exploité par son oncle Ghisbrecht Lambrechts Kruyk. (Voir no. 211).

Quoi qu'il en soit, il s'inspira des idées et des modèles de celui-ci. Sa fabrication accentua même les caractères imprimés à leurs productions respectives, par son grand-père et son oncle. C'est à lui, en effet, qu'on attribue ces plats et ces bouteilles, ces potiches, ces pots et ces cornets qui, sur un émail azuré et parfois un peu verdâtre, nous montrent une foule de fleurs, d'animaux ou de personnages habilement jetés, gracieusement dessinés, légèrement colorés en bleu pâle et relevés par un contour au *trek,* qui leur donne un aspect tout spécial. Ces curieuses productions avaient été attribuées, par M. Demmin et par les critiques qui l'ont suivi, à un problématique Suter van der Even (?) dont il n'existe aucune trace à Delft, et dont le nom n'est même pas hollandais. Nous-même nous les avions primitivement données à Evert van Swenne (voir no. 295); mais aujourd'hui que la biographie de Samuel van Eenhoorn se trouve restituée, il est impossible de lui en refuser la paternité. Samuel marquait ses pièces d'un monogramme formé de ses initiales. Le monogramme ci-contre a été relevé sur une boite à compartiments du Musée de Cluny. Le décor en camaïeu bleu très-pâle représente des Chinois. Les anses et la poignée sont formées par des serpents. — Email brillant, fabrication très-soignée. — Parfois le monogramme est moins lisible. Il présente certaines négligences qui s'expliquent par la hâte mise à le tracer. Nous croyons bien faire, en donnant ici les variantes les plus usitées.



24





S.V E.





Si l'on en juge par le nombre de pièces signées, parvenues jusqu'à nous, Samuel van Eenhoorn eut certainement une fabrication très-importante. Le nombre de ses apprentis s'élevait à neuf, chiffre considérable pour l'époque. En 1687, le 5 mai, l'établissement de l'A Grec passa entre les mains d'Adrianus Kocks. Cette manufacture était située sur le *Geer*, en face des magasins de la Compagnie des Indes.

Indépendamment des ouvrages très distingués, et d'autres productions d'une qualité ordinaire et courante, qui sortirent de ses ateliers, Samuel van Eenhoorn fut encore un des fabricants les plus réputés de ces théïères rouges — imitation de la Chine — qui donnèrent lieu à de si vives contestations, et aux quelles, dans notre premier volume, nous avons consacré un chapitre spécial. En 1678, on le vit protester avec la dernière énergie contre les prétentions de Lambertus Cleffius, se disant le seul inventeur et l'unique fabricant de ces curieuses poteries, (voir tome premier ch. X), et finalement obtenir gain de cause.

431. Me GERRIT PIETERSZ KAM.

WINKELHOUDER — DELFT, 1674. AUX 3 TONNEAUX DE CENDRE, ET AU PAON.

Fils de PIETER GERRITSZ KAM et d'Annetje van Poele, il perdit ses parents de bonne heure, car en 1675, orphelin de père et de mère, il fut nommé tuteur de ses deux jeunes sœurs. — L'année précédente il avait été admis, le 16 juillet 1674, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhouder*. Il s'établit à l'enseigne des TROIS TONNEAUX DE CENDRE *(3 Astonnetjes)*. Sa fabrique était située sur le *Geer*, en face de la Compagnie des Indes. Postérieurement à son admission dans la Gilde, il épousa, le 24 décembre 1675, Jannetje Davits de Roo (H. L. no. 53), dont il eut plusieurs enfants, notamment PIETER et DAVID, qui devinrent l'un et l'autre des céramistes remarquables. Il fut lui-même un artiste de talent, très-personnel dans ces œuvres, très-large dans leur exécution, avec un dessin d'une ampleur peu commune. On peut en juger par le plat que nous reproduisons (tome I, fig. 16) appartenant à la collection de M. V. de Stuers. Cette magnifique pièce est signée du monogramme ci-contre. Une grande potiche, qui est évidemment de la même main, mais sans signature, peut être regardée comme une des plus belles pièces de la collection Loudon. Sous l'administration de GERRIT KAM, la fabrique des TROIS TONNEAUX produisit un grand nombre d'ouvrages infiniment plus communs, mais ceux-ci ne portent pas le monogramme de GERRIT. Ils sont marqués du nom de l'enseigne, disposé comme suit :

Le 9 août 1700, GERRIT PIETERSZ céda la fabrique DES TROIS TONNEAUX DE CENDRE à son fils PIETER, et acquit la fabrique du PAON située sur le Marché aux grains (*Korenmarckt*). C'est dans cette *plateelbakkerij* qu'il mourut en 1705. Le 1er mars de cette année, il fut enseveli dans le chœur de la *Nieuwe Kerk*, place hautement honorable et reservée au patriciat de Delft. Sa mention mortuaire nous apprend qu'il fut mené à l'église par seize porteurs ; ce qui prouve qu'il était fort riche.

432. HARMEN GERRITSZ VAN VALCKENHOF.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1674.

Sa profession nous est révélée par les registres de la Chambre des Orphelins. Marié à Martyntje Claes, sœur de HENDRICK CLAES VAN DER GRAEF, il fut nommé tuteur des enfants de son beau-frère. Lui même, il eut en avril 1674 une fille qui reçut le nom de Marytje. Il mourut peu après cette naissance, et le 6 octobre suivant, sa veuve faisait inscrire leur enfant à la Chambre des Orphelins. (W. K. no. 11, fol. 130) HARMEN VAN VALCKENHOF signait :

433. ABRAHAM PERSYN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1674.

Le 14 novembre 1674, il épousa Catharina van Vaere. Son acte de mariage le qualifie *plateeldraaier* (H. L. no. 53). Il habitait à Delft sur l'*Agterom*. En 1675, sa femme signait un testament

en sa faveur, qu'il produisit à la mort de celle-ci (1691). Peu après il se remariait avec Josua Cornelisz Croonvelt. Pour la seconde fois, en 1713, il se trouva veuf. (W. K. nº. 14, fol. 164).

434. DANIEL TROUSJET ALIAS TRONCHET.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1674.

Il habitait dans la *Vlamingstraet*. Le 14 novembre 1674, il épousa Maria Pieters van Lier, veuve du batelier Jan Sandersz Sorgh. L'Etat civil le désigne comme *plateeldraaier* (H. L. W. nº. 53). En 1702, il devint veuf, et se prévalut d'un testament en sa faveur, signé par sa défunte femme, pour conserver la tutelle de ses enfants (W. K. nº. 16, fol. 63).

435. JOHANNES SAMUEL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1674.

L'acte de son mariage avec Rebecka Pyeters van Eycke, veuve de Jan Melis, nous apprend qu'il était *plateelbakker* (9 décembre 1674, H. L. nº. 53).

436. DAVIT ANTHONIS VAN DER PYET.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1674.

Il logeait dans la *Kerckstraet*. Le 16 décembre 1674, il épousa Cornelia Pieters van Limburch, et son acte de mariage le qualifie *plateeldraaier* (H. L. nº. 53).

437. PIETER CHRISTIAENS.

TEGELSCHILDER — ROTTERDAM, 1674.

On trouve son nom sur des documents d'Etat civil, datés de cette année. Il y est qualifié peintre sur carrelages. Il habitait à Rotterdam dans la *St. Jacobstraat*.

438. ME JAN JANSZ VAN DER LAEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1675.

Fils de Jan Theunis van der Laen et de Tryntje Jansdr, il était né à Delft en 1640, et appartenait à une famille bourgeoise. A vingt et un ans, il perdit son père et demeura l'aîné de quatre orphelins (W. K. nº 1, f. 319). Le 21 août 1661, il épousa Sara Jacobs van der Wal (H. L. nº. 489). De ce premier mariage, naquit en 1662 un fils qui reçut le prénom de Jan, et dont il dut faire constater la situation par la Chambre des Ophelins, lorsqu'il pensa à convoler en secondes noces. La vente qui suivit le décès de sa première femme, n'avait rien produit (W. K. nº. 9, fol. 382). Le 23 janvier 1666, il se remaria, avec Jaepje Dircks (H. L. nº. 51). Enfin, nous savons qu'en 1715, âgé par conséquent de soixante cinq ans, JAN VAN DER LAEN épousa, en troisièmes noces, une jeune fille du nom de Anna van der Voest, (16 mars, H. L. nº 61). A cette époque, il avait sans doute renoncé, à sa profession, car il habitait hors de la *Ketelpoort*, c'est-à-dire à la campagne.

Le 29 janvier 1675, il fut admis, en qualité de Maître *plateelbakker*, dans la Gilde de Saint-Luc, et contracta un engagement de six années avec Barbara Rottewel, épouse du notaire Simon Mesch, et propriétaire de la *plateelbakkerij* des Trois Cloches. Ce contrat fut renouvelé, et, sauf une courte absence qu'il fit (31 mars 1691 au 6 avril 1693), il paraît être toujours demeuré attaché à cette fabrique. Par suite de la haute position qu' occupait le mari de sa patronne, il fut autorisé à marquer de son monogramme un certain nombre des pièces, qui sortirent de la manufacture des Trois Cloches, pendant le temps de sa gestion. Ce sont principalement des produits courants qui portent sa signature. Ces produits sont tantôt décorés en camaïeu bleu, tantôt en polychromie. Sa marque est, du reste, fort connue. L'échantillon que nous en donnons ci-contre a été relevé au Musée de Sèvres, sur une assiette polychrome à marli étroit, et à décor chinois composé de fleurs et d'oiseaux. On lui attribue également les variantes qui suivent:



La pièce la plus remarquable, que nous connaissions de lui, est un pot à bière, décoré en camaïeu bleu, que possède le Musée de Lille. Nous en donnons une eau-forte.

439. CLAES FREDERICX VAN HEUYTER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1675.

Il habitait dans la *Cruysstraet*. Le 5 février 1675, il épousa Annetje Jans Harleus. La mention matrimoniale le qualifie *plateelschilder* (H. L. nº. 55).

440. DIRCK DIRCKS VAN DER CRANS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1675.

Le 10 février 1675, il épousa Christina Jacobs Corver. L'acte de mariage le désigne comme exerçant la profession de *plateeldraaier* (H. L. nº. 55).

441. WALRAVEN JANSZ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1675.

Il épousa Rempje Jans van Boockum, veuve de Wouter Rotshoeck, le 20 mars 1675, et se fit inscrire à l'Etat civil comme *plateelschilder*. Il habitait dans la *Susterlaen* (H. L. nº. 55). Il mourut 1679, et fut inhumé le 22 août dans le cimetière de l'*Oude Kerk*. Au moment de son décès, il était logé dans la *Scheepmaeckerye*.

442. JOHANNES DANIELS DE LEEUW.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1675.

Le 15 avril 1675, il épousa Lysbeth Jans Lammeren. Devenu veuf, il se remaria, le 11 novembre 1685, avec Margaretha van Huisloot. Ces deux mentions matrimoniales (H. L. nºs 55 et 56) le désignent comme *plateelschilder*.

443. Me LUCAS PIETERSZ VAN KESSEL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1675.

Fils de Pieter van Kessel et de Lysbeth Lucas, il naquit en 1631 et fut baptisé à la *Nieuwe Kerk*, le 2 avril de cette année, en même temps que sa sœur jumelle Dierkje (D. B. nº 16). Il épousa, le 17 octobre 1660, Jannetje Huygens van Leeuwenhoeck, sans doute parente de l'illustre naturaliste. Il en eut six enfants (1661 à 1672, D. B. nos. 5 et 15). La première fille reçut le nom de la mère, et le premier garçon, le prénom paternel. Le 22 avril 1675, il fut admis dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maitre *plateelbakker*, et jouit du privilège de fils de Maître. La confection de son chef-d'œuvre avait duré quatre jours. Il travailla pour son père d'abord, et pour ses frères ensuite. Quoique fils de Maître et apparenté à une famille de la bonne bourgeoisie, Lucas van Kessel était totalement illettré, et ne savait même pas signer son nom, ainsi que le prouve la mention suivante :

444. JAN JANSZ FABRI.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1675.

Le 28 avril 1675, il épousa Susanna Saujé. L'acte de mariage (H. L. nº 55) nous apprend qu'il habitait la *Gasthuyslaen*, et qu'il exerçait la profession de *plateelschilder*.

445. JAN THOMAS DE BLY.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1675.

Il avait eu de son mariage avec Héléna Jans van Sélées cinq enfants, dont deux, Thomas et Daniel, embrassèrent la profession paternelle. Il mourut en décembre 1694, et son fils Thomas paraît l'avoir précédé dans la tombe, car deux fils seulement, Daniel et Frans, intervinrent devant la Chambre des Orphelins, pour se charger de l'administration des biens de leurs sœurs Elsje et Grietje (W. K. nº. 14, fol. 368).

446. JACOBUS VAN DER TAK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1675.

Le 5 mai 1675, il épousa Ermpge Maertens van Oosten. Son acte de mariage nous apprend qu'il habitait sur l'*Agterom*, et qu'il exerçait la profession de *plateelbakker* (H. L. nº. 55).

H. TOUSSAINT aquaf. fit

POT A BIÈRE, DECORÉ EN CAMAÏEU BLEU PAR JAN VAN DER LAEN.
(Musée de Lille)

447. WOUTER JANSZ ROSTHOUCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1675.

Il épousa Reympje Jans et en eut deux enfants: Johannes né en 1664 et Catharina en 1667. Il était mort en 1675, car sa veuve fit inscrire, le 23 février de cette année, ces deux enfants à la Chambre des Orphelins (W. K. nº. 11, fol. 179). C'est cette inscription qui nous apprend la profession de Wouter. Ses enfants eurent pour tuteur Cornelis van Zan.

448. CORNELIS VAN ZAN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1675.

Sa profession nous est révélée par une mention de la Chambre des Orphelins de Delft, qui le désigne comme tuteur des enfants de son confrère Wouter Rosthouck (W. K. nº. 11, fol. 179).

449. GELEIJN BACKHUIS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1675.

Le 19 mai 1675, il épousa Margrieta Cramers, et se fit inscrire sur l'acte de mariage comme *plateelschilder* (H. L. nº. 55).

450. PIETER ABRAHAMS VAN DER TANT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1675.

Il épousa Amitge Stevens Reger, et son acte de mariage, en date du 30 juin 1675 (H. L. nº 55), nous apprend qu'il habitait l'*Agterom*, et qu'il était *plateelschilder*.

451. Me EVERT PIETERSZ KAM.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1675.

Fils de Pieter Gerritsz Kam, et frère de Gerrit Pietersz Kam, tous deux *plateelbakkers*, il se fit recevoir dans la Gilde de Saint-Luc, le 15 juillet 1675. La confection de son chef d'œuvre n'exigea pas moins de sept jours. Pour son admission, il jouit des priviléges attachés à sa situation de fils de Maître. Il paraît avoir été associé à son père d'abord, à son frère ensuite, dans l'exploitation de leurs faïenceries.

452. Messe AMERENSIE VAN KESSEL.

WINCKELHOUDSTER — DELFT, 1675. A LA DOUBLE BURETTE.

Elle se nommait Amerensie van Noorden, et appartenait vraisemblablement à la famille qui fournit un certain nombre de faïenciers de ce nom, à la ville de Delft. Elle épousa Steven van Kessel, devint veuve en 1667, et se prévalut d'un testament de son mari, qui lui confiait la tutelle de ses enfants et l'administration des biens de la communauté, pour décliner l'intervention de la Chambre

des Orphelins. En 1674, à la veille de s'établir, nous la voyons (le 2 juin) intervenir comme tutrice de son fils Dirck (W. K. nº. 9, fol. 403).

Elle se remaria par la suite avec un certain Willem Cordij, devint veuve pour la seconde fois en 1681, et dut s'entendre avec la Chambre des Orphelins, pour la tutelle d'un nouvel enfant né de son second mariage. Ce fut le célèbre *plateelbakker* CORNELIS DE KEIZER, qui fut désigné comme tuteur de celui-ci (W. K. nº. 9, fol. 421).

Avant cela (12 août 1675), elle s'était fait recevoir *winkelhoudster*, et avait repris l'établissement de SAMUEL VAN BERREVELT (voir nº. 216). Cet établissement était situé sur la *Langendijk*. Bien qu'elle semble avoir exercé pendant un temps assez considérable, on ne connaît qu'un nombre fort restreint de pièces portant son monogramme. Quelques assiettes polychromes, avec la marque que nous reproduisons à gauche, se rencontrent dans diverses collections. Celle de la comtesse Bielke, à Sturefors (Suède), renferme plusieurs vases en forme de bouteilles ou de saladiers, signés d'un monogramme (voir à droite) qui semble être ce même chiffre mal formé.





453. Mᴱ ARENDT COSYN.

PLATEELSCHILDER — DELFT 1675. A LA ROSE.

Il était vraisemblablement fils d'ARENDT JACOBSZ COSYN et de Gertruydt Otten van der Bruggen, car en 1679, après le décès de Gertruydt, il figura parmi les tuteurs des enfants que celle-ci avait eus d'un second mari, ABRAHAM VAN NOORDEN. Appartenant, en tout cas, à une famille bourgeoise de Delft, ARENDT COSYN épousa, le 10 mai 1671, Maria van der Houve (H. L. nº. 53). A cette époque, il habitait dans la *Choorstraet*. Le 12 août 1675, il fut admis dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelschilder*. La confection de son chef-d'œuvre lui avait demandé quatre jours. Il s'établit sur le côté occidental de l'*Oud Delft*, à l'enseigne de LA ROSE.



Fig. 28. Bouteille polychrome. (collection Maskens à Bruxelles).

La fabrication de cette faïencerie est justement célèbre. Ses ouvrages, décorés en camaïeu bleu, peuvent être rangés parmi les plus remarquables qu'ait produits la céramique de Delft. Il est en effet peu de pièces, qui soient plus délicatement exécutées et plus artistiquement décorées; exemple le ravissant pot à bière, qui, après avoir été l'ornement de la collection van Romondt, est aujourd'hui conservé au *Rijksmuseum* d'Amsterdam. Cette pièce porte la signature ci-contre, et, par l'analogie existant entre les figures qui la décorent, et celles que nous voyons sur le magnifique violon de M. J. F. Loudon, nous n'hésitons pas à attribuer ce dernier ouvrage à la fabrique de LA ROSE.



Les pièces polychromes, qu'a produites cette manufacture, sont également fort remarquables. Elles montrent une grande richesse de décor, jointe à une véritable élégance de formes. Les rouges, toutefois, en sont souvent un peu pâles et manquent de vigueur; mais le dessin est toujours correct et

gracieux. Une bouteille ayant fait partie de la collection de M. Frédéric Fétis, et actuellement en possession de M. Maskens de Bruxelles, que nous donnons; fait bien juger de ce genre de produits.



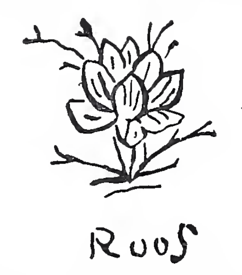
Fig. 29. Assiette polychrome — (Collection Patrice Salin).

Ces pièces polychromes sont également marquées du nom de la fabrique écrit en toutes lettres. C'est du moins cette marque que nous relevons sous la bouteille dont il vient d'être question, ainsi que sous un joli pot appartenant à M. Paul Sazerac à Angoulême, et sous une assiette de la collection Evenepoel, etc., etc. La marque de la fabrique de la Rose n'est toutefois rien moins que régulière. Souvent elle se résume en un R tout simple, comme sous l'assiette polychrome de M. Patrice Salin, reproduite ci-contre; d'autres fois, elle consiste dans un R entouré de points. Cette dernière marque se trouve le plus souvent sous de petits objets, des boîtes à thé par exemple.

Enfin, un certain nombre de pièces sont marquées avec des roses affectant différentes formes, dont voici les principales. La première provient d'un petit plat à fraises, à bords découpés, décor en camaïeu bleu, motif chinois, lequel se trouvait dans la collection de M. Van den Kerkhove, artiste peintre à







Bruges. Nous avons relevé la seconde sur une assiette polychrome, à motif japonais, bleu avec des rouges et des ors abondants, et qui existait dans la collection de M. Paul Gasnault. Quant à la troisième, qui comporte le nom et l'emblème, elle a été copiée chez M. le comte de Liesville, sur un petit plat octogone, décoré en camaïeu bleu, d'un travail trés délicat et d'une fort jolie pâte.

Arent Cosyn mourut en 1680, et fut inhumé le 2 novembre dans l'*Oude Kerk*.

454. Me ALARDUS VAN KLEINHOVE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1675.

Fils de Quiryng Aldersz van Kleinhove, qui fut syndic de la Corporation, et d'Engeltgen Pieters van Oprust, il fut baptisé à la *Nieuwe Kerk*, le 17 novembre 1654 (D. B. no. 14).

Le 31 mai 1682, il épousa Margarietha van den Berg, originaire d'Amsterdam. Il fut admis le 9 septembre 1675, en qualité de Maître *plateelbakker*, dans la Gilde de Saint-Luc, et dispensé des épreuves. Il succéda sans doute à son père, et continua sa fabrication. Il paraît, du reste, avoir joui d'uue grande considération parmi ses confrères, car il figura sur la liste des syndics de la Corporation de Saint-Luc en 1686, en 1690 et en 1691.

Il mourut en 1696, et fut inhumé le 14 janvier de cette année, dans le chœur de la *Nieuwe Kerk*. A cette époque, il demeurait sur l'*Agterom*.

455. Me DIRCK VAN DER KEST.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1675. AU BATEAU.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il épousa, vers 1667, Anna Claes vau der Linde, dout il eut trois fils (D. B. no. 15). Il fut admis, le 30 décembre 1675, en qualité de Maître *plateelbakker*, dans la Gilde de Saiut-Luc. Le 21 mai 1696, il entra, comme contre-maître, chez REYER HEY, à l'enseigue DU ROMAIN *(in de Romeyn)*. Il ne resta pas longtemps dans cette faïencerie car, vers 1698, il succéda à HARMEN GROOTHUISEN, comme propriétaire de la manufacture du BATEAU *(in de Boot)*.

Il paraît avoir conservé la direction de cette manufacture jusqu'au 14 mars 1707, époque à laquelle cet établissement passa entre les maius d'un jeune Maître *plateelschilder*, WILLEM VAN DALE, qui s'était fait admettre le même jour dans la Gilde de Saint-Luc.

La fabrication de DIRCK VAN DER KEST se distingue principalement par la dureté du bleu qu'il emploie. Celui-ci prend des teintes presque noires, qui le font facilement reconnaître. DIRCK affectionnait en outre les motifs religieux, et la plupart des décors qu'il représenta sur ses assiettes ou sur ses plats, sont empruntés á l'Evaugile. Le dessin, lui aussi, est brutal, naïf comme exécution, et souveut peu soigné. Si le dessin et l'oruemeutation sont généralement faibles, par contre la partie technique de ses ouvrages est bien traitée. La couverte très-légèrement azurée est d'une grande pureté, et ne manque pas d'éclat.

Daus les petites pièces, où les défauts s'atténuent et où l'on trouve plus de soin et de recherche, on seut néanmoins qu'on n'a pas affaire à un artiste de premier ordre. Parmi ces objets de petite dimension, traités avec une habileté plus grande, nous devons citer uue boîte à thé de forme carrée, avec l'histoire de Tobie. C'est une des meilleures pièces qu'ait produites VAN DER KEST. Elle est signée.

D.VK boot
1700

Le 26 août 1686, DIRCK fit admettre son fils, NICOLAS VAN DER KEST, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maitre *plateelbakker*. Il avait perdu sa première femme en 1684. Le 12 décembre de cette année, elle fut inhumée dans l'*Oude Kerk*. Il s'était remarié avec Anna Ouvenzeel, qui, elle aussi, fut euterrée dans cette même église, le 27 août 1691. Quaut à DIRCK, qui mourut le 12 novembre 1701, la présence de quatorze porteurs à ses funérailles indique qu'il était riche et considéré.

A la suite de difficultés survenues lors de la liquidation de sa succession, la Chambre des Orphelius dut intervenir. Dans les états que fournit son fils Johanues, il est fait mention de créances sur des tiers, s'élevant à plus de 30.000 fl., somme cousidérable pour le temps (W. K. no. 13, fol. 101).



BOUTEILLE POLYCHROME
(FABRIQUE DE LA ROSE)
(Amsterdam _ Ryksmuseum)

456 ET 457. CORNELIS ARYENS BLANCKERT ET PIETER ARYENS HERBERCH.

PLATEELSCHILDERS — DELFT, 1675.

Tous deux, ils habitaient dans la *Langebreetsteeg*. Tous deux, ils se marièrent le 26 mai 1675. Ils épousèrent les deux sœurs : le premier, Aryantge, et le second, Jannetje, l'une et l'autre filles d'Hendrick Boda, et le double acte de mariage nous apprend qu'ils étaient tous deux *plateelschilders* (H. L. nº. 55).

458. JACOB MACKA.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1675.

Le 15 septembre 1675, JACOB épousa Lysbeth Abrahams Boilau (sic), et fut désigné dans l'acte de mariage comme *plateeldraaier*. Son frère JAN MACKA fut également faïencier (H. L. nº. 55).

459. CORNELIS DE CREB.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1675.

Il demeurait dans la *Sint-Annastraet*. Le 29 septembre 1675, il épousa Liedewy Jacobs van Schellingshout, et se fit inscrire à l'Etat civil comme *plateelschilder* (H. L. nº. 55).

460. ALBREGT JANSZ VERSCHOUW.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1675.

Domicilié dans la *Heuytersteeg*, le 3 novembre 1675, il épousa Marytge Dircks IJselstein. L'acte de mariage le désigne comme *plateelschilder* (H. L. nº. 55).

461 ET 462. JASPER ET JOHANNES VAN DER SLUYS.

PLATEELBAKKERS — DELFT, 1675—1683.

Ils étaient frères. Le premier épousa, le 16 juin 1675, Cornelia van der Schuck. Le second épousa, le 15 juin 1683, Maria van Sprenkel. Tous deux sont qualifiés *plateelbakkers*, par leur acte de mariage (H. L. nºs. 55 et 56).

463. ME JACOBUS KOOL (OU COOL).

PLATEELBAKKER — DELFT, 1676. AUX 3 BOUTEILLES DE PORCELAINE.

Né à Delft, appartenant à une famille bourgeoise, il épousa en premières noces Gertruit van der Made, dont il eut plusieurs enfants (1669—1677, D. B. nº. 5 à 15). Il fut admis, en qualité

de Maître *plateelbakker*, le 20 avril 1676, et fit recevoir, le 22 avril 1697, son fils Willem Kool, dans la Gilde de Saint-Luc. Antérieurement à cette dernière date, il avait figuré parmi les syndics de la Corporation, notamment dans les années 1689, 1693, 1694 et 1697.

Les registres mortuaires de l'*Oude Kerk* nous apprennent, qu'en mai 1679 et avril 1680, Jacobus perdit trois enfants, qui furent enterrés dans l'Eglise, et que lui-même le 23 juin 1700, fut inhumé dans le chœur de cette « Vieille Eglise », place honorable, réservée aux bourgeois riches et aux Magistrats.

Dès 1679, il était venu habiter la *Gasthuislaan*, dans les bâtiments des 3 bouteilles de porcelaine *(In de Posteleyne flesjes)*, dont il paraît avoir été le propriétaire. Il y résidait encore au moment de son décès. On lui attribue des ouvrages d'une exécution délicate, portant les lettres I K réunies et formant monogramme. La signature ci-dessus a été relevée sur une boite carrée, avec couvercle, décorée en camaïeu bleu, sujet chinois, appartenant à la collection Evenepoel.

464. WYNANT CORSTIAENS VAN DER AMBELE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1676.

Fils de Corstiaen Jansz van Ambele, il paraît avoir travaillé chez son père, en qualité de tourneur. En 1676, le 9 août, il épousa Claesje Willems Amelton (H. L. n°. 55).

465. JAN CARELS LABROY.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1676.

C'est par son inscription sur les registres mortuaires de l'*Oude Kerk* (*Register van Begravenen)* que nous connaissons la profession de Jan Labroy. Nous savons en outre, qu'il habitait, au moment de son décès, dans la *Vissteeg* (sic) et que, le 24 décembre 1676, il fut inhumé dans la Vieille Eglise, sépulture honorable, et qui prouve que notre peintre sur faïence se trouvait dans une situation relativement fortunée.

466. WILLEM JACOBS VAN DER WAL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1676.

Père du *plateelbakker* Jacob Willems van der Wal, dont nous parlons plus loin, il nous est signalé par un acte de la Chambre des Orphelins, daté du 8 septembre 1676, comme ayant exercé, lui aussi, la profession de faïencier. A cette date, il intervenait comme tuteur des enfants de son confrère Willem van der Burgh (W. K. n°. 11, fol. 261).

467. CORNELIS VAN HAMMEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1676.

Il habitait sur l'*Oosteynde*. Le 17 mai 1676, il épousa Anna Cornelis Beek, et prit sur son acte de mariage, la qualité de *plateelschilder* (H. L. n°. 55).

468. Me NICOLAES DE WAERT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1676. AU SAUVAGE ET A L'A GREC.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il fut admis, le 18 mai 1676, en qualité de Maître *plateelbakker*, dans la Gilde de Saint-Luc. Le 25 juillet 1689, il entra comme maître-ouvrier (*meesterknecht*) chez Cornelis Hoelart, à l'enseigne du Sauvage (*in de Wildeman*), y resta jusqu'au 28 mai 1691, et, à cette date, fut engagé chez Adrianus Kocksz à l'enseigne de l'A grec (*griekse A*), pour remplir les mêmes fonctions.

469. JACOBUS BENJAMYNS VAN MALEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1676.

Le 25 mai 1676, il épousa Sara Dircs van Zuylen. Son acte de mariage nous apprend qu'il demeurait dans l'*Agterom*, et qu'il était *plateelbakker* (H. L. no. 55).

470. JAN JANSZ VAN DER LUYT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1676.

Il était né en 1638, et fils de Jan Jansz van der Luyt et de Claertgen Jacobsdr. A dix ans, il perdit ses parents. Il était le plus jeune de cinq enfants. Le 14 juin 1676, il épousa Barber Caspers van Stakelbeeck. Sur l'acte de mariage, il est désigné comme *plateelschilder* (H. L. no. 55).

471. JAN JOSUA DOY.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1676.

Le 15 novembre 1676, il épousa Baertje Jacobs Buys, veuve de Jan Harmens. La mention matrimoniale nous apprend qu'á cette époque, il demeurait dans la *Gasthuyslaen*, et qu'il exerçait la profession de *plateeldraaier*. Il eût cinq enfants: Josua en 1679; Catharina en 1682; Maria en 1685; Suzanna en 1687; et un second Josua en 1689. Il mourut en 1694, laissant sa famille dans le dénuement. La réalisation de sa succession produisit 61 fl. 14 sols.

472. DAVID THOMAS DE CRAN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1677.

Il figure avec la qualité de *plateelbakker*, sur un titre de la Chambre des Orphelins, relatif à la tutelle des enfants du faïencier Ary Cornelisz (W. K. no. 11, fol. 290).

473. ARY CORNELISZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1677.

Il avait épousé Catharina Claes Outgelt. Il en eut deux enfants, une fille Claesyntje (qui en 1686, épousa le *plateelbakker* Corstiaen Abrahamsz Harmen) et un fils, Cornelis, né en 1669.

A sa mort survenue en 1677, ses deux enfants eurent pour tuteur le confrère de leur père David Thomas de Cran, comme lui faïencier (W. K. no. 11, fol. 290). Dans la suite, sa veuve se remaria avec Symon van Diepen, appartenant à la même profession.

474. AELBERT SCHOU alias VERSCHUIJR.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1677.

S'étant marié avec Maria Dircks van IJselsteyn, il en eut deux fils: Joannes en 1677, Aelbert en 1679. Il mourut en 1680, et ses enfants furent inscrits à la Chambre des Orphelins (W. K. no. 12, fol. 168).

475. PIETER HOPPESTEIN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1677.

Les Hoppestein formèrent une importante famille de *plateelbakkers*. Deux d'entre eux, Jacob Vemmers et Rochus, exploitèrent la fabrique de la Tête de Maure (voir à ces noms). Pieter nous est désigné comme *plateelbakker*, par son acte de mariage avec Lysbeth Mogghee, veuve d'Adriaen Lucas van der Leek (24 mars 1677, H. L. no. 55). Il avait épousé en premières noces Annetje Pieters, et peu de temps avant son second mariage, sur l'invitation de la Chambre des Orphelins, il dut produire un testament de sa première femme, qui lui permit de conserver la tutelle de ses enfants (27 janvier 1677, W. K, no. 11, fol. 292).

476. ME MYEGYEL VAN TORENBURG.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1677. A LA GRIFFE ET A LA HACHE.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il se fit admettre, le 17 mai 1677, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître-ouvrier (*meesterknecht)*, pour diriger l'établissement de la Griffe *(in de Klaauw)*. Le 15 janvier 1685, il renouvela son traité avec l'établissement, et déclara dans ce traité, avoir trois apprentis. En 1697, le 17 juin, il entra à la fabrique connue sous le nom de *Posteleyne Bijl* (la Hache de Porcelaine), comme contre-maître, pendant que son fils succédait à Huibrecht Brouwer comme *winkelhouder*.

Myegyel Hendricks van Torenburg eut quatre femmes: 1o. Willemtje Joris (1661, H. L. no. 49), dont il eut un nombre très respectable d'enfants (D. B. nos. 5 et 15); 2o. Jannetje van Dyk (15 mai 1701, H. L. no. 59), qui lui donna un fils en 1702, et mourut la même année; 3o. ensuite Neeltge Dircks Voorstad (1702, H. L. no. 60). Enfin, arrivé à une vieillesse très-avancée, il n'hésita pas à convoler en quatrièmes noces, car nous trouvons sur les registres de l'Etat civil (H. L. no. 62), à la date du 22 janvier 1724, la mention du mariage de Michiel van Torenburg, veuf, avec Neeltje Stuling. A cette époque, Myegyel habitait encore dans la *Gasthuyslaen*. Le 22 avril 1727, il signait un testament en faveur de cette dernière épouse. Il paraît n'être mort qu'en 1742, âgé par conséquent de quatre vingt cinq ans.

477. Me HENDRICK VAN STRAATEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1677.

Fils de Maître, il fut admis le 17 mai 1677, comme Maître *plateelbakker,* par la Gilde de Saint-Luc, et inscrit sous le nom du Fils de van Straaten. L'absence de prénoms du récipiendaire est extraordinaire, mais elle s'explique dans une certaine mesure, par ce fait que Jan van Straaten, son père, figurait, précisément cette année-là, au nombre des syndics de la Gilde. Nous savons que Jan van Straaten avait eu trois fils, dont l'un mourut en bas âge. Les deux suivants étaient Hendrick, né en 1661, et Jacobus, né en 1666. Le présent acte d'admission ne peut donc s'appliquer qu'à l'aîné, et encore celui-ci était-il bien jeune. Il est vrai que cette jeunesse même explique le caractère ultra familier de l'inscription.

478. ABRAHAM ABRAHAMS OLIJN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1677.

Domicilié sur la *Scheepmakery,* le 13 juin 1677, il épousa Mayken Huybrechts, veuve d'Ary Jansz van der Burg. La mention matrimoniale le qualifie *plateeldraaier* (H. L. no. 55).

479. SYMON MYSSE VAN DIEPEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1677.

Le 13 juin 1677, il épousa Catharina Claes Outgelt. Il logeait dans l'*Agtersack.* Dans l'acte de mariage, il déclara qu'il était *plateelbakker* (H. L. no. 55). Cette Catharina était veuve du faïencier Arij Cornelis Symon; lui-même avait été marié en premières noces avec Catharina Thyse van Aest. A la mort de celle-ci, Symon s'etait prévalu d'un testament fait en sa faveur par la défunte, pour décliner toute intervention de la Chambre des Orphelins dans la tutelle de ses enfants. (W. K. no. 11 fol. 290). Notre faïencier décéda en 1707, et son confrère Ary Willems Toeslager fut nommé tuteur de ses enfants.

480. DANIEL PIETERSZ VAN LEE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1677.

Il habitait dans la *Voorstraat.* Le 11 septembre 1677, il épousa Marytge Hendrics van Thol, et sur son acte de mariage, déclara qu'il était *plateeldraaier* (H. L. no. 55).

481. MATHYS VAN TERTOLEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1677.

Sans doute parent de Tonis van Tertolen (voir no. 260), il habitait dans la *Pieterstraet,* et, sur son acte de mariage avec Jannetge Isaacks Evenraadt, il fut qualifié *plateelschilder* (4 décembre 1677, H. L. no. 55).

482. JACOBUS DE HEUS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1678.

Il habitait dans la *Vlamingstraet*. Le 12 février 1678, il épousa Marytge Philps van Dyck, et déclara exercer la profession de *plateelschilder* (H. L. n°. 55).

483. JAN WILLEMSZ VAN DER BURG.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1678.

Le 27 avril 1678, son décès fut déclaré à l'*Oude Kerk*, et inscrit sur les tables mortuaires (*Register van Begravenen*). Il fut enterré le même jour, dans le cimetière qui entourait l'église. Son acte de décès nous apprend qu'il exerçait la profession de peintre sur faïence, et demeurait sur l'*Oosteinde*.

484. DIRCK CLAESZ VAN DER BY.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1678.

Le 13 mars 1678, il épousa Neelge Jacobs Schout. Son acte de mariage le qualifie *plateelschilder*, et nous informe qu'il demeurait en dehors de la *Ketelpoort* (H. L. n°. 55).

485. MARCUS ANDRIES VAN WAESBURG.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1678.

C'est l'inscription de son nom sur les registres mortuaires de l'*Oude Kerk*, (*Register van Begravenen* sedert 22 Junij 1676 tot 30 Nov. 1681), à la date du 9 Septembre 1678, qui nous a révélé sa profession de *plateelschilder*, et son domicile à la *Slijperspoort*.

Il appartenait à une famille riche et considérée, car il fut inhumé dans l'église même.

486. WILLEM VAN TEYLINGEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1678.

Le 31 Octobre 1678, il intervint devant la Chambre des Orphelins, en qualité de tuteur de la fille de CORNELIS BROUWER, et d'Aryantje Gillis Noordergracht. L'acte le désigne comme exerçant la profession de *plateelbakker* (W. K. n°. 9, fol. 413).

487. JAN PIETERSZ VAN CASSEL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1678.

Il demeurait sur la *Verwersdyck*. Le 27 mars 1678, il épousa Maria Vlamenthyn, veuve de Louis Gerrits Teljeer (Tellier), et se fit inscrire à l'État civil avec le titre de *plateelbakker* (H. L. n°. 55).

488. SACHARIAS JANSZ SACHARIAS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1678.

Parent de Johannes Sacharias, son frère sans doute, il se maria le 29 mai 1678, et son acte de mariage, avec Aeltje Jans van der Sanden, nous apprend qu'il demeurait dans la *Nieuwe-doelstraet*, et qu'il était *plateelschilder* (H. L. nº. 56).

489. Me DIRCK JANSZ VAN SCHIE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1679.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il fut admis, le 31 octobre 1679, comme Maître *plateelbakker*, dans la Gilde de Saint-Luc. Il avait épousé en premières noces Maria Joosten van Dyck (1665, H. L. nº. 51); devenu veuf, il se remaria avec Elisabeth Leeuwenhoek, dont il eut plusieurs enfants (1692, 1694, D. B. nº. 16). On lui attribue communément la fabrication de vases divers, un peu massifs et décorés en camaïeu bleu. Un de ces vases, ayant appartenu à M. Colson de Bruxelles, et aujourd'hui propriété de M. Evenepoel, porte la signature ci-contre. Si cette pièce est bien de notre céramiste, elle appartient forcément aux derniers temps de sa longue carrière, et témoigne d'une vieillesse encore très active.

490. ARY GERRITSZ SANTVLIET.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1679.

C'est par son inscription sur le registre mortuaire de la Vieille Eglise (*Register van Begravenen*), inscription qui eut lieu le 27 avril 1679, que nous connaissons son nom et sa profession. Nous savons en outre, qu'il habitait sur la *Verwersdijck*, au coin de la *Mastenstraet*. Il fut inhumé dans la cimetière entourant l'église, ce qui laisse supposer qu'il jouissait d'une certaine aisance.

491. PIETER POTJE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1679.

Le 8 mai 1679, il épousa Marya Waddinghshoeck. Son acte de mariage (H. L. nº. 55) le désigne comme *plateeldraaier*.

492. Me SIMON (ou CIMON) MES.

WINKELHOUDER — DELFT, 1679. AU CERF.

Fils du *plateelbakker* Joris Mesch et de Judith Philips. Il fut baptisé à la *Nieuwe Kerk*, le 7 décembre 1659, et tenu sur les fonts par son oncle, le notaire Simon Mesch. En 1679, à l'âge de

vingt ans, il essaya de se faire recevoir Maître *plateelbakker*, mais n'y réussit pas, sans doute faute d'apprentissage, et la mention fut rayée quelque temps après. Le 31 mars 1691, à la mort de son père, il se fit admettre comme *winkelhouder*. Il engagea, le même jour, JAN VAN DER LAEN (voir au nom de BARBARA ROTTEWEL n°. 394), pour diriger la fabrique dont il venait d'hériter, et qui portait l'enseigne du CERF. Enfin, le 1er janvier 1693, s'étant fait recevoir Maître, il put se passer du concours de JAN VAN DER LAEN, qui retourna chez BARBARA ROTTEWEL. SIMON MES conserva à la fabrication du CERF, le caractère que son père lui avait imprimé (voir n°. 290). Il conserva également la marque de fabrique

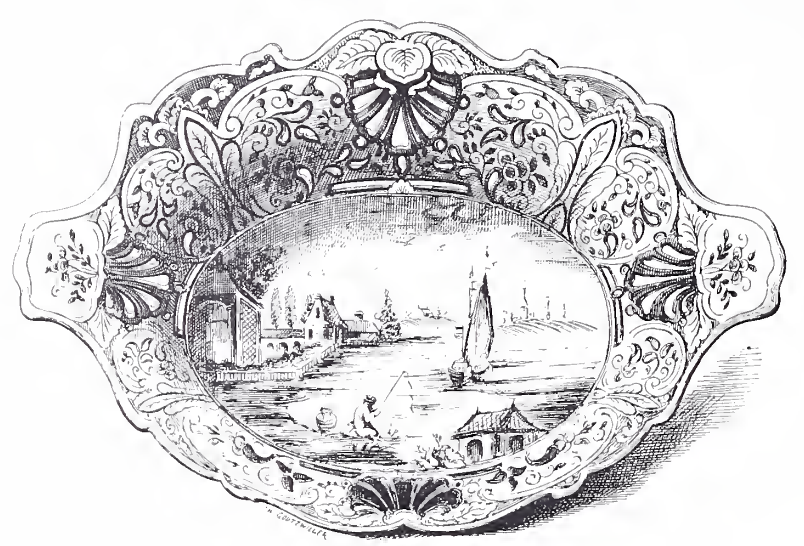


Fig. 30. Corbeille décorée en camaïeu bleu.
(Ancienne collection P. Gasnault.)

THART t'hart T'HART

On possède de lui un certain nombre de pièces élégantes et ingénieuses. Je citerai entre autres, une jolie corbeille ayant appartenu à M. P. Gasnault, qui porte la marque du CERF, et parait être de son temps. Il donna, en outre, à sa production un développement considérable. Estimé par ses collègues, il fut en 1687—1688 et 1698—1699 élevé à la dignité de syndic.

Il avait épousé, le 25 octobre 1691, une jeune fille de Flessingue, Adriana van Berkel (H. L. n°. 57); il en eut plusieurs enfants, notamment un fils, qui porta son prénom, et qu'il fit recevoir Maître, le 23 septembre 1709. Ce fils lui succéda le 6 mars 1713.

493. JACOB FRANS VAN DEN BOSCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1679.

Sur l'acte de son mariage avec Marytge Abrahams van Dyck, il est inscrit comme *plateelbakker*, et habitant la *Ketelstraet* (H. L. n°. 55, 21 mai 1679).

494. JOANNES SAS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1679.

Il épousa Machtelt Gast, le 8 août 1679. Il eut de ce premier mariage une fille nommée Jacoba, née en 1686 (W. K. 13, fol. 235). Devenu veuf, il se remaria le 6 novembre 1687 avec



Planche VII. SUITE D'ASSIETTES DÉCORÉES EN CAMAÏEU BLEU
REPRÉSENTANT LES « MOIS DE L'ANNÉE » (FABRIQUE DE LA HACHE).
(Collection G. PAPILLON à Paris).

Maria Jacobs van Haestert. Les deux actes le qualifient *plateeldraaier* (H. L. nos. 55 et 57). Enfin en 1693, étant devenu veuf pour la seconde fois, il épousa Jannetje Brouwer, fille du *plateelbakker* Cornelis Jansz Brouwer, chez qui il paraît avoir travaillé (W. K. no. 9, fol. 414). Il appartenait sans doute à la famille des Sas, qui a fourni à Delft un certain nombre de faïenciers.

495. JAN DIRCKSZ BROUWER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1679.

Le 20 septembre 1679, il épousa Huychje Theunis. Son acte de mariage le qualifie *plateelbakker* (H. L. no. 55).

496. ME MACKIEL LOQUEFIERS VAN RYSBORGH.

WINKELHOUDER — DELFT, 1679. AU ROMAIN.

Fils de Jan Loquefier, le Maître *plateelbakker*, et d'Engeltje Koerten, il fut baptisé à Delft le 20 décembre 1629. Le 16 novembre 1652, il épousa Lysbeth Jans de Visch (H. L. no. 45), dont il eut trois enfants, et se trouva ainsi le beau-frère du faïencier Johannes de Visch. Devenu veuf, il épousa en secondes noces, le 31 octobre 1658 (H. L. no 41), Tryntgen Cornelis, dont il eut deux autres enfants (1659—1660). Le 2 octobre 1679, à cinquante ans, il se fit admettre dans la Gilde de Saint-Luc en qualité de *winkelhouder* et succéda à Martinus Gouda, comme propriétaire de la fabrique du Romain. Le même jour, il passa un contrat avec Samuel van Berevelt, pour que celui-ci affranchît et dirigeât son établissement. Il paraît avoir continué le genre de fabrication de son prédécesseur, qui du reste semble être resté quelque temps associé avec lui; (voir no. 400). En 1696, l'établissement du Romain passa aux mains de Reyer Hey.

497. LIEVE VAN DALEN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1679.

Par son acte de mariage, passé le 5 novembre 1679, avec Magrieta Alenson, nous savons qu'il habita dans l'*Achtersack*, et qu'il fut *plateeldraaier* (H. L. no. 55).

498. JOHANNES SMIDT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1679.

L'acte de son mariage avec Annetje Daniels van der Kil, veuve de Jasper Spit, nous apprend qu'il était *plateelbakker* (23 décembre 1679, H. L. no. 55).

499. ME HUIBRECHT BROUWER.

WINKELHOUDER — DELFT, 1679. À LA HACHE DE PORCELAINE.

Appartenant à une famille bourgeoise, il se fit inscrire le 27 décembre 1679 sur les registres de la Corporation de Saint-Luc, en qualité de *winkelhouder*, et s'établit à l'enseigne de la Hache

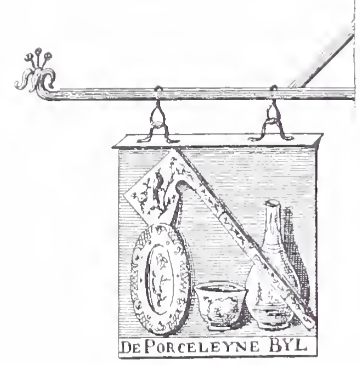


Fig. 31. Euseigne de la Hache de Porcelaine.
(M. S. aux Archives de Delft.)

de Porcelaine *(de Porceleyne Byl)*. Pour diriger son établissement et l'affranchir, il passa le même jour un contrat avec Jacob Aldersz, qui entra chez lui en qualité de *meesterknecht*. Le 26 août 1686, il se fit, à son tour, recevoir Maître *plateelbakker*. Le 17 juin 1697, il céda sa fabrique à Joris van Torenburg. — Huibrecht Brouwer figura au nombre des syndics de la Corporation, peudaut les années 1692 et 1693.

Nous savons en outre, que le 18 mars 1696, veuf de sa première femme, il se remaria avec Esge Pieters Beuckelshoek, veuve de Mathys Zwanenburg. Sa fabrique était située dans l'avenue de l'Hôpital *(Gasthuyslaen)*. Ses produits sont bien conuus et des plus variés. On peut dire qu'il y en eut de toutes sortes et de toutes qualités. Généralement, ils sont d'une belle matière, avec un biscuit uu peu lourd, mais l'émail est brillant et les couleurs sont vives. La marque qui figure grossièrement une hache fut conservée par ses successeurs. Elle est généralement dessinée en bleu. Sur certaines pièces polychromes, on la rencontre tracée au violet de manganèse.

Ce fut de son temps, que la *Porceleyne Byl* commeuca de produire ces séries de plats et d'assiettes, représentant la *Pêche au hareng*, les *Saisons*, les *Mois de l'année*, qui devaient obtenir un si légitime succès. Nous donuons une de ces séries (les *Mois*) (Voir Pl. VII). Elle appartieut à M. Papillon.

500. Me ROCHUS JACOBSZ HOPPESTEYN.

plateelbakker — delft, 1680. a la Vieille Tête de Maure.

Fils de Jacob Wemmers Hoppestein et de Jannetje Claes van Straaten, il fut admis comme Maître *plateelschilder* par la Gilde de Saint-Luc, le 18 mars 1680, après avoir subi ses épreuves de peintre sur faïence *(syn prouf van plateelschilderen)*. Il succéda à son père comme propriétaire de la manufacture ayant pour enseigne à la Vieille Tête de Maure *(Oude Moriaans Hooft)*, qu'il dirigea jusqu'à sa mort survenue en 1692. Le 30 mars de cette année, il fut inhumé à l'*Oude Kerk*.

Il couserva à sa fabrication le cachet si remarquable, qu'elle avait déjà du temps de son père. La pâte resta souple, la couverte demeura d'une blancheur et d'uue pureté admirables, l'émail garda la friabilité qui est un des signes distiuctifs de cette iutéressante production. Dans ses pièces décorées au camaïeu bleu, il employa également le bleu céleste, qui avait si bien réussi à ses prédécesseurs. Mais dans certains ouvrages, il essaya de leur adjoindre des rouges grand feu et des dorures, qui ne réussireut qu'à moitié. On ne possède qu'un très-petit nombre de morceaux de Rochus Hoppestein qui portent sa marque. Celle-ci était assez compliquée. Elle consistait en une tête de Maure, peinte au bleu grand feu, avec ses initiales au dessous, formant un monogramme, tantôt rouge, tantôt bleu. La signature ci-coutre a été recueillie sur un joli broc à anse, décor polychrome (bleu, rouge, jaune bruu, vert pâle et or), appartenaut à la collection Loudon. Un autre broc, à décor polychrome, de la collection Eveuepoel, porte égalemeut cette signature. Daus la collection Bérard à Passy nous avons relevé uu monogramme pareil sous deux bouteilles, mais sans la tête de Maure.


bleu grand feu.


rouge.

Peu après s'être établi, Rochus Jacobs Hoppestein avait épousé Aaltje Lansveld, et en avait eu trois enfants: Jacobus en 1687, Adriaen, en 1688, et Joanna, en 1692 (D. B. nº. 6). Après son décès, sa veuve continua de gérer la fabrique, avec l'assistance de Claes van Straaten (W. K. nº, 14, fol. 192), qui fut nommé tuteur des enfants. Ceux-ci, toutefois, ne suivirent pas la carrière paternelle, et ayant hérité de la fortune de leur grand-père maternel, lequel était marchand de vins, ils se désintéressèrent des affaires de la faïencerie, qui le 5 janvier 1714 passa entre les mains de Jacobus Kool.

501. DIRCK VAN DER SLOOT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1680.

La famille van der Sloot, établie à Delft depuis les premières années du XVII[e] siècle, a fourni à l'industrie faïencière un certain nombre d'artisans, notamment Ary et Leendert van der Sloot, (voir ces deux noms). Dirck, qui habitait sur le *Marctvelt* et qui exerçait la profession de peintre sur faïence, décéda en 1680. Il fut inhumé le 2 septembre, dans l'intérieur de l'Eglise, ce qui indique qu'il se trouvait dans une situation très aisée, et jouissait d'une certaine considération.

502. RUTH JANSZ VAN DALEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1680.

Il appartenait à la famille Van Dalen, qui, à partir de Dirck van Dalen (voir nº. 371) et dans l'espace de trente cinq ans, ne compta pas moins de neuf céramistes, dont un, Lucas, fut particulièrement distingué.

Ruth Jansz avait épousé Hester Pieters Loreyn. Celle-ci fut inhumée dans le cimetière de l'*Oude Kerk,* le 15 novembre 1680. Le décès de sa femme nous a révélé la profession du mari.

503. JAN HARMENSZ DYSSEL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1680. AUX 3 BOUTEILLES DE PORCELAINE.

C'est l'inscription du décès de sa femme, sur les registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk (Register van Begravenen,* 28 Junij 1676 tot 36 Nov. 1684) qui nous a appris la profession de Jan Harmensz, et la manufacture où il l'exerçait.

Cette inscription, à la date du 24 août 1680, est ainsi conçue: *« Ariaentje van der Sande huisvrouw van Jan Harmensz Dyssel, aen de Gasthuislaen, in de plateelbackerye « de Drie Flesschen »* (Ariaentje van der Sande, femme de Jan Harmensz Dyssel, sur la *Gasthuislaen,* à la Faïencerie des Trois Bouteilles).

La famille van der Sande appartenait à la bonne bourgeoisie de Delft. Elle fournit à l'industrie faïencière de cette ville un de ses Maîtres, Frederick van der Sande, reçu en 1686. En outre, Jan Harmensz Dyssel devait être riche, car sa femme fut enterrée dans le chœur de l'Eglise, place réservée aux personnages officiels et aux bourgeois opulents.

504. FRANÇOIS VAN LIER.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM 1680.

Juge au Tribunal et à la Haute Cour de Schielandt, FRANÇOIS VAN LIER nous est signalé par un acte notarié, en date du 19 mai 1692, comme ayant été, en son vivant, propriétaire d'une fabrique de carreaux céramiques, située sur le côté occidental de la digue de Schiedam. Par l'acte susdit, la propriété de cette *tegelbakkerij*, avec son matériel et ses marchandises en cours de fabrication, passa entre les mains de PIETER JANSZ AALMIS. La cession eût lieu moyennant une somme de 5170 fl., dont 1170 fl. payés de suite, et le solde constitué par une lettre de créance.

Comme FRANÇOIS VAN LIER habitait la manufacture, nous sommes amenés à conclure qu'il en avait exercé la direction, considérée comme compatible avec son titre de magistrat. FRANÇOIS VAN LIER reçut, du reste, d'autres marques de la confiance dont l'honoraient ses concitoyens. Il fut nommé enseigne de la Garde civique en 1681 et 1682, et régent de l'Hôpital en 1688 et 1690. En 1682, le 28 octobre, il avait épousé Adryaantje van Heylburg. Il mourut en décembre 1690, laissant deux enfants mineurs, qui allèrent habiter au *Wijnhaven*.

505. JOHANNES CORNELIS VAN DER LELY.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1680.

Il habitait dans la *Gasthuislaen*. Le 5 mai 1680, il épousa Annetge Heyndrix van Loon. Son acte de mariage le qualifie *plateeldraaier* (H. L. n°. 55).

506. WILLEM PIETERS DEN HENGST.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1680.

Le 21 juillet 1680, il épousa Hillitge Pieters, et, sur son acte de mariage (H. L. n°. 55), il déclara être *plateeldraaier* et habiter sur l'*Achterom*, dans le cul-de-sac du Jambon.

507. ISAAC VAN HAESTE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1680.

En juillet 1680, il épousa Alitta Sanders, de Rotterdam. L'acte de mariage (H. L. n°. 55) nous apprend qu'il exerçait la profession de *plateelschilder*.

508. ME CORNELIS VAN DER PLANCK OU PLANCKMAN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1680.

Fils de Jan Janz van der Planck et de Jannetje Vrancken, appartenant à une famille bourgeoise, il naquit en 1636 et perdit sa mère à l'âge de quatre ans (W. K. n°. 1, fol. 28). Il fut admis,

le 2 septembre 1680, en qualité de *plateelbakker* dans la Gilde de Saint-Luc. Le 6 avril 1659, il avait épousé Engeltge Claes van der Linde (H. L. nº. 41), et s'était trouvé devenir ainsi le beau-frère de DIRK VAN DER KEST, chez lequel il paraît avoir travaillé. De ce premier mariage, naquirent deux enfants, Niclaes en 1659, et Lysbet en 1663 (D. B. nº. 15). Cette dernière épousa le *plateelbakker* JOHANNES GAAL.

Devenu veuf, CORNELIS s'était remarié le 2 octobre 1672, avec Maritge Jans, veuve de Michiel de Zoete (H. L. nº. 53). En 1686, il comparut devant la Chambre des Orphelins, en qualité de tuteur des enfants du *plateelbakker* ABRAHAM GAAL, vraisemblablement frère de son gendre.

509. ISAAC BATTE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1680.

Il habitait dans la *Cromstraetsteeg*. Le 8 septembre 1680, il épousa Annetje Dominus. L'acte de mariage (H. L. nº. 55) le désigne comme *plateelbakker*.

510. PIETER VERSCHUIRE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1680.

Domicilié sur le *Brabantsche Turfmarct*, le 1er décembre 1680, il épousa Alitta Molenaert, et l'acte de mariage le désigne comme *plateelschilder* (H. L. nº. 55).

511. CORNELIS DE HEIDE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1680.

Le 1er décembre 1680, il épousa Héléna Pieters. Il habitait alors sur la *Verwersdyck*, et son acte de mariage le qualifie *plateelbakker* (H. L. nº 55).

512. CORNELIS THOMAS PORRY.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1680.

Le 25 décembre 1680, il épousa Neeltje Harmens Juweel, et prit, sur l'acte de mariage, la qualité de *plateelbakker*. Il habitait la *Nieuwelangendyck* (H, L. nº 55).

513. CORNELIS SARTLOUP.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1680.

Il épousa Sara Monders, le 29 décembre 1680, et déclara à l'Etat civil la profession de *plateelschilder* (H. L. nº 55). Il habitait alors sur le *Rietvelt*.

514. JACOB LEENDERTS VAN RYSSELBERCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1681.

Le 4 janvier 1681, il épousa Barber Isaacks de Heer. Son acte de mariage (H. L. n° 55) nous apprend qu'il habitait dans la *Molsteeg*, et qu'il était *plateelbakker*. Il perdit sa femme en 1697. Il en avait eu trois enfants : Sitie en 1682, Leendert en 1685, Aeltje en 1688. L'inventaire, dressé à la mort de Barber, dénonce une situation des plus modestes. JACOB était illettré au point de ne savoir signer son nom, ainsi que l'atteste la marque suivante :

515. CHRISTIAEN DE GROOT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1681.

Marié avec Maritje Dardijn, il en eut cinq enfants : Marytgen en 1681, Jan en 1688, Jannetje en 1689, Corstiaen en 1691, et Pieter en 1696. Devenu veuf, il fit inscrire ces enfants à la Chambre des Orphelins (W. K. n°. 15, fol. 102). Et veuf très consolable, il épousa en secondes noces, Elisabeth Arents Schrans. Son second acte de mariage, daté du 16 novembre 1697 (ainsi que les autres documents précités) le qualifie *plateelschilder* (H. L. n°. 58). CHRISTIAEN ou CORSTIAEN DE GROOT était propriétaire de deux maisons, l'une sise dans la partie nord du *Rietvelt*, l'autre sur le côté occidental du *Lakengracht*.

516. JACOB ROTSHOEK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1681.

Il habitait dans la *Doelstraat*. Le 13 février 1682, il épousa Johanna Frans de Wassenaer. Sur son acte de mariage, il est qualifié *plateelschilder* (H. L. n°. 55).

517. HENDRICH VAN FLISTEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1681.

Il épousa, le 16 mars 1681, Eva Adams Marcellis. Son acte de mariage (H. L. n°. 55) nous apprend qu'il exerçait la profession de *plateelbakker*, et demeurait sur le *Lakengracht*.

518. ALBREGT LEENDERTS VAN SCHIE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1681.

Il demeurait dans l'*Achtersack*. Il épousa, le 4 mai 1681, Aeltge van Wassenberch. La mention matrimoniale le désigne comme *plateelbakker* (H. L. n°. 55): La famille VAN SCHIE a fourni un certain nombre de membres à la corporation des faïenciers.

519. CORNELIS CORNELIS PALM.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1681.

Domicilié dans la *Pieterstraat,* il épousa Annetge Gerrits Kerbel le 11 mai 1681, et prit, sur son acte de mariage, la qualité de *plateeldraaier* (H. L. nº. 55).

520. JACOBUS ARENTSZ OVERSCHIE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1681.

Le 11 mai. 1681, il épousa Willemina Pieters Vermeulen, et prit sur l'acte de mariage, la qualité de *plateelbakker* (H. L. nº. 55). Il logeait sur l'*Oud-Delft.*

521. JOHANNES PHILIPPS BOESJE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1681.

Il habitait sur la *Verwersdyck.* Le 25 mai 1681, il épousa Cornélia Jacobs van Os, et prit sur l'acte matrimonial, la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 55).

522. DIRCK PHILIPS VAN DER WINCKEL.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1681.

Le 15 juin 1681, il épousa Catharina Huygens van der Burch, et déclara qu'il était *plateeldraaier* (H. L. nº. 55). Il habitait dans la *Gasthuislaan.*

523. STOFFEL DIRCKSZ VAN DYCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1681.

Stoffel van Dyk A° 1690

Il appartenait à cette famille VAN DYCK, qui fournit un grand nombre de *plateelbakkers* à Delft, et dont le plus célèbre, ABRAHAM, dirigea la fabrique de LA ROSE. La profession de STOFFEL nous est révélée par son mariage avec Jannetje Claes van der Schaets (H. L. nº. 55, 28 juin 1681) et par la pompeuse signature ci-contre, relevée sur un broc de qualité assez ordinaire, actuellement dans la collection Evenepoel.

524. CHRISTIAEN VAN DUYST.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1681.

Le 6 juillet 1681, il épousa Hubertge Jans van de Rivière. Son acte de mariage lui assigne la profession de *plateelschilder* (H. L. nº. 55).

525. PIETER JACOBS PAREE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1681.

Il habitait dans l'*Agterom*. Le 8 novembre 1681, il épousa Maria Jacobs Verburg. L'acte de mariage (H. L. nº. 55) le qualifie *plateelschilder*. — Ne pas confondre ce Pieter Paree, avec son homonyme de 1764 (voir à cette date).

526. TJERCK JANSZ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1681.

Domicilié dans l'*Agtersack*, le 16 novembre 1681, il épousa Annetje Gerrits Schoute. Son acte de mariage (H. L. nº. 55) nous apprend qu'il était *plateelschilder*.

527. PIETER PIETERSZ LOVER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1681.

Le 7 décembre 1681, il épousa Maartje Goverts van der Slacht. Son acte de mariage (H. L. nº. 55) le qualifie *plateelschilder*.

528. JOHANNES DE VRIES.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1681.

La mention mortuaire, inscrite sur le *Register van Begravenen* de l'*Oude Kerk*, au 13 janvier 1681, concernant Johannes de Vries, nous apprend qu'il était peintre sur faïence, qu'il habitait dans l'*Agtersack*, et qu'il fut inhumé dans le cimetière entourant la Vieille Eglise.

529. HENDRICK VAN CLAVEREN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1681.

Il épousa Annetje Joris. L'acte de mariage (7 décembre 1681, H. L. nº. 55) nous apprend qu'il demeurait dans la *Pieterstraet*, et qu'il était *plateeldraaier*.

530. CORNELIS ZOUTENDYCK.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1681.

Il était domicilié sur le *Rietvelt*. Le 28 décembre 1681, il épousa Cryntje Theunis Stolck. L'acte de mariage (H. L. nº. 55) le qualifie *plateeldraaier*.

531. Me CORNELIS WILLEMS HOELAERT

WINKELHOUDER — DELFT, 1682. AU SAUVAGE.

Originaire de Rotterdam, il se fit inscrire le 16 mars 1682, dans la Gilde de Saint-Luc, comme *Winkelhouder,* et s'établit à l'enseigne du SAUVAGE (*de Wildeman*). Le 8 juin 1683, il engagea PIETER WAALPOT, en qualité de maître-ouvrier, et celui-ci demeura au SAUVAGE jusqu'au 25 juillet 1689, époque à laquelle il fut remplacé par NICOLAS DE WAERT. Le 15 octobre 1691, CORNELIS HOELAERT, qui s'était séparé depuis le mois de mai de son second contre-maître, engagea ISAAK SOUBRE qui fut remplacé, le 30 janvier 1696, par ADRIAEN PYNACKER, et celui-ci resta chez HOELAERT jusqu'en 1707, époque à laquelle il céda son emploi à JOHANNES DE MILDE.

A l'époque de son arrivée à Delft, CORNELIS avait épousé Quirina Sebastiaans van Kuyk (23 novembre 1681. H. L. no. 55), dont il eut deux enfants: Willem en 1682, et Catharina en 1689 (D. B. no. 5 et 6). Devenu veuf en 1716, il se remaria, le 25 février 1719, avec Geertruyd van Pothoven, née à Heusden, et habitant à cette époque à Amsterdam. Il mourut en décembre de la même année (W. K. no. 19, fol. 49). CORNELIS HOELAERT signait:

Cornelis Hoelaert

532. PIETER VAN DER SLUYS.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1682.

Sans doute fils de JACOB JANSZ VERSLUYS (voir no. 185). Est mentionné comme faïencier par A. van der Willigen (op cit. p. 358) sans autre renseignement.

533. HENDRICK VAN NOORDEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1682.

Il exerçait la profession de *plateelschilder,* quand le 18 mars 1682, il épousa Maria Willems Smettings (H. L. no. 56).

534. CLAES STEVENS REGIER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1682.

Son domicile était situé dans la *Broerhuis.* Le 29 mars 1682, il épousa Christina Claes van Luik, et déclara à l'Etat civil la profession de *plateelschilder* (H. L. no. 56).

535. MATHYS RAVESTEYN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1682.

La mention de son mariage avec Hester Wittenhorst lui donne la qualité de *plateeldraaier* (3 mai 1682, H. L. no. 56).

536. JAN GOVERTSZ VAN VENENDAEL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1682.

Le 31 mai 1682, il épousa Tryntje Frans Rous (sans doute Roux). Par son acte de mariage (H. L. n° 56), nous savons qu'il logeait dans la *Vlamingstraet*, et qu'il était *plateelschilder*.

537. LOUWIJS VAN DEN BLOCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1682.

Il épousa Cniertje Jaspers. Et son acte de mariage (H. L. n°. 56) nous révèle sa profession de *plateelschilder* (H. L. n°. 56).

538. JAN JANSZ VAN DER BLIJ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1682.

Il habitait dans la *Doornickstraet*. Le 14 juin 1682, il épousa Héléna Leenderts van Ruiven, et déclara qu'il exerçait la profession de *plateelschilder* (H. L. n°. 56). De ce mariage, naquit en 1683 un garçon, qui reçut le prénom de Jan. Héléna décéda en 1686, et son enfant fut inscrit à la Chambre des Orphelins (W. K. n°. 13 fol. 130).

539. HENDRICK ANTONIS VAN VELSE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1682.

Il demeurait sur le *Rietvelt*. Le 14 juin 1682, il épousa Maria Teunis Zoutendijck, et déclara à l'Etat civil la profession de *plateelschilder* (H. L. n°. 56).

540. GERRIT VAN DER DOL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1682.

Domicilié dans la *Geerwegt*, le 14 juin 1682, il épousa Pieternella Jans van der Hop, et déclara à l'Etat civil la profession de *plateelschilder* (H. L. n°. 56).

541. FREDERICK JANSZ KRIEKELIOEN ALIAS CRIEKELIOEN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1682.

Fils du *plateelschilder* JAN FREDERICZ CRIEKELIOEN, il habitait sur l'*Oosteinde*, et se maria, le 14 juin 1682, avec Clara Wouters Boorne. Son acte de mariage le désigne comme *plateeldraaier* (H. L. n°. 56). Il figure sur les registres de la Chambre des Orphelins (W. K. n°. 8 fol. 30) en qualité de tuteur des enfants de Maertien Mynders, veuve de Jan Corstyaensen. Nous avons relevé sa signature sur un acte conservé aux Archives royales.

542. JAN HENDRICKS VAN GOOCH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1682.

Probablement fils de HENDRICK MAERSELIS VAN GOOCH (voir n°. 177), il épousa, le 4 octobre 1682, Maria Maertens van Duyn. L'acte de mariage (H. L. n°. 56) nous apprend qu'il habitait dans la *Gastbuislaan*, et qu'il était *plateelschilder*.

543. MARTEN ARIENSZ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1682.

Il était originaire de Nimègue. Le 4 octobre 1682, il épousa Magdalentge Gerrit van der Mars. Il déclara à l'Etat civil, qu'il exerçait la profession de *plateelschilder* (H. L. n°. 56).

544. JACOBUS LOOR.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1682.

L'acte de son mariage avec Juliane van Lee, en date du 18 octobre 1682, nous apprend qu'il habitait sur l'*Harmencocxlaen*, et qu'il était *plateelschilder* (H. L. n°. 56).

545. WILLEM HENDRICKS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1682.

Il était originaire de Bruges. Le 8 novembre 1682, il épousa Christina Ariens van Swetheul. Il déclara qu'il était *plateeldraaier*, et qu'il habitait sur l'*Oud-Delft* (H. L. n°. 56).

546. JACOB CORNELIS VAN DER VALK.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1682.

Le 8 novembre 1682, il épousa Pleuntje Ariens van der Meer, fille du Maître *plateelbakker* ARY VAN DER MEER. Il habitait alors sur l'*Agterom*, et il exerçait la profession de *plateeldraaier* (H. L. n°. 56). Il paraît avoir travaillé constamment chez son beau-père.

547. CORNELIS ARIENS BRUGMAN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1682.

Il épousa le 8 novembre 1682, Gertruid Claes van Soelen, et déclara à l'Etat civil sa profession de *plateelbakker* (H. L. n° 56).

548. ISAAC CLEMENS VAN DEN BERCH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1682.

Le 6 décembre 1682, il épousa Christina Cornelis Misdach. Devenu veuf, il se remaria le 20 décembre 1685, avec Maria Jans, de Rotterdam. Les deux mentions le qualifient *plateelschilder*.

549. ARY PIETERS BRES.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1682.

Il habitait sur l'*Oosteinde*. Le 6 décembre 1682, il épousa Barbara Willems van Bloemendal. L'acte de mariage le désigne comme *plateelschilder* (H. L. nº. 56).

550. PIETER BERCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1683.

Il avait épousé en premières noces Geertruid Cornelis Oostermeer. Il en eut une fille en 1683. Elle reçut le prénom de Maria. Devenu veuf en 1690, il se remaria avec Hendrina Bessels. Il mourut le 23 janvier 1694. L'acte de décès de sa première femme nous apprend qu'il exerçait la profession de *plateelbakker*.

551. JACOB MEERKERK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1683.

L'acte de son mariage avec Annetje Goese, en date du 28 février 1683, nous apprend qu'il habitait dans la *Molestraet*, et qu'il exerçait la profession de *plateelbakker* (H. L. nº. 56).

552. WILLEM JANSZ VAN HAESTERT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1683.

Il mourut en 1683, et l'inventaire qui fut dressé à son décès nous révèle sa profession. Il est probable qu'en dehors de ses travaux de peinture, WILLEM se livrait au commerce de la faïence, car parmi ses créanciers figurent JACOBUS KOOL pour 53 fl. et PLANKMAN pour 69 fl. Ces sommes étaient dues pour marchandises fournies. Ce commerce toutefois n'enrichit pas notre peintre, car l'actif de sa succession se traduisit par 127 fl. et le passif par 122 fl. Somme toute, c'était presque la misère.

Il avait épousé Maria Palm. Il en eut deux enfants, en 1676, un garçon qui reçut le nom de JAN, et qui fut lui aussi faïencier, et un second fils, Cornelis, qui naquit en 1680.

553. PIETER PIETERSZ VAN DUIVE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1683.

Il habitait dans la *Gasthuislaan*. Le 28 mars 1682, il épousa Maria Leenderts van der Dauw, veuve d'Abraham Daniels de Bonte, et sur l'acte matrimonial (H. L. nº 56) il fut inscrit comme *plateelbakker*. De ce mariage, naquirent quatre enfants, qui reçurent les prénoms de Jan, Cornelis, Nicolas et Arendt (W. K. nº. 13, fol. 347). PIETER avait perdu sa femme en 1688.

554. Me GYSBERTUS VAN VEEN.

WINKELHOUDER — DELFT, 1683.

Fils de Jacob van Veen, il se fit inscrire, le 8 juin 1683, sur les registres de la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhouder*, et comme succédant à son père. Le 27 mai 1692, il se faisait recevoir Maître *plateelbakker*.

555 et 556. Me CLAES DIRCKSZ et CORNELIS HARLEUS.

PLATEELDRAAIERS — DELFT, 1683.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, Claes Harleus fut admis, le 8 juin 1683, en qualité de Maître *(plateeldraaier)*. Il entra chez Harmen Groothuizen, pour diriger son établissement à l'enseigne du Bateau *(in de Boot)*. Le 16 juillet 1667, il avait épousé Pietertje Jans van Esterwel (H. L. no. 51).

A la même époque, son frère, Cornelis Dircksz Harleus, exerçait la profession de *plateeldraaier*. Le 2 décembre 1674, il avait épousé Catharina Gerrits van Veenendaal (H. L. no. 53).

557. Me PIETER WAELPOOT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1683.

Fils de Pieter Waelpoth (sic), maître de l'école française *(franscheschoolmeester)* à Rotterdam, et de Petronella Stangerus (H. L. no. 41), Pieter fut admis, le 8 juin 1683, en qualité de Maître *plateelschilder*, dans la Gilde de Saint-Luc à Delft, et entra chez Cornelis Hoelart, à l'enseigne du Sauvage *(de Wildeman)*, pour affranchir et diriger sa fabrique. Il resta dans cet établissement, jusqu'au 25 juillet 1689, époque à laquelle il fut remplacé par Nicolaes de Waert. Le 18 septembre 1690, il entra chez Théodore Witsenburg, pour diriger, en qualité de contre-maître, la *porceleynbakkery (sic)*, que celui-ci exploitait à l'enseigne de l'Etoile *(in de Star)*.

En 1672, Pieter avait épousé Anna van Lee, dont il eut sept enfants (1673—1704, D. B. nos. 5, 15 et 16).

558. MOISES ARONS PALMENTIER.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1683.

Né aux environs de 1658, il perdit ses parents fort jeune, et eut pour tuteurs deux faïenciers fameux Quiring van Kleinhove et Samuel van Eenhoorn. Il paraît avoir fait son apprentissage chez ce dernier. En 1680, il comparaissait avec ses tuteurs devant la Chambre des Orphelins, pour liquider ses comptes de tutelle (W. K. no. 11, fol. 359). Le 13 juin 1683, il épousa Lyntjge van der Linde, et l'Etat civil constate (H. L. no. 56) qu'il était *plateeldraaier*, et qu'il habitait la *Broerhuissteeg*.

559. ELIAS LEENDERTZS VAN DER HOEK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1683.

Il logeait sur l'*Oosteynde*. Le 4 juillet 1683, il épousa Annetje Cornelia Bonser, et prit sur l'acte de mariage la qualité de *plateelschilder* (H. L. no. 56).

560. THOMAS PLEUNIS COSTER.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1683.

Le 25 juillet 1683, il épousa Catharina Dircxs Rostoeck. Son acte de mariage (H. L. nº. 56) nous apprend qu'il était *plateeldraaier,* et demeurait dans l'*Oude Doelstraat.*

561. ABRAHAM ABRAHAMS SWAENSHALS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1683.

Il habitait dans l'*Oude Doelstraat.* Le 1er août 1683, il épousa Héléna Pieters de Swart. L'acte de mariage le désigne comme *plateelschilder* (H. L. nº. 56).

562. ME JOHANNIS GROEN.

PLATEELBAKKER — DELFTSHAVEN, 1683.

Fils du potier Jacob Pieters Groen et d'Ariaentje Cornelis, il épousa, vers 1668, Annetje Stevens, dont il eut un fils, Pieter, qui fut baptisé à la Vieille Eglise de Delft, le 20 juillet 1670 (D. B. nº. 5). En 1683, le 6 septembre, il fut admis en qualité de Maître *plateelbakker* par la Gilde de Saint-Luc, et déclara vouloir exercer sa profession à Delftshaven. Il revint à Delft en 1699, et se fit inscrire en qualité de contre-maître, pour diriger l'établissement de Bartolomeus van der Kloot, avec lequel il signa un engagement le 28 mai de cette année. Pendant son séjour à Delftshaven, il fabriqua quelques pièces assez originales, qu'il marqua de son monogramme.

iG R

On lui attribue notamment une petite statuette polychrome, provenant de la collection du docteur Mandl, qui porte le monogramme ci-contre. Cette statuette a la tête mobile. La pâte en est fine, l'émail est brillant, mais les colorations, par contre, laissent à désirer.

Johannis Groen signait: Johannis Groen

563. ME LEENDER BOERSE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1683.

Il était étranger. Le 13 septembre 1683, il fut admis en qualité de Maître *plateelschilder* par la Gilde de Saint-Luc. Il épousa en premières noces Anna Barents Kooter. Il en eut quatre enfants: Pieter en 1661, Leendert en 1667, Barnardus en 1673, Josua en 1675. Devenu veuf en 1679, il se remaria avec Heinderina Berck, dont il eut un fils qui fut baptisé le 19 juillet 1696, à la *Nieuwe Kerk* (D. B. nº. 16), et qui reçut le prénom de Dirk. Il survécut à sa seconde femme et mourut en 1701.

Les registres de l'Etat civil nous signalent deux autres membres de la même famille, qui furent également *plateelbakkers:* Abraham, marié en 1674 (H. L. nº. 53), et un autre Leendert, qui épousa, en 1692, Suzanna van Esselstein.

564. ADRIAEN VAN DER HEST.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1683.

Il habitait sur la *Nieuwe-Langendyck.* Le 3 octobre 1683, il épousa Adriana van Ysselsteyn, et, sur l'acte de mariage, il fut mentionné comme *plateelschilder* (H. L. nº. 56).

565. JACOB ABRAHAMSZ VAN AMERE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1683.

Domicilié sur le *Zuiteynde,* en dehors de la *Ketelpoort,* le 10 octobre 1683, il épousa Ariaentje Jans van Maelen. L'acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. nº. 56).

566. CORSTIAEN PIETERSZ VAN CRANENBURCH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1683.

Le 31 octobre 1683, il épousa Sophia Hendricks van Gysen, et prit, sur son acte de mariage, la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 56). Il habitait la *Vlamingstraet.*

567. CORNELIS DIRCKS VAN HUYS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1683.

Il habitait sur l'*Oosteynde.* Le 31 octobre 1683, il épousa Grietje Claes van der Breet. Son acte de mariage le désigne comme *plateeldraaier* (H. L. nº. 56).

568. ABRAHAM MYLE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1683.

Logé dans la *Broerhuis,* le 7 novembre 1683, il épousa Volckye Molyn. L'acte de mariage lui attribue la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 56). L'année suivante, sa femme donna le jour à une petite fille, qui reçut le prénom d'Anna. Il mourut trois ans plus tard, et le 18 octobre 1687, sa veuve fit inscrire cette enfant à la Chambre des Orphelins (W. K. nº. 13, fol. 255).

569. EVERT VAN DONGE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1683.

Le 7 novembre 1683, il épousa Pieternella Goet, et déclara qu'il exerçait la profession de *plateelschilder* (H. L. nº. 56). A cette époque, il habitait dans la *Molsteeg.*

570. JACOBUS GODYN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1684.

Français d'origine, le 4 avril 1684, il épousa Catharina Davids de Croy, et prit, sur l'acte de mariage, la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 56). Il habitait l'*Harmencocxlaen*.

571. ARENDT VAN DER VOORM.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1684.

Il épousa, le 18 juin 1684, Grietje Jans de Vries, veuve de Frans de Byn. L'acte de mariage le désigne comme étant *plateeldraaier*. A cette époque il habitait la *Pieterstraet* (H. L. nº. 56).

572. JACOBUS FRANSZ DE GRAEFF.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1684.

Il figure sur le registre des mariages, à la date du 6 août 1684, (H. L. 56) avec la qualité de *plateelschilder*.

573. NICOLAUS OU KLAES DE MILDE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1685.

Il appartenait à la grande famille des De Milde (voir nº. 190). Il avait épousé en premières noces Annitje Klandt, dont il eût trois enfants: Arij en 1685, Neeltje en 1687, Jan en 1689. Sa femme étant décédée en 1700, on procéda à l'inventaire de la communauté. Klaes était alors dans une situation misérable. La vente de ses meubles et effets produisit 20 fl. 4 s. Il reconnaissait avoir pour 16 fl. 5 sols de dettes (W. K. nº. 15, fol. 378). Ce dénuement absolu ne l'empêcha pas de se remarier en 1701. L'acte de son second mariage avec Dirckje Abrahams Ryckers, ainsi que les autres documents cités, lui donnent la profession de *plateeldraaier* (H. L. nº. 53).

Klaes de Milde était complétement illettré, comme le prouve la signature suivante:

Desen K M het merck
van klaes De milden

574. JOHANNES FEROTE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1685.

Le 4 mars 1685, il épousa Anna van Lee. L'acte de mariage (H. L. nº. 56) nous apprend qu'il demeurait dans l'*Harmencocxlaen*, et qu'il exerçait la profession de *plateeldraaier*.

575. POUWELS VAN DER HELM.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1685.

Il habitait dans le cul-de-sac de la *Blauw Comanspoort*. Le 13 mai 1685, il épousa Lysbeth Jans Persoon, et son acte de mariage (H. L. n°. 56) le désigne comme *plateelschilder*.

576. ADRIAEN JACOBS VAN DUYN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1685.

Frère de WILLEM VAN DUYN, le 17 juin 1685, il épousa Ariaentje Jacobs van der Storm, et prit, sur son acte de mariage, la qualité de *plateelschilder* (H. L. n°. 56).

577. ABRAHAM ABRAHAMS VAN DE VIJVER.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1685.

Domicilié sur la *Gasthuislaen*, le 17 juin 1685, il épousa Suzanna Pieters van Oortegen. La mention matrimoniale (H. L. n°. 56) lui donne le titre de *plateeldraaier*.

578. GERRIT RIJCKE VAN DER VLIET.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1685.

Le 26 août 1685, il épousa Maria Pieters van der Bolck. Son acte de mariage (H. L. n°. 56) nous apprend qu'il était *plateeldraaier*, et logeait sur la *Nieuwe-Langendyck*.

579. ANDRIES ABRAHAMS MINNENDONCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1685.

Il habitait sur l'*Achterom*. Le 28 octobre 1685, il épousa Magdaleentge Samuels, et son acte de mariage lui donne la qualité de *plateelschilder* (H. L. n°. 56).

580. MATHYS CORNELIS GILLIS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1685.

Le 2 décembre 1685, il épousa Maria Cornelis Palm, veuve de Willem Saastert. Sur les registres de l'Etat civil (H. L. n°. 56), MATHYS est qualifié *plateelbakker*. Il habitait dans la *Cruysstraet*.

581. ARY WILLEM TOESLAGER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1685.

Il épousa le 5 décembre 1685 Geertruid Reisberch, et déclara qu'il exerçait la profession de *plateelschilder*. Il habitait sur la *Nieuwe-Langendyck* (H. L. nº. 56). Le 9 juillet 1707, il comparut devant la Chambre des Orphelins, en qualité de tuteur des enfants de son confrère SYMON MYSSEN VAN DIEPEN.

582. EVERT VAN BANCKE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1686.

Son domicile était situé sur l'*Agterom*. Le 20 janvier 1686, il épousa Geertruid Willems, et sur son acte de mariage, déclara exercer la profession de *plateeldraaier* (H. L. nº. 56).

583. ME FREDERICK VAN DER SANDE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1686.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, FREDERICK SIXTUS VAN DER SANDE épousa en premières noces Clasye Jacobs van der Poel, dont il eut trois enfants (1671—1677. D. B. nº. 5); et en secondes noces Claasje Hartman, dont il eut un fils (16 juin 1687. D. B. nº. 6). Admis, le 1er février 1686, en qualité de Maître *plateelbakker,* par la Gilde de Saint-Luc, il déclara avoir quatre apprentis ou garçons. Le 14 avril 1705, il fit recevoir son fils SIXTUS Maître *plateelbakker*.

L'Etat civil de Delft nous révèle l'existence, à la même époque, d'un *plateeldraaier* du même nom, marié en 1686, remarié en 1687, et qui demeurait dans la *Molslaen* (H. L. nº. 56).

584. CORSTIAEN ABRAMS HARMAN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1686.

Son domicile était situé sur l'*Oosteynde*. Le 12 mai 1686, il épousa Clasina, fille du *plateelbakker* ARIJ CORNELIS HOPMAN.

585. LOUWYS VERSCHUYR.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1686.

Le 26 mai 1686, il épousa Claesje Adams van Kouwenhove, et déclara à l'Etat civil qu'il exerçait la profession de *plateelschilder* (H. L. nº. 56).

586. ARENDT OU ANDRIES DECKER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1686.

Il habita successivement sur le *Boterbrugge* et dans la *Geerwegt*. En 1686, le 12 juin, il épousa Margaretha Tayspil. Devenu veuf, il se remaria, le 27 avril 1692, avec Cornelia Moerkercke. Les deux mentions de l'Etat civil le désignent comme *plateelschilder* (H. L. nos. 56 et 57).

587. GERRIT FRANSZ VAN DEN BOSCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1686.

Frère de Jacob van den Bosch (voir à ce nom). Sa profession de *plateelbakker* nous est révélée par son acte de mariage avec Jannetje Theunis van den Broek (16 juin 1686, H. L. n°. 55).

588. Me NICOLAS VAN DER KEST.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1686.

Fils du *plateelbakker* Dirk van der Kest et d'Anna Claes van der Linde, il fut admis, le 26 août 1686, en qualité de Maître *plateelbakker*, par la Gilde de Saint-Luc. Il avait épousé Elisabeth Vlught, dont il eut plusieurs enfants. Il mourut en 1693, et fut inhumé le 13 août de cette année dans l'*Oude Kerk*. Peu de temps avant sa mort, il avait signé un testament en faveur de sa femme. Celle-ci s'en prévalut en 1695, pour conserver la tutelle de ses enfants (W. K. n°. 14, fol. 411).

589. PIETER JANSZ VAN DIEPENDAEL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1686.

Le 15 septembre 1686, il épousa Jannetje Jans van Arnhem. Son acte de mariage (H. L. n°. 56) le désigne comme *plateelschilder*.

590. ARENT AELBRECHTS VOORSTAD.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1686.

Il habitait la *Susterlaen*. Le 15 Septembre 1686, il épousa Ariaentje van Staalen. Il est inscrit à l'Etat civil (H. L. n°. 56), comme *plateelschilder*.

591. HENDRICK VAN DER BURCH.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1686.

Il était fils de Jan Ariensz van der Burch et de Jannetje Matheus (W. K. n°. 14, fol. 348). En premières noces, il se maria avec Belista van Limburg et en eut quatre enfants (W. K. n°. 13, fol. 132): Cornelis en 1679, Jacob en 1680, Maritje en 1683, et Pierre, qui naquit quelques semaines avant le décès de sa mère (26 juillet 1686).

A cette époque Hendrick habitait dans la *Dornickstraet*. Le 20 octobre 1686, il épousa en secondes noces Grietge Jans, veuve de Mathys Lourens, et son acte de mariage le qualifie *plateeldraaier* (H. L. n°. 56). De ce second mariage, quatre autres enfants naquirent: Johannes en 1689, Maria en 1690, Henri en 1692 et Anna en 1695. Grietje Jans mourut peu après, et le 3 décembre 1698, ces enfants étaient inscrits, à leur tour, sur les registres de la Chambre des Orphelins. (W. K. n°. 15 fol. 198).

592. JACOB OLY alias OLYFF.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1686.

Le 6 octobre 1686, il épousa Maria Daniels. De ce premier mariage il eut deux enfants: Hendrickje en 1687, et Jan en 1690. Au décès de sa femme, sa position était plus que précaire. L'inventaire dressé en 1692 se solde par un actif-mobilier de 14 fl., et par 42 fl. de dettes. Jacob en outre était illettré et pour signer traçait une croix.

Dit Merck + is gestelt by Jacob Olyff

Il se remaria, le 30 novembre 1692, avec Jannetje Everts de Roos. Les deux mentions de l'État civil le désignent comme *plateelbakker*, et habitant le *Rietvelt* (H. L. nos. 56 et 57).

593. JOANNES VAN DER STEYN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1686.

Le 13 octobre 1686, il épousa Suzanna van Scheyer, et sur son acte de mariage, il prit la qualité de *plateelschilder* (H. L. no. 56).

594. MAARTEN VAN NIEUWPOORT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1686.

Il épousa Anna van den Reye, le 26 décembre 1686. L'acte de mariage nous apprend qu'il était *plateelschilder*, et qu'il logeait dans la *Pieterstraat* (H. L. no. 56).

595. ADRIAEN DE MEIJER.

PLATEELBAKKER — ROTTERDAM, 1687.

En 1687, Adriaen de Meijer figure sur la liste des Doyens de la Gilde de Saint-Luc à Rotterdam, comme représentant le groupe des faïenciers de cette ville. Nous le retrouvons en 1693 et 1694, remplissant encore ces hautes fonctions professionelles, devenues à cette époque plus importantes, car en 1691, les peintres en bâtiment s'étaient joints aux *plateelbakkers*, pour ne former qu'un seul groupement.

La manufacture qu'il exploita était vraisemblablement située dans la *Hoogstraat*. Nous ne connaissons rien de particulier concernant sa fabrication. Il vécut sans doute jusqu'en 1707, époque à laquelle son fils Leendert paraît lui avoir succédé.

596. ENGEL PIETERSZ HOOGENTHUYN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1687.

Il habitait dans la *Papesteeg*. Le 23 février 1687, il épousa Sytge Ariens Thierens et prit, sur l'acte de mariage, la qualité de *plateelschilder* (H. L. n°. 56).

597. DANIEL DE BLY.

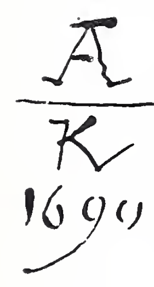
PLATEELSCHILDER — DELFT, 1687.

Fils du peintre sur faïence JAN THOMAS DE BLY, mort en 1694, et de Héléna Jans van Selées, frère du *plateeldraaier* THOMAS JANSZ DE BLY, avec lequel il habitait dans la *Doornickstraet*, le 19 avril 1687, il épousa Pieternella Jans van der Houve, et déclara qu'il était *plateelschilder* (H. L. n°. 56). A la mort de son père, DANIEL intervint avec un de ses frères, Frans, devant la Chambre des Orphelins, et fut chargé des intérêts de ses sœurs, Elsje et Grietje (W. K. n°. 14, fol. 368).

598. ME ADRIANUS KOCKS.

WINKELHOUDER — DELFT, 1687. A L'A GREC.

Étranger à la ville de Delft, il fut admis, le 5 mai 1687, en qualité de *winkelhouder*, par la Gilde de Saint-Luc. Il succéda à SAMUEL VAN EENHOORN, comme propriétaire de la célèbre *plateelbakkerij* de l'A GREC *(Griekscbe A)*.



Il engagea, le 28 mai 1691, NICOLAS DE WEERT comme Maître ouvrier, et le 14 juillet 1698, JOHANNES VERBURGH, pour remplir le même emploi. Le 22 mars 1700, il remplaça ce dernier par DIRCK BAANS, qui entra chez lui en qualité de contre-maître, et, le 18 avril 1701, il céda sa fabrique à un de ses parents, PIETER KOCKS, qu'il avait fait venir à Delft.

Il est probable qu'ADRIANUS continua la fabrication, et conserva la marque de son prédécesseur, car on ne trouve qu'un très petit nombre de pièces portant la signature ci-contre, qui lui est généralement attribuée.

599. DANIEL DANIELSZ DUCKJOUW.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1687.

Il logeait sur la *Geerwegt*. Le 19 mai 1687, il épousa Barbara Jans van der Meer, et prit, sur l'acte de mariage, la qualité de *plateelbakker* (H. L. n°. 56).

600. PIETER JACOBSZ CORNELIS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1687.

Le 19 mai 1687, il épousa Lidia Jacobs Verburch, et son acte de mariage (H. L. n°. 56) le qualifie *plateeldraaier*. Il habitait dans l'*Agterom*.

601 JACOB MYLE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1687.

Il demeurait dans la *Pieterstraet*. Le 15 juin 1687, il épousa Christina van Engelen. L'acte de mariage le qualifie *plateeldraaier* (H. L. n°. 56).

602. BARENT DAVIDS WYNRANCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1687.

Le 3 août 1687, il épousa Célia Cornelis van der Does. L'acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. n°. 56). Il habitait dans la *Hopsteeg*.

603. DANIEL VALK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1687.

Domicilié dans la *Gasthuyslaen*, le 28 septembre 1687, il éponsa Jannetje Hendrics van Buyzen, et déclara qu'il était *plateelschilder* (H. L. n°. 57).

604. ARY STEVENS MUGE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1687.

Il habitait dans la *Molslaen*. Le 19 octobre 1687, il épousa Maria Ariens van Drien, veuve d'Albregt Pieters den Harden. Son acte de mariage le qualifie *plateeldraaier* (H. L. n°. 57).

605. JACOB CORNELIS BRABER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1687.

Il avait épousé en premières noces Catharina Simons, et en avait eu cinq enfants (1672 à 1685, W. K. n°. 13, fol. 245) Devenu veuf, le 19 octobre 1687, il se remaria avec Barber Bloemendael, veuve d'Ary Pieters Bressy. Ces divers documents nous apprennent qu'il était compagnon *plateelbakker*, et qu'il habitait sur l'*Oosteynde*.

606. HARMANUS EMONT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1687.

Le 2 novembre 1687, il épousa Neeltje de Buys. L'acte de mariage (H. L. n°. 57) porte qu'il demeurait dans la *Pieterstraet*, et qu'il exerçait la profession de *plateelschilder*.

607. BARTEL YSACKSZ ROYAEL.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1687.

Il demeurait dans la *Hopsteeg*. Le 14 décembre 1687, il épousa Neeltje Davits de Cray. L'acte de mariage le désigne comme *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

608. GUILLAUME NIEULLET.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1687.

Français de nationalité, né au Hâvre, G. NIEULLET (alias NIEULET) vint s'établir à Rotterdam d'abord et à Delft ensuite, aux environs de 1686. Le 25 février 1688, il épousa Marie de Milde, décédée en juillet 1690. Le 11 février 1691, il convolait en secondes noces avec sa belle-sœur, Willemtje de Milde, et ayant eu la douleur de perdre celle-ci en juillet 1699, veuf très consolable, il épousait le 2 janvier 1701 Maria Karels (H. L. nºs. 57, 58 et 59).

Dans ses deux premiers actes de mariage, il se qualifie modeleur, et il est problable que ce fut en cette qualité qu'il débuta à Delft, où à cette époque on façonnait de nombreuses petites figures en faïence. On peut donc lui attribuer avec de grandes chances de vraisemblance, et presque une demi certitude, la figurine de la collection Evenepoel, représentant un homme tirant une épine de son pied, et signée d'initiales qui peuvent se traduire GUILLAUME NIEULLET TE ROTTERDAM, ville où il résida en premier lieu.

Il faut croire toutefois, qu'il s'était entre temps occupé de tourner des vases, car en 1691 (le 27 juillet) il était engagé par SAMUEL VAN EENHOORN, pour fabriquer spécialement des théières rouges. imitant celles dites « des Indes ». Deux ans après, (13 janvier 1693) ce contrat primitivement passé pour trois ans, fut renouvelé pour dix années nouvelles, après l'expiration desquelles, NIEULLET s'engageait à continuer de travailler pour SAMUEL, ses héritiers ou ses ayants-droit, et à leur donner la préférence exclusive à égalité de prix. Il était en outre stipulé, qu'en cas de prédécès dudit NIEULLET, tous ses modèles et ses ouvrages en cours de fabrication demeureraient la propriété de SAMUEL, moyennant un payement de 200 florins, effectué entre les mains de ses héritiers. En foi de quoi, tous deux signèrent

Jusqu'à son décès survenu en 1724, NIEULLET paraît s'être spécialisé dans la fabrication des théières rouges. Simple collaborateur aux gages d'un fabricant, il n'eut pas à marquer ses ouvrages d'un signe personnel. Cependant on lui attribue certaines cafetières timbrées M. DE MILDE (nom de sa première femme), et celles qui portent une Bible avec ces mots en français: LISEZ ET CROYEZ. Sa profession un peu spéciale paraît, au surplus, avoir été rémunératrice, car en 1691, il acquit un immeuble assez important, et ses obsèques indiquent qu'il mourut dans une situation très aisée.

609. PIETER PIETERSZ CRUYS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1688.

Il demeurait dans l'*Agtersack*. Le 25 janvier 1688, il épousa Lysbeth Jans de Briel, et prit, sur son acte de mariage, le titre de *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

610. DANIEL JANSZ MOUROY.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1688.

Le 1er février 1688, il épousa Neeltje Huibrechts, veuve de Willem Hendricksz. L'acte de mariage le qualifie compagnon *plateelbakker* (H. L. nº. 57). Il logeait dans l'*Harmencocxlaen*.

611. ANTHONY PIERA.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1688.

En premières noces, il s'était marié avec Jannetje Jacobs. Il en avait eu trois enfants: Hendrick en 1674; Neeltjen en 1678; Annetjen en 1681. Il perdit Jannetje en 1687. — L'année suivante (19 avril 1688), il épousa en secondes noces Susanna Strooms, et de ce nouveau mariage naquirent également trois enfants: Andries en 1689; Anna en 1691; Aachje en 1693 (W. K. nº. 13, fol. 265). Enfin, étant redevenu veuf une seconde fois, le 3 mars 1697, il se remaria avec Claartje Gerrits van der Sticht, veuve d'Abraham Bolland. Ces diverses mentions le qualifient compagnon *plateelbakker* (H. L. nos. 57 et 58). Il habita tour à tour la *Nickersteeg* et l'*Oosteynde*.

612. JAN JACOBSZ FONTEYN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1688.

Le 2 mai 1688, il épousa Willemina Verhardy. L'acte de mariage (H. L. nº. 57) nous apprend qu'il demeurait sur le *Turfmarct*, et qu'il était *plateeldraaier*.

613. ABRAHAM BATTE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1688.

Il habitait dans la *Doornickstraet*. Le 30 mai 1688, il épousa Burchje Floris van Velle, et prit, sur l'acte de mariage, la qualité de *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

614. FRANK PIETERSZ VAN DAALEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1688.

Frère aîné des deux faïenciers Marcus et Jan Pietersz van Daalen, appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il habitait sur la *Nieuwe-Langendyck*, quand le 6 juin 1688, il épousa Pleunkge Jans Vree. Il déclara à l'Etat civil la profession de *plateelschilder* (H. L. nº. 57).

615. DANIEL VAN DER SCHAEP.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1688.

Il était logé sur le *Rietvelt*, quand, le 13 juin 1688, il épousa Maria Groenwal. L'Etat civil le désigne comme *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

616. ROCUS KUNST.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1688.

Il habitait dans la *Gasthuyslaen*. Le 7 novembre 1688, il épousa Suzanna Goedalje. Devenu veuf, il se remaria, le 19 juin 1693, avec Elsge Stulingh. Sur ces deux mentions matrimoniales (H. L. nos. 57 et 58), il est qualifié *plateeldraaier*. Son frère Ary (1699) exerça la même profession.

617. LEENDERT HENDRICKSZ VAN DER VEE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1689.

Sa mention matrimoniale relevée sur les Registres de Delft, à la date du 16 juillet 1689, le désigne comme s'étant spécialement consacré à la fabrication des «théïères rouges» *(Oud Holland*, année 1901, p. 99 à 120).

618. JOHANNES VERDYN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1689.

Le 2 janvier 1689, il épousa Aeltje Jans Buys, veuve de Christiaen Mathys, et une note marginale nous apprend que, pour certains motifs faciles à deviner, on fut obligé d'avancer le mariage. Devenu veuf, il se remaria le 18 septembre 1699, avec Cornelia Blyenberch. Les deux mentions le qualifient *plateelbakker* (H. L. nos. 57 et 58).

619. DIRK DE HELT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1689.

Il habitait dans la *Pieterstraet*. Le 23 janvier 1689, il épousa Gilletje Pieters Hartog, et l'acte de mariage le désigne comme *plateelschilder* (H. L. nº. 57).

620. HUIBRECHT VERBURG.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1689.

Le 8 mai 1689, il épousa Magdalentge Bloemendael. A cette époque, il habitait dans la *Gasthuyslaen*. L'acte de mariage le désigne comme *plateelschilder* (H. L. nº. 57).

621. ANDRIES LAMEER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1689.

Il demeurait sur la *Geerwegt*. Le 8 mai 1689, il épousa Tryntje Anthonis de Jong, et prit sur l'acte de mariage, le titre de *plateelschilder* (H. L. nº. 57).

622. LOUWYS FICTOORSZ ou VICTORSZ

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1689. A LA DOUBLE BURETTE.

Etranger à Delft, LOUWYS FICTOORSZ fut admis, le 31 mai 1689, en qualité de Maître peintre sur faïence, par la Gilde de Saint-Luc. Il s'établit à l'enseigne de la DOUBLE BURETTE *(In de Dubbelde Schenkkan)* manufacture précédemment exploitée par AMERENSIE VAN KESSEL (Voir nº. 452). Il déclara avoir trois apprentis.

Ses produits ne tardèrent pas à attirer l'attention. Ils étaient, en effet, d'une qualité exceptionnelle. Ce sont ces belles potiches, ces gracieuses bouteilles décorées au grand feu, qui nous ravissent encore aujourd'hui, par l'élégance de leurs formes et la richesse de leur ornementation.

Celle-ci était cependant obtenue avec un nombre limité de couleurs, trois généralement, parfois quatre: le rouge de fer, le brun de manganèse presque noir, le bleu et le vert. On connaît également quelques pièces avec du jaune. Ces couleurs habilement disposées, heureusement opposées, forment le plus souvent des dessins orientaux d'une grâce exquise, sur lesquels se détachent des guirlandes ou des lambrequins noblement dessinés. Beaucoup de ces pièces sont cannelées ou côtelées, ce qui était la grande mode d'alors; la pâte est de finesse courante, l'émail manque parfois de blancheur, et semble mêlé à quelque substance grasse, qui aurait empêché les couleurs de se fixer uniformément; mais il est toujours éclatant, et le décor très riche est digne d'être pris pour modèle.



Fig. 34. Grande potiche, décor cachemire.
(Collection J. F. Loudon).



La marque de LOUWYS FICTOORSZ se compose de ses deux initiales, combinées d'une façon singulière, et qu'il serait assez difficile de distinguer de celles de LAMBARTUS VAN EENHOORN, si l'un et l'autre n'avaient pris soin de faire accompagner leurs marques respectives, d'autres lettres ou de signes, qui peuvent servir à les identifier. C'est ainsi que le monogramme de LOUWYS FICTOORSZ est souvent accompagné des lettres D S ou D. K, initiales de son

enseigne *(Dubbelde Schenkkan* ou *Dubbelde Kan)* et aussi d'un monogramme designant JAN PIETERSZ, qui fut contre-maître chez lui (voir nº. 369).

M. Jacquemard a relevé, sur des flambeaux décorés en camaïeu bleu, la marque de FICTOORSZ suivie des initiales de sa fabrique (voir page 174). Une pyramide polychrome, d'une rare élégance et d'un superbe décor, qui se trouve à la Haye dans la collection Loudon, nous donne ce monogramme associé à celui de JAN PIETERSZ (voir à gauche). Alors qu'une délicieuse cafetière, de la plus svelte élégance, appartenant à la même collection, nous offre les trois marques réunies. C'est ce dernier monogramme que nous reproduisons à droite.

Les belles œuvres de LOUWYS FICTOORSZ lui valurent, dans sa corporation, un crédit et une influence indiscutables. Malgré sa qualité d'étranger, il fut nommé Doyen après dix ans d'exercice, et il remplit ces fonctions pendant les années 1700—1701, 1704—1705, 1707—1708—1709 et 1713.

Le 29 avril 1685, LOUWYS FICTOORSZ avait épousé Elisabeth van Swenne, fille du céramiste de ce nom (H. L. nº. 56). Devenu veuf, le 30 septembre 1694, il se prévalut d'un testament en sa faveur, signé par sa femme en 1687, pour conserver la tutelle de ses enfants (W. K. nº. 14, fol. 390). Il se remaria, le 25 avril 1695, avec Maria Fabius (H. L. nº. 57), dont il eut un fils qui fut baptisé à la Vieille Eglise, le 1er mai 1697. Sa signature, que nous avons retrouvée sur les registres de l'Etat civil, était ferme et belle; nous en donnons ici un *fac-simile*. Enfin il fut diacre de sa paroisse.

Le *Plateelbakker* JACOB VAN THIEL épousa une fille née de son premier mariage, et nommée Margaretha. Ce fut lui, qui succéda à son beau-père comme propriétaire de la faïencerie.

La haute réputation de LOUWYS FICTOORSZ nous a incité à rechercher dans les archives de quelques autres villes, s'il ne serait pas possible de découvrir son lieu de naissance. Nous avons trouvé à Amsterdam un Louis Fictors, marchand de couleurs, épousant le 22 Juin 1666 Christina de Pauw. (Etat civil d'Amsterdam, *Proclamatieboek*, nº. 88 fol. 75). Nous avons également rencontré sur le *Burgersboek* de la Chambre des Orphelins de cette même ville, un Louys Fictorsz, messager pour Dordrecht, habitant près de la *Regulierstoren*, mais ni l'un ni l'autre ne nous ont paru avoir de rapports précis avec notre céramiste.

623. JOHANNES BRAKEL.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1689.

Il épousa, le 15 mai 1689, Cornelia Hoefnagel. L'acte de mariage (H. L. nº. 57) nous apprend qu'il demeurait dans la *Gasthuyslaen*, et qu'il exerçait la profession de *plateeldraaier*.

624. MATHYS BERNARD.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1689.

Il figure, avec la qualité de tourneur (*plateeldraaier*), sur un titre de la Chambre des Orphelins de Delft, portant la date 1689.

625. DIRCK AERMONTSZ.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1689.

Originaire de Tongres, en Belgique, il habitait à Delft sur le *Lakengracht*. Le 19 juin 1689, il épousa Sytge Jans van Houten, et déclara sur l'acte de mariage qu'il était *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

626. LEENDERT VAN DER BRUGGE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1689.

Le 19 juin 1689, il épousa Maria van der Dol. Son acte de mariage nous apprend qu'il habitait sur l'*Oud-Delft*, et qu'il était *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

627. OTHO ARENTSZ VERMECK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1689.

Il épousa Gertruid Gerrits de Jongh, le 31 juillet 1689, et son acte de mariage (H. L. nº. 57) porte qu'il était compagnon *plateelbakker*.

628. THOMAS JENKINS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1689.

De son mariage avec Francyntje van Houten, il avait eu quatre enfants, qui reçurent les prénoms de Cornelis, Francyntje, Petronella et Marytje. Le 4 juillet 1689, il fit un testament en faveur de sa femme, et mourut peu après. Sa profession nous est révélée par les registres de la Chambre des Orphelins (W. K. nº. 14, fol. 83).

629. PIETER CLAUDIUS BIGIRY.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1689.

Le 14 août 1698, il épousa Grietge Pieters den Hengst, et son acte de mariage (H. L. nº. 57) nous apprend qu'il était compagnon *plateelbakker*.

630. ADRIAEN SYMONS VERBURG.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1689.

Il habitait alors la *Giststeeg*. Le 28 août 1689, il épousa Annetge Dircks van der Dol. Il déclara sur son acte de mariage, être *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

631. HENDRICK BROUWER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1689.

Il ne parait pas avoir appartenu à la grande famille des BROUWER, qui fournit de nombreux faïenciers à Delft. Il habitait sur le *Buytenwatersloot*. Le 28 août 1689, il épousa Jannetje van der Houve,

fille d'un *plateelbakker*, et l'acte de mariage nous dénonce Hendrick comme *plateelschilder* (H. L. n°. 57). En 1703, devenu veuf, il se prévalut d'un testament signé en sa faveur par la défunte, pour conserver la tutelle de ses enfants (W. K. n°. 16, fol. 97).

632. HARMAN PIETERSZ SCHOOR.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1689.

Domicilié dans la *Cruysstraet*, le 11 septembre 1689, il épousa Corsge Anthonis de Vogel. Devenu veuf, il se remaria le 18 octobre 1693, avec Aechje Jans van der Zee. Les deux mentions le nomment *plateelbakker* (H. L. n°s. 57 et 58).

633. DANIEL VAN DER LINDE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1689.

Il habitait dans la *Haarsteeg*. Le 9 novembre 1689, il épousa Sara Verburch. L'acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. n°. 57).

634. Me THEODORUS alias DIRCK WITSENBURGH.

WINKELHOUDER — DELFT, 1689. A L'ETOILE.

Etranger à la ville de Delft, il se fit inscrire, le 18 septembre 1690, en qualité de *winkelhouder*, sur les registres de la Gilde de Saint-Luc. Le même jour, il engagea Pieter Waelpot comme contre-maître, pour prendre la direction de son établissement, qu'il appelait pompeusement la *Porceleynbakkery van de Star* (la fabrique de Porcelaine de l'Etoile).

Il eut certainement plusieurs enfants, car le 28 mai 1695, il faisait la déclaration du décès de l'un d'eux, qui fut enterré à l'intérieur de la *Nieuwe Kerk*, détail indiquant que Dirck Witsenburgh était dans une situation de fortune assez considérable; et le 8 octobre 1696, il faisait recevoir un autre fils, comme Maître *plateelbakker* dans la Gilde de Saint-Luc. Veuf de sa première femme, il s'était remarié le 13 juillet 1693. Son confrère Jan de Milde l'assistait en qualité de témoin.



Fig. 35. Plaque décorée en camaïeu bleu (Collection E. Fétis, à Bruxelles).

Dirck Witsenburgh mourut en février 1700. Cinq ans plus tard, en 1705, sa fabrique passa entre les mains de Damis Ofdyck.

Les produits de Théodorus Witsenburgh sont peu nombreux, mais particulièrement remar-

quables. Ils consistent en des assiettes ou plats, et surtout dans des plaques entourées de cadres en relief, véritables petits tableaux représentant des paysages avec personnages, qui peuvent être rangés parmi les bons ouvrages de la céramique delftoise. Dans le nombre, nous citerons les deux plaques ayant appartenu à M. Edouard Fétis de Bruxelles, et qui sont marquées au dos d'une étoile gigantesque.



635. PIETER JANSZ CRICKELJOEN OU KRIEKELIOEN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1689.

Fils de Jan Frederiksz Kriekelioen et de Vroutgen Pieters. Il demeurait sur l'*Oosteinde,* quand, le 23 octobre 1689, il épousa Grietge Jans van Golinge: il prit sur son acte de mariage (H. L. nº. 57) la qualité de *plateeldraaier*.

636. ANTHONY FEIS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1690.

Il demeurait dans l'*Harmencocxlaen*. Le 8 janvier 1690, il épousa Aeltje Daniels de Heus, et se fit inscrire à l'Etat-civil, comme *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

637. THOMAS JANSZ DE BLY.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1690.

Fils de Jan Thomas de Bly, peintre sur faïence, mort en 1694, et de Héléna Jans van Sélees, frère du *plateelschilder* Daniel de Bly, avec lequel il logeait dans la *Doornickstraet*. Un document de la Chambre des Orphelins de Delft (W. K. nº. 14 fol. 368) fait supposer qu'il précéda son père dans la tombe. Le 29 janvier 1690, il avait épousé Catharina Daniels de Heus, et sur la mention matrimoniale, il avait pris la qualité de *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

638. LEENDERT AELBREGTS VAN SCHIE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1690.

La mention matrimoniale qui relate son mariage avec Maria van Bruissel (15 mars 1690, H. L. nº. 57) nous apprend qu'il était compagnon *plateelbakker*. Il était sans doute parent de Dirck van Schie et de Willem van Schie (voir ces deux noms).

639. JOHANNES PROVOOST.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1690.

Sans doute d'origine française, il épousa Josina Gerrits Beek. Son acte de mariage (16 avril 1690 H. L. nº. 57), nous apprend qu'il demeurait sur le *Bastiaensvest,* et qu'il était *plateelschilder*.

640. WILLEM PHILIPS VAN SCHIE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1690.

Probablement parent de Dirck et de Leendert van Schie, tous deux faïenciers (voir ces noms), Willem est désigné par son acte de mariage avec Geertruid Jans van Sluys, comme compagnon *plateelbakker* (18 juin 1690, H. L. n°. 57).

641. JACOB STARRENBURG.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1690.

Le Registre mortuaire (*het Register van Begravenen*) de l'*Oude Kerk* porte, à la date du 21 février 1690, la mention de l'inhumation d'un *plateelschilder* de ce nom, demeurant dans la *Gasthuislaen;* lequel fut enseveli dans le cimetière qui entourait l'église. On verra plus loin qu'à l'année 1700 il est question d'un autre peintre sur faïence du même nom, à l'occasion de son mariage. Il ne saurait donc y avoir de confusion. Peut-être le peintre marié en 1700, était-il le fils du *plateelschilder* mort en 1690.

642. Me ADRIAEN PYNACKER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1690.

Fils du boulanger Symon Jacobsz Pynacker et de Diewertge Floris van der Laer, et par conséquent frère du *plateelbakker* Jacobus Pynacker, Adriaen semble avoir appris son métier chez le célèbre Aelbregt de Keizer, dont il épousa la fille Willemyna (née en 1651). Après la mort de son beau-père, il entra sans doute chez son frère, propriétaire des Trois Bouteilles de Porcelaine. C'est du moins avec lui, et avec son beau-frère Cornelis de Keizer, que nous le trouvons associé en 1680, lors du dépôt opéré par tous trois de cette fameuse marque, que nous avons déjà signalée.



Fig. 36. Pot à bière, décoration polychrome.
(Collection Meurand à Paris).

Dix ans plus tard, soit qu'il ne put s'entendre avec son frère, soit pour tout autre motif, il paraît avoir rompu l'association et s'être établi à son compte; mais comme il



avait négligé de se pourvoir d'un brevet de Maîtrise, il dut s'adjoindre un étranger, Pieter Poulisse, qui «affranchit» sa nouvelle fabrique (25 juillet 1690). Le 15 octobre 1693, Adriaen se faisait admettre à son tour comme Maître *plateelbakker,* et prenait dès lors la haute main dans son exploitation. Toutefois, il paraît avoir été moins bon administrateur qu'habile artiste, car en 1696, c'est-à-dire après six années seulement d'établissement, il renonça à sa manufacture, et entra à la *plateelbakkerij* du Sauvage, chez Cornelis Hoelaert (30 janvier 1696), où il resta jusqu'au 1er novembre 1707, époque à laquelle il mourut (W. K. n°. 16, fol. 435) et fut remplacé par Johannes de Milde.

Presque tous les produits d'Adriaen Pynacker portent son monogramme, et par la beauté de la couverte, l'élégance de la forme, la pureté et l'éclat de l'émail, la finesse et la distinction de l'ornementation, ils sont très-facilement reconnaissables. Le décor est généralement copié ou tout au moins inspiré par le vieux japon, et l'on peut dire que jamais imitation ne fut plus brillante. Non-seulement pour les profanes, mais même pour les yeux les plus exercés, l'illusion est permise. Nous reproduisons ci-contre la signature qu'on rencontre le plus souvent sur les œuvres d'A. Pynacker. Elle est généralement tracée en rouge. Parfois cette signature, écrite à la hâte, est singulièrement défigurée. D'autres fois, elle prend des allures majuscules, comme dans le chiffre de droite, et, sous cette forme, elle a été attribuée à un Samuel Pieter Roederer (?), dont il n'existe aucune trace dans l'histoire de Delft. Elle fut, du reste, contrefaite par un certain nombre de céramistes, et il paraît assez probable, que pendant tout le temps que dura l'association d'Adriaen avec son frère, les produits de leur usine commune ne portèrent pas d'autre marque.



Indépendamment de ces belles copies du japon, dont nous parlions à l'instant, on connaît d'autres œuvres fort remarquables d'Adriaen Pynacker ; nous voulons parler de ces spécimens de polychromie au grand feu (voir fig. 36), et de ces délicieuses pièces à fond noir, dont le décor est tracé sur réserves blanches. Dans ce genre, nous citerons la belle garniture ayant appartenu à M. M. Terme et Falize de Liège (fig. 37), la jolie théïère de M. John. F. Loudon, et les soucoupes qui se trouvent au Musée de Sèvres et au Musée de Limoges.

On connaît aussi quelques pièces décorées en camaïeu bleu, mais elles n'ont rien de très-extraordinaire. M. Evenepoel, à Bruxelles possède une tasse dans ce genre ; chez madame Montagne, à Paris, il a existé un plat à crêpes, et nous avons vu chez M. Caillot un grand plat bleu, portant la signature d'Adriaen, avec la date 1715, lequel était forcément une contrefaçon, puisqu' à cette époque notre faïencier était mort depuis huit années.

De son mariage avec Willemyna de Keizer, A. Pynacker avait eu six enfants (1681—1691, D. B. nos. 5, 6 et 16). Après son décès, sa veuve se prévalut d'un testament signé en sa faveur, et reçu en 1690 par le notaire Roeland van Edenburg, pour revendiquer la tutelle de ces enfants et conserver l'administration des biens de la communauté. L'acte de la Chambre des Orphelins (20 novembre 1707) donne à Wilhelmina de Keizer le titre de *Juffrouw* (W. K. no. 16, fol. 35).



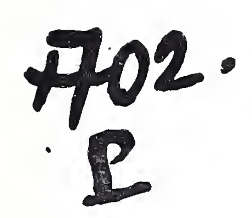
Fig. 37. Bouteille polychrome à décor sur fond noir. (Collection Falize à Liège).

643. Me PIETER POULISSE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1690.

Etranger à Delft, il fut admis, le 25 juillet 1690, en qualité de Maître *plateelschilder*, dans la Gilde de Saint-Luc. Ayant en outre le titre de *winkelhouder*, il fut engagé par Adriaen Pynacker, pour diriger son établissement.

Il demeura trois ou quatre années chez Adriaen. Après ce temps, Pieter paraît s'être établi à son compte et avoir produit un certain nombre de pièces, de forme un peu lourde, décorées



à deux feux, dans l'ornementation desquelles le noir joue un grand rôle, et souvent fournit le fond. Quelques-uns de ses produits sont marqués de son initiale P. La plupart toutefois, bien que sans marque, sont faciles à reconnaître, à cause de la richesse et de la pesanteur du décor, où le rouge et l'or jouent un grand rôle, mais dont le bleu est généralement exclu.

Un superbe plateau octogone, décoré de deux médaillons renfermant des scènes pastorales, et enveloppés de guirlandes, fleurs et rinceaux, polychromes (rouge, vert, jaune et or), s'enlevant sur fond noir, ornementation Louis XIV, de la plus grande richesse, et qui appartient à la collection Loudon, porte la signature et la date ci-contre (voir tome I, fig. 77).

644. Me WILLEM DE KONING.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1690.

Appartenant à une famille bourgeoise, il fut admis, le 25 juillet 1690, en qualité de Maître *plateeldraaier*, dans la Gilde de Saint-Luc, et déclara habiter en dehors de la Porte de Rotterdam *(Buyten de Rotterdamsche-poort)*. Sa profession de tourneur ne lui fournissant pas l'occasion de signer ses œuvres, nous ne savons donc rien de sa production.

L'Etat civil de Delft (H. L. no. 57), nous informe que Willem de Koning avait épousé, le 19 décembre 1688, Catrina van der Vorst, et qu'en 1689 (13 décembre) il en eut un fils qui reçut le prénom paternel (D. B. no. 6). Après son mariage, il alla habiter sur le *Suytende*. C'est là qu'il mourut le 8 mai 1691. L'inventaire de son modeste intérieur nous apprend que son matériel industriel fut estimé 50 fl. Il possédait dans sa cuisine quelque pièces de faïence, qui furent évaluées à 5 fl. (W. K. no. 14, fol. 212).

645. NICOLAUS MAARLANT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1690.

Le 30 août 1690, il épousa Sara Ariens, veuve de Jan Koedyck, et son acte de mariage lui donne la qualité de *plateelschilder* (H. L. no. 57).

646. SYMON VAN DER SCHEL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1690.

Il habitait sur la *Nieuwenlangendyck*. Le 27 août 1690, il épousa Pieternelle van Harper, et prit dans l'acte de mariage, la qualité de *plateelschilder* (H. L. no. 57).

647. THOMAS DE JONG.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1690.

Il épousa, le 3 septembre 1690, Eva Jans de Hoeckgeest, veuve de Jacob Molenaer. Sur son acte de mariage, il déclara qu'il habitait la *Nieuwenlangendyck*, et qu'il était *plateelbakker* (H. L. no. 57).

648. LAMBERTUS VAN DER HEIDE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1690.

Par l'acte de mariage qui l'unit, le 15 octobre 1690, à Elisabeth van der Wael, nous savons qu'il fut *plateelschilder,* et qu'il habitait la *Verwersdyck* (H. L. nº. 57).

649. WILLEM WILLEMSZ VAN CASTEEL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1690.

Le 28 octobre 1690, il épousa Magdaleentje Symons van der Keuyt, et, sur son acte de mariage, il déclara être *plateelschilder* et habiter en dehors de la *Ketelpoort* (H. L. nº. 57).

650. HENDRYCK JANSZ KRUYFF.

PLATEELSCHILDER — DELFT 1690.

Il épousa, le 5 novembre 1690, Gertruid Wouters, veuve d'Anthony van den Briel. La mention de ce mariage nous apprend qu'HENDRICK était *plateelschilder* (H. L. nº. 57).

651. ADRIAEN VAN BERSCHOT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1690.

Il avait épousé Jacomyntje Jansz. Celle-ci mourut en 1690, et fut inhumée le 21 février, dans le cimetière de l'*Oude Kerk*. Il se remaria en secondes noces avec Annetje Dixum, veuve de Barent Oostman. Le mariage fut célébré le 24 décembre suivant. Sur les divers actes de l'Etat civil il est qualifié *plateelschilder* (H. L. nº. 57). Il habitait sur la *Molslaen*.

ADRIAEN VAN BERSCHOT mourut en 1715. (W. K. nº. 10, fol. 116).

652. ISAAC DICKSON.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1690.

En premières noces, il épousa Ermtje Cornelis van der Laan. Il en eut deux enfants : Willem en 1684, et Johanna en 1687. Devenu veuf, la Chambre des Orphelins fit, en 1690, dresser un inventaire des biens de la communauté. L'actif en fut évalué à 390 fl. 9 sols. Dans ce chiffre figurait une maison sise au côté nord de l'*Achterzak*, estimée 270 fl. Le 3 décembre 1690, il épousa Ingeltge Jacobs van Tichelenburch. L'acte de mariage nous apprend qu'il était *plateelbakker*, et qu'il habitait dans sa maison de l'*Achterzak* (H. L. nº. 57).

La seconde femme d'ISAAC paraît avoir exercé le métier de lingère et avoir tenu un magasin

de toiles et merceries. Notre faïencier mourut en 1710. Après son décès, on procéda à un nouvel inventaire. Cette fois l'actif s'élevait à 1087 fl. et le passif à 748. Dans l'actif figurait une seconde maison sise dans l'*Yperstraet*.

Isaac Dickson signait :

653. SALOMON COENRAETSZ VAN DER BURCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1690.

Le 29 décembre 1690, il épousa Catharina Passchiers van den Bosch, et prit sur la mention de l'État civil (H. L. nº. 57) la qualité de *plateelbakker*. Il habitait sur l'*Oosteinde*.

654. SYMON ELIAS DE BREET.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1691.

Il habitait dans la *Gasthuislaen*. Le 14 janvier 1691, il épousa Lysbeth Jacobs de Wael, veuve d'Andries Abrahams, et son acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. nº. 57). Il était vraisemblablement frère du *plateelbakker* Jan de Breet, qui se maria au cours de la même année.

655. ABRAHAM LUFFNEU.

PLATEELBAKKER — ROTTERDAM 1691.

Fils aîné de Johannes Luffneu et de Dorothéa van der Putten, il naquit à Rotterdam le 21 décembre 1660. A la mort de son père, il prit la direction de la manufacture située sur le *Glashaven*, et lui succéda également dans la confiance de ses confrères, car nous le voyons figurer parmi les Doyens de la Gilde de Saint-Luc, aux années 1691—1695—1696—1699. En 1694, il avait été nommé enseigne ou porte-drapeau de la garde civique.

Il ne se maria pas et mourut en 1699. Le 18 novembre de cette année, il fut enterré dans l'Eglise Wallonne de Rotterdam. A sa mort, son frère Adriaen, plus jeune que lui de treize ans, lui succéda à la tête de la faïencerie.

656. CHRISTIAEN DE LEEUW.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1691.

Il épousa Maria Vermeulen, et se fit inscrire sur les registres de l'Etat civil, comme compagnon *plateelbakker* (21 janvier 1691, H. L. nº. 57). Il habitait sur la *Geerwegt*.

657. CORNELIS HOGENDORP.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1691.

Domicilié sur la *Geerwegt* — le 4 février 1691, il épousa Agniesge Coenraets Hogenhuisen, veuve de Claes Landers. L'acte de mariage le qualifie *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

658. DAVID JACOBSZ VAN NOORDEN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1691.

Probablement frère d'Hendrick van Noorden (voir nº. 533), il épousa le 11 février 1691 Maria Joris, veuve d'Egbert van der Meer, et son acte de mariage le qualifie *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

659. JOANNES PEREDON.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1691.

Il logeait dans l'*Oude Doelstraat*. Le 25 février 1691, il épousa Commerina Hoogevelt. L'acte de mariage lui donne la qualité de *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

660. JAN ELIAS DE BREET.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1691.

Il habitait en 1691 dans la *Gasthuislaen*. Il épousa, le 17 mars de cette année, Jannetje Thomas van Os. L'acte de mariage le qualifie compagnon *plateelbakker* (H. L. nº. 57). Il était vraisemblablement frère du *plateelschilder* Symon Elias de Breet, qui se maria à Delft, au cours de la même année.

661. HENDRICK GERRITSZ VAN DER BYL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1691.

Le 18 mars 1691, il épousa Jannetje Hendricks Ansje. L'acte de mariage (H. L. nº. 57) nous apprend qu'il était compagnon *plateelbakker*, et qu'il habitait l'*Agterom*.

662. HENDRICK DE HOOCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1691.

Il épousa le 16 avril 1691, Héléna Becker, veuve de David Blount. Son acte de mariage le désigne comme compagnon *plateelbakker*, et nous apprend qu'il habitait l'*Oosteynde* (H. L. nº. 57).

663. CAREL VERHAGEN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1691.

Il logeait sur la *Geerwegt*. Le 16 avril 1691, il épousa Gertruid Abrams Zyboo. L'acte de mariage lui donne la qualité de *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

664. QUIRYN DAVITS WINGERTRANC.

PLATEELSCHILDER — DELFT 1691.

Il habitait dans l'*Harmencocxlaen*. Le 20 mai 1691, il épousa Lysbeth Gerrits Korver. L'acte de mariage (H. L. nº. 57) le désigne comme *plateelschilder*.

665. JOHANNES DE ROO.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1691.

Il épousa Geertruid Baarsenburch, et son acte de mariage, en date du 4 juin 1691, le qualifie *plateelschilder* (H. L. nº. 57). Peu après son mariage, DE ROO acquit une maison sise au côté nord de la *Susterlaen*; et la même année (1692) il eut son premier enfant, une fille nommée Cornélia. En 1695, il eut un fils prénommé Hubrecht; en 1697 et 1700, deux filles qui furent appelées l'une Judith, l'autre Pieternella.

Il mourut en 1703. Son inventaire après décès fût peu brillant. On voit figurer à l'actif son immeuble de la *Susterlaen*, estimé 350 fl, un mobilier de 50 fl., des effets évalués 35 fl., et 30 fl. de valeurs diverses. Au passif, qui s'élève à 474 fl., nous voyons le *plateelbakker* JACOBUS PYNACKER intervenir pour une créance de 150 fl. en principal et 12 fl. d'intérêts non payés, qui nous fait croire que DE ROO travaillait pour ce faïencier célèbre, et en avait reçu quelques avances.

666. Mᵉ JOHANNES VAN DER WAL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1691.

Fils de Michiel Teunis et de Maria Hendricx de Frein, JOHANNES fut baptisé à la *Nieuwe Kerk* de Delft, le 6 septembre 1662 (D. B. nº. 15). Il appartenait à cette famille VAN DER WAL, qui fournit à Delft de nombreux *plateelbakkers* (voir nº. 669). Le 10 mai 1682, il épousa Maria van Velden (H. L. nº. 56), dont il eut quatre enfants (1683—1694. D. B. nᵒˢ 5 et 6). Devenu veuf, en 1695 (W. K. nº. 14 fol. 412) il se remaria, le 16 mai 1700, avec Gertruyt Boneberch.

Le 25 juin 1691, il se fit admettre, en qualité de Maître *plateelbakker*, dans la Gilde de Saint-Luc (1), et, le 20 août de la même année, il entra comme contre-maître chez LAMBARTUS VAN EENHOORN. Il quitta la manufacture du POT DE MÉTAL au mois de septembre 1695, et paraît avoir dès lors travaillé pour son compte. On connaît un certain nombre de pièces de ce temps, qui portent sa signature. Ce sont le plus souvent des cornets et des petites potiches décorés en camaïeu bleu. Les formes en sont lourdes, l'émail contient une pointe d'azur, il est brillant. Somme toute, ce sont des produits de second ordre.



(1) Le *Meestersboek* nous indique que J. V. D. WAL fut admis à jouir du privilége de fils de Maître; il se trouve donc en désaccord avec les registres de l'Etat civil, car ce Michiel ne figure pas parmi les Maîtres de Saint-Luc. Il y a là une difficulté biographique, que nous avons cru devoir signaler.

667. PIETER LOURENS VAN VREE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1691.

Il habitait dans la *Pieterstraat*. Son acte de mariage avec Aechje Theunis vau Hoorn, en date du 22 juillet 1691 (H. L. nº. 57), le désigne comme compagnon *plateelbakker*.

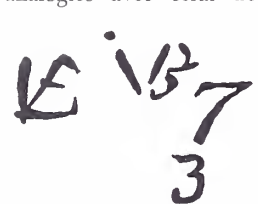
668. Me LAMBARTUS VAN EENHOORN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1691. AU POT DE MÉTAL.

Fils de WOUTER VAN EENHOORN et de Christina Kruyk, LAMBARTUS fut baptisé à la Vieille Eglise de Delft, le 26 avril 1651 (D. B. nº. 8). Frère, fils et petit-fils de *plateelbakkers* renommés, il est tout naturel qu'il ait songé à devenir faïencier. Il est fort probable qu'il travailla longtemps chez son père, et en 1691 quand, par suite de la mort de LAMBERTUS CLEFFIUS, la fabrique du POT DE MÉTAL fut vendue aux enchères, il s'en rendit acquéreur pour la somme de 9.500 fl. (20 août).

Le même jour, il eugagea, en qualité de contre-maître, JOHANNES VAN DER WAL et le conserva quatre ans à la tête de sa manufacture. En 1695, le 12 septembre, il le remplaça par JAN VAN DER BUERGEN ou VERBURG. En ce moment, sa fabrique comptait six apprentis, ce qui indique un établissement important. Deux ans plus tard, ayant congédié JAN VERBURG, il prit à son service CORNELIS VAN DER KLOOT qui, lui-même, le 30 juillet 1708, fit recevoir comme Maître *plateelbakker* son jeune parent ARY VAN DER KLOOT, et lui céda sa place.

LAMBARTUS VAN EENHOORN paraît s'être fait une spécialité des grandes pièces (garnitures) cannelées et décorées en camaïeu bleu, ou en polychromie, ornementation chinoise, rouennaise, ou « cachemire ». Les couleurs qu'il emploie sout vives, l'émail est brillant, d'un beau blanc. Un grand nombre des pièces fabriquées chez lui porteut son monogramme. Celui-ci préseute de si frappantes analogies avec celui de LOUWYS FICTOORSZ (voir nº. 622), qu'ou pourrait facilement les confondre, si l'uu et l'autre n'avaient pris soin d'accompagner leur marque, des initiales de leurs contre-maîtres eu exercice.



ou encore

C'est ainsi qu'on connait un certain nombre de pièces qui portent, outre la signature de LAMBARTUS VAN EENHOORN, celle de JAN V. D. BUERGEN. Dans le nombre, nous citerous une grande garniture (les potiches ont un demi-mètre de haut), qui se trouve à la Haye, dans la collection Loudon, et qui montre la marque tracée à gauche.

Quant aux pièces fabriquées pendant l'administration des deux VAN DER KLOOT, elles sont généralement marquées comme à droite. La dernière de ces marques a été relevée sur une garniture appartenant également à la collection Loudon. — Une des plus belles garnitures de pièces de grandes dimensions, qu'ait produites ce faïencier illustre, est conservée au *Rijksmuseum* d'Amsterdam. Nous en donnons une reproduction (planche VIII). L'établissement de LAMBARTUS VAN EENHOORN était situé à Delft, sur le *Geer*, en face de la Compagnie des Indes.

C'est là qu'il habitait encore, quand il mourut en 1721, ayant conservé jusqu'à la fin la

direction de sa fabrique du POT DE METAL. Le 28 mars de cette année il fut inhumé à l'*Oude Kerk*. Sa pompe funèbre comprenait dix-huit porteurs et des carrosses *(en koetsen)*. Cet appareil exceptionnel dénonce une haute situation de fortune.

669. JACOB STEVENSZ VAN DER WAL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1691.

Fils du *plateelbakker* STEVEN JACOBSZ VAN DER WAL, il est désigné comme *plateelschilder* par son acte de mariage avec Héléna Ariens de Negger (21 octobre 1693, H. L. n°. 58). Deux ans plutôt, il était entré avec son parent JOHANNES VAN DER WAL chez LAMBARTUS VAN EENHOORN, où il travailla dans l'atelier des peintres.

670. CORNELIS THEUNIS DE HAEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1691.

Le 26 août 1691, il épousa Maria Lambrechts van Heiff, et prit sur son acte de mariage, la qualité de *plateelschilder*. Il logeait dans l'*Achterzack* (H. L. n°. 57).

671. CORNELIS DE HAES.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1691.

Il habitait dans la *Molslaen*. Le 9 septembre 1691, il épousa Francina Barents Schoewaart, et déclara à l'Etat civil, qu'il était *plateelschilder* (H. L. n°. 57).

672. JAN VAN DER PLANCK.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1691.

Son acte de mariage avec Lysbeth Terwyde, en date du 23 septembre 1691, nous apprend qu'il habitait dans la *Molslaen* et qu'il était *plateeldraaier* (H. L. n°. 57). Il était sans doute frère ou neveu de CORNELIS VAN DER PLANCK, et travailla probablement pour celui-ci, et ensuite pour JOHANNES GAAL.

La mention suivante nous révèle que JAN VAN DER PLANCK était absolument illettré

673. Mᴱ PIETER GERRITSZ KAM.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1691. AUX TROIS TONNEAUX.

Fils de Gerrit Pietersz Kam, le fondateur de la *Plateelbakkerij* des Trois Tonneaux, et d'Annetje van Poele, il se présenta à la Gilde de Saint-Luc, et fut admis, le 15 octobre 1691, en qualité de Maître *plateelbakker*. Il paraît avoir dirigé pendant un certain nombre d'années la fabrique de son père, auquel il succéda le 9 août 1700, conservant l'enseigne des Trois Tonneaux de Cendre *(In de Drie Astonnen)*. Il semble n'avoir apporté aucun changement dans la fabrication, et en avoir conservé la marque. En même temps qu'il prenait la suite des affaires de son père, il épousait Maria van der Kloot, dont il eut une fille, qui fut baptisée à la *Nieuwe Kerk*, le 15 mai 1701 (D. B. nº. 16).

Il conserva la direction de la fabrique jusqu'à sa mort, et il habitait encore les bâtiments de la *plateelbakkerij*, quand le 16 mai 1705, seize porteurs vinrent prendre son corps pour le transporter à la *Nieuwe Kerk*, où il fut inhumé dans le chœur de l'église.

Après son décès, sa veuve produisit à la Chambre des Orphelins un testament, signé en cette année même par le défunt, qui lui confiait la tutelle de leurs enfants (W. K. nº. 16, fol. 245).

674. SYMON DE KONINGH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1691.

Il habitait sur l'*Agterom*. Le 24 décembre 1691, il épousa une veuve de Rotterdam, Neeltje van Troyen, et sur l'acte de mariage, il déclara qu'il était *plateelschilder* (H. L. nº. 57).

675. PIETER JANSZ AALMIS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1692.

Né à Rotterdam en 1649, d'une bonne famille bourgeoise, Pieter Jansz se rendit acquéreur, en 1692, moyennant la somme de 5170 florins, de la fabrique de carrelages, qu'avait possédée en son vivant François van Lier, et qui après le décès de celui-ci, fut réalisée par les tuteurs de ses enfants. Pendant quinze ans, Pieter Jansz exploita cette fabrique. A sa mort, survenue en 1707, elle passa entre les mains de son fils Jan. Les carrelages ne portant généralement aucune marque ou signature spéciale, il est impossible de déterminer exactement la part qui peut revenir à notre céramiste, dans la quantité de carrelages produits à cette époque par la fabrication de Rotterdam.

676. YSACK MENSION.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1692.

Nous ne possédons sur lui d'autres renseignements, que ceux fournis par la mention inscrite sur le *Register van Begravenen* de l'*Oude Kerk* (allant du 1er janvier 1689 au 2 juin 1699). Sur ce

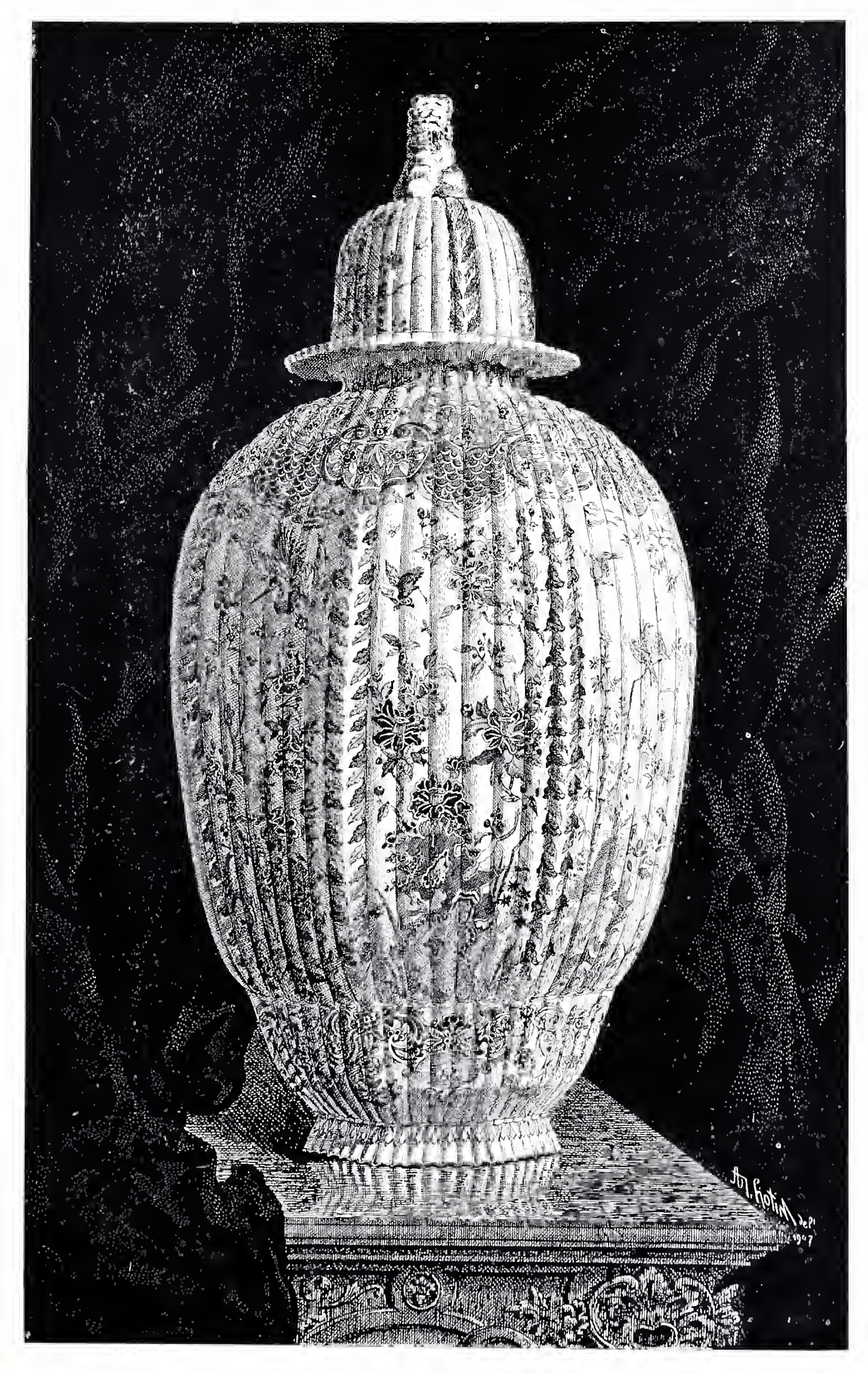


Planche VIII. GRANDE POTICHE POLYCHROME,

PAR LAMBARTUS VAN EENHOORN.

(Amsterdam, *Rijksmuseum*).

livre, à la date du 28 janvier 1692 est notée l'inhumation d'Ysack Mension, peintre sur faïence, domicilié dans la *Molslaen.*

Ysack fut enterré dans l'Eglise, ce qui donne à penser qu'il possédait une certaine fortune, et qu'il jouissait d'une certaine considération.

677. WILLEM VAN DER LIDT.

PLATEELBAKKER — LA HAYE, 1692.

Il était originaire de Delft. Assisté de son compatriote Jérémias Godtlingh, qui prétendait connaître le secret des belles faïences rouges, bleues et or, dont la fabrication avait assuré la réputation et la fortune d'Aelbregt de Keizer et de ses émules ; commandité par un orfèvre de Delft, Nicolas Keyzer, et par un sieur Théodore van der Schuer (acte notarié du 25 février 1692), Willem van der Lidt installa à La Haye une faïencerie, dont nous parlons (tom I, p. 163) mais dont les ouvrages, malheureusement, nous sont inconnus. Cette fabrique, du reste, paraît n'avoir eu qu'une courte existence.

678. JÉRÉMIAS THOMAS GODTLINGH.

PLATEELSCHILDER — LA HAYE. 1692.

Fut associé au précédent, pour l'exploitation à La Haye d'une faïencerie, commanditée par deux *Delvenaars,* Nicolas Keyzer et Théodore van der Schuer. L'acte constitutif de cette association, passé dans l'étude de Me. Joachim Huyzen notaire à La Haye, le 25 février 1692, déterminait la part qui incombait à chacun de nos deux céramistes, dans la conduite de l'établissement. Willem van der Lidt était chargé de l'administration générale et de la partie commerciale de l'entreprise. A Jérémias revenait la direction technique de la fabrication, avec mission de gouverner, former et surveiller le personnel, d'arrêter les modèles, d'établir les dessins etc. Il était rémunéré, pour ses soins et travaux, à raison de 10 fl. par semaine — appointement honorable, puisqu'il était le même que celui qui avait été attribué à Arij de Milde (voir no. 273) quand, associé avec Martinus Gouda, il avait acquis la faïencerie du Romain — Jérémias était donc, selon toute apparence, un céramiste habile. Malheureusement aucun ouvrage, pouvant lui être attribué avec certitude, n'est parvenu jusqu'à nous.

Antérieurement à sa tentative de fabrication à La Haye, Jérémias avait été engagé en 1667 par le fils de Claude Révérend, pour aller à Paris travailler dans la manufacture, que ce dernier venait d'établir en vertu d'un privilége royal.

679. CORNELIS SCHUTTER.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1692.

Nous est signalé comme ayant figuré à différentes reprises, et notamment aux années 1692 et 1700, parmi les « chefs-hommes » de la corporation des *tegelbakkersknechten* de Rotterdam. Il devait être par conséquent un ouvrier remarquable.

680. MATTHEUS FREDERIJKSZ.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1692.

Ouvrier fabricant de carrelages, Mattheus figure à l'année 1692, au nombre des «chefs-hommes» de sa corporation.

681. AALTJE LANSWELD, VEUVE HOPPESTEIN.

WINKELHOUDSTER — DELFT, 1692. A LA VIEILLE TÊTE DE MAURE.

Elle avait épousé Rochus Hoppestein. Elle lui donna trois enfants (1687-1692). A la mort de son mari, survenue en mars 1692, voulant conserver la faïencerie pour ses fils, elle continua l'exploitation de la Tête de Maure, en s'adjoignant Claes van Straaten, qui avait été désigné comme subrogé tuteur des mineurs (W. K. nº. 14, fol. 192). Mais ces jeunes gens, enrichis par divers héritages, dédaignérent la carrière paternelle. L'un d'eux acheta une étude de notaire, l'autre paraît avoir préféré une oisiveté dorée, et le 5 janvier 1714, la faïencerie passa entre les mains de Jacobus Kool.

682. JAN GERRITS VAN AERT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1692.

Il épousa Maria Joris Legoor. L'acte de mariage (6 janvier 1692, H. L. nº. 57) nous apprend qu'il habitait sur l'*Oosteynde,* et qu'il était *plateelschilder*.

683. JAN CLAES POST.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1692.

Le 16 mars 1692, il épousa Neeltje Otten van der Notten, et son acte de mariage (H. L. nº. 57) nous apprend qu'il demeurait dans la *Gasthuislaan*, et qu'il exerçait la profession de *plateelschilder*.

684. ANTONY HARTIGSWELT.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1692.

Ouvrier fabricant de carrelages, figure en 1692 sur la liste des «chefs hommes» de la corporation formée à Rotterdam par ces artisans.

685. DOMINICUS CORNELISZ.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1692.

Ouvrier fabricant de carrelages, figure à l'année 1692, parmi les «chefs hommes» de la corporation des *tegelbakkersknechten*.

686. LIEVE PIETERSZ DE WILDE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1692.

Il habitait derrière l'église Sainte-Ursule (*Nieuwe Kerk*). Le 23 mars 1692, il épousa Maria Jaus van Gelder, et iudiqua, sur l'acte de mariage, la profession de *plateeldraaier* (H. L. n°. 57).

687. PIETER ADRIAENSZ GOESEE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1692.

Le 18 mai 1692, il épousa Lysbeth Jans van Belongnie (sans doute Boulogne), et son acte de mariage le qualifie *plateeldraaier* (H. L. u°. 57).

Il mourut le 29 septembre 1731, laissant des enfants mineurs, dont sa veuve conserva la tutelle (W. K. n°. 21, fol. 64).

688. ARY VAN DER SLOOT.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1692.

Domicilié sur le *Buitenwatersloot*, son acte de mariage, en date du 16 mai 1692, le qualifie *plateeldraaier* (H. L. n°. 57). Il épousa Neeltje Abrahams Westerbaen.

689. JAN PIETERSZ VAN DAALE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1692.

Frère cadet de Frank Pietersz van Daale, de famille bourgeoise et appartenant à cette lignée des Van Daale qui, dans l'espace de trente cinq ans, fournirent à Delft ueuf *plateelbakkers* de mérite divers. Il habitait dans la *Nieuwe-Langendyck*, quaud le 26 mai 1692, il épousa Neeltje Jaus Bree. Son acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. u°. 57).

Il mourut en 1728, et sa veuve se prévalut d'un testament qu'il avait signé en sa faveur, pour conserver la tutelle de ses enfants (W. K. u°. 20, fol. 248).

690. PIETER VAN DER SCHOUK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1692.

Le 26 mai 1692, il épousa Sara van der Planck, appartenant sans doute à la famille de Cornelis et de Jan van der Planck, tous deux faïenciers, et le rapprochement des dates nous fait croire qu'elle était la sœur de ce dernier (Voir n°. 672). Son acte de mariage (H. L. n°. 57) le désigne comme *plateelschilder*.

691. DIRCK LOURISZ DE GEY.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1692.

Il habitait sur le *Rietvelt*. Le 15 juin 1692, il épousa Sara Jans van Wassenberch, veuve de Jan Harmens. L'acte de mariage le désigne comme *plateelbakker* (H. L. nº. 57).

En 1706, il perdit sa femme. Il en avait eu deux enfants: Jan en 1695, et Jacob en 1698. Tous deux furent inscrits à la Chambre des Orphelins (W. K. nº. 16, fol. 318).

692. Me JAN DE MILDE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1692.

Fils du *plateelbakker* Ary Jans de Milde et d'Hendrickje Harmans, il fut baptisé à la *Nieuwe Kerk* de Delft, le 20 octobre 1661 (D. B. nº. 15). Il passa très probablement chez son père le temps de son apprentissage. Le 23 juin 1692, il fut admis dans la Gilde de Saint-Luc, avec la qualité de Maître *plateelbakker*. Le 1er novembre 1707, il entra comme contre-maître chez Cornelis Hoelaert, à l'enseigne du Sauvage *(in de Wildeman)*, succédant ainsi à Adriaen Pynacker.

On ne sait rien de ses ouvrages. Selon toute apparence, il travailla constamment pour de grandes manufactures et ne signa aucune de ses œuvres. A l'Exposition rétrospective d'Amsterdam (1876), nous avons noté une petite plaque assez artistique, qui représentait la Bourse aux Grains d'Amsterdam, avec une foule de négociants considérant un bateleur qui faisait sauter un singe. Cette plaque humoristique portait au bas, dans un petit cartouche, les lettres J. A. D. M. entrelacées. Elle pourrait bien être de notre artiste.

Le 1er août 1687, Jan avait épousé Judith van Doorn (H. L. nº. 57). Il en eut trois fils: Ary en 1694, Jacobus en 1696 (D. B. nº. 16) et Johannes en 1698, ainsi qu'une fille nommée Anna (1706). Il mourut en 1714, et sa veuve fut obligée de réclamer l'assistance de la Chambre des Orphelins, son mari étant décédé insolvable.

693. ROBBERT STRACY.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1692.

Le 22 juillet 1692, il épousa Maria Timmermans, et prit sur l'acte de mariage la qualité de *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

694. PIETER DE WATTYN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1692.

Il habitait dans la *Molslaen*. Le 7 septembre 1692, il épousa Judith Cornelis van der Merck. Sur l'acte de mariage (H. L. nº. 57) il est qualifié *plateelschilder*.

695. JOHANNES VAN DEN ABEELE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1692.

Il habitait sur l'*Agterom*. Le 11 septembre 1692, il épousa Annetje Hendriks Dorré. L'acte de mariage lui donne la profession de *plateeldraaier* (H. L. nº. 57).

696. Mᴱ LUCAS VAN DAALE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1692. A LA FORTUNE.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, (voir nº. 689) il fut admis, le 21 octobre 1692, en qualité de Maître *plateelbakker*, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc.

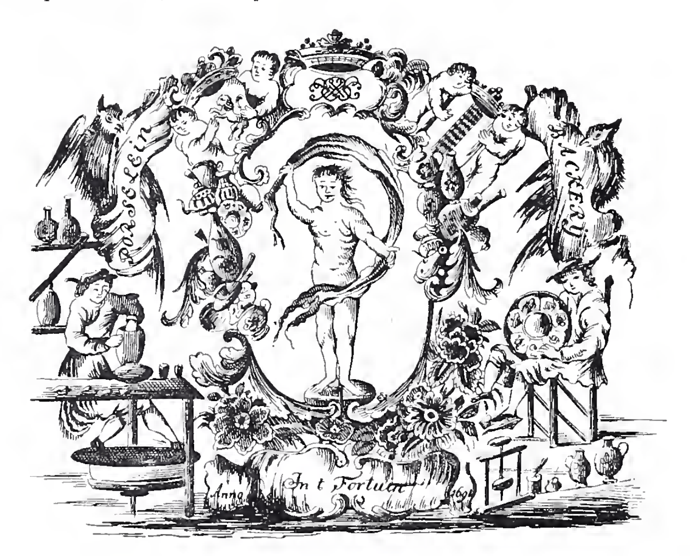


Fig. 38. Enseigne de la *Porselein Backery* de LA FORTUNE d'après un M. S. conservé aux Archives de Delft.

LUCAS VAN DAALE est généralement regardé comme l'auteur de ces curieuses pièces céramiques à émail olivâtre ou mordoré, qui sont aujourd'hui si recherchées par les amateurs. Un certain nombre de ces ouvrages portent, en effet, son monogramme. Nous citerons, entre autres, une assiette à teinte olive, avec un décor jaune, fleurs et insectes, appartenant à M. Cussac, et portant la marque

L VD

ci-contre. La collection Evenepoel renferme quelques pièces (assiette, burette, etc.) avec fond mordoré et décor jaune, qui sont signées:

L VD

Et il nous souvient d'avoir remarqué à Liège dans la collection de M. A. Falize une petite théière, à fond olive foncé, décorée de rinceaux et fleurettes, et portant la marque suivante:

LVD

Le 4 mars 1707, LUCAS VAN DAALE fit obtenir à son fils WILLEM le brevet de Maître *plateelbakker*. — La similitude des dates a fait supposer que LUCAS VAN DAALE pouvait bien avoir été le fondateur de la fabrique de LA FORTUNE, dont nous donnons ici l'enseigne, et qui fut acquise, en 1706, par JORIS OOSTERWYCK.

697. DIRCK BIESLANT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1692.

Le 1er octobre 1692, il épousa Catharina Jans Avry. L'acte de mariage lui attribue la qualité de *plateelschilder* (H. L. n°. 57). Il demeurait dans l'*Harmencoxlaen*.

698. Me EGYDIUS ou EVIDIUS VAN VEEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1692.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il fut admis le 17 août 1692, en qualité de Maître *plateelbakker*. Il avait épousé Maria van der Elst. Il en eut deux filles: Wilhelmina en 1704, et Jacoba en 1707. Il mourut en 1709, et sa veuve se prévalut d'un testament signé par lui en 1701, pour conserver la tutelle de ses enfants (W. K. n°. 17, fol. 160). Il était au moment de son décès dans une brillante situation, car il fut conduit à la *Nieuwe Kerk* par quatorze porteurs, et inhumé dans le chœur de l'église.

699. JASPER CORNELIS WERCKHOVEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1692.

Il habitait sur l'*Oosteynde*. Le 30 novembre 1692, il épousa Cornélia van Erckel, et prit sur les registres de l'Etat civil, le titre de compagnon *plateelbakker* (H. L. n°. 57).

700. HUBRECHT JEROENS VAN DER LAEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1692.

Fils de Jeroen Jansz van der Laen, et neveu de JAN JANSZ. VAN DER LAEN, il travailla sans doute pour le compte de celui-ci, ou au moins sous sa direction. Le 1 mars 1693, il épousa Theuna Tys Spaendonck, qui appartenait, elle aussi, à une famille de céramistes. L'acte de mariage nous apprend qu'HUBRECHT habitait sur l'*Agterom*, et qu'il était *plateelschilder* (H. L. n°. 58).

701. JAN WILLEMSZ KASTEEL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1693.

Le 18 mars 1693, il épousa Maria Symons van der Kuyt. Son acte de mariage le désigne comme *plateelbakker*. Il habitait l'*Agterom* (H. L. n°. 58).

De ce mariage, naquirent quatre enfants: Willem en 1694; Jacob en 1696; Simon en 1700, et Jan en 1703. — JAN KASTEEL mourut en 1713. Ses fils furent inscrits à la Chambre des Orphelins (W. K. n°. 18, fol. 5).

702. Me PIETER VAN DER STROOM.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1693. AU POT DE FLEURS.

Né à Delft et appartenant à une famille bourgeoise, il fut admis, le 29 mars 1693, comme Maître *plateelbakker*, et s'établit sur la *Molslaen*, à l'enseigne du POT DE FLEURS DORÉ *(Vergulde*

Bloempot). Arrêté sans doute par le manque de fonds, Pieter van der Stroom céda, le 19 novembre 1696, sa *plateelbakkerij* à Bastiaan Broeckerhoff, et continua cependant de la diriger avec le titre de contre-maître. Cette convention ne fut, toutefois, enregistrée que le 24 février 1698.

Bastiaan s'étant fait recevoir lui-même Maître *plateelbakker*, le 13 mai 1704, Pieter van der Stroom le quitta, et, le 26 septembre 1707, contracta, en qualité de maître ouvrier un engagement avec Jacobus de kalwe, dont il dirigea l'établissement. En 1714 (25 juin), il signa un nouvel engagement qui devait le faire entrer à la fabrique du Sauvage *(Wildeman)* comme contre-maître, en remplacement de Jan de Milde ; mais la mention est rayée sur le registre, et la convention ne paraît pas avoir eu de suite.

On doit donc attribuer à Pieter van der Stroom quelques-unes des pièces qui portent la marque ci-contre, puisqu'il fut propriétaire du Pot de Fleurs pendant trois ans. On lui donne, en outre, quelques autres ouvrages portant la signature de gauche. Le 11 mai 1693, il avait épousé Annetje Hartogh (H. L. n°. 58), dont il eut cinq enfants, (1694—1703, D. B. n°s. 16 et 6) et notamment un fils Paulus, né en 1699, et qui fut *plateelbakker*. Devenu veuf, il se remaria, le 13 juin 1728, avec Maria van der Slinger (H. L. 62).

703. ADRIAEN GOVERTSZ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1693.

Il habitait dans la *Geerwegt*. Le 12 mai 1693, il épousa Maria Ramoise, et prit, sur son acte de mariage, la qualité de *plateelschilder* (H. L. n°. 58).

704. WESSEL ARIENS VAN WESTEN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1693.

Il épousa le 3 mai 1693, Maria Michiels van Casteele. Dans son acte de mariage, il déclara être *plateeldraaier*, et habiter dans la *Gasthuislaen* (H. L. n°. 58).

Le 12 Juin 1694, il perdit sa femme et demeura veuf avec une petite fille de treize jours. On procéda à cette occasion à l'inventaire de la communauté. L'actif montait à 308 fl., le passif s'élevait à 156. Notre faïencier signait :

705. THEUNIS WILLEMS TOESLAGER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1693.

Le 3 mai 1693, il épousa Geertruid Ariens Bot. Son acte de mariage (H. L. nº. 58) nous apprend qu'il habitait sur l'*Oosteynde*, et qu'il exerçait la profession de *plateelschilder*.

706. MAARTEN VAN SCHAGEN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1693.

Parent de Cornelis van Schagen, pour le compte duquel il travailla sans doute, le 11 mai 1693, il épousa Symontge Cornelis et déclara, à l'Etat civil, la profession de *plateeldraaier* (H. L. nº. 58).

707. CORNELIS HOPMAN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1693.

Le 11 mai 1693, il épousa Aechje Theunis van Westhoorn, et déclara, à l'Etat civil, la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 58).

708. JAN JANSZ MELET.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1693.

Il habitait dans la *Gasthuislaen*. Le 24 mai 1693, il épousa Annetje Stoffels Fynot. L'acte de mariage le désigne comme *plateelschilder* (H. L. nº. 58).

709. LODEWYCK VAN DER HORST.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1693.

Par l'acte de mariage qui l'unit, le 24 mai 1693, à Johanna Houttinger, nous savons qu'il fut *plateelschilder*, et qu'il habita sur l'*Oosteynde* (H. L. nº. 58).

710. JEAN NIFLÉE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1693.

Le 7 juin 1693, il épousa Johanna Derden, veuve de Willem van Koote. L'acte de mariage le désigne comme *plateeldraaier* (H. L. nº. 58).

711. JOHANNES MACKA.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1693.

Frère du *plateeldraaier* Jacobus Macka (voir ce nom), il épousa, le 14 juin 1693, Cornelia van Tertolen qui appartenait, elle aussi, à une famille de céramistes. Son acte de mariage le désigne comme *plateelschilder*.

712. HENDRICK JACOBSZ VAN DER HAER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1693.

Le 25 juin 1693, il épousa Christina van der Zee. Son acte de mariage le qualifie *plateelschilder*, et nous apprend qu'il demeurait sur l'*Agterom* (H. L. n°. 58).

713. CORNELIS VALCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1693.

Parent sans doute de Daniel Valck (voir ce nom). Le 5 juillet 1693, il épousa Belia Jans van Duyst. L'acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. n°. 58).

714. GERRIT GERRITS DE LANGE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1693.

Sans doute parent de Jacobus de Lange, (voir n°. 729) il paraît avoir travaillé chez celui-ci. Gerrit logeait dans la *Pieterstraet*. Son acte de mariage (26 juillet 1693, H. L. n°. 58) le désigne comme *plateeldraaier*. Il avait épousé Annetje Ariens Persoon.

715. JAN JOOSTEN WYMAEL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1693.

Domicilié sur la *Nieuwelangendijck*, le 6 septembre 1693, il épousa Ida Theunis van Tertolen, et prit, sur les registres de l'Etat civil, la qualité de *plateelschilder* (H. L. n°. 58).

716. THOMAS VAN DER SCHEL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1693.

Le 18 novembre 1693, il épousa Gerritge Anderheide. Sur son acte de mariage (H. L. n°. 58), il déclara qu'il était *plateelschilder*, et qu'il habitait sur la *Nieuwelangendijck*.

717. CORNELIS JANSZ HAVER.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1693.

Il habitait dans l'*Harmencoxlaen*. Le 12 novembre 1693, il épousa Lysbeth Jans van Tertolen, et prit, sur l'acte de mariage, la qualité de *plateeldraaier* (H. L. nº. 58).

718. MATHYS JANSZ DE KONINGH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1693.

L'acte de son mariage avec Christina Schut nous apprend qu'il habitait sur la *Geerwegt*, et qu'il exerçait la profession de *plateelschilder* (20 décembre 1693, H. L. nº. 58).

719. HENDRICK JANSZ PERIDON.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1693.

Le 25 décembre 1693, il épousa en secoudes noces Machtelt Hoogevelt, veuve de Hendrick van Lune. L'acte de mariage nous apprend qu'il logeait dans la *Doelenstraet*, et qu'il exerçait la profession de *plateelschilder* (H. L. nº. 58). D'un premier mariage avec Trijntje van der Speek, il avait eu une fille qui, au décès de sa mère, était âgée de dix ueuf ans (W. K. nº. 14, fol. 310).

720. CORNELIS VAN DEN ABEELE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1693.

Sans doute frère de Johannes van den Abeele, le 27 décembre 1693, il épousa Maria Jans Vree, et prit sur l'acte de mariage, la qualité de *plateeldraaier* (H. L. nº. 58).

721. WILLEM JACOBSZ DE MILDE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1694.

Fils de Jacobus de Milde, il paraît avoir travaillé exclusivement pour son oncle Ary Jansz de Milde, à fabriquer les fameuses théières rouges, qui portent la marque de celui-ci. M. Van der Burgh a découvert, daus les minutes du notaire Leeuweuhoek à Delft, son contrat de mariage (22 avril 1694) qui lui donne cette qualité de «fabricaut de théières», laquelle est de nouveau consignée dans un testament qu'il signa le 3 novembre suivant, dans la même étude, conjointement avec sa femme Aegie Leenderts van der Speck.

722. HARMANUS VAN LATUM.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1694.

Il épousa Auuetje van der Kloot, sœur du céramiste de ce uom, et paraît avoir travaillé chez son beau-frère. Sou acte de mariage nous apprend qu'il demeurait daus la *Sint-Annastraet* et qu'il exerçait la professiou de *plateelschilder* (3 janvier 1694. H. L. nº. 58).

723. LEENDERT SWAENSHALS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1694.

L'acte de son mariage avec Jolijntje Schoppens, nous apprend qu'il demeurait dans la *Doelstraet*, et qu'il était *plateelschilder* (3 janvier 1694, H. L. nº. 58).

724. ADRIEN DANIELS VAN DER KEMEL.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1694.

Il habitait sur l'*Oosteynde*. Le 29 janvier 1694, il épousa Anthonina Pieters van Zeil. La mention matrimoniale le désigne comme *plateeldraaier* (H. L. nº. 58).

725. JOHANNES VAN DYCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1694.

Sans doute proche parent d'ABRAHAM VAN DYCK (voir ce nom), le 31 janvier 1694, il épousa Lysbet Colier. Son acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. nº. 58).

726. DANIEL PIETERS COLIER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1694.

Il épousa Christina Michiels Vockestaert. L'acte de mariage, daté du 12 avril 1694, le désigne comme *plateelschilder*, et nous apprend qu'il demeurait dans la *Gastbuislaen* (H. L. nº. 58).

727. ISAAK VERBURCH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1694.

Il était fils de Jacob Verburch et de Maria Roelants van Roon. Le 16 mai 1694, il épousa Jannetje van Bruissel, et l'acte de mariage (H. L. nº. 58) nous apprend qu'il habitait dans la *Haarsteeg* et qu'il était *plateelschilder*. De ce mariage naquirent quatre enfants: Jacobus en 1700; Pieternella en 1703; Catharina en 1706 et Jan en 1708. — ISAAK mourut en 1716. Ses enfants furent inscrits à la Chambre des Orphelins (W. K. nº. 18, fol. 174).

728. LEENDERT DE KONINCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1694.

Par l'acte de mariage, qui l'unit à Aeltje Jans Vrée (30 mai 1694), nous savons qu'il fut *plateelschilder*, et qu'il habita dans la *Gastbuislaen* (H. L. nº. 58).

729. M^E JACOBUS DE LANGE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1694. A L'ETOILE.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, JACOBUS DE LANGE se fit recevoir, le 10 octobre 1694, dans la Gilde de Saint-Luc, comme Maître *plateelbakker*. Il est probable qu'il travailla à la manufacture de l'ÉTOILE, pendant une quinzaine d'années, après lesquelles il reprit pour son compte cette importante fabrique. Le 6 mars 1713, il succédait en effet à DAMIS HOFDICK, et il resta près de douze ans à la tête de cet établissement, qui en 1725, passa entre les mains de C. DE BERG.

Pendant son exploitation, les produits furent marqués simplement d'une étoile. Il continua, du reste, le genre de fabrication de son prédécesseur, se bornant au camaïeu, et décorant ses services



avec de petits personnages et des sujets familiers. On connaît de lui des séries figurant soit des scènes de pêche, soit les douze mois de l'année. Il existe au Musée de Sèvres, une assiette à petits bords, représentant un intérieur hollandais. Des dames et des seigneurs, armés de longues pipes, prennent le thé autour d'une table. Dans le haut de la composition, deux poissons symbolisent le mois de février. Cette petite pièce, dont l'émail est brillant et d'un beau blanc laiteux, fait bien connaître la fabrication de JACOBUS DE LANGE. Le 26 mai 1675, celui-ci avait épousé Francina van der Eyck, dont il eut deux jumeaux, Jacobus et Adriaen, qui furent baptisés le 5 mars 1684, dans l'*Oude Kerk* (D. B. n°. 5).

Ces enfants paraissent être morts en bas âge. En 1697 nous voyons, en effet, JACOBUS intervenir devant la Chambre des Orphelins, comme tuteur de ses neveux, fils de Jan Brouwer et de Magtelt de Lange (W. K. n°. 15, fol. 121) auxquels sa veuve devait laisser plus tard, et en divers legs, plus de 30,000 florins.

Il mourut en 1716, et fut inhumé le 13 janvier dans le chœur de la *Nieuwe Kerk*. Sa pompe funèbre comprenait seize porteurs. Jusqu'à son dernier jour, il avait habité dans sa faïencerie de l'ETOILE.

730. FRANS ROELANTS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1694.

Il habitait sur la *Geerwegt*. Le 29 octobre 1684, il épousa Tryntge Thomas van Osch. Son acte de mariage le signale comme *plateelschilder* (H. L. n°. 58).

731. ISAAK FRANS VAN DER AART.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1694.

Le 10 novembre 1694, il épousa Maria Jans Sas, veuve d'Anthony Bree. Sur les registres de l'Etat civil, il est porté *plateelschilder* (H. L. n°. 58). Il habitait sur la *Geerwegt*.

732. M^E CORNELIUS VAN SCHAGEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1694. A LA GRIFFE.

Admis, le 6 décembre 1694, comme Maître *plateelbakker* par la Gilde de Saint-Luc, il fut substitué le même jour à son père, JAN OETTE VAN SCHAGEN, en qualité de contre-maître dans la *plateelbakkerij* de LA GRIFFE *(de Klauw)*.

Ses productions se confondent naturellement avec celles de la manufacture qu'il dirigea. Toutefois, on connaît quelques ouvrages qui portent son monogramme. Nous citerons, entre autres, un petit pot trompeur du Musée de Cluny, décoré en camaïeu bleu et représentant une scène galante. Cette jolie céramique, dont le dessin est un peu naïf, mais qui montre un bel émail, porte la signature ci-contre.

C.V:S

Les registres de l'Etat-civil (D. B. n°. 5 et 15) nous révèlent un Cornelis van Schagen, époux d'une certaine Maria Maertens Bramber, et père de deux enfants; mais les dates de ces actes (1667 et 1669) ne nous paraissent pas coïncider avec l'existence du Cornelius qui nous occupe.

733. JAN JANSZ VAN DER LAER.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1695.

Le 13 mars 1695, il épousa Maria Cornelis Lantsloot, veuve de Jan Abrahamsz Bleyswijck. L'acte de ce mariage le désigne comme *plateeldraaier* (H. L. n°. 58).

734. JASPAR GOMET.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1695.

Le 5 mai 1695, il épousa Marie Binnaer (alias Bernard). Son acte de mariage nous apprend qu'il habitait dans la *Pieterstraet*, et qu'il exerçait le métier de *plateeldraaier* (H. L. n°. 58).

Antérieurement, il avait épousé en premières noces Maria Moteret. Il en avait eu deux fils, Nicolas en 1691 et Caspar en 1692. Tous deux furent inscrits à la Chambre des Orphelins en 1695, et leur père — comme on vient de le voir — se remaria la même année.

Il mourut en 1703, et sa veuve se prévalut d'un testament rédigé en sa faveur, pour conserver la tutelle de ses enfants. Au moment de sa mort, il était propriétaire d'une maison sise sur le côté nord du *Rietvelt* (W. K. n°. 14, fol. 394).

735. PIETER VAN DER SCHEL.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1695.

Il habitait sur la *Nieuwelangendyck*. Le 9 mai 1695, il épousa Sara Leenderts Hofman. L'acte de mariage (H. L. n°. 58) le qualifie *plateeldraaier*.

736. PIETER MAAS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1695.

Le 29 mai 1695, il épousa Elisabeth Pieters van der Block, veuve d'Ary Caspars Harper. Son acte de mariage (H. L. n°. 58) le qualifie compagnon *plateelbakker*.

737. ALDERT VAN DER HAAR.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1695.

En premières noces, il avait épousé Hester Hendricks et en avait eu deux enfants: Hendrick et Annetje (1680 et 1682) (W. K. n°. 14, fol. 393). Il habitait sur l'*Agterom*. Le 17 juillet 1695, il se remaria avec Frijtje Cornelis van der Bluk, et la mention matrimoniale le nomme *plateelschilder* (H. L. n°. 58).

738. WILLEM ALENSON.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1695.

Le 1er août 1695, il épousa Clara Thomas van Monck. Son acte de mariage (H. L. n°. 58) nous apprend qu'il demeurait dans la *Viverstraet*, et qu'il était *plateeldraaier*. De ce mariage naquit un fils, qui reçut le prénom de Jéronimus, et qui, à la mort de sa mère, eut pour subrogé tuteur le *plateelbakker* WILLEM VAN DALEN (W. K. n°. 20, fol. 104). WILLEM ALENSON mourut en 1726.

739. ROBBRECHT VAN DER SPREUCKEL.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1695.

Il habitait dans la *Vlamingstraet*. Le 1er août 1695, il épousa Johanna van Kessel, et prit sur son acte de mariage (H. L. n°. 58), la qualité de *plateeldraaier*.

740. MATHYS LA MEER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1695.

Frère ou parent d'ANDRIES LAMEER, (voir n°. 621) il épousa, le 4 septembre 1695, Anna van der Maas, et son acte de mariage le désigne comme *plateelschilder* (H. L. n°. 58). Devenu veuf, il se remaria avec Annetje Jacobs van der Wal, appartenant à une famille de faïenciers (1698). Lui-même mourut en 1734 (W. K. n°. 19, fol. 460).

741. ME CORNELIS VAN DER KLOOT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1695.

Fils de JOHANNES VAN DER KLOOT, qualifié *plateeldraaier* par son acte de mariage (H. L. n°. 53), et d'Aegje Pouwels Spangersbergh, CORNELIS fut baptisé à la *Nieuwe Kerk* de Delft, le 17 mai 1671 (D. B. n°. 15). Admis, le 12 septembre 1695, comme Maître *plateelschilder*, il entra le 22 avril 1697, en qualité de contre-maitre, chez LAMBARTUS VAN EENHOORN, dans la manufacture portant l'enseigne du POT DE MÉTAL. (Voir n°. 668).

En 1708, le 30 juillet, il faisait recevoir Maître *plateelbakker* ARY VAN DER KLOOT, son neveu,

et lui cédait son emploi chez Lambartus van Eenhoorn. Après sa sortie de cette faïencerie, il paraît avoir travaillé pour son compte, et l'on connaît un certain nombre de petits ouvrages signés de son monogramme. Nous citerons, entre autres, une jolie assiette décorée en camaïeu, représentant un sujet biblique : *les Vierges sages et les Vierges folles,* ayant appartenu à M. Falize à Liège, qui porte la marque ci-contre.

Le 16 juin 1697, il avait épousé Annetje van der Mars, (alias van der Mesch — H. L. n°. 58). Il se prévalut d'un testament signé par la défunte, pour revendiquer la tutelle de ses enfants (1702). Puis il se remaria, la même année avec Aeltje de Sas (H. L. n°. 59).

742. WILLEM GAAL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1695.

Né en 1665, fils d'Abraham Gaal et d'Annetje de Vos, frère par conséquent de Johannes Gaal également faïencier, il se maria en premières noces avec Alida Zevenhuizen. Il en eût un fils en 1692, qui reçut le prénom d'Abraham. Ayant perdu sa femme peu après, il fit inscrire ce fils à la Chambre des Orphelins. (W. K. n°. 14, fol. 417) et le 9 octobre 1695, il se remaria avec Gertruid Middeldorp (H. L. n°. 58).

743. M^E^ JAN VAN DER BUERGEN ou VERBURG.

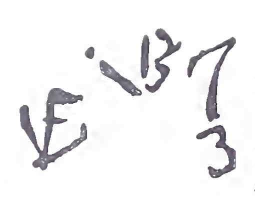
PLATEELSCHILDER — DELFT, 1695.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il fut admis le 12 septembre 1695 en qualité de Maître *plateelschilder*, après avoir subi les épreuves réglementaires. Le même jour, il contractait un engagement, en qualité de contre-maître, chez Lambartus van Eenhoorn. Il ne resta pas longtemps dans cette importante fabrique, où dès avril 1697, il était remplacé par Cornelis van der Kloot (voir n°. 741). Le 25 mars de cette même année, il se faisait admettre comme contre-maître par Jacobus Pynacker, qui dirigeait à cette époque la manufacture de la Bouteille de Porcelaine. Mais le contrat ne paraît pas avoir eu de suites sérieuses. La mention en fut effacée sur les livres de la Gilde. Jacobus Pynacker était, en effet, à la veille de vendre sa *plateelbakkerij* qui passa, le 27 janvier 1698, entre les mains de Johannes Knötter.

Quant à Jan van der Buergen, le 14 juillet de cette même année, il entrait comme contre-maître à l'A Grec, et il y demeura jusqu'en 1705, c'est-à-dire sous l'administration successive d'Adriaen Kocks (1701), sous celle de Pieter Kocks (1703) et de la veuve de celui-ci. Le 6 juillet 1705, il passa un nouveau contrat avec Damis Hofdyck, propriétaire de la fabrique de l'Étoile.

Malgré ses nombreux changements, Jan van der Buergen ne paraît pas avoir été un très habile artiste. C'est, en effet, à la période de son passage chez Jacobus Pynacker et Lambartus van Eenhoorn, qu'il nous faut rapporter la fabrication de pièces décorées en camaïeu bleu, et relativement communes, qu'on lui attribue.

Ayant travaillé comstamment pour le compte d'importants manufacturiers, Jan van der



Buergen ne signa qu'exceptionnellement ses ouvrages. Toutefois, on connaît quelques pièces qui portent son monogramme, et, comme celui-ci est accompagné de celui de son patron, on peut déterminer l'époque exacte de la fabrication de chacune de ces œuvres. C'est ainsi que l'intéressante et vaste potiche de la collection J. F. Loudon, marquée de la signature ci-contre appartient évidemment au temps où Jan était contre-maître chez Lambartus van Eenhoorn; tandisque c'est certainement à l'époque où il dirigeait l'établissement de l'A Grec, qu'il signa la jolie plaque appartenant à M. Meurand, et qui porte le monogramme figuré à gauche. De même pour le petit pot à tabac polychrome, propriété du *Rijksmuseum*, lequel porte le même agencement de lettres, avec le chiffre 104 au lieu du chiffre 3. Jan Verburg ou van der Buergen avait épousé Béateris de Terff, et en avait eu un fils nommé Abraham, qui fut baptisé à la Vieille Eglise, le 24 mai 1704 (D. B. n°. 71).

L'Etat civil de Delft nous révèle, en outre, l'existence en cette ville, et vers le même temps, de deux autres céramistes du même nom: 1°. Jan Willemsz van der Burch, demeurant dans la *Kerckstraet*, et qui, le 11 octobre 1676, épousa Annetje Leenderts, veuve de Clement Anckerner; et 2°. Johannes Verburg, célibataire, qui se maria le 22 novembre 1682, avec Cornelia Jacobs Loentvos (H. L. n°s 55 et 56).

744. CLAAS JANSZ OLY.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1695.

Très vraisemblablement parent de Jacob Oly (voir n°. 592). Le 13 novembre 1695, il épousa Magdaleentge Pieters van der Meer, veuve de Claes Jansz van der Heul. La mention matrimoniale le désigne comme *plateelschilder* (H. L. n°. 58). Il habitait sur le *Rietvelt*.

745. PIETER DIRCKSZ VAN DAALEN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1695.

Appartenant à cette nombreuse famille des van Daalen, qui comptèrent dans leurs rangs jusqu'à sept faïenciers de ce nom, le 22 février 1696, il épousa Dina Arents van IJselsteyn. Son acte de mariage indique qu'il était *plateeldraaier*. Il habitait en dehors de l'*Oostpoort*. De ce mariage naquit en 1698, une fille qui reçut le prénom de Maritge. Dina mourut l'année suivante, et Maritge fut inscrite à la Chambre des Orphelins (W. K. n°. 15 fol. 218).

Pieter se remaria tardivement avec Magdalena F. Haen, dont il eût trois enfants: Aegje en 1718, François en 1721, Leendert en 1723. Il était, à l'époque de son second mariage, propriétaire d'une maison dans la *Gasthuislaen* (W. K. n°. 21, fol. 423).

746. ARY PIETERSZ VAN DUYVEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1696.

Le 11 mars 1696, il épousa Johanna Pinto, et prit, sur l'acte de mariage, la qualité de *plateelschilder* (H. L. n°. 58). Il habitait dans la *Gasthuislaen*.

747. ARNOLD DE BUSSON.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1696.

Il habitait dans la *Molsteeg*. Le 15 mars 1696, il épousa Catharina Pieters van der Schans. Sur l'acte de mariage, il prit la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 58).

748. PIETER DU PON.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1696.

Il était fils du *plateelbakker* JOOST DU PON et de Martyntje Ducerff. Il naquit à Delft en 1672. Le 20 mars 1696, il épousa Sara van der Hoek, et, sur l'acte de mariage (H. L. nº. 58), il prit la qualité de *plateeldraaier*.

749. HUBREGT VAN DER BUYS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1696.

Le 27 mars 1696, il épousa Maria Stolk. L'acte de mariage (H. L. nº. 58) nous apprend qu'il habitait l'*Oosteynde*, et qu'il exerçait la profession de *plateelbakker*.

750. THEUNIS HENDRICKSZ.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1696.

Il était originaire d'Harlingen. A Delft, il habita dans la *Pieterstraet*, y épousa Lysbet Anthonis Beschanck, et déclara, dans son acte de mariage, qu'il était *plateelschilder* (H. L. nº. 58, 29 avril 1696).

751. JOHANNES GROENWAL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1696.

Le 6 mai 1696, il épousa Anna Douglas. La mention de l'Etat civil (H. L. nº. 58) nous apprend qu'il exerçait la profession de *plateelschilder*.

752. JAN JACOBSZ VAN DER HAER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1696.

Vraisemblablement parent d'ALDERT VAN DER HAER, il est désigné comme *plateelbakker* par son acte de mariage avec Ariantje de Roo, veuve de Jacob de Molyn (13 mai 1696, H. L. nº. 58).

753. JOANNES TUYSPIL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1696.

Il habitait dans la *Gasthuyslaen*. Le 16 juin 1696, il épousa Aechje Kroon et déclara à l'Etat civil, qu'il exerçait la profession de *plateelschilder* (H. L. nº. 58).

754. JAN DE VROOM.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1696.

Le 17 juin 1696, il épousa Anna Jans van der Sloot et, sur son acte de mariage, il déclara la profession de *plateelschilder* (H. L. nº. 58).

755. DANIEL LOOTINGS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1696.

Sans doute proche parent d'Arendt Lootings, il logeait sur le *Turfmarct*. Le 5 août 1696, il épousa Neeltje van den Emden. L'acte de mariage le désigne comme *plateelschilder* (H. L. nº. 58). Il mourut en 1710, laissant une fille prénommée Clara.

756. RUTH VAN GOCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1696.

La famille Van Goch a fourni plusieurs *plateelbakkers* à Delft, notamment un Maître, nommé Hendrick Maerselis (voir nº. 177). Ruth habitait dans la *Pieterstraet,* et nous savons, par son acte de mariage avec Christina Claes, veuve Stevens, qu'il était compagnon *plateelbakker* (H. L. nº. 58, 19 août 1696).

Il avait épousé en premières noces Volckje Boudewyns. Ayant perdu sa femme, il produisit un testament signé en sa faveur, qui lui conservait la tutelle de ses enfants (W. K. nº. 15, fol. 31). Ce testament fut présenté à la Chambre des Orphelins, le 31 juillet 1696, quelques jours par conséquent avant son second mariage.

757. AUGUSTYN GOVERTSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1696.

Son domicile était situé sur l'*Agterom*. Le 1er septembre 1696, il épousa Ariantge Jans, veuve de Pieter Joris Schellinghout. L'acte de mariage le qualifie de *plateelbakker* (H. L. nº. 58).

758. ME PIETER VAN HURCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1696. A L'ENSEIGNE DU TIMON.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il fut admis le 8 octobre 1696, en qualité de Maître *plateelbakker*, dans la Gilde de Saint-Luc. Il prit pour enseigne le Timon *(In de Dissel)*. Il réussit probablement assez mal dans son entreprise, car nous le retrouvons, neuf ans plus tard (6 juillet 1705), chez la veuve de Pieter Kocks, engagé en qualité de contre-maître, et dirigeant la fabrique de l'A Grec *(Griekscbe A)*. On connaît peu de pièces de cette fabrique du Timon, qui eut sans doute une existence éphémère. Le seul échantillon que nous ayons rencontré, pouvant lui être attribué,

est une petite fontaine en forme de kiosque, qui fut exposée à Amsterdam en 1876, à l'*Historische Tentoonstelling*. Cette fontaine portait comme inscription: «dans le magasin de Delft. I. D.», qui semble être l'adresse de la fabrique *In de Dissel*.

IN DE·DELFT·SE 'VIN·KEL
I D

Vers 1680, PIETER paraît avoir épousé une nommée Katrina Blonkers, dont il eut une fille, baptisée à la *Nieuwe Kerk* le 16 janvier 1681 (D. B. nº. 15).

759. Mᴱ CORNELIS WITSENBURG.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1696.

Étranger à la ville de Delft, il fut admis le 8 octobre 1696, comme Maître *plateelbakker*, dans la Gilde de Saint-Luc. On sait peu de chose de lui, et ses ouvrages sont fort rares. Quelques assiettes, des plats, des bouteilles, le tout décoré en camaïeu bleu, d'une bonne qualité, c'est tout ce qui nous est parvenu de lui.

C W

Une assiette, qui fait bien connaître sa fabrication, se trouvait à Paris dans la collection Gasnault; elle figure aujourd'hui, avec cette collection, au Musée de Limoges. Cette assiette, à marli très-étroit, est décorée d'une guirlande coupée de fleurs de lis, et entourant des armoiries surmontées d'une couronne comtale. Elle est signée au dos, du monogramme ci-dessus.

760. Mᴱ JACOBUS VAN DER SCHELT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1696.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il fut admis, le 8 octobre 1696, en qualité de Maître *plateelbakker*, dans la Gilde de Saint-Luc. Il semble s'être marié tardivement avec Cornelia van der Broek, dont il eut deux fils, Thomas et Cornelis, qui naquirent, l'un en 1716, et l'autre en 1717.

761. JAN DIRCKSZ VAN DER LINDE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1696.

Il habitait dans la *Bastiaensteeg*. Il épousa Pieternella Jans Hoeckgeest, et devint ainsi le beau-frère de THOMAS DE JONG (voir ce nom). Son acte de mariage, daté du 11 novembre 1696, le désigne comme *plateelschilder* (H. L. nº. 58).

762. EDUART DE KONNINGH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1696.

Il épousa Jannetje Klock, le 25 novembre 1696, et prit sur l'acte de mariage la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 58) — Il logeait dans la *Sint-Annastraet*.

763. M^E REYER ou REINIER HEY.

WINKELHOUDER — DELFT 1696. AU ROMAIN.

Fils de Claes Jacobsz de la Haye, dont le nom, d'origine française, se transforma successivement en la Hey et en Hey. Il se fit inscrire, le 21 mai 1696, dans la Gilde de Saint-Luc en qualité de *winkelhouder*, et succéda en mars 1697 à Mackiel van Rijsborgh, comme propriétaire de la faïencerie du Romain (*inde Romein*). (Voir N°. 496).

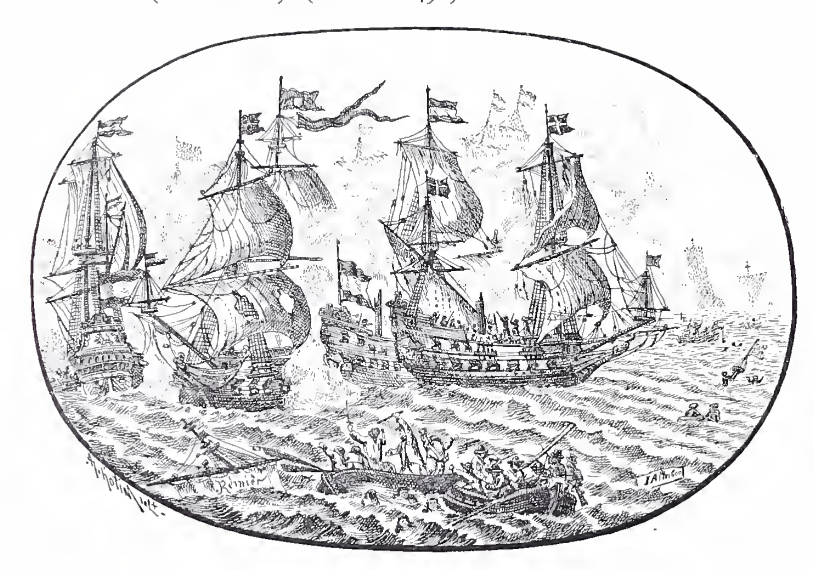
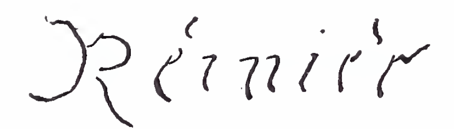


Fig. 39. Plaque décorée en camaïeu bleu.
(Musée de Sèvres).

Une marque relevée sur une assiette ayant appartenu au comte de Liesville (voir à gauche) semblerait indiquer que Reinier fit son apprentissage dans l'excellente fabrique de Louwis Fictoorsz. En tout cas, il fut un céramiste de grand talent; car nous possédons un certain nombre de pièces signées de sa main, et qui sont des œuvres fort remarquables. Dans le nombre, nous citerons une jolie plaque de la collection Loudon, représentant une *marine* finement traitée, un peu dans le genre des grands dessins de Van de Velde, et deux petites plaques ovales, conservées au Musée de Sèvres et représentant, elles aussi, deux charmantes *marines*. Ces deux dernières sont signées, l'une au dos et en grandes lettres, l'autre en bas de la composition, sur une voile à demi submergée. Nous reproduisons la seconde de ces deux plaques, et nous donnons le fac-simile de la première de ces signatures.



Le 20 février 1702, Reinier Hey, avait obtenu son brevet de Maîtrise comme *plateelbakker*.

Il paraît s'être marié deux fois; d'abord avec Anna Voorstad, dont-il eut un fils (1694. D. B. no. 6); ensuite avec Baaltje Hartynsvelt, dont il eut une fille et un garçon (1716 et 1719).

764. ABRAHAM VAN DER THOLEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1696.

Il consigna, sur son acte de mariage avec Grietje Joosten Wymael, sa profession de compagnon *plateelbakker*. Ce mariage fut célébré le 25 novembre 1696. A cette époque, ABRAHAM habitait sur le *Rietvelt* (H. L. nº. 58). Remarquer l'analogie de consonnance de son nom avec celui des VAN TERTOLEN, qui fournirent trois faïenciers à Delft (voir nºs. 260, 481 et 808).

765. MATHIJS VAN SANTEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1697.

Il est inscrit sur le Registre des Mariages, à la date du 16 février 1697, comme ayant épousé Jannetje Maertens; puis, un mois après (17 mars 1697), comme l'époux de Suzanna Dircs van der Croes. Ces deux mentions (H. L. nº. 58) lui donnent la qualité de compagnon *plateelbakker*. La seconde est sans doute la seule bonne, car l'autre a été rayée.

766. JAN WOUTERSZ NAGELS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1697.

Il habitait dans la *Gasthuyslaen*. Le 10 mars 1697, il épousa Neeltje Gillis Borlee, et prit, sur son acte de mariage, la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 58).

767. LOUYS DU PON.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1697.

Fils cadet de JOOST DU PON et de Martyntje Ducerff, il naquit à Delft en 1675 et, comme son père et son frère aîné PIETER, il adopta la profession de faïencier.

Il habitait dans la *Hoogstraet*, quand le 23 mars 1697, il épousa Elisabeth Thomas Abot. Il déclara à l'Etat civil la profession de *plateelschilder* (H. L. nº. 58).

768. JAN HOECKWATER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1697.

Domicilié successivement sur l'*Agterom* et dans la *Nieuwstraet*, le 7 avril 1697, il épousa Aeltje Dircks van Cleeff. Devenu veuf, il se remaria avec Maria van der Ploegh (4 mai 1710, H. L. nºs. 58 et 60). Les deux mentions le disent *plateelschilder*.

769. ME WILLEM COOL OU KOOL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1697. AUX TROIS BOUTEILLES.

Fils du faïencier JACOBUS KOOL, il fut admis le 22 avril 1697, en qualité de Maître *plateelbakker*, dans la Gilde de Saint-Luc. A la mort de son père, le 21 novembre 1701, il reprit

l'établissement ayant pour enseigne les Trois Bouteilles *(inde Drie Flessen)* précédemment exploité par celui-ci, et déclara avoir cinq apprentis.

Le 8 avril 1709, il fit admettre son fils Jacob, en qualité de Maître *plateelschilder*, dans la Gilde de Saint-Luc. Il paraît avoir occupé dans son industrie une place marquante, et fut nommé syndic de la corporation à différentes reprises, notamment pour les années 1705—1706 et 1709—1710.

Ses produits sont marqués d'un monogramme, qui a beaucoup d'analogie avec celui de Willem Kleffius, et qui peut être facilement confondu avec lui, sans qu'on puisse toutefois accuser W. Kool de contrefaçon, car Kleffius était antérieur de plus de trente années (voir n°. 313).

Pour les pièces, décorées en camaïeu ou en polychromie, au grand feu, il est assez difficile de les distinguer, et à peu près impossible de faire la part exacte de chacun d'eux. Il n'en est pas de même, pour les pièces décorées au petit feu et dorées, qui doivent, à notre avis, être toutes attribuées à Willem Kool. Les signatures ci-contre ont eté relevées par M. Albert Jacquemart, sur des assiettes décorées en bleu, rouge et or, dans le genre d'Adriaen Pynacker.

WK.

WK

Sur un acte de la Chambre des Orphelins de Delft, daté de 1717 (*Archives Royales* Inv. n°. 1489), nous avons trouvé le nom de notre faïencier orthographié Willem van der Cool. Il est qualifié dans cet acte: *porceleinbakker.* Il était mort l'année précédente, et avait été inhumé le 16 mai à l'*Oude Kerk* «dans son tombeau». Sa pompe funèbre comportait seize porteurs. Il était donc riche.

770. MARCUS PIETERSZ VAN DAALEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1697.

Frère de Frans Pietersz et de Jan Pietersz van Daalen. Le 1er mai 1697, il épousa Maria Joosten van der Stam. Devenu veuf, le 8 mai 1701, il se remaria avec Jobye van der Burch. Les deux mentions le désignent comme *plateelbakker* (H. L. n°s. 58 et 59).

771. ARY DE ROOS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1697.

Vraisemblablement fils de Joost de Roos (voir n°. 370). Il habitait dans la *Giststeeg*. Le 5 mai 1697, il épousa Claasje van Daalen. L'acte de mariage le désigne comme *plateelschilder*.

Ainsi que nous l'avons remarqué à propos de son père, on pourrait être tenté de lui attribuer une partie des pièces marquées Roos. Mais nous croyons que, simple et modeste ouvrier, Ary ne signa aucun de ses ouvrages.

772. CORSTIAEN VERSTEECH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1697.

Il logeait dans la *Viverstraet*. Le 12 mai 1697, il épousa Annetje Cornelis van Ruyven et déclara qu'il exerçait la profession de *plateelbakker* (H. L. n°. 58).

773. PIETER DERWANT.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1697.

Son mariage avec Catharina Maartens Minel eut lieu le 19 mai 1697, et, sur l'acte de l'Etat civil (H. L. nº. 58), il est qualifié *plateeldraaier*. — Son domicile était dans l'*Agterom*.

774. DIRK STULTING.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1697.

Le 20 mai 1697, il épousa Petronella van Osch, et déclara à l'Etat civil la profession de *plateelschilder* (H. L. nº. 58). Il logeait dans la *Giststeeg*.

775. JACOB FLORIS VAN DUYN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1697.

Il habitait sur la *Molslaen*. Le 16 mai 1697, il épousa Gerritje Abrams Hermans, et se fit inscrire sur les registres de l'Etat civil, avec la qualité de *plateeldraaier* (H. L. nº. 58). Très vraisemblablement neveu de Willem Jacobsz van Duyn, (1673) et d'Adriaen Jacobsz (1685), il paraît avoir travaillé pour le compte de ses oncles. (Voir nºs. 424 et 576).

776. Me JORIS VAN TORENBURG.

WINKELHOUDER — DELFT, 1697. A LA HACHE DE PORCELAINE.

Fils de Myghyel van Torenburg et de Willemtje Joris, il fut admis, le 17 juin 1697, en qualité de *winkelhouder*, par la Gilde de Saint-Luc. Il succéda à Huibrecht Brouwer (voir nº. 499) dans sa fabrique de la Hache de Porcelaine *(Porceleyne Byl)*, et prit comme contre-maître son propre père Mychyel van Torenburg.

Le 4 octobre 1700, il se fit admettre en qualité de Maître *plateelbakker*, et jouit en cette circonstance des pérogatives des fils de Maître. Il continua la fabrication et la marque de son prédécesseur, et ses produits ne se distinguent en aucune façon de ceux d'Huibrecht Brouwer. Le 13 juin 1694, Joris van Torenburg avait épousé Maria van Zande (H. L. nº. 58).

Il mourut en 1715, et après son décès, sa veuve produisit un testament signé en sa faveur par son défunt mari, et reçu le 11 décembre 1711, par le notaire Adriaen Hoppestein. Ce testament lui assurait la tutelle de ses enfants mineurs (W. K. nº. 18 fol. 113).

777. JAN DIRCKSZ ROMEIJN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1697.

Il épousa Maria Michiels van Glabeeck, et sur son acte de mariage, en date du 7 juillet 1697, il prit le titre de *plateelbakker* (H. L. nº. 58).

778. MATHIJS HIERMANS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1697.

Le 7 juillet 1697, il épousa Lisbeth Frans van den Bosch, sœur des deux faïenciers Jacob et Gerrit Frans van den Bosch. Devenu veuf, il se remaria avec Ida Hemmers (11 septembre 1701). Les deux mentions matrimoniales (H. L. nos 58 et 59) le désignent comme *plateelschilder*.

779. Me DAVID KAM.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1697. AU PAON.

Fils de Gerrit Pietersz Kam et de Jannetje Davids de Roo, il fut baptisé à Delft, dans la *Nieuwe Kerk*, le 4 avril 1677 (D. B. no. 15). Le 15 juillet 1697, il obtint son brevet de Maîtrise. Le 3 octobre 1701, il se fit inscrire comme propriétaire de la fabrique à l'enseigne du Paon *(de Pauw)*.

Le *Recognitieboek* de Delft (3e *Legger*, folio 59 vo) constate qu'à la date du 23 juillet 1707, il était encore propriétaire de cet établissement. Il paraît avoir continué la fabrication et la marque de ses prédécesseurs. Toutefois, on croit que c'est surtout de son temps, que le Paon produisit ces belles et curieuses pièces à émail de couleur, qui sont l'ornement de certaines collections. On attribue généralement, à la période de son exploitation, les monogrammes suivants.

David Kam particulièrement estimé par ses confrères, figura à différentes reprises parmi les syndics de la Corporation de Saint-Luc, notamment pendant les années 1710—1711 et 1714.

Le 28 novembre 1701, il avait épousé, à la *Nieuwe Kerk*, Margrieta Oversloot (H. L. no. 59). Il en eut neuf enfants, dont cinq garçons (1703—1715, D. B. nos. 16 et 17).

Il mourut en 1719, et fut inhumé le 19 juillet dans la *Nieuwe Kerk*. Sa pompe funèbre fut magnifique. Elle comportait la présence de seize porteurs et de voitures de deuil. Jusqu'à son dernier jour David habita dans sa manufacture.

780. GYSBRECHT VAN DER HEYDEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1697.

Il figure avec la qualité de *plateelschilder* sur un titre de la Chambre des Orphelins de Delft (no. 836, aux Arch. roy.), portant la date de 1697. Le 8 juillet 1696, il avait épousé Annetje Cornelis van Aenswoude (H. L. no. 58) et, devenu veuf, le 21 novembre 1700, il se remaria avec Jannetje Beyerts. (H. L. no. 59). Ces différentes mentions lui conservent sa qualité professionnelle.

781. WILLEM DIRCKSZ BROUWER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1697.

Il épousa le 20 octobre 1697, Anna de Vyt, native de Voorburg. Sur son acte de mariage, il déclara qu'il était *plateelschilder*, et qu'il habitait l'*Agterom* (H. L. n°. 58).

782. WILLEM BALTENS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1697.

Le 27 octobre 1697, il épousa Magdaleentge Roeloffs, et déclara sur son acte de mariage (H. L. n°. 58) qu'il habitait la *Geerwegt*, et qu'il était compagnon *plateelbakker*.

783. ADRIAEN WAALPOTH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1697.

Domicilié dans la *Gasthuyslaen*, le 10 novembre 1697, il épousa Dirckje Jans van der Byl. L'acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. n°. 58). Il travailla sans doute chez PIETER WAALPOT, dont il semble avoir été le parent (voir n°. 557).

784. JORIS VAN VLIET.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1697.

Il habitait sur le *Buitenwatersloot*, quand le 17 novembre 1697, il épousa Dirckje van Doorne. L'Etat civil le qualifie *plateelschilder* (H. L. n°. 58).

785. ME JOHANNES KNOTTER.

WINKELHOUDER — DELFT 1698. A LA BOUTEILLE DE PORCELAINE.

Étranger à la ville de Delft, il fut admis, le 27 janvier 1698, en qualité de *winkelhouder*, par la Gilde de Saint-Luc, et acquit la fabrique de la BOUTEILLE DE PORCELAINE *(inde Porceleyne Fles)*, précédemment exploitée par JACOBUS PYNACKER.

Il engagea, le 12 octobre de la même année, DIRCK BAANS, comme contre-maître pour diriger son établissement. Deux années plus tard (1er novembre 1700) il remplaça DIRCK par CORNELIS VAN DER HOEVE, qui occupa chez lui le même emploi, mais pendant fort peu de temps, car, le 11 juillet 1701, la fabrique passa entre les mains de MARCELLUS DE BLUGT.

L'exploitation de JOHANNES KNÖTTER ne fut pas d'assez longue durée, pour qu'il nous soit resté beaucoup de produits avec sa marque, et ceux qu'on lui attribue ne sortent guère de la fabrication courante.

De son temps, nous citerons comme exemple, une petite bouteille à col renflé, décor oriental en camaïeu bleu foncé, appartenant à M. Vandenpeereboom, à Ypres, sur laquelle figure le monogramme ci-contre.



Les Registres de l'Etat civil nous signalent trois JOHANNES KNÖTTER, le premier, à la date du 25 mai 1698, marié avec Suzanna van Emmen (H. L. nº. 58), et père d'un fils nommé Jacob (20 juin 1700); le second, au 24 février 1712, marié avec Agatha van de Velde; le troisième, au 21 mai 1739, époux de Maria van der Ley, et père d'un fils nommé Lodewijk. Il semble fort probable que le premier seul nous intéresse.

786. DAVID VOSCH.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1698.

Son domicile était situé dans la *Broerhuissteeg*. Le 9 février 1698, il épousa Geertruid Anneman. L'acte de mariage lui donne la profession de *plateeldraaier* (H. L. nº. 58).

787. PIERRE BÉGUIN ET BARTHOLOMÉ BRANDON.

PLATEELBAKKERS — LA HAYE, 1698.

Tous deux originaires de Sédan, ils prirent la direction de la faïencerie de La Haye, après que WILLEM VAN DER LITH et JEREMIAS GODTLINGH eurent été forcés par l'insuccès d'abandonner cette manufacture. C'est sous leur administration, qui fut de peu de durée, qu'eurent lieu les essais tentés dans cette ville, de faire de la porcelaine tendre, en utilisant la présence en Hollande du Sieur Morin le chimiste, qui à Saint-Cloud, avait par ses découvertes permis à Chicaneau d'en produire d'une façon courante. Cette tentative du reste ne réussit pas, et nos deux fabricants durent fermer leur établissement et en réaliser les bâtiments et le matériel.

788. ME SEBASTIAEN OU BASTIAEN VAN BROEKERHOFF.

WINKELHOUDER — 1698. AU POT DE FLEURS.

Étranger à la ville de Delft, il se fit admettre, le 24 février 1698, en qualité de *winkelhouder*, par la Gilde de Saint-Luc, et acquit de PIETER VAN DER STROOM, qui l'avait fondée en 1693, la *plateelbakkerij* du POT DE FLEURS DORÉ *(Inde Vergulde Blompot)* (voir nº. 702).

PIETER VAN DER STROOM demeura dans l'établissement en qualité de contre-maître (une note insérée sur le Registe de la Gilde de Saint-Luc, nous apprend que la convention était entrée en vigueur, dès le 19 novembre 1696).

Le 13 mai 1704, BROEKERHOFF se faisait recevoir à son tour Maître *plateelbakker*. Le 10 avril 1708, il faisait admettre son fils en la même qualité. Antérieurement à cette date, il avait rendu sa liberté à PIETER VAN DER STROOM, et celui-ci (29 septembre 1707) était entré dans l'établissement nouvellement ouvert par JACOBUS DE KALWE.

En 1714, le 28 mai, la fabrique du *Blompot* passa entre les mains de MATHEUS VAN DEN BOGAERT

Blompot

Pendant l'administration personnelle de BASTIAEN (1704 à 1714), la production de cette manufacture conserva le même caractère et la même marque, que pendant la période précédente.

En 1683, BASTIAEN avait épousé Adriana Biddaff. Il en eut dix enfants (1684—1702. D. B. nos. 6 et 16). Dans le nombre se trouvaient cinq garçons: Joannes, né le 18 août 1684; Abraham, le 28 décembre 1687; Jacob, le 20 Avril 1691; Antony, le 1er mai 1698, et un autre Antony, le 11 mai 1702. En 1705, le 6 décembre, il perdit une de ses filles, nommée Judith. Quoiqu'elle fut mineure, sa pompe funèbre comporta douze porteurs, ce qui indiquait une brillante situation de fortune. Elle fut inhumée dans l'intérieur de la *Nieuwe Kerk*.

789. JAN WAGENBURG.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1698.

Il habitait dans la *Broerhuissteeg*. Le 19 mai 1698, il épousa Willemtje Anthonis de Vroom. L'Etat civil le qualifie *plateelschilder* (H. L. no. 58).

790. JAN GERRITS DE HAAS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1698.

Le 28 mai 1698, il épousa Barbara Stempel. Il prit sur son acte de mariage (H. L. no. 58) la qualité de *plateelschilder*, et déclara habiter dans la *Gasthuyslaen*.

791. LEENDERT VAN DER SLOOT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1698.

Il épousa le 15 juin 1698, Jannetje van den Ende. Son acte de mariage nous apprend qu'il habitait sur le *Binnenwatersloot*, et qu'il exerçait la profession de *plateelschilder* (H. L. no. 58).

792. PIETER LUCAS VAN SON.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1698.

Domicilié sur l'*Oosteynde*, le 6 juillet 1698, il épousa Barbara Pieters Lathoever, et sur son acte de mariage (H. L. no, 58) il prit la qualité de *plateelschilder*.

793. STOFFEL HOORNHART.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1698.

Le 20 juillet 1698, il épousa Cornelia van Hamme, veuve de Daniel van der Kist. Son acte de mariage nous apprend qu'il était *plateeldraaier* (H. L. no. 58).

794. CLAAS STOFFELS SMIDTS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1698.

Il logeait dans la *Pieterstraet* (H. L. nº. 58). Le 7 septembre 1698, il épousa Maria Cornelis van Immerzeel, et prit sur son acte de mariage la qualité de *plateelschilder*.

795. MARTINUS JANSZ VAN 'T WOUT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1698.

Le 12 octobre 1698, il épousa Willemina van Zutphen. L'acte de mariage lui assigne la profession de *plateelschilder* (H. L. nº. 58).

796. CORNELIS BLEYSWIJCK.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1698.

Parent pauvre d'une famille illustre, il habitait dans la *Gasthuyslaen*. Le 12 octobre 1698, il épousa Anna Vilje, et déclara à l'Etat civil qu'il exerçait la profession de *plateeldraaier* (H. L. nº. 58).

797. Mᴱ DIRCK BAANS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1698.

Il appartenait à une famille bourgeoise de Delft, et probablement il était le fils d'un certain I. BAAN, qui fut *plateelbakker*, et dont le Musée de Sèvres possède un pot décoré en camaïeu bleu foncé, et portant la signature ci-contre, avec la date de 1660.

I: BAAN

Le 7 avril 1697, il épousa Maria Bacquée (H. L. nº. 58), dont il eut trois enfants (1697, 1702 et 1707 D. B. nº. 16). En 1698, le 12 octobre, il fut admis, en qualité de Maître *plateelbakker*, dans la Gilde de Saint-Luc, et le même jour il entra comme contre-maître chez JOHANNES KNÖTTER, à la manufacture de la BOUTEILLE DE PORCELAINE (voir nº. 785). Deux ans plus tard, le 22 mars 1700, il quittait cette fabrique pour entrer chez ADRIANUS KOCKS, et par la suite il travailla dans son domicile.

En 1749, en effet, nous le retrouvons établi à son compte, et figurant parmi les six ouvriers auxquels l'ordonnance du 15 avril de cette année permettait de travailler chez eux *(t'huiswerkers)*. (Voir le *Memoriaalboeck*, nº. 6, fol. 162.) DIRCK BAANS fut surtout connu comme tourneur *(plateeldraaier)*. Il habitait sur le côté de l'Eglise *(ter zijde van de Kerck)*.

798. Mᴱ CORNELIS THONIS VAN DER HOEVE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1698.

Il fut admis, le 13 octobre 1698, comme Maître *plateelschilder*, dans la Gilde de Saint-Luc, et s'engagea, le 1er novembre 1700, en qualité de contre-maître (*meesterknecht*), dans l'établissement



Planche IX. PLAQUE POLYCHROME SUR FOND NOIR.
(Ancienne collection F. Fétis — Londres *South Kensington Museum*).

de Johannes Knötter. En 1704, il avait épousé Lysbet Gout; il en eut un fils qui fut baptisé à la Vieille Eglise de Delft, le 23 avril 1706. — Cornelis van der Hoeve signait:



Rappelons que la famille Van der Hoeve fournit un certain nombre de faïenciers à Delft (Voir notamment les nos. 16, 225, 299), et que la plupart eurent pour prénom Cornelis.

799. ARY ARIENS LANTSHEER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1698.

Il demeurait dans la *Ketelstraet.* Le 9 novembre 1698, il épousa Sara Barents, et la mention matrimoniale lui donne la profession de *plateelschilder* (H. L. no. 58).

800. ISAACK VOORSTAD.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1698.

Le 21 novembre 1698, il épousa Grietje Cornelis van den Ende. L'acte de mariage (H. L. no. 58) le qualifie *plateeldraaier.* Il habitait la *Heuitersteeg.*

801. SYMON JACOBSZ BRABER.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1698.

Domicilié sur le *Turfmarct*, le 9 novembre 1698, il épousa Aechje van der Burch. Sur son acte de mariage, il se fit inscrire comme *plateeldraaier* (H. L. no. 58).

802. JAN FRANS SCHOONJAN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1698.

Sur son acte de mariage avec Geertruid van der Toets, il est qualifié *plateelschilder* (23 novembre 1698, H. L. no. 58).

803. JAN DECKER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1698.

La collection Evenepoel possède deux bustes décorés en camaïeu bleu, représentant des personnages drapés à l'antique, et coiffés d'une couronne royale. La couverte en est blanche et laiteuse, l'émail brillant, le décor est fin, la couleur foncée. Ces deux bustes sont signés et datés (voir ci-contre).

Jan Decker
1698

Nous n'avons pu retrouver que bien peu de chose sur ce Decker. L'Etat civil de Delft nous apprend seulement qu'il se maria tard, et qu'il épousa une

certaine Claartje Siebecker (*alias* Clara Siepperker), qui lui donna une demi-douzaine d'enfants (1729 à 1744, D. B. nos. 7, 17 et 18). En outre, nous savons qu'il habita tour à tour le territoire des deux paroisses.

804. LOURIS JANSZ LA RETH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1699.

Par l'acte de mariage qui l'unit, le 19 janvier 1699, à Grietje van Osch, nous savons qu'il fut *plateelschilder*, et qu'il habita dans la *Molslaen* (H. L. no. 58).

805. JERONIMUS HARMENS PAINTER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1699.

Il habitait sur l'*Oosteynde*, quand, le 19 juin 1699, il épousa Netge Huipers. L'acte de l'Etat civil le qualifie compagnon *plateelbakker* (H. L. no. 58).

806. NICOLAS TRAPHOF.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1699.

Il épousa, le 25 janvier 1699, Catharina Claes Assendelft, et son acte de mariage (H. L. no. 58) le désigne comme *plateelschilder* et habitant la *Nieuwelangendyck*. Dans cette même année, (1699) il eut une fille nommée Geesje; l'année suivante, une seconde fille nommée Caetje. Sa femme mourut en 1701. L'inventaire dressé après son décès révèle une situation plutôt gênée. L'actif (mobilier compris) s'élevait à 139 fl. Les dettes montaient à 101 fl. — NICOLAS TRAPHOF signait:

niokklas trap hof

807. PIETER DIRCKS KERWER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1699.

Son acte de mariage avec Grietge Jans, en date du 20 avril 1699, nous apprend qu'il logeait sur la *Langendyck*, et qu'il était compagnon *plateelbakker* (H. L. no. 58).

808. DANIEL THEUNIS VAN TERTHOLEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1699.

Le 2 mai 1699, il épousa Neeltge Dircks van Dyck. Son acte de mariage nous apprend qu'il demeurait sur l'*Oosteynde*, et qu'il était *plateelbakker* (H. L. no. 58).

809. ARIJ KUNST.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1699.

Il habitait dans la *Gasthuyslaen*. Le 3 mai 1699, il épousa Aechje van Westhoorn, veuve de Cornelis Hopman. L'acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. nº. 58). De son mariage naquirent trois enfants: Cornelis en 1700, Petronella en 1707, et Rocus en 1710. Arij mourut en 1724 (W. K. nº. 20 fol. 82). Il était apparenté avec les Hoppestein.

810. JAN WILLEMS VAN HASTERT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1699.

Il nous est désigné comme compagnon *plateelbakker*, par l'acte de son mariage avec Catharina Jacobs Perrens, acte passé le 10 mai 1699 (H. L. nº. 58). Il était né à Delft en 1676, et fils de Willem Jansz van Haestert (sic), marchand de faïences et de Maria Palm. Il avait perdu son père en 1683. Il paraît avoir été recueilli par Jacobus Kool, principal fournisseur du magasin paternel.

811. PIETER HENDRICKSZ REYNIERS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1699.

Le 17 mai 1699, il épousa Neeltje Anthonis van Bruissel, et son acte de mariage (H. L. 58) nous apprend qu'il était *plateeldraaier*.

812. Me BARTOLOMEEST VAN DER KLOOT.

WINKELHOUDER — DELFT, 1699.

Il était étranger à la ville. Le 18 mai 1699, il se fit recevoir en qualité de *winkelhouder*, et engagea le même jour comme contre-maître *(meesterknecht)* Johannes Groen, qui dirigea son établissement.

B · K
G

Nous avons relevé ses initiales surmontant celle de son chef de fabrication, sur des assiettes decorées en camaïeu bleu ciel un peu flou, avec le marli chargé de lambrequins, et au centre, des armoiries princières très compliquées. Ces faïences comme pâte, et comme émail étaient de belle qualité, et peintes avec goût et richesse.

813. CORNELIS VAN SANT.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1699.

Il épousa une jeune fille de Leiden, Hillegont van Achterwijck. Son acte de mariage, en date du 14 juin 1699, le désigne comme *plateeldraaier* (H. L. nº. 58).

814. CASPAR HARPER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1699.

Son domicile était au *Turfmarct*. Le 19 juin 1699, il épousa Arientje Ariens van Deventer, et prit, sur son acte de mariage, la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 58).

815. WOUTER GERRITSZ MEERKERCKE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1699.

Le 12 juillet 1699, il épousa Josyntge Carels de Roo, et déclara, sur l'acte de mariage (H. L. nº. 58), qu'il était compagnon *plateelbakker*, et qu'il habitait dans la *Gasthuyslaen*.

816. ARY CORNELISZ BROUWER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1699.

Fils de Cornelis Jansz Brouwer, qui avait été reçu Maître *plateelschilder* en 1660, (voir nº. 285) il épousa, le 19 juillet 1699, Maria Du Pon, fille et sœur de *plateelbakkers* (H. L. nº. 58). Le livre des mariages nous apprend qu'il avait embrassé la profession paternelle.



Il est probable qu'il travailla constamment chez son père, ou chez son parent Huibrecht Brouwer. Peut-être est-ce à lui, qu'on droit attribuer un certain nombre de pièces polychromes, assez finement décorées, et qui portent le monogramme ci-contre.

Devenu veuf, il se remaria avec Neeltje Bloemendal, et mourut en 1728. La Chambre des Orphelins eut à connaître de sa succession (W. K. nº. 20, fol. 224).

817. THEUNIS THYS VAN SPAANDONCK.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1699.

Le 15 août 1699, il épousa Dirckje Pieters Schouwe, et prit, sur l'acte de mariage, la qualité de *plateeldraaier* (H. L. nº. 58). Il habitait dans l'*Iperstraet*.

818. JACOB REISSELBERGH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1700.

Il habitait dans la *Trompetstraet*. Le 19 février 1760, il épousa Annetje Spithout, veuve de Hubert Hendrics. L'acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. nº. 59).

819. JORIS VAN DER HOOP.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1700.

Son acte de mariage avec Josina van Maale, 2 mai 1700, nous apprend qu'il demeurait au *Noordeynde*, et qu'il exerçait la profession de *plateelschilder* (H. L. nº. 59).

820. MICHIEL VAN KUICK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1700.

Grâce à son acte de mariage avec Maria Koenen, nous apprenons qu'il exerçait, en 1700 (16 mai, H. L. n°. 59), la profession de *plateelschilder*.

On ne sait au juste dans quelle faïencerie, ou pour quels Maîtres, il exerça son talent : mais on lui attribue certaines compositions humoristiques, qui portent les initales ci-contre. Le plus considérable de ces ouvrages figure dans la collection Clainpanain à Lille, et représente une scène de la Banque de Law (voir Tome I pl. XIV), exécutée d'après une des nombreuses gravures satiriques, qui à cette époque furent publiées dans les Pays-Bas. — En 1765, nous retrouverons à Delft, un autre peintre faïencier du même nom, lequel probablement était le petit-fils de notre *plateelschilder*.



821. JACOB VAN STARRENBURCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1700.

Il était sans doute fils du peintre sur faïence du même nom qui, le 21 février 1690, fut inhumé dans le cimetière de l'*Oude Kerk*. (Voir n°. 641).

Le 23 mai 1700, il épousa Sandrina van Bruissel. L'acte de mariage le qualifie *plateelschilder* (H. L. n°. 59). En 1708, il eut un enfant qui reçut le prénom d'Hermanus. Jacob mourut en 1713, ne laissant pas d'autre postérité (W. K. n°. 18, fol. 4).

822. ARY VAN DAALEN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1700.

Domicilié en dehors de l'*Oostpoort*, le 23 mai 1700, il épousa Grietje Hendrics Tuynsloot. L'acte de mariage le désigne comme *plateeldraaier* (H. L. n°. 59).

823. JORIS DELIJN.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1700.

On relève son nom sur la liste des « chefs-hommes » de la corporation des *Tegelbakkersknechten* de Rotterdam, pour l'année 1700.

824. JACOB SIMONSZ.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1700.

Inscrit à différentes reprises — notamment pour les années 1700 et 1710 — sur la liste des « chefs-hommes » des *Tegelbakkersknechten*, il peut être considéré, par conséquent, comme un artisan émérite.

825. JACOB CORNELIS DADELBERCH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1700.

Il habitait sur le *Noordeynde*. Le 30 mai 1700, il épousa Christina Carels. L'acte de mariage (H. L. no. 59) le qualifie *plateelschilder*. Veuf de ce premier mariage, il s'unit en secondes noces avec Josijntje Rees, qui elle-même mourut en 1731. Deux ans après, Jacob s'éteignit (1733), non sans s'être remarié une troisième fois avec Margarita Wallensie.

826. PIETER LEENDERTS MOL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1700.

Le 31 mai 1700, il épousa Pieternella Harmans, et fit inscrire sur son acte de mariage (H. L. no. 59) la qualité de *plateelschilder*. Il habitait dans la *Doornickstraet*.

827. ME JELLER BELJE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1700.

Il fut admis, le 6 septembre 1700, en qualité de Maître *plateelbakker*, par la Gilde de Saint-Luc. Il appartenait à une famille bourgeoise de Delft.

828. PIETER KRIJNEN.

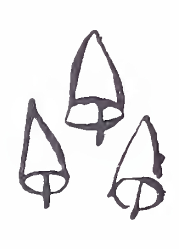
TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1700.

Ouvrier fabricant de carrelages. Il est inscrit, à l'année 1700, sur la liste des «chefs-hommes» de la corporation des *Tegelbakkersknechten* de Rotterdam.

829. ME PIETER SIMONS (OU CIMONS) MES OU MESCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1700. AUX TROIS CLOCHES.

Fils du notaire Simon Mesch et de Barbara Rottewel (voir no. 394), Pieter fut admis le 6 septembre 1700, en qualité de Maître *plateelbakker*, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc. Le 1er septembre 1701, il entra comme contre-maître dans l'établissement appartenant à Johannes Heerhout, à l'enseigne du Plat de Porcelaine (*inde Porceleyne Schotel*).



Le 3 août 1706, il succéda à sa mère Barbara Rottewel, dans la propriété de la fabrique des Trois Cloches, et se fit inscrire comme maître de cet établissement.

En tant que fabricant, il paraît avoir continué les traditions inaugurées par ses prédécesseurs, et il conserva leur marque. Le 27 novembre 1707, il épousa Bélia Lansvelt (H. L. no. 60), dont il eut, le 4 novembre 1710, une fille qui fut baptisée à la Vieille Eglise, et le 1er août 1715, un fils qui reçut le prénom de Simon. Ces deux enfants eurent pour parrain leur oncle le *plateelbakker* Simon Mes.

En 1717, PIETER perdit sa première femme, et produisit un testament qui lui conservait la tutelle de ses enfants (W. K. nº. 18, p. 259). Cet acte est curieux à cause de la désignation honorifique de *Mons*r. qui précède son nom, et de celle de *Juffr.* qui accompagne celui de Belia Lansvelt. En outre, il y est désigné comme unique propriétaire de la faïencerie des TROIS CLOCHES.

Peu après, il se remaria avec *Juffr.* Maria van Ophoven, et mourut dix années plus tard, dans les premiers mois de 1728.

830. ME PIETER OOSTERWYCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1700. A LA GRIFFE.

Fils de Joris Oosterwyck et de Matintgen Oosterwijck, il fut baptisé à la *Nieuwe Kerk* de Delft, le 9 octobre 1680 (D. B. nº. 15). Admis, le 19 octobre 1700, en qualité de Maître *plateelschilder,* dans la Gilde de Saint-Luc, il devint, le 16 mars 1705, propriétaire de la fabrique de LA GRIFFE *(in de Klauw),* et se fit inscrire comme tel sur les registres de la Gilde.

Pendant sa gestion, la fabrique de LA GRIFFE contiuua ses traditions et sa marque. Ses produits ne diffèrent pas sensiblement de ce qu'ils étaient précédemment. PIETER OOSTERWYCK, du reste, réussit pleinement, et sut s'attirer la confiance et l'estime de ses confrères, car il figura parmi les chefs de leur corporation, notamment dans les années 1707—1708, où il fut nommé syndic.

Le 22 février 1705, il avait épousé Christina Zuiderhoeck. Devenu veuf, il se remaria, le 1er avril 1708, avec Margaretha van der Hucht, veuve de B. van Loon, de Rotterdam, et mourut l'année suivante.

Le 31 octobre 1709, il fut inhumé dans le chœur de la *Nieuwe Kerk.* La pompe funèbre qui comprenait quatorze porteurs, — ce qui indique une situation de fortune brillante — vint chercher le corps sur le *Kooremarckt,* à la fabrique de LA GRIFFE, où PIETER n'avait pas cessé d'habiter.

831. HARMANUS NOORMAN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1700.

Le 16 octobre 1700, il épousa Elisabeth van Schie, qui appartenait à une famille de céramistes. L'acte de mariage lui donne la qualité de *plateelschilder,* et nous apprend qu'il demeurait sur l'*Agterom* (H. L. nº. 59). Il est probable qu'il travailla sous la direction et pour le compte de son beau-père DIRCK VAN SCHIE (voir nº. 489).

832. ADRIAEN MAES.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1700.

Il logeait sur le *Rietvelt.* Le 7 novembre 1700, il épousait Magdalentje Jans, veuve de Gerrit Willems. L'acte de mariage lui donne la qualité de *plateelschilder* (H. L. nº. 59).

833. ADRIAEN JANSZ LUFFNEU.

PLATEELBAKKER — ROTTERDAM, 1700.

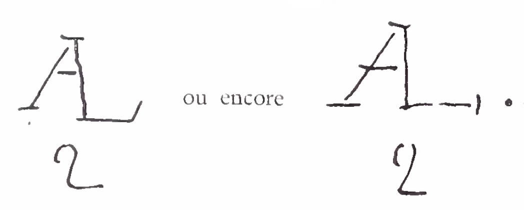
Fils de JOHANNES LUFFNEU (voir nº. 301) et frère cadet d'ABRAHAM, il naquit à Rotterdam le 25 juin 1673. A la mort de son frère (18 novembre 1699), il prit la direction de la faïencerie du *Glashaven*. En 1703, le 13 mai, il épousa une jeune fille de Gouda, Cornelia Sibilla Taalman, dont il eut deux enfants. Il fut nommé, comme l'avaient été avant lui son frère et son père, Doyen de la Gilde de Saint-Luc de Rotterdam, et exerça ces délicates fonctions durant les années 1703-1704; 1707-1708; 1711—1712. En 1715, il fut remplacé par LEENDERT DE MEYER, l'année précédente ses affaires avaient périclité.



Fig. 40. Vase à rafraichir, décoré en camaïeu bleu (appartenant à Melle. E. Hack).

En 1714, en effet, il se vit forcé de liquider. En conséquence, on dressa un état de son actif et de ses dettes, et son établissement est désigné, dans ce bilan, sous la rubrique «maison, fabrique de carrelages, terrains, avec tout le matériel en dépendant — *huis, tegelbakkerij, erve, met alle gereedschappen daertoe behoorende*».

Le 31 août de cette année, le tout fut adjugé à un certain ABRAHAM VAN LIS, qui paraît n'avoir pas exploité lui-même la manufacture, étant charpentier de son état. Le 15 mai 1720, la fabrique passa entre les mains d'OTTO DE BRUYN, qui le 7 avril 1732, la revendit à un entrepreneur de plomberie, nommé WILLEM VAN NIEUWBURG. Dans ces actes successifs, la mention demeure la même que dans l'acte du 31 août 1714. La fabrique continuait donc d'être exploitée. En 1770, le fils de WILLEM VAN NIEUWBURG, prénommé Cornelis et pasteur de l'Eglise réformée, qui avait hérité de cette propriété s'en dessaisit à son tour. Cette fois, il n'est plus question que de «magasins, greniers et terrain — *pakhuis, zolders en erve*». La *tegelbakkerij* du *Glashaven* avait donc cessé d'exister.



On attribue à ADRIAEN de forts beaux ouvrages d'un bleu magnifique et très doux, d'un décor très artistique et des plus soignés, qui portent son monogramme (voir ci contre). Dans la seconde de ces deux signatures, la branche inférieure de L marque (suivant l'usage) l'initiale de JAN LUFFNEU, père d'ADRIAEN.

834. JAN JANSZ BEEK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1700.

Il épousa, le 21 novembre 1700, Maria Claes van Assendelft. Son acte de mariage nous apprend qu'il habitait sur l'*Agterom*, et qu'il était *plateelschilder* (H. L. nº. 59).

835. WILLEM VAN KOOTE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1700.

Le 26 décembre 1700, il épousa Catharina Vantwout, et déclara sur l'acte de mariage, qu'il habitait dans la *Voorstraet,* et qu'il était *plateelbakker* (H. L. nº. 59).

836 et 837. Mᴱ PIETER KOCKS

ET LA DEMOISELLE VAN DER HEUL, SA VEUVE.

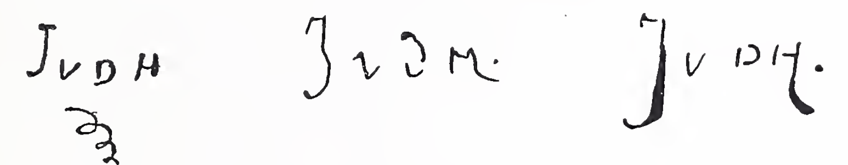
WINKELHOUDER — DELFT, 1701. A L'A GREC.

PIETER était étranger à la ville de Delft. Il avait épousé la fille de Claes Jansz van der Heul et de Maddalena Pieters (baptisée en 1671. D. B. nº. 15). Il se fit admettre, le 18 avril 1701, en qualité de *winkelhouder*, dans la Gilde de Saint-Luc. Il fut inscrit le même jour, comme propriétaire de la fabrique de l'A GREC, précédemment exploitée par son parent ADRIAEN KOCKS (voir nº. 598).

Pendant les deux années qu'il demeura à la tête de son usine, il eut pour contre-maître JAN VAN DER BUERGEN, qui avait été engagé par son prédécesseur, et qui continua de diriger l'établissement après la mort de son second patron. PIETER KOCKS mourut en effet au commencement de 1703, et, le 6 août de cette année, sa veuve (*juffr.* VAN DER HEUL, *weduwe van* PIETER KOCKS) se faisait inscrire en qualité de *winkelhoudster* pour pouvoir continuer d'exploiter la fabrique. Les ouvrages datant de cette période, sont souvent marqués du monogramme du contre-maître, surmonté de l'A initiale de la fabrique.

A
JVDB
103

La veuve de PIETER KOCKS conserva encore pendant deux ans JAN VAN DER BUERGEN, en cette qualité. Mais, le 16 juillet 1706, elle le remplaçait par PIETER VAN HURCH, qui avait précédemment possédé l'établissement à l'enseigne du TIMON (voir nº. 758). Les produits de l'A GREC pendant cette nouvelle période ne se distinguèrent pas beaucoup des articles courants de Delft. On attribue à l'exploitation de JOHANNA VAN DER HEUL, des articles assez ordinaires, décorés le plus souvent en camaïeu bleu, et portant une des signatures ci-dessous.



838. STEPHANUS DE HEUS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1701.

Le 1ᵉʳ mai 1701, il épousa Hansge Vreeland. Son acte de mariage nous apprend qu'il habitait près de la *Jeronimuspoort,* et qu'il était *plateelschilder* (H. L. nº. 59).

839. ISAAC KORVEL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1701.

Le 8 mai 1701, il épousa Leentge Ariens Kouwenhoven, et déclara sur son acte de mariage

qu'il exerçait la profession de *plateelschilder* (H. L. n°. 59). De ce mariage naquirent quatre enfants: Burger en 1702, Tryntje en 1703, Barber en 1706, et Ary en 1709.

Leentje mourut en 1717, et ses enfants furent inscrits à la Chambre des Orphelins de Delft (W. K. n°. 18, fol. 284).

840. DAVID VAN DAM.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1701.

Il épousa, le 10 mai 1701, Maria van der Hoeve, et se fit inscrire à l'Etat civil avec la profession de *plateelschilder* (H. L. n°. 59).

841. ALEWIJN VAN DER STORM.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1701.

Il habitait sur la *Gasthuyslaen*. Le 29 mai 1701, il épousa Francyntge Jans Goeije, et sur son acte de mariage déclara la profession de *plateelschilder* (H. L. n°. 59).

842. CORNELIS VAN DER BURCH.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1701.

Il était fils du *plateelbakker* PIETER CORNELIS VAN DER BURGH et de Jaunetje Mathijs Cool. Il naquit à Delft en 1672, et perdit sa mère à l'âge d'un an. Il était le plus jeune de quatre enfants (W. K. n°. 11, fol. 29). Il habitait dans la *Doornickstraet* quand, le 9 juin 1701, il épousa Lysbeth Mathys Keizer, et déclara à l'Etat civil qu'il était *plateeldraaier* (H. L. n°. 59).

843. PIETER VAN DER BUIJS.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1701.

Le 19 juin 1701, il épousa Hendrikje Jans van Steenbergen, et son acte de mariage (H. L. n°. 59) nous apprend qu'il exerçait la profession de *plateeldraaier*.

844. ME JOHANNES HEERHOUT ALIAS HÉRAULT.

WINKELHOUDER — DELFT, 1701. AU PLAT DE PORCELAINE.

Il était étranger à la ville. Le 11 juillet 1701, il se fit inscrire en qualité de *winkelhouder* dans la Gilde de Saint-Luc, et s'établit à l'enseigne du PLAT DE PORCELAINE *(inde Porceleyne Schotel)*. Le 1er septembre de la même année, il passe un contrat avec PIETER SIMONS MES (voir n°. 829), qui entra chez lui en qualité de contre-maître. Le 5 juillet 1706, l'établissement du PLAT DE PORCELAINE passa entre les mains d'ARENT LOOTING.

Il avait épousé Débora Mol. Il perdit sa femme en 1705, et le 7 février de cette année, il se prévalut d'un testament de celle-ci, déposé en 1703 chez le notaire de Bries, pour conserver la tutelle de ses enfants mineurs (W. K. n°. 16, fol. 234).

845. Me MARCELLUS DE BLUGT ou DE VLUGT.

WINKELHOUDER — DELFT, 1701. A LA BOUTEILLE DE PORCELAINE.

Étranger à la ville, il fut admis le 11 juillet 1701, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhouder*, et succéda à JOHANNES KNÖTTER, comme propriétaire de la faïencerie de la BOUTEILLE DE PORCELAINE *(inde Porceleyne Fles)*.

Le 1er septembre de la même année, il s'adjoignit comme contre-maître JAN VAN DER HOUCK, lequel déclara avoir trois apprentis. Les produits de MARCELLUS DE BLUGT n'ont aucun caractère spécial, qui les fasse distinguer des œuvres de ses prédécesseurs. Nous n'avons rencontré aucune pièce qui portât son monogramme; cependant on attribue à son exploitation quelques ouvrages signés des initiales de son contre-maître JAN SICKTIS VAN DER HOUCK.



Il avait épousé Susanna de Vlugt, sa parente sans doute. Il en eut une fille, Adriana Catryna, qui fut baptisée le 18 mai 1706 (D. B. no. 16).

846. JACOB VAN HOUTEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1701.

Il épousa Maria Buys, et son acte de mariage (28 novembre 1701, H. L. no. 59) nous apprend qu'il habitait près de l'*Oude Kerkhof*, et qu'il était *plateelschilder*.

Son activité paraît s'être dépensée au profit des grands faïenciers, qui alors inondaient l'Europe de leurs produits. Il aurait toutefois signé quelques œuvres, considérées par lui comme particulièrement importantes: Notamment un grand plat, que possède actuellement M. Evenepoel, et qui décoré en camaïeu bleu, représente à son centre une scène de patineurs, et sur le marli des sujets de chasse. Cette pièce intéressante porte la marque ci-dessus.

847. ABRAHAM JANSZ VAN BLEYSWIJCK.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1701.

Il etait fils du *plateeldraaier* JAN ABRAHAMS VAN BLEYSWIJCK et de Marytje Frans van den Burch. Quoiqu'il exerçât une profession plutôt modeste, il appartenait à une excellente famille, dont le représentant le plus illustre fut le distingué descripteur de sa ville natale, et secrétaire de son Magistrat. Lui-même, avait reçu une éducation très supérieure à sa situation sociale. Sa signature le prouve.

Il épousa, le 20 octobre 1701, Maria Claes Volder. L'acte de mariage le qualifie *plateeldraaier* (H. L. no. 59). Son domicile était situé en dehors de l'*Oostpoort*.

848. Messe LYSBET ou BETTJE VAN SCHOONHOVEN.

WINKELHOUDSTER — DELFT, 1702. A LA GRIFFE.

Elle se fit recevoir, le 12 juin 1702, en qualité de marchande (*winkelhoudster*), et succéda à Mary Schoonhoven, dans l'exploitation de l'établissement à l'enseigne de la Griffe (*inde Klauw*).

Pendant sa courte exploitation, Bettje van Schoonhoven fit marquer quelques pièces à son nom. Un délicieux broc polychrome, ayant appartenu à la collection du Docteur Mandl, porte le monogramme ci-contre. C'est une des œuvres les plus intéressantes de cette période, et si l'on remarque que la date (1er juin 1702) coïncide avec l'entrée de Bettje dans la fabrique, on est en droit de supposer que cette charmante pièce pourrait bien avoir un caractère commémoratif.

B·V·S
1702 6/1



Fig. 41. Broc, décoration polychrome (Collection Mandl).

D'autres ouvrages remarquables portent également les initiales de Lysbeth ; nous citerons, entre autres, une jolie assiette, à décor polychrome au grand feu, représentant des oiseaux et des fleurs, avec des couleurs harmonieuses et un dessin bien jeté, qui se trouve dans la collection Cussac à Lille. Cette pièce est ainsi marquée.



Le 16 mars 1705, l'établissement de la Griffe passa entre les mains de Pieter Oosterwijck.

849. Me QUIRYNUS MESCH.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1702.

Fils de Joannes Mes et de Catarina van Kleynoven, il fut baptisé à la *Nieuwe Kerk,* le 24 août 1677 (D. B. no. 15), et le 18 décembre 1702, il fut admis, en qualité de Maître *plateelschilder*, dans la Gilde de Saint-Luc.

Le 14 décembre 1710, il épousa Margaretha den Appel, et, devenu veuf, il se remaria avec Grietje Merlyn, le 5 novembre 1719 (H. L. nos. 60, 61). Il habita tour à tour sur le *Turfmarct* et dans la *Kortbeertsteeg*.

850. PIETER COMENES.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1703.

Il avait épousé Lydia Verburg, nièce du *plateelbakker* Johannes Verburg. Il en eut six enfants : Jacobus en 1688 ; Maria en 1690 ; Catharina en 1694 ; Wesseltje en 1696 ; Jacobus en 1698,

et Anna en 1700. Il perdit sa femme en 1703. Sa déclaration à la Chambre des Orphelins nous apprend qu'il exerçait le métier de *plateeldraaier* (W. K. n°. 16, fol. 107).

851. WILLEM VAN DER HORST.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1703.

Le 12 juin 1703, il épousa Lysbeth van der Schonk. Sur son acte de mariage, il déclara habiter dans l'*Harmencocxlaen*, et exercer la profession de *plateelschilder* (H. L. n°. 59).

852. CLAES VAN DYCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1703.

Il épousa, le 17 juin 1703, Petronella Dircs van Til. Son acte de mariage le désigne comme *plateelschilder* (H. L. n°. 59). Il demeurait au *Buitenwatersloot*.

853. JAN PIETERS BRAASEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1703.

Il habitait dans la *Gasthuyslaen*. Le 29 juillet 1703, il épousa Josyntje Jans Doy, fille du *plateelbakker* Jan Doy (voir n°. 471), et prit sur l'acte de mariage le titre de *plateelschilder* (H. L. n°. 59).

854. Me ISAAK VAN DER VOORN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1703.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il se fit admettre, le 6 août 1703, en qualité de Maitre *plateelschilder*, dans la Gilde de Saint-Luc. A cette époque, Isaac van der Voorn était âgé; car, le 4 mai 1670, il avait épousé Tryntje Jans Boude (H. L. n°. 53), dont il avait eu quatre enfants (1673—1686, D. B. nos. 15 et 16). Il habitait dans l'*Achtersack*.

855. JACOB VAN DER STEEN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1703.

Son domicile était sur la *Molslaen*. Le 11 novembre 1703, il épousa Catharina Staalmans, et déclara à l'Etat-civil, qu'il exerçait la profession de *plateelbakker* (H. L. n°. 59).

856. CORNELIS ANDRIES MEESTERSMITH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1703.

Domicilié dans la *Hopsteeg*, il épousa Gerritje Willems Houthuys. Son acte de mariage (25 novembre 1703, H. L. n°. 59) le désigne comme compagnon *plateelbakker*.

857. MICHIEL DAVITSZ WINGERTRANK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1704.

Le 23 janvier 1704, il épousa Anna Jans, veuve de Jacob van Arckenbout, et son acte de mariage lui assigne la profession de compagnon *plateelbakker* (H. L. nº. 59).

858. JAN TEM.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1705.

Il demeurait sur la *Molslaen,* au coin de la *Pijnepoort*. C'est là qu'il mourut le 27 mars 1705, et sa mention mortuaire, inscrite sur le *Register van Begravenen* de l'*Oude Kerk,* nous apprend qu'il exerçait la profession de peintre sur faïence.

859. CAREL DE KOONINCK.

PLATEELBAKKER — HAARLEM, 1705.

C'est, nous dit A. v. d. Willigen *(Les Artistes de Haarlem* p. 358), « le dernier faïencier qui soit mentionné » sur les registres et papiers des Archives de la Ville de Haarlem.

860. Mᴱ DAMIS HOFDICK.

WINKELHOUDER — DELFT, 1705. A L'ETOILE.

Il était étranger et il se fit inscrire, le 19 janvier 1705, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhouder*, et comme propriétaire de la fabrique à l'enseigne de l'Etoile. Le 6 juillet de la même année, il engagea, en qualité de contre-maître, Jan van den Burg. — Hofdick conserva son établissement jusqu'au 6 mars 1713, époque à laquelle il fut remplacé par Jacobus de Lange. Le 5 août 1710, il avait épousé Maria van der Dam, veuve de Leendert Zeeman.

On connaît de Damis Hofdick un certain nombre de petites pièces, à la pâte fine et serrée, à bords découpés à jour, avec un émail d'un blanc mat, et décorées en camaïeu bleu verdâtre, lesquelles ne manquent pas d'un certain cachet artistique. L'ornementation est souvent formée par des médaillons renfermant des portraits de femmes à corsages échancrés, avec les cheveux relevés et bouclés, ou encore des masques de théâtre, scapins, arlequins, etc. dans des positions plus ou moins extravagantes. Malheureusement, l'habilité du dessinateur est rarement à la hauteur de ces sujets gracieux. Avec ces médaillons, alternent parfois des petits paysages ou des *marines,* ayant un caractère néerlandais très-accusé.

On connaît également de Damis Hofdick quelques pièces polychromes, notamment des animaux, des perroquets, des canards. — Un perroquet de cette fabrication se trouve dans la collection Loudon. — Ces pièces, toutefois ne brillent point par une vive originalité. Damis Hofdick marquait ses ouvrages de son initiale H, parfois surmontée d'une étoile.

Une petite corbeille à trois anses et à bords ajourés, montée sur trois griffes avec un décor en camaïeu bleu, ayant pour motif d'ornementation des portraits renfermés dans des médaillons, fait également partie de la collection Loudon.

861. Me SIXTIUS VAN DER SANDE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1705.

Fils du *plateelbakker* F. VAN DER SANDE (voir no. 583) et de Clasye Jacobs van der Poel, il fut baptisé, le 26 octobre 1677, à la Vieille Eglise de Delft (D. B. no. 5). Le 14 avril 1705, il se fit recevoir Maître *plateelbakker*. En 1725, il habitait sur la *Langendyck*, lorsqu'il épousa Théodora Knollenburg, dont il eut, en 1729 (le 19 janvier), deux jumeaux qui reçurent les prénoms de Frédérick et Elisabeth (D. B. no. 17). Sa femme mourut de suites de couches, et, le 26 février de cette même année (1729) SIXTIUS produisait, à la Chambre des Orphelins, un testament signé de la défunte, et remontant à 1726 (22 janvier) qui lui réservait la tutelle de ses enfants (W. K. no. 20, fol. 312).

Il se remaria, le 2 mars 1733, avec Sara van Egmont, veuve de Willem Lookermans et mourut l'année suivante (1734).

On connaît peu de produits de SIXTIUS VAN DER SANDE; ses ouvrages signés sont d'une grande rareté. Ils sont généralement décorés à deux feux, et ne présentent, ni comme forme, ni comme ornementation, des caractères d'une bien vive originalité.

Un pot à surprise de forme ronde, à col découpé, décor polychrome (rouge, vert, bleu, jaune, violet et or), ornementation chinoise à personnages, de la collection Loudon, est marqué du monogramme ci-contre.

862. FRANÇOYS VAN DER LANDEN.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1706.

C'est l'inscription de son décès, sur le *Register van Begravenen* de l'*Oude Kerk*, qui nous révèle sa profession, et nous apprend qu'à l'époque de sa mort, il était domicilié dans la *Vlamingstraet*. La déclaration mortuaire est du 17 avril 1706.

863. Me ARENT LOOTING.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1706. AU PLAT DE PORCELAINE.

Il appartenait à une famille bourgeoise de la ville, et s'était, par son mariage avec Maria van Noorden (25 juillet 1706, H. L. no. 59), allié avec une puissante famille de *plateelbakkers*. Le 5 juillet 1706, il se fit admettre dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelschilder*, et succéda le même jour à JOHANNES HEERHOUT, comme propriétaire du PLAT DE PORCELAINE. En 1709, le 29 août, il fit baptiser, à la *Nieuwe Kerk*, un fils qui reçut le prénom de Lambregt (D. B. no. 16). ARENT LOOTING habitait dans la *Molslaen*.

864. Me JORIS OOSTERWIJCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1706. A LA FORTUNE.

Fils de Joris Oosterwijck et de Martintjen Oosterwijck, frère par conséquent du *plateelbakker* PIETER OOSTERWIJCK, propriétaire de LA GRIFFE, JORIS épousa le 20 septembre 1706, Maria Verbrugge.

Un mois plus tôt, le 23 août 1706, il s'était fait admettre en qualité de Maître *plateelschilder*, dans la Gilde de Saint-Luc, et le même jour avait été inscrit comme propriétaire de la fabrique de LA FORTUNE (*in het Fortuyn*).

Cette fabrique fondée en 1691, (voir nº. 696) n'avait pas tardé à acquérir une juste célébrité. Ses produits, très-variés, de qualités fort diverses, sont généralement marqués au nom de la fabrique.

I H F
183
in 't Fortuyn

Parfois la marque se borne aux trois initiales, I. H. F., signifiant *In Het Fortuyn*, comme par exemple, pour le petit cheval dont nous parlons si longuement (tome I, fig. 19), ou encore on rencontre les initiales et le nom entier, comme dans les monogrammes ci-contre, où cette double inscription est séparée par un numéro d'ordre.

J : H : F
1185
in 't Fortuyn

Généralement, ces intéressants ouvrages se recommandent plus par la beauté de la matière et l'éclat de l'émail, que par la finesse du dessin et la richesse du décor.

865. LEENDERT DE MEIJER.

PLATEELBAKKER — ROTTERDAM 1707.

Fils d'ADRIAEN DE MEIJER, et né à Rotterdam, il fut en 1707 nommé enseigne (*vaandrig*) dans la Garde civique. Cette même année, il paraît avoir succédé à son père dans l'exploitation de la fabrique de céramique de la *Hoogstraet*. De l'année 1715 à 1732, il figura parmi les Doyens de la Gilde de Saint-Luc de Rotterdam.

Le 3 janvier 1712, il avait épousé à Delft Agatha Grommé. Il perdit cette première femme en 1731. Elle fut inhumée à Delft. Quatre ans plus tard, il se remaria, et épousa Catharina Grommé d'Amsterdam, sans doute sa belle-sœur (2 octobre 1735). Ces deux unions demeurèrent stériles. Aux environs de 1740, il paraît avoir renoncé aux affaires, et il mourut en 1752. Le 30 décembre de cette année, il fut enterré dans l'Eglise wallonne. Au moment de son décès, sa demeure était au *Toerijstuin*.

866. ME JOHANNES GAL OU GAAL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1707.

Il appartenait à une famille patricienne de Delft. Le 16 juin 1686, il épousa la fille du *plateelbakker* CORNELIS VAN DER PLANCK (H. L. nº. 56), et cette alliance paraît avoir décidé sa vocation. De son mariage avec Lysbet van der Planck, il eut cinq filles et un garçon; ce dernier reçut le nom de son grand-père, Cornelis (1687—1705, D. B. nºs. 6 à 16). Parmi les filles, il en est une qui nous intéresse particulièrement: c'est Cornélia. Elle fut baptisée à la *Nieuwe Kerk*, le 21 août 1701. Mariée en 1725 au *plateelbakker* A. VAN DER DOES, elle exploita, après la mort de son mari, la fabrique des TROIS CLOCHES, sous la raison sociale VEUVE VAN DER DOES.



JOHANNES GAAL fut admis, le 22 novembre 1707, en qualité de Maître *plateelschilder*, dans la Gilde de Saint-Luc. Il paraît avoir été un artiste de réel



Planche X. FAÏENCE DE DELFT.

ASSIETTE POLYCHROME ET DORÉE
AUX ARMES DE LOUIS ALEXANDRE DE BOURBON, COMTE DE TOULOUSE.
(Musée céramique de Sèvres).

ASSIETTE POLYCHROME ET DORÉE
AUX ARMES DE FRÉDÉRIC II, ROI DE PRUSSE.
(La Haye — *Gemeente-Museum*).

talent. On ne connaît qu'un petit nombre de ses œuvres, mais toutes sont d'un caractère très-élevé. Nous citerons, dans le nombre, une fort belle applique qui se trouve dans la collection Loudon, et porte son nom écrit en toutes lettres, avec les armoiries de sa famille. D'autres n'offrent que ses initiales. L'ancienne collection de M. Terme, à Liège, renfermait une petite potiche polychrome, avec un décor de fleurs et de vases, vivement colorés, et siguée de son monogramme, avec le chiffre 22½; et M. van Zuylen, de la même ville a possédé une autre potiche cannelée, décorée en camaïeu bleu, avec médaillons et ornements orientaux, portant une signature presque semblable, où le numéro d'ordre seul diffère. Il est remplacé par le chiffre 56.

JOHANNES GAAL mourut en 1725, et le 21 juillet de cette année, sa veuve produisit un testament rédigé en sa faveur, qui lui confiait la tutelle exclusive de ses enfants (W. K. nº. 20, fol. 69).

867. Mᴱ WILLEM VAN DALE.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1707. AU BATEAU.

Fils du *plateelbakker* LUCAS VAN DALE, fondateur présumé de LA FORTUNE, (voir nº. 696) il fut admis, le 14 mars 1707, en qualité de Maître *plateelschilder*, dans la Gilde de Saint-Luc. Le même jour, il se fit inscrire comme propriétaire de la *plateelbakkerij*, à l'enseigne DU BATEAU *(inde Boot)*.

Il paraît avoir continué les traditions de son prédécesseur DIRK VAN DER KEST. On lui attribue un certain nombre de grands plats, assez gauchement décorés en camaïeu bleu très-foncé, et représentant des sujets bibliques, uotamment les *Tables de la Loi* ou les *Dix Commandements*. Plusieurs de ces œuvres médiocres porteut les initiales de WILLEM VAN DALE.



Le 25 juillet 1706, il avait épousé Cornélia Baly (H. L. nº. 59). Et le 8 mars 1726, nous le voyons intervenir devant la Chambre des Orphelins, comme tuteur des enfants de WILLEM ALENSON (W. K. nº. 20, fol. 104).

868. JAN PIETERSZ AALMIS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1707.

Né à Rotterdam en 1675, fils de PIETER JANSZ AALMIS et de Trijntje Paling, morte en 1712, JAN, premier du nom, succéda à l'âge de trente deux ans (1707) à son père dans la direction et l'exploitation de la *tegelbakkerij*, qu'il avait acquise des héritiers de FRANÇOIS VAN LIER. Peu de temps avant le décès de son père, il avait épousé Suzanna Klaarhout, de sept années moins âgée que lui, et dont il eut sept enfants: Cornélia (1707); Johannes (1709) mort en bas âge; un second JOHANNES (1714); Sara (1719); Maria (1721); JOHAN BARTHOLOMEUS (1723); Francina (1725). De ces sept enfants, deux (ceux dont les noms sont en capitales) exploitèrent la fabrique paternelle, et à la mort de JOHAN BARTHOLOMEUS (1786) une des filles, Sara — seule survivante avec JOHANNES de cette nombreuse famille — hérita de la part que le défunt avait dans l'entreprise.

JAN PIETERSZ perdit sa femme en 1732. Lui-même mourut le 4 février 1755 à l'âge de quatre vingts ans. Jusqu'à sa mort, il parait s'être intéressé à sa fabrique, quoiqu'amplement suppléé

au moins par l'aîné de ses fils. La preuve de cette suppléance ressort de la lecture des Registres de la Gilde de Saint-Luc. Sur le tableau des « chefs-hommes » ou Doyens de cette confrérie *(Naamlist der Hoofdlieden van het Sint Lucas Gild)* nous voyons figurer son nom aux années 1709—10, 1713—14, 1717—18, 1721—22, 1725—26, 1729—30, 1733—34, 1737—38; ce qui atteste que pendant une période de trente années, Jan Pietersz fut en possession de la confiance de ses confrères. A partir de 1739, il est remplacé, sur ce tableau, par son fils aîné désigné Jan Aalmis Junior. On peut donc conclure de là, qu'une partie des ouvrages, qui portent la signature de ce dernier, furent exécutés du vivant et sous la haute direction de son père.

Jan Pietersz, en outre du titre de Doyen qui lui fut conféré d'une façon en quelque sorte permanente par ses confrères de la Gilde, exerça les délicates fonctions de Régent de la Maison des Orphelins, et la charge de « Préposé à l'extinction des incendies » (*brandmeester*).

869. Me JACOBUS DE CALUWE.

WINKELHOUDER — DELFT, 1708.

Professionnellement parlant, on sait peu de choses de lui, et son nom serait sans doute peu connu, s'il ne s'était trouvé mêlé aux discussions si partiales, provoquées par la question des « théières rouges » (voir tome I ch. X).

Né à Delft, appartenant à une famille bourgeoise, il se maria le 31 octobre 1688 à Petronella van Lee (H. L. no. 57). Le 5 janvier 1702, par acte passé devant le notaire Durven, il se rendit acquéreur de l'emplacement où s'était élevée la faïencerie du Timon. Le 16 janvier 1708, il se faisait agréer par la Gilde de Saint-Luc en qualité de *winkelhouder*. Antérieurement à son admission (26 septembre 1707) il s'était assuré la collaboration de Pieter van der Stroom, précédemment possesseur de la faïencerie du Pot de fleurs. Enfin le 6 janvier 1709, il était admis par la Gilde, au titre de Maître *plateeldraaier*.



Nous avons dit qu'il fabriqua des « théières rouges ». La preuve de cette fabrication nous est fournie par la marque portant son nom, qu'on trouve sous un certain nombre de ces vases. Les lettres JACOBVS· D· CALUWE tracées sur une sorte de jarretière, entourent un petit animal au galop, qui lui même est un hiéroglyphe. Cet animal, qui se rapproche comme aspect du petit renard adopté par Jan Hansz de Milde, mais qui pour éviter le reproche de contrefaçon, qui eut pu avoir des conséquences couteuses, est disposé dans un sens différent, est un petit faon, (en vieux hollandais *kalf)* dont le nom offre comme consonnance et étymologie des rapports avec celui de notre *plateelbakker*.

A quelle époque de Caluwe commença-t-il à fabriquer de ces « théières rouges »? M. van der Burg, qui a étudié spécialement cette question, cite une attestation recueillie le 11 mai 1711, dans laquelle deux femmes affirmaient avoir vu, sept ans plus tôt, chez Jacob de Caluwe « fabricant de théières » des débris nombreux de ces sortes de céramiques, brisées par accident. Jacobus par conséquent dut s'occuper de cette fabrication dès l'année 1703.

Il attachait du reste une grande importance à ce genre de produits, car dans un testament, signé par lui et reçu par Me Cornelis 'S Gravesande, notaire à Delft, il prend la qualité de « fabricant de théières rouges ». Il ne saurait donc subsister aucun doute sur la spécialité professionnelle qu'il avait adoptée.

Il mourut en 1730, et fut inhumé le 23 janvier de cette année à l'*Oude Kerk* de Delft.

Il habitait, au moment de son décès, dans la *Gasthuyslaen*. Il avait antérieurement demeuré dans la *Molslaen*. Jacobus de Caluwe signait :

870. Me JACOB VAN BROECKERHOFF.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1708.

Fils du *plateelbakker* Sebastian van Broeckerhoff et d'Adriana Biddaff. Jacob fut baptisé à la *Nieuwe Kerk*, à Delft, le 20 avril 1691 (D. B. no. 16). Le 10 avril 1708, il fut admis dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelbakker*.

Le 4 septembre 1717, il épousa Catharina Bloemendal (H. L. no. 61), dont il eut trois enfants (1718-1725). Il habitait à cette époque sur le *Coorenmarct*. Une de ses filles, Adriana, née en 1718, épousa le *plateelbakker* Gillis de Koning.

Il mourut en 1729. Le 14 février de cette année, sa veuve se prévalut d'un testament fait en sa faveur, pour conserver la tutelle de ses enfants et l'administration des biens de la communauté.

I B

On lui attribue quelques pièces marquées de ses initiales. La plus considérable que nous connaissions, consiste en des fonts baptismaux, comportant un décor formé d'arabesques et de fleurs, sur fond bleu, encadrant deux réserves à sujets religieux. Les anses figurent des coquilles ; le couvercle est décoré d'ornements à jour ; sur le bord on lit l'inscription : DIE GELOOFT ZAL HEBBEN EN GEDOOPT ZAL ZIJN ZAL ZALIG WORDEN, (Marc. 16 v. 16). Sous une anse figure les lettres ci-dessus.

871. Me ARY JERONIMUS VAN DER KLOOT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1708.

Fils de Jéronimus van der Kloot et de Grientje Ariens, il avait treize ans, quand il devint orphelin, et fut élevé par son oncle Jan Leendertsz van der Kloot et par Daniël Leendertsz Ophoven. Admis le 30 juillet 1708, en qualité de Maître *plateelbakker*, par la Gilde de Saint-Luc, il succéda à Cornelis van der Kloot, et entra dans l'établissement de Lamb. van Eenhoorn, en qualité de *meesterknecht*. Il habita tour à tour dans la *Vlamingstraet* et l'*Iperstraet*. Le 15 juin 1710, il épousa Cornelia Vincan (H. L. no. 60). On lui attribue certaines pièces décorées en camaïeu bleu, figurant des motifs japonais, d'une exécution remarquable, et qui portent ses initiales.

872. DIRCK VOS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1709.

Son existence et sa profession nous sont révélées par les Registres de décès de l'*Oude Kerk* (*Register van Begravenen* 4 Jany 1699 — 16 Jany 1710). Nous y voyons relatée, à la date du 5 août 1709, la mort du faïencier Dirck de Vos décédé, sur l'*Oosteynde*, dans la maison portant l'enseigne du Chat (*inde Kat*).

873. Me SYMON SYMONS MES ou MESCH.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1709. AU CERF.

Fils du *plateelbakker* SYMON MES et d'Adriana van Berkel. Il épousa de bonne heure Catharina van der Veen, dont il eut six enfants (1680—1695, D. B. nos. 5 et 16).

Le 29 septembre 1709, il obtint son brevet de Maître *plateelbakker*. Le 6 mars 1713, il fut appelé, probablement par la mort de son père, à prendre la direction de l'établissement du CERF, dont celui-ci était propriétaire *(in syn vaders winckel van 't Hart)*. Il paraît avoir continué les traditions et la marque de ses prédécesseurs.

874. Me JACOBUS KOOL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1709. A LA TÊTE DE MAURE.

Fils du *plateelbakker* WILLEM KOOL, il fut admis, le 8 avril 1709, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître *plateelschilder*. Le 27 septembre 1711, il épousa Machtelt Jans Dotrée (H. L. no. 60). A cette époque, il habitait sur l'*Oosteynde*.

Le 5 janvier 1714, il se faisait inscrire comme propriétaire de la manufacture de l'ANCIENNE TÊTE DE MAURE (*Oude Morjaans Hooft*), fabrique importante, dans laquelle il succédait à ROCHUS HOPPESTEIN. Il parait être resté quelques années seulement à la tête de cet établissement.

Pendant son administration, la TÊTE DE MAURE conserva à ses produits le cachet qu'ils avaient eu jusque-là. La couverte demeura d'un beau blanc laiteux, et d'une pureté immaculée; l'émail resta transparent, mais friable; le biscuit toujours un peu épais; le bleu affecta, comme par le passé, de belles teintes célestes; le dessin par suite de la fluidité de l'émail, se rida quelquefois, et plus souvent s'accusa un peu flou. Malgré cette dernière circonstance, un certain nombre de pièces bien réussies peuvent compter parmi les meilleurs morceaux de la céramique delftoise.

JACOBUS KOOL paraît avoir renoncé, comme marque de fabrique, à la TÊTE DE MAURE qui était l'emblème de son prédecesseur (voir no. 500). Les principales pièces de son temps, quand elles sont marquées, sont simplement signées de ses initales. Parmi les ouvrages portant cette signature, nous citerons un délicieux encrier décoré en camaïeu bleu, et surmonté de deux petits lions tenant entre leurs pattes, l'un les armes de Delft, l'autre celles de Leiden. Au dos, se trouve un ravissant paysage, et sur la face, les armes de la maison d'Orange, entourées de la devise de la jarretière, et cantonnées par ces deux mots:

I K

Vÿva Orane

Devenu veuf, JACOBUS KOOL se remaria, le 19 mai 1715, avec Cornélia van der Willigen (H. L. no. 61).

875. ARIJ VAN VERKUM.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1710.

Ouvrier fabricant de carrelages. Il figure à l'année 1710, parmi les «chefs-hommes» de la corporation der *Tegelbakkersknechten*.

876. PIETER CORNELISZ.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1710.

Nous trouvons également son nom, à l'année 1710, sur la liste des « chefs-hommes » de la corporation des compagnons fabricants de carrelages de Rotterdam.

877. JAN WESTERMANS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1710.

En cette année 1710, il figurait lui aussi, à Rotterdam, sur la liste des « chefs-hommes » de la corporation des *tegelbakkersknechten*.

878. M^E MATHYS BOENDER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1713. AUX QUATRE HÉROS DE ROME.

Appartenant à une famille bourgeoise de Delft, il se fit admettre, le 11 décembre 1713, dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de Maître peintre sur faïence, et prit pour enseigne de son établissement, AUX QUATRE HÉROS DE ROME *(Vier Helden van Roome)*.

Ses produits sont assez rares. Ceux qu'on connaît brillent plus par la beauté de la matière et la finesse de l'émail, qui est généralement d'un beau blanc laiteux, que par la qualité de la décoration. Les pièces qui portent son monogramme, sont le plus souvent décorées en camaïeu bleu foncé.

Une assiette de ce genre figurait dans la collection du comte de Liesville Le motif du décor en est oriental. Cet échantillon est signé du monogramme ci-contre.

Le 17 décembre 1713, MATHYS BOENDER avait épousé une jeune fille de Gorinchem (H. L. nº. 60). A cette époque, il habitait dans la *Choorstraet*.

879. M^E HARMAN DUSSELDORP.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1714.

Il fut inscrit, le 30 avril 1714, en qualité de Maître *plateeldraaier*, sur les Registres de la Gilde de Saint-Luc. Il appartenait à une famille bourgeoise de Delft, et il habitait la *Gasthuislaen*. Le 29 janvier 1706, il avait épousé Dirkje van der Wal, et il était ainsi devenu le beau-frère d'ABRAHAM VAN DYCK, chez lequel il paraît avoir constamment travaillé.

De son mariage, naquit un fils que nous retrouverons plus tard à Arnhem, où il se rendit après avoir appris sou métier dans sa ville natale.

880. ADAM DIRCKSZ VAN BLEYSWYCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1714. AU JAMBON.

Il appartenait à une famille patricienne de Delft, qui bien qu'ayant donné à cette ville un secrétaire de sa Municipalité (qui fut en même temps son historien) ne dédaigna pas la grande industrie

faïencière, qui faisait alors sa gloire. — Indépendamment d'ADAM, nous connaissons, en effet trois autres *plateelbakkers* qui portèrent le nom de BLEYSWIJCK, JAN ABRAHAMS (1664), CORNELIS (1698) et ABRAHAM JANSZ (1701) — (voir nos. 322, 795 et 847).

C'est uniquement par la déclaration mortuaire d'ADAM DIRCKS VAN BLEYSWYCK, inscrite le 30 août 1714 sur le *Register van Begravenen* de la *Nieuwe Kerk*, que son existence et sa profession nous sont révélées. Il habitait, au moment de son décès, la faïencerie du JAMBON (*in de plateelbakkerij den Ham*). Il fut enseveli dans l'intérieur de l'église, et sa pompe funèbre comprenait quatorze porteurs. Ces deux constatations nous révèlent qu'il était dans une position de fortune des plus satisfaisantes.

881. ME JACOB VAN TIEL ALIAS VAN THIEL.

WINKELHOUDER — DELFT, 1714. A LA BURETTE.

Etranger à la ville, il fut admis, en qualité de *winkelhouder*, dans la Gilde de Saint-Luc le 28 mai 1714, et déclara prendre la direction de la fabrique à l'enseigne de la BURETTE *(Schenkkan)*.

Il avait épousé Margaretha Fictoors, fille du *Plateelbakker* LOUIS FICTOORS (voir no. 622) En 1734, il perdit sa femme, et lui-même ne tarda pas à la suivre, car nous notons sur les Registres de la Chambre des Orphelins, à la date du 11 avril 1735, cette mention: «le Seigueur (*de Heer*) JACOB VAN THIEL est mort». (W. K. no. 21, fol. 271).

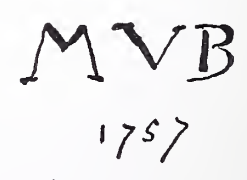
882. ME MATHEUS VAN DEN BOGAERT.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1714. AU POT DE FLEURS PLUS TARD, AUX DEUX SAUVAGES ET AU CERF.

Il appartenait à une famille patricienne de Delft, ce qui ne l'empêcha pas de subir les conditions d'apprentissage, de confectionner son chef-d'œuvre, et de se faire recevoir Maître *plateelschilder,* le 28 mai 1714. Antérieurement, il avait épousé Catrina Willems Sonderdank, dont il eut plusieurs enfants (D. B. no. 16).

Il s'établit d'abord à l'enseigne du POT DE FLEURS, dans la fabrique précédemment exploitée par BASTIAEN VAN BROEKERHOFF. Il paraît y être demeuré une vingtaine d'années, puis il la céda à PIETER VAN DER BURGH, et acquit la fabrique du CERF et celle des DEUX SAUVAGES. C'est comme propriétaire de ces deux établissements, qu'il figure sur la liste des Maîtres *plateelbakkers*, dressée en 1759 et conservée aux Archives de Delft.

Il ne paraît pas — dans ses diverses exploitations — avoir imprimé un cachet bien personnel aux œuvres fabriquées sous sa direction. Selon toute probabilité, il continua les procédés et les marques de ses prédécesseurs. On trouve cependant quelques ouvrages qui portent son monogramme. Nous citerons, entre autres, une charmante petite tirelire, d'une belle matière et d'un joli dessin, appartenant à la collection Evenepoel, et qui porte la signature ci-contre.



883. Me ABRAHAM VAN DIJK.

WINKELHOUDER — DELFT, 1714. A LA ROSE.

Issu d'une famille bourgeoise de Delft; il épousa, le 7 mai 1694 (H. L. no. 58), la sœur du *plateelbakker* JOANNES VAN DER WAL, Engeltje van der Wal, dont il eut dix enfants (D. B. nos 16 et 6 — 1697 à 1721). L'un de ces enfants, KORNELIS, baptisé à la Vieille Eglise de Delft, le 6 octobre 1711, exerça dans la suite la profession de faïencier.

Le 17 septembre 1714, ABRAHAM se fit inscrire dans la Gilde de Saint-Luc, en qualité de *winkelhouder*, et comme propriétaire de la manufacture à l'enseigne de LA ROSE. On ne sait rien de son exploitation, et il paraît avoir continué les formules et la marque de son prédécesseur ARENDT COSYN. Cependant, on lui attribue plus spécialement de charmantes petites boites à thé qui sont marquées d'un R. Cette même marque se retrouve derrière deux assiettes polychromes, à personnages, jadis possédées par M. Patrice Salin. Son mariage l'avait fait beau-frère de Jan van Frytom, le petit-fils de l'illustre céramiste.

Il mourut en 1727. Le 18 octobre de cette année, sa veuve se prévalut d'un testament signé par son mari, en 1695, c'est à dire au lendemain de leur mariage, pour conserver la tutelle de ses enfants. Ceux-ci, en 1730, étaient réduits au nombre de deux, Jan qui avait vingt trois ans et KORNELIS, dont il a été question plus haut, qui etait âgé de dix huit ans et trois mois.

Quoiqu'elle ne fut plus d'une extrême jeunesse, la veuve d'ABRAHAM se remaria le 29 mai 1732, avec JACOBUS DE MILDE. Vers cette même époque, la fabrique de LA ROSE passa entre les mains de FREDERICK VAN HESS.

884. ABRAHAM VAN LIS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1714.

Le 31 août 1714, il se rendit acquéreur de « la Maison d'habitation, fabrique de carrelages, terrain et matériel y afférant : *huis, tegelbakkery, erve, met alle gereedschappen daertoe behoorende* » formant la manufacture, antérieurement exploitée par les LUFFNEU sur le *Glashaven*.

Il ne paraît pas avoir dirigé personnellement l'usine, car il était Me charpentier de son état. Six ans plus tard, la fabrique de carrelages passa entre les mains d'OTTO DE BRUYN (15 mai 1720).

885. Me BARENT DYKMANN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1714.

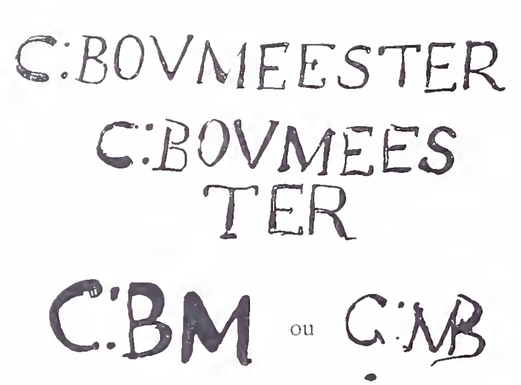
Il fut admis, le 14 novembre 1714, en qualité de maître *porceleindraaier (sic)*, à faire partie de la Gilde de Saint-Luc. Il appartenait à une famille bourgeoise de Delft. Le même jour, il traitait avec JACOB VAN TIEL, et entrait, en qualité de oontre-maître, dans la fabrique à l'enseigne de LA BURETTE. Il habitait à cette époque dans la *Molslaen*. Le 21 mai 1702, il avait épousé Cornélia Hendrics de Vos. De ce mariage, naquirent trois enfants : Barent en 1707; Hendrick en 1708; Andries en 1711. Il perdit sa femme en 1719. A ce moment, il était presque dans la misère (W. K. no. 19, fol. 9); ce qui ne l'empêcha pas de se remarier, le 4 février 1720, avec Maria Schaken (H. L. nos. 59, 61). Il mourut en 1731.

886. CORNELIS BOVMEESTER.

PLATEELSCHILDER — ROTTERDAM, 1715.

L'Etat-civil de la ville de Rotterdam nous apprend que marié avec Eva van der Snel, il habitait dans la *Halstraet*, et qu'il fit successivement baptiser à l'Eglise réformée, trois filles : la première, le 24 mai 1718, (reçut le nom d'Anna, et elle mourut en bas âge). La seconde présentée le 3 décembre 1719, fut nommée Maria, et la troisième, appelée Anna, fut ondoyée le 13 juillet 1731 (*Rotterd. Historiebladen, derde afdeeling*, p. 573).

Un contemporain G. van Spaan dans sa *Description de Rotterdam*, qualifie Cornelis de très bon peintre de *marines* (*zeer goed scheepsteekenaar*) et nous apprend qu'il excellait à peindre les vues de villes, les rivages, les tempêtes, les golfes, les naufrages etc. (*Beschryvinge van Rotterdam*, p. 432).



Nous possédons de lui, en effet, un certain nombre de tableaux considérables, faits de carreaux de faïences, représentant des vues de la Meuse, de Rotterdam, de Dordrecht, etc. avec de grands bâtiments de guerre et de commerce, qui peuvent compter parmi les œuvres capitales de ce genre. Nous citerons notamment celles de ces belles *marines* que possèdent le *Rijksmuseum* d'Amsterdam, la collection Evenepoel de Bruxelles, le *Gemeente-Museum* de Rotterdam. (Voir tome I, pl. XVII). Ces nobles ouvrages sont signés soit intégralement de son nom, soit de ses initiales juxtaposées ou entrelacées (voir ci-contre).

Il s'exerça aussi mais avec moins de bonheur dans l'interprétation des paysages « pittoresques », conçus dans le genre de Berchem, avec ruines, rochers, montagnes, bergers et bestiaux. Le Musée d'Amsterdam possède une de ses meilleures œuvres dans ce second genre, (voir tome I, fig. 90) mais très inférieure comme intérêt à ses *marines*.

887. JAN VAN AARNINCK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1716.

Son testament, qu'il fit étant malade et qui fut déposé chez le notaire Jan de Bries, le 19 octobre 1716, nous apprend qu'il exerçait la profession de *plateelschilder*, et demeurait au côté sud de la *Choorstraet*. Il était dans une position relativement aisée, et il disposa de ses économies (7 à 800 fl.) en faveur de divers parents, notamment de sa sœur Marie, à laquelle il légua 200 fl.

888. JOHANNES VAN LOCKHORST.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1718. A LA GRIFFE.

Son nom, sa profession, le nom de la fabrique où il travaillait nous sont révélés par les registres mortuaires de la *Nieuwe Kerk (Register van Begravenen*, 1 Jan. 1710—31 Dec. 1722).

Le 12 mai 1718, il déclarait le décès d'un enfant âgé de trois ans, et sa déclaration nous

apprend, que Johannes demeurait sur le *Koremart* (sic) dans la *plateelbakkerij de Klauw*. L'enfant fut inhumé à l'intérieur de l'église, et par ce simple détail, nous savons que Lockhorst était dans une situation très aisée, et qu'il jouissait d'une certaine considération.

889. Me ZACHARIAS ou SACHARIAS DEXTRA.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1720. AUX TROIS TONNEAUX.

En 1712, le 10 avril, Sacharias Dixtra, comme l'appelle l'Etat civil, épousa, à la Nouvelle Eglise de Delft, Aetge van der Sande, sans doute fille du *plateelbakker* de ce nom. Devenu veuf, il se remaria, le 3 février 1721, à Johanna van Ruyven. Cette fois, la cérémonie eut lieu à l'*Oude Kerk*, et ce changement indique que c'est entre ces deux dates, que Zacharias prit la direction de son établissement. Nous savons, en effet, qu'étant jeune homme, il habitait dans la *Voorstraet*, tandis que sa fabrique: «la Manufacture de faïence aux Trois Tonnes, vis-à-vis les Cannon à Delft», était située sur le territoire de l'Ancienne Paroisse.

Z · DEX ·

Nous avons expliqué, dans notre première partie, le rôle important que Zacharias Dextra joua dans l'industrie céramique de Delft. Nous avons également (tome I, page 147) analysé une lettre qui donne un aperçu de sa fabrication et de ses prix; nous n'y reviendrons pas. Nous nous bornerons à reproduire la marque qui se trouve sous quelques-unes de ses belles pièces. Celle ci-dessus provient d'un délicieux compotier polychrome de la collection Evenepoel; celle ci-contre, d'une buire casquée à dessin japonais, décorée avec une grande élégance en camaïeu bleu. Cette autre pièce appartenait à M. P. Gasnault. Parfois, mais très rarement, on trouve le monogramme de Z. Dextra uni à la marque traditionnelle de sa fabrique.

Z DEX ·
3
·2

Z : DEX
3
astonne

En 1759, l'établissement des Trois Tonneaux avait passé entre les mains d'Hendrik van Hoorn. — Zacharias Dextra signait:

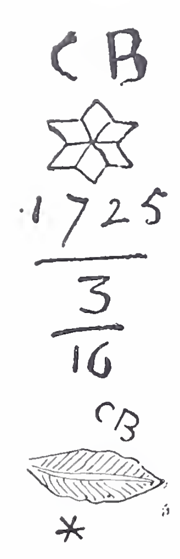
Zacharias Dextra

890. Me CORNELIS DE BERG.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1720. A L'ETOILE.

Il succéda à Jacobus de Lange, à l'enseigne de l'Etoile, et continua son genre de fabrication. Ses œuvres, décorées en camaïeu bleu, sont très recherchées, et il est difficile de trouver dans la céramique de Delft, des ouvrages mieux conçus et plus soignés comme exécution.

Nous citerons, parmi ces jolies pièces, une petite niche à chien qui a fait partie de la collection



du docteur Mandl. L'émail en est magnifique, la pâte superbe, le coloris délicat. Le décor représente de gracieuses arabesques, enveloppant des petites scènes de guerre ou de chasse, très-finement exécutées. Cette niche datée de 1725, est signée du monogramme reproduit à gauche.

Parmi les pièces de même qualité, et qui ne le cèdent en rien à la précédente, comme richesse et comme élégance, il faut citer les deux appliques que possède M. Evenepoel, et qui sont formées par une sorte de baldaquin enveloppant un écusson, et surmonté d'une coquille. Ces deux jolis ouvrages, dont la marque est plus simple, semblent être légèrement postérieurs au premier.

On connaît en outre, du même céramiste, des imitations du Japon, qui sont étonnantes de finesse. La marque de ces pièces est généralement plus compliquée. De Berg, en effet, lui adjoint la feuille emblématique qu'on rencontre sous les porcelaines orientales. La marque ci-contre a été relevée sur un cornet de ce genre, appartenant à la collection Colson. Sur les articles ordinaires, cette marque se trouve au contraire très-simplifiée, et souvent elle est réduite à de simples initiales, accompagnées d'un numéro d'ordre.

CORNELIS DE BERG forma un nombre assez considérable de bons céramistes, entre autres son fils JUSTUS DE BERG, auquel il céda sa fabrique, et surtout le célèbre J. AALMIS, qui apprit à la faïencerie de l'ÉTOILE, la profession qu'il devait si justement illustrer à Rotterdam. C'est un fort joli plateau de la collection Loudon (reproduit fig. 44) qui, par son monogramme compliqué, (voir à gauche) nous à révélé cette particularité de la vie de JAN AALMIS.

En 1718, le 13 février, CORNELIS DE BERG avait épousé Gertruy van Ryn. A cette époque, il demeurait dans la *Raemstraet* (H. L. nº. 61).

891. CORNELIS METSUIJ.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1720.

On relève son nom, à l'année 1720, sur les Registres de la corporation des *Tegelbakkers-knechten*, dont il était un des « chefs-hommes ».

892. GYSBERT VOORBOOR.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1720.

Compagnon fabricant de carrelages. Son nom figure à différentes reprises — notamment pour les années 1720 et 1730 — parmi les « chefs-hommes » de sa corporation.

893. HARMEN NIEUWERSOIJ.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1720.

A diverses reprises — notamment aux années 1720 et 1730 — son nom figure sur les Registres de l'association des compagnons, fabricants de carrelages, avec le titre de « chef-homme » de la corporation.

894. OTTO DE BRUYN.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1720.

Le 15 mai 1720, Otto se rendit acquéreur de la fabrique de carrelages, précédemment exploitée, sur le *Glashaven*, par les Luffneu. L'acte de cession mentionne les « maison, fabrique, terrain et tout le matériel en dépendant ». — Ces mêmes termes se retrouvent douze ans plus tard, dans l'acte par lequel notre *tegelbakker* se dessaisit, le 7 avril 1732, de cette propriété en faveur d'un certain Willem van Nieuwburg. A cette dernière date, la manufacture continuait donc de fonctionner. On ne sait rien, toutefois, de l'exploitation d'Otto de Bruyn, ni même s'il dirigea lui même la fabrication.

895. CORNELIS BOKHOVEN.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1720.

Compagnon fabricant de carrelages, il fut en 1720 élevé à la dignité de « chef-homme » de la corporation des *Tegelbakkersknechten*.

896. Me GILLIS et HENDRICK DE KONING.

PLATEELBAKKERS — DELFT, 1721. A LA DOUBLE BURETTE.



Fig. 42. Petite potiche polychrome (Collection Papillon).

Fils de Willem de Koning, ils embrassèrent l'un et l'autre la profession paternelle. Leurs monogrammes réunis nous apprennent, que pendant les premières années, ils furent associés. D'abord nous trouvons leurs initiales G et H entrelacées, comme sur la charmante petite potiche de la collection Papillon (voir ci-contre). On remarquera que ces initiales sont accompagnées des deux lettres D. S. (*Dubbelde Schenkkan*) désignant leur fabrique. Vers le même temps, et pour rendre sans doute leurs signatures plus intelligibles, ils les superposèrent. Leur production se rapprochait beaucoup, à ce moment, des produits courants des frères Pynacker, et la marque ci-contre a été relevée sur une petite tasse bleue, rouge et or, qu'aurait pu signer le plus jeune de ces excellents artistes.

Plus tard, Hendrick paraît avoir continué seul. Du moins son monogramme, relevé sous un joli beurrier de la collection Mandl, d'un très-riche décor et d'une exécution très-brillante, semblerait l'indiquer.

L'Etat civil nous fournit quelques renseignements sur ces deux céramistes. Gillis habitait, en 1716, dans la *Pieterstraet*.

Cette année-la, le 10 octobre, il épousa Johanna van der Graeff (H. L. nº. 61). Il perdit sa femme après deux ans de mariage, et en 1718 se prévalut d'un testament signé par elle, pour conserver la



Fig. 43. Beurrier Polychrome et doré (Collection Mandl).

tutelle de ses enfants. L'année suivante, il se remaria, (le 10 novembre 1719), avec Adriana van Broekerhoff. On remarquera que ses deux femmes appartenaient à de vieilles familles de faïenciers.

HDK 30 — HDK ?

HENDRYCK, lui, épousa le 23 décembre 1719, Elisabeth van Schotten. En 1759, il dirigeait encore la fabrique de la DOUBLE BURETTE (*Dubbelde Schenkkan*), laquelle était située dans la *Gasthuislaen*. Nous le retrouvons avec cette désignation sur la liste des Maîtres *Plateelbakkers*, dressée en cette année. A cette époque, nous l'avons dit, il signait ses ouvrages comme ci-dessus, de ses seules initiales. En 1764, la DOUBLE BURETTE était passée entre les mains de THOMAS SPAANDONCK.

897. MᴱLÉONARD VAN AMSTERDAM.

WINKELHOUDER — DELFT, 1721.

Fils de Cornelis van Amsterdam et d'Aerlant van Coewenhoven, il fut baptisé le 18 janvier 1680 à la *Nieuwe Kerk* de Delft (D. B. nº. 15). Le 26 janvier 1710, il épousa Elisabeth Leeuwenhoeck, veuve de DIRCK VAN SCHIE (H. L. nº. 60), et, le 27 août 1711, il en eut un fils qui reçut le prénom de Kornelis. Son mariage décida sans doute de sa profession, et il reprit vraisemblablement l'exploitation gérée jusque-là par le premier mari d'Elisabeth Leeuwenhoek. On ne sait presque rien de certain sur sa production. Peut-être est ce à lui qu'il faut attribuer les délicieuses petites pièces marquées :

VA ou V ou AV ou encore AV R

copies de la porcelaine de Saxe, véritables merveilles de finesse et de décoration ? La fabrique de LÉONARD fit toutefois des pièces plus communes, et celui-ci signa de son prénom, en toutes lettres, un broc qui n'a rien à démêler comme finesse, avec les délicats échantillons dont nous parlions à l'instant. Cette dernière pièce appartient à M. Evenepoel.

Leonardus 1721 3-26

898. Me JOHANNES PENNIS, surnommé le vieux.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1725. AU PLAT DE PORCELAINE.

Fils d'Adriaeu Pennis et appartenaut à une famille patricienne de Delft, il uaquit en 1702. Le 18 décembre 1723, il épousa une jeune fille de Rotterdam, Roelandiua Brenkman, dont il eut dix enfants (1726 à 1744, D. B. no. 7 et 8), parmi lesquels ANTHONY, né en 1728, qui fut un céramiste de talent, et Cornélia, née en 1735, laquelle épousa HUGO BROUWER.

Jusqu'en 1729, Johannes habita sur le territoire de la *Nieuwe Kerk*. A partir de cette année, il passa sur celui de l'*Oude Kerk*, et il fut diacre des deux églises. Vers 1725, il s'établit au PLAT DE PORCELAINE, et figura à ce titre sur la liste des *Plateelbakkers*, dressée en 1759. La marque adoptée par JOHANNES PENNIS consistait dans ses initiales ou parfois simplement daus un P.

P ou P

Une des spécialités de sa fabrication fut la production des assiettes à musique ou à couplets. Nous avons reucontré à Rouen, daus la collectiou de M. G. Le Bretou, une assiette avec une chanson grivoise, marquée du monogramme ci-coutre. (Voir à droite.) Au Musée de la même ville, une assiette à couplets porte cette autre forme (celle de gauche) de la même signature, qu'ou retrouve, du reste, sous l'assiette, reproduite par nous (tome I, fig. 66). Cette dernière appartient à M. Cussac de Lille. Enfiu, une autre assiette, du même service et la même main, dépendant de la collection Evenepoel, est marquée de la signature ci-contre; et cette signature, malgré l'anomalie de prénom qu'elle présente, doit, sans doute, être attribuée encore à la même fabrique.

C PS

1764

JOHANNES PENNIS ne se borna pas, toutefois, à ce genre très spécial et un peu restreint. Une charmante petite assiette à décor japonnais, appartenant à M. Maskens et datée de 1754, nous apprend, en effet, que notre céramiste cultiva également la polychromie.

1754
P

En 1764, la fabrique du PLAT DE PORCELAINE passa entre les maius de J. VAN DUYN. Quant à JOHANNES PENNIS, il mourut eu 1788, à l'âge de quatre-vingt-six aus.

899. Me PAULUS VAN DER STROOM.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1725.

Fils du *plateelbakker* PIETER VAN DER STROOM, et d'Annetje Hartog, il fut baptisé à la Nouvelle Eglise de Delft, le 29 mars 1699. Vers 1720, il épousa Jannetje Nieuwenhuizen, dont il eut deux fils: Pieter en 1723 (8 juillet), et Jan le 10 juillet 1725. C'est à lui qu'on attribue un certain nombre de pièces décorées avec un vif éclat et une palette brillante, et qui portent le mouogramme ci-coutre. M. A. Jacquemart a relevé uue de ces signatures accompagnées de la date 1754.

P: V: D: S.

900. Me FREDERIC VAN HESS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1730.

Son nom, écrit en toutes lettres derrière une plaque polychrome, apparteuaut à M. John Loudon, nous a révélé son existence comme céramiste. Cette plaque est conçue daus le genre de

celles de Verhaast. Elle représente un paysage, mais qui n'a pas, à beaucoup près, le caractère artistique que cet inimitable artiste imprimait à ses œuvres. L'Etat civil ne nous apprend pas grand-chose sur Frédéric van Hess. Nous savons seulement qu'en février 1719, il demeurait à la *Scheepmakerij*, et qu'il épousa Elizabeth van Niederwaert.

F. Hess F.

901. ENGELTJE VAN DER WAL.

WINKELHOUDSTER — DELFT, 1730.

Epouse d'Abraham van Dyck, et deveuue veuve en 1730, elle gouverna personnellement la fabrique de la Rose (qu'avait exploitée son mari) jusqu'en 1732, où âgée de près de soixante ans, elle se remaria avec Jacobus de Milde, qui prit la direction de la manufacture. A sa mort, cet établissement passa par héritage entre les maius de son fils Kornelis van Dyck (1739).

902. BASTIAEN TIMMERS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1730.

Compagnon fabricant de carrelages, il se vit élever, en l'année 1730, à la dignité de « chef-homme » par les membres de la corporation des *Tegelbakkersknechten*.

903. JORIS VAN OOSTEN alias VAN OFFTE.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1730.

Compagnou fabricant de carrelages, il exerça à diverses reprises, et uotamment durant les années 1730 et 1740, les fonctions de « chef-homme » de la corporation des *Tegelbakkersknechten*.

904. WILLEM VAN NIEUWBURG.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1732.

Il était entrepreneur de plomberie, lorsque le 7 avril 1732, il acquit d'Otto de Bruyn, la propriété de la fabrique de carrelages du *Glashaven*. On ne sait rien de son exploitatiou. On suppose seulement qu'elle dut être peu fructueuse, et que l'absence de bénéfices le fit renoucer à une entreprise qui n'était guère de sa compétence. Le certain, c'est qu'en 1770, quand son fils Cornelis van Nieuwburg, pasteur de l'Eglise réformée se dessaisit de cette propriété, il n'est plus parlé dans l'acte de cession, que de magasins, de hangards et de terraius. La *tegelbakkerij* avait douc disparu.

905. ME KORNELIS VAN DIJCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1739. A LA ROSE ET PLUS TARD A LA GRIFFE.

Il était fils d'Abraham van Dyck, propriétaire de la faïencerie à l'enseigne de la Rose et d'Engeltje van der Wal. Cette dernière (voir no. 901) à la mort de son mari, continua l'exploitation

de la fabrique, et se remaria en 1732 avec Jacobus de Milde, qui en prit la direction, et la gouverna durant sept années. En 1739, Engeltje étant décédée, la manufacture passa par héritage entre les mains de son fils Kornelis, et Jacobus de Milde acquit la faïencerie du Paon.

Kornelis avait été baptisé à la Vieille Eglise de Delft le 5 avril 1711 (D. B. nº. 7). A l'âge de vingt ans, il avait épousé Sara Dekers, dont il eut trois enfants: Jacobus en 1731, Johannes en 1733, Quirinus en 1742 (D. B. nº. 8). Par la suite, il acquit la propriété de la faïencerie de la Griffe, et figure à ce titre sur la liste des *Plateelbakkers*, dressée en 1759. Selon toute probabilité, il mourut à la fin de 1760, car sa veuve comparut le 17 janvier 1761 devant la Chambre des Orphelins, où elle s'autorisa du testament de son mari, reçu le 24 janvier 1735 par le notaire Pieter Coel, pour réclamer la tutelle de son fils encore mineur.

K D

On sait peu de chose de la fabrication de Kornelis, qui se confond dans la masse des pièces marquées à la rose ou à la griffe. Toutefois, on lui attribue plus particulièrement certains ouvrages portant le chiffre ci-contre. Celui que nous donnons ici, provient d'un petit saladier à décor polychrome, de qualité assez ordinaire.

906. JAN AALMIS (JUNIOR).

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1739.

Né à Rotterdam en 1714, fils de Jan Pietersz Aalmis et de Suzanna Klaarhout, il fut envoyé jeune encore à Delft, pour s'y perfectionner dans la pratique de la peinture sur faïence. Il entra à la *plateelbakkerij* de l'Etoile chez Cornelis de Berg (voir nº. 890). Dès 1731, il signait soit de son nom entier (voir tome I, p. 178), soit de ses initiales accompagnées du chiffre de son patron et de la marque de la fabrique, un certain nombre de pièces qui ne sont pas sans mérite. On rencontre en outre ses initiales, combinées assez gauchement en monogramme, sur d'autres ouvrages, datant de la même époque et, particularité curieuse, non pas inscrites à l'envers de la pièce, comme c'était l'usage général, mais mêlées à la décoration de la face principale.

C.B
*
IA 1731

Un plateau de sa main daté de 1736, et portant avec sa signature la marque de l'Etoile, nous apprend qu'il resta au moins six ans à Delft. Ayant débuté à dix sept ans, chez Cornelis de Berg, il avait donc vingt trois ans, quand il rentra à Rotterdam, et commença de collaborer avec son père, lequel mourut, on l'a vu plus haut, (nº. 868) en 1755.

La part qu'il prit à la direction de la manufacture paternelle fut promptement prépondérante, et cette prépondérance nous est démontrée par la lecture attentive des Registres de la Gilde de Saint-Luc. A partir de 1739—40, en effet, le nom de Jan Aalmis Junior, sous lequel il était alors désigné (pour éviter toute confusion avec son père) remplace le nom de ce dernier, sur la liste des Doyens de la corporation, où depuis 1709, c'est à dire pendant trente années, il avait honorablement figuré. Jan Aalmis Junior fut renommé Doyen en 1741—42, 1743—44, et 1751—52, époque à laquelle il s'effaça devant son jeune frère, Jan Bartholomeus, qui exerça ces fonctions de haute confiance, jusqu'à sa mort survenue en 1786. Ce n'est qu'après ce temps, que nous voyons (1787—88) reparaître le nom de Jan Aalmis, sur la *Naamlist der Hoofdlieden van het Sint-Lucas Gild.*

L'honorable distinction, dont Jan Aalmis fut l'objet à vingt sept ans, alors que pour beaucoup de ses confrères ce titre de Doyen était considéré comme le couronnement envié d'une longue carrière,

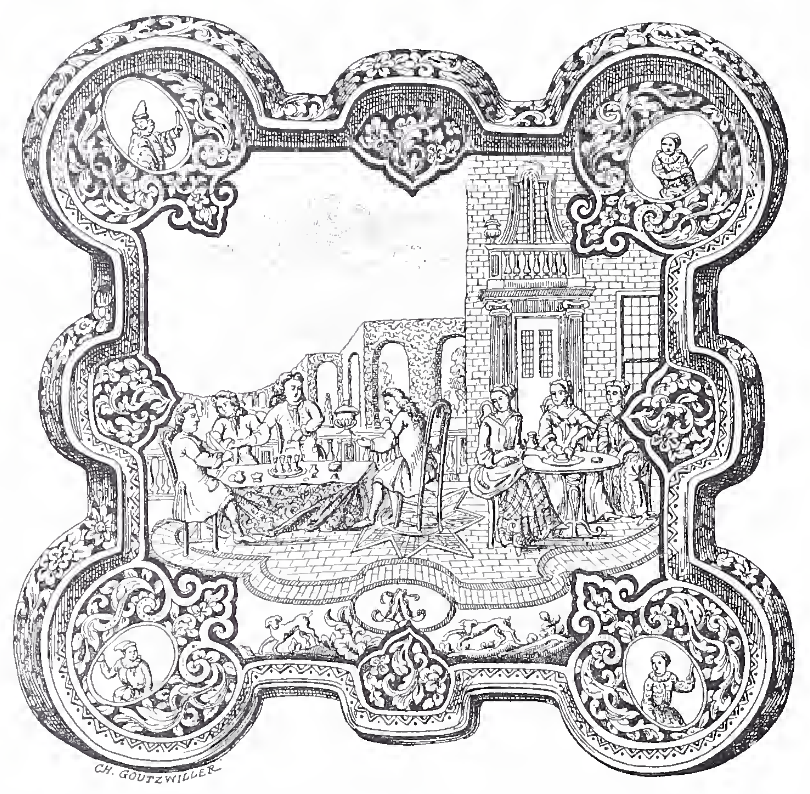


Fig. 44. Plateau portant la signature de Jan Aalmis et son monogramme, exécuté en 1731, chez Cornelis de Berg, à Delft (Collection John. F. Loudon).

nous explique comment, fier de sa notoriété, notre *plateelschilder* tint à signer en toutes lettres les œuvres sortant de son atelier. On possède, en effet, signées de son nom — parfois suivi de la lettre P (*pingebat* ou *pinxit*) qui semble indiquer qu'il revendiquait la paternité directe de l'œuvre — ou encore de son nom, du P explicatif et de la mention Rotterdam, un nombre considérable de tableaux en carrelages de tout premier ordre. Nous disons autre part (tome I, p. 180) combien les sujets traités par lui, ou exécutés sous sa direction, furent variés et témoignent d'un pinceau habile et expérimenté.

IAN : AALMIS :

I·Aalmis·P

Ajoutons que Jan Aalmis ne fut pas le seul des *tegelschilders* de sa ville et de son temps, à signer ses œuvres en toutes lettres. A cette même époque à Rotterdam C. Bovmeester (voir no. 886) exécutait également des *marines* superbes, qu'il signait pareillement, et qui ne sont pas inférieures aux œuvres d'Aalmis.

IAalmisPt. Rotterdam

Jan Aalmis ne se maria pas, et vécut jusqu'à l'âge de quatre vingt cinq ans. Il mourut le 30 septembre 1799. Il avait survécu à tous ses frères et sœurs. Jan Barthelemy, qui à la mort de leur père était devenu copropriétaire



Planche XI. PLAQUE DÉCORÉE EN CAMAÏEU BLEU

FAUSSEMENT ATTRIBUÉE À PIET VIZEER.

(Ancienne Collection FRANKS. — Londres *British Museum*).



pour moitié de la fabrique, et avait collaboré à son exploitation, était mort en 1786. Sara, sa sœur, qui au décès de JAN BARTHELEMY, avait hérité de la moitié de la part de celui-ci, était morte elle-même en 1795. Tous deux du reste, (Sara et JAN) par acte passé le 10 juin 1790, devant Me Jacob Pieters Beijerman notaire à Rotterdam, avaient cédé la fabrique paternelle au *tegelbakker* LAURENS VERWYCK, pour la somme de 19.500 fl.

907. LAURENS KAS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1740.

Compagnon fabricant de carrelages, il appartenait à la corporation des *Tegelbakkersknechten*, sur les Registres de laquelle il figure, à l'année 1740, avec la qualité de «chef-homme».

908. PIETER BLOCH.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1740.

Nous relevons son nom, à l'année 1740, sur la liste des «chefs-hommes» de la corporation des compagnons fabricants de carrelages.

909. PIETER VAN NOUT.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1740.

Compagnon fabricant de carrelages. Son nom figure également, à l'année 1740, parmi les «chefs-hommes» de la corporation des *Tegelbakkersknechten*.

910. GERRIT BACKHUYZEN.

PLATEELBAKKER — ROTTERDAM, 1741.

Né à Amsterdam, petit-fils du célèbre peintre de *marines* Ludolf Backhuyzen, il s'établit à Rotterdam, où le 1er juin 1741, il obtint ses Lettres de Bourgeoisie. Dessinateur habile et peintre d'un relatif talent, GERRIT exécuta les portraits d'un certain nombre de ses nouveaux concitoyens, notamment ceux de Wilhelmus Vink, docteur en médecine, et de Cornelis van Oeveren. — Ces deux portraits nous sont connus par les gravures en taille douce de P. Tanje. — Peu de temps après avoir obtenu son droit de Bourgeoisie, GERRIT acquit la *tegelbakkerij* de la *Hoogstraat*. A sa mort, son frère LUDOLF BACKHUYZEN lui succéda, comme propriétaire de cette fabrique, qu'il porta, nous dit Christian Kramm, à un haut dégré de prospérité. (Voir *Levens en Werken*, etc., t. I. p. 41; et *Rotterd. Historiebladen*, 3e partie p. 555).

On attribue à GERRIT BACKHUYZEN — sans autre preuve du reste — certains ouvrages recommandables, marqués de ses initiales (voir ci-contre).

911. HENDRICK ZIEREMANS.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1745.

Fils de Hendrick Zieremans et de Lisbeth van der Laen, il perdit son père en 1724 (W. K. nº. 19, fol. 411). En 1731, il habitait dans la *Pieterstraet*. C'est là que, le 21 décembre de cette année, il épousa Grietje Reynderts (H. L. nº. 62). Devenu veuf en 1732, le 12 septembre, il déclarait à la Chambre des Orphelins, une petite fille du nom de Grietje, âgée seulement de huit semaines, et qui mourut l'année suivante (1733).

H ZieRemans
17-57

DMVETJN

Cette même année, il se remaria — le 17 mai 1733 — avec Hendryntje Kempers (H. L. nº. 63), et, en troisièmes noces, il épousa Lysbeth Morel, dont, en 1743 et 1745, il eut deux enfants (D. B. nº. 18).

Un pot à bière polychrome, décoré dans la genre rouennais, porte sa signature en toutes lettres. Cette curieuse pièce fait partie de la collection Evenepoel.

912. Mᴱ HENDRICK VAN LEE.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1749.

Tourneur de faïence, il fut compris parmi les six *thuiswerkers* (c'est-à-dire, « ouvriers travaillant chez eux ») auxquels l'Ordonnance du 15 avril 1749 conférait le droit d'avoir un atelier dans leur domicile (M. B. nº. 6, fol. 162). A cette époque, il était fort âgé, car en 1710 les registres de l'Etat civil nous le montrent déjà marié avec Cornélia Jans Goetvree, et père d'une fille (D. B. nº. 16). Le 24 avril 1740, il avait épousé, en secondes noces, Aagie Swaanshals (H. L. nº. 63).

913. Mᴱ ARY LOREYN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1749.

Il fut compris, par l'Ordonnance du 15 avril 1749, au nombre des six ouvriers ayant le droit de travailler chez eux *(thuiswerkers)*. Une note marginale nous apprend qu'il quitta la ville peu de temps après. Il était tourneur de faïence (*plateeldraaier*).

La biographie d'Ary Loreyn est assez difficile à fixer, car l'Etat civil de Delft mentionne deux habitants de ce nom, vivant à Delft à cette époque : 1º. un Adriaen Loreyn, qui, le 14 avril 1737, épousa Johanna Sels, veuve de Pieter Stannée (H. L. nº. 63) ; 2º. un Ary Loreyn, qui habitait le *Rietvelt* et qui épousa, le 17 mars 1748, Maria Wiltschud (H. L. nº. 64), et en eut deux filles (1750—1751, D. B. nº. 8).

914. Mᴱ DIRK BIESEMAYER.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1749.

Tourneur de faïence, il se trouve mentionné dans l'Ordonnance du 15 avril 1749, concernant les *thuiswerkers* (ouvriers ayant le droit de travailler chez eux). Le 19 mai 1737, il avait épousé Cornélia van Duyven (H. L. nº. 63). De ce premier mariage, il eut quatre enfants : Hendrick en

1738, Petronella en 1740, Cornélia en 1743 et Maria en 1755. Il perdit sa femme en 1757. Il comparut après ce décès, devant la Chambre des Orphelins, et déclara que la succession laissée par la défunte était nulle. Cette déclaration fut confirmée par Johannes de Koning, oncle par alliance des enfants.

Ce manque de fortune, et les charges auxquelles il avait à faire face, n'empêchèrent pas cependant Dirk de se remarier, le 17 juin 1759, avec Barber van der Sluys (H. L. nº. 65).

915. Me MAARTEN WELGEWAAREN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1749.

Il fut compris, par l'Ordonnance du 15 avril 1749, au nombre des six ouvriers ayant le droit de travailler chez eux (voir les précédents). Il mourut en 1759. Il était *plateeldraaier*.

916. Me PAULUS VERHAGEN.

PLATEELDRAAIER — DELFT, 1749.

Tourneur de faïence, il figure parmi les six *plateeldraaiers*, auxquels l'Ordonnance du 15 avril 1749 permettait de travailler dans leur domicile privé. (Voir les noms précédents). Une note marginale, tracée sur le *Memoriaalboek*, nous apprend qu'il mourut peu après.

917. TEUNIS VAN STRIJEN.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1750.

Il appartenait à la corporation des compagnons *tegelbakkers* de Rotterdam, et en 1750 il fut promu, par le suffrage de ses camarades, à la dignité de «chef-homme» de l'association.

918. ARIJ TREURE.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1750.

Compagnon fabricant de carrelages, il faisait partie de la corparation des *Tegelbakkersknechten*, dont en 1750 il fut nommé syndic.

919. ISAAC WYTEMANS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1750.

Nous relevons son nom, sur les registres de la corporation des *Tegelbakkersknechten*, dont en 1750 il était un des «chefs-hommes».

920. JAN VAN GUNSTEREN.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1750.

Membre de la corporation des compagnons-fabricants de carrelages, il fut désigné en 1750, par le suffrage de ses camarades, pour veiller en qualité de «chef-homme» sur les intérêts de l'association.

921. Me PIET VIZEER.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1752.

On croit cet éminent artiste, fils du boulanger Piet Vizeer et de Catharina Kampen, qui habitaient Delft au commencement du dix-huitième siècle (D. B. no. 6). En 1735, il épousa Jozijna Osseblok, dont il eut, le 6 janvier 1737, une fille nommée Catrina. En 1738, il en eut encore un fils nommé Jacobus, et en 1740 un nouveau fils, qui reçut le prénom de Huybrecht (D. B. nos. 8 et 17). On sait, en outre, qu'il habita tour à tour le territoire des deux Paroisses.

Quant à ses œuvres céramiques, bien qu'il paraisse certain qu'il commença à produire aux environs de sa vingtième année, c'est-à-dire vers l'époque de son mariage, la plus ancienne que nous ayons rencontrée ne remonte qu'à 1752, et la plus récente, si nous acceptions sans contrôle les dires de M. Demmin, serait de 1779. Mais cette dernière date est erronée, car un acte de la Chambre des Orphelins, daté du 23 septembre 1762 (W. K. no. 25, fol. 37) nous apprend que ce jour-là, Jozijn Ossenblok (sic) produisit le testament de son défunt mari, rédigé le 23 juin 1735 et reçu par le notaire Cornélis de Man, et qu'elle conserva la tutelle de ses enfants.

La signature, dont le calque est ci-contre, est inscrite sur un des carreaux polychromes, que nous reproduisons tome Ier pl. XV, et qui donnent la plus haute idée de la fabrication de Piet Vizeer. Nous avons, du reste, assez longuement parlé de celle-ci (tome I, p. 140) pour n'avoir pas à y revenir.

P Vizeer

Il est à croire qu'il exista à Delft, vers le même temps, un autre *plateelschilder* du même nom, ou que la réputation de Piet Vizeer incita des confrères à copier sa signature; car le *British Museum* conserve des plaques, d'exécution médiocre, portant des dates postérieures à sa mort (voir planche XI).

922. FRANÇOIS CUVEL.

STEENTJESBAKKER — UTRECHT, 1752.

En décembre 1752, François Cuvel, bourgeois d'Utrecht, sollicita de la municipalité la licence d'établir, en une maison à lui appartenant et sise au côté oriental du Vieux Canal, une fabrique de carrelages. Cette autorisation lui fut accordée, malgré l'opposition assez vive des nommés Conradus Smits, Isaacus Neterus et Cornelis Vermeulen, que leurs protestations nous permettent de considérer comme des concurrents lésés ou jaloux, sans que nous ayons du reste, aucune preuve évidente qu'ils aient exercé cette même profession.

En 1773, François Cuvel entama une nouvelle instance auprès de la même municipalité, pour obtenir le privilège de fabriquer seul, et à l'exclusion de tous autres dans la juridiction d'Utrecht, des carrelages de faïence. Cette prétention, jugée abusive, ne fut pas accueillie (*Archief* t. I. p. 151). La manufacture de François Cuvel paraît avoir porté le nom de *Holland*.

923. JAN BARTHOLOMEUS AALMIS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1753.

Né à Rotterdam le 26 octobre 1723, sixième enfant de Jan Pietersz Aalmis, collaborateur de son père dans l'exploitation de sa *tegelbakkerij*, à la mort de celui-ci, il hérita de cet établissement con-



CAFETIÈRE EN FAÏENCE D'ARNHEM
(Musée de Sèvres)

jointement avec son frère, dont il demeura l'associé jusqu'à son décès. Sa participation aux travaux céramiques de ce dernier, ainsi que sa co-direction de la manufacture, du vivant même de son père, sont démontrées par ce fait, que dès l'année 1753—54, il était honoré par ses confrères de Rotterdam, de la charge de Doyen, dans la confrérie de Saint-Luc. Ce témoignage de haute confiance lui fut renouvelé en 1757—58; en 1765; en 1769; en 1775; en 1779—80, et en 1784. JAN BARTHOLOMEUS mourut à soixante deux ans, le 8 septembre 1786, sans avoir été marié.

924. ARIE BLANKERS.

PLATEELBAKKER — OVERTOOM, 1755.

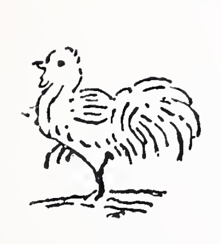
Fabricant de toiles à voiles, et négociant très entreprenant, ARIE BLANKERS décida en 1755, deux nobles personnages, les barons van Haeren et van Pallandt, à le commanditer et à s'intéresser sérieusement à l'établissement d'une faïencerie, située dans le voisinage d'Amsterdam. Cette manufacture fut érigée, en 1755, sur l'emplacement d'un théâtre exploité par une troupe française, et qui, l'année précédente, avait été détruit par un incendie.

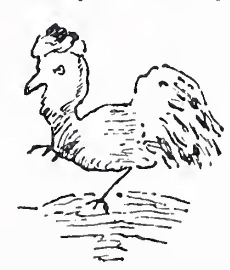
BLANKERS s'était assuré le concours d'un modeleur de grande réputation, qui s'occupa, comme contre-maître, de la confection des modèles. Mais malgré son habileté et son goût, malgré la beauté de la pâte (un peu trop épaisse nous dit-on) et l'éclat de l'émail, malgré la finesse de la décoration, l'entreprise ne put réussir. En 1762, faute de trouver un débit rémunérateur de leurs ouvrages, le directeur et ses commanditaires, qui avaient dépensé inutilement des sommes considérables, préférèrent abandonner la partie. Dans son confiant enthousiasme de la première heure, le promoteur de cette fâcheuse affaire avait donné son nom à la fabrique, qui d'abord s'appela *Blankenburg*. Plus tard, elle prit le nom de *'t fort de Eendracht;* mais cette transformation ne put sauver l'entreprise de la catastrophe finale.

925. JOHANNES VAN KERCKHOFF.

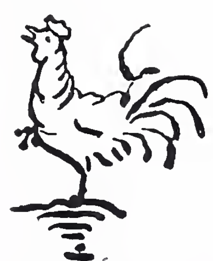
PLATEELBAKKER — ARNHEM, 1755.

Né à Arnhem en 1716, d'une famille catholique, JOHANNES VAN KERCKHOFF épousa le 5 août 1742 Maria van Wanray, de Nimègue, dont il eut dix enfants, qui pour la plupart moururent en bas-âge. En juillet 1763 il perdit sa femme et lui-même décéda en 1773. Par ses ascendants et par son mariage, il se trouva, de bonne heure, dans une position plus qu'aisée, qui lui permit d'acquérir dans sa ville natale, un certain nombre de propriétés, et, en 1755, de fonder une fabrique de faïence, dont les produits sont encore aujourd'hui des plus recherchés. Nous nous étendons longuement, au cours de notre premier volume (p. 199 et suiv.), sur la haute qualité sur et la beauté singulière de ces céramiques marquées d'un coq sous émail.









Cette fabrication comprend trois périodes distinctes: la première, où l'imitation de Delft est

d'autant plus explicable, que Johannes van Kerckhoff avait emprunté à cette ville une partie de son personnel (voir les biographies de Joh. van Dusseldorp, de van Someren et de Deumer) — la seconde, très originale et des plus remarquables, où l'on voit apparaître un décor fort élégant et des plus soignés, inspiré le plus souvent par des gravures allemandes. (Voir pl. XII) — la troisième enfin, qui tâche de se rapprocher de la porcelaine, alors devenue exclusivement à la mode, et où l'on s'efforce de copier les œuvres charmantes de Meissen.



Fig. 45. Cafetière décorée en camaïeu bleu (Collection Evenepoel).

Un article de la *Geographische Beschryvinge van de Provintie van Gelderland*, imprimée à Amsterdam en 1772, nous apprend qu'à ce moment la fabrique d'Arnhem n'avait pas réussi *(doch dat is niet gelukt)*. Comme ce petit livre, très consciencieusement rédigé, dut être imprimé en 1771, on peut faire remonter à l'année 1770, l'échec définitif de cette manufacture, dont l'existence trop courte paraît avoir été abrégée par des prix de revient trop élevés. Cependant, ce ne fut qu'en 1773, que l'usine, avec son matériel et ses produits en cours de fabrication, fut vendue. La liquidation de la succession de Jan van Kerckhoff, décédé (nous l'avons dit), le 10 décembre de la même année paraît avoir été désastreuse. Elle nous apprend qu'à sa fabrique de faïences, qui ne lui donna que des résultats funestes, notre céramiste joignait un commerce de vins en gros, et qu'il était en outre concessionnaire du monopole des alcools.

Sa succession ne fut acceptée que sous bénéfice d'inventaire par ses héritiers directs, et la fabrique ne fut pas reprise, ni la fabrication continuée.

J. van Kerckhoff

926. WILLEM TUSNIG.

PLATEELBAKKER — OVERTOOM, 1756.

A la fondation, par Arie Blankers, de la fabrique d'Overtoom, dont nous parlons dans un article précédent, (voir n°. 924) Willem Tusnig, qui s'était acquis une grande réputation comme modeleur et ornemaniste *(stukadoor)*, fut engagé en qualité de contre-maître, pour fournir la manufacture de modèles. Ses contemporains rendent pleine justice à son goût et à l'élégance de ses créations, qui ne parvinrent pas, cependant, à assurer à sa production un placement rémunérateur.

927. Me HENDRICK VAN HOORN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. AUX TROIS TONNEAUX DE CENDRE.

Descendant d'une vieille famille delftoise, dont plusieurs membres furent *plateelbakkers,*

Hendrick est sans doute le petit-fils de cet autre Hendrick van Hoorn, que nous avons inscrit en 1653, parmi les céramistes de Delft (voir n°. 238).

Marié en 1759, avec Catharina Slingervoet, il en eut trois enfants : deux garçons, Jan Hendrick et Johannes Willem, nés, l'un en 1760 et l'autre en 1761 (D. B. n°. 9), et une fille qui fut baptisée à la *Nieuwe Kerk* le 28 juillet 1765 (D. B. n°. 18).

Etabli à l'enseigne des Trois Tonneaux de Cendre, H. van Hoorn se trouve mentionné sur la liste des Maîtres *Plateelbakkers* dressée en 1759. En 1764, il fit le dépôt de sa marque, laquelle consistait, comme celle de ses prédécesseurs, dans le nom de son enseigne. On rencontre, toutefois, un certain nombre de pièces fabriquées sous sa direction, qui portent ses initiales. Nous avons relevé la marque ci-contre, sous une corbeille rocaille à décor polychrome, de la collection J. F. Loudon.

M. Evenepoel possède un grand plat avec sujet galant, décor en camaïeu, marqué en toute lettres du nom de notre faïencier (voir à gauche). Quant à sa signature, elle était la suivante :

En 1778 il signa, avec quatorze de ses confrères, un acte de coalition, dont nous avons déjà parlé, et par lequel les principaux fabricants de Delft s'engageaient à ne pas vendre leurs produits courants, au-dessous d'un tarif arrêté par eux chaque année. (Voir *Overeenkomst aangegaan tusschen de Delftsche plateelbakkers).*



Fig. 46. Plat décoré en camaïeu bleu, bordure polychrome (Collection de M. Meurand).

Hendrick van Hoorn fut le dernier propriétaire de la manufacture des trois tonneaux. Il mourut le 28 avril 1803. Après son décès, personne ne se présentant pour exploiter la fabrique, bâtiments, terrains, matériel, pièces en cours d'exécution, furent vendus aux enchères. Un Sr. G. Meyer, marchand faïencier d'Amsterdam, acheta toutes les pièces cuites et émaillées. Les fabricants de Delft acquirent celles qui n'avaient reçu qu'une première cuisson (5 octobre 1803). — L'actif de la succession, en y comprenant un jardin et quelques menues propriétés, s'éleva à 35000 fl.

928. Me JOHANNES DEN APPEL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. AU BATEAU.

Il succéda à JOHANNES VAN DER KEST, comme propriétaire de la manufacture du BATEAU *(in de Boot)*. Il figure en cette qualité sur la liste des *Plateelbakkers*, dressée en 1759; et en 1764, conformément à l'Ordonnance du Magistrat, il fit le dépôt de sa marque. Celle-ci consistait en ses initiales.

IDA.

La production de JOHANNES DEN APPEL ne paraît pas, avoir été très remarquable. Les échantillons, qui en sont parvenus jusqu'à nous, sont plutôt grossiers que fins, et la fabrication laisse à désirer.

Pour le fabricant, on en sait peu de chose. Il appartenait à une vieille famille de Delft. Sa trace dans les registres de l'Etat civil demeure toutefois insaisissable. Nous n'avons jamais recontré son nom. Sa signature, copiée sur le livre des *Merken van de Meesters Plateelbakkers*, était celle ci-contre:

Le monogramme de gauche, relevé sous une petite vache polychrome, paraît être une légère variante de la marque déposée en 1759.

929 et 930. PIETER VAN DEN BRIEL

ET PLUS TARD SA VEUVE ELISABETH ELLING.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. A LA FORTUNE.

C'est vers 1746, qu'eut lieu le mariage de PIETER VAN DEN BRIEL et d'ELISABETH ELLING. Le 24 septembre 1747, celle-ci accouchait d'un fils qui reçut le prénom de Jan, et qui fut baptisé à la *Nieuwe Kerk*. Vers la même époque, PIETER prit la direction de la manufacture à l'enseigne de LA FORTUNE. Il continua la fabrication et la marque de ses prédécesseurs; toutefois, on connaît quelques pièces portant son monogramme (voir ci-contre). Nous citerons, entre autres, une petite boîte à compartiments, décorée en camaïeu, fort bien traitée, d'une jolie facture, et qui a fait partie de la collection du docteur Mandl.

En 1759, PIETER fut mentionné sur la liste des fabricants de Delft. En 1764, il était mort, et sa veuve dut faire, à nouveau, le dépôt de sa marque et de son enseigne. Nous donnons à droite le calque de cette marque. Comme il est naturel, les signatures, qu'on relève sous les œuvres du temps d'ELISABETH ELLING, diffèrent quelque peu de la marque déposée. Celle ci-contre (à gauche) a été copiée sous une fort jolie saucière rocaille, décorée en camaïeu bleu, ayant appartenu à M. Frédéric Fétis, de Bruxelles. — Quant à la signature de la VEUVE VAN DEN BRIEL, en voici le *fac-simile :*

WVDB.

931. Me JOOST ou JUSTUS BROUWER.

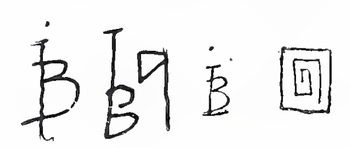
PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. A LA HACHE DE PORCELAINE.

Fils de Joost Brouwer et de Willemina van Veenendaal, il fut baptisé à Delft le 5 juillet 1716. Le 21 juin 1739, il épousa Christina van Oorden, née en 1701, et dont le père avait été Envoyé extraordinaire des Provinces-Unies en Suède. De ce mariage, naquirent deux enfants qui furent baptisés à l'*Oude Kerk*, HUGO en 1740, et Willemina en 1743.

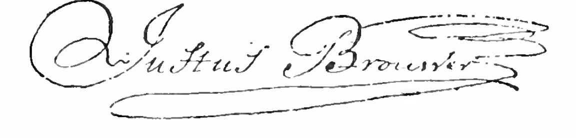
Malgré la haute position qu'occupait sa famille, JUSTUS n'hésita pas à acquérir la fabrique de la HACHE DE PORCELAINE, fondée par son homonyme HUIBRECHT BROUWER. Grâce à sa grande fortune, cette manufacture prit un développement considérable, et ses produits sont trop connus, pour que nous ayons à les signaler aux amateurs. Nous retiendrons toutefois, dans le nombre, des figurines curieuses, des plats polychromes trés-décoratifs, et surtout ces belles séries d'assiettes représentant la *Pêche à la baleine*, la *Pêche au hareng*, etc., qui peuvent compter parmi les spécimens intéressants de l'industrie faïencière hollandaise.



En 1764, JUSTUS fit le dépôt de sa marque, cette célèbre Hache que tout le monde connaît, et qui en tant que marque revêtit, sous le pinceau hâtif de *plateelschilders* trop pressés, les formes les plus variées et les moins correctes (voir ci-dessus). On lui attribue également quelques pièces portant indifféremment l'une ou l'autre des marques notées à droite (voir collections Jourde, Van Romondt, Arnauldet, Papillon, Clainpanain, Caillebotte, Musée de Sèvres etc.).



La signature, que nous reproduisons ci-dessous, provient des Archives de Deflt. Après JUSTUS, son fils HUGO reprit l'exploitation de la HACHE DE PORCELAINE.



932 et 933. Me GERRIT BROUWER, ET PLUS TARD SA VEUVE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. A LA LAMPETTE.

GERRIT BROUWER épousa, en 1755, Maria van der Hagen, fille de l'illustre céramiste JOHANNES VERHAGEN, à cette époque veuve depuis trois ans de Maarten van der Ceel. De son premier mariage, Maria avait eu des enfants, et le 2 décembre 1752, elle avait produit devant la Chambre des Orphelins, un testament de son époux défunt, daté du 24 septembre 1744, lequel lui reservait leur tutelle.

GERRIT BROUWER en eut à son tour une fille (D. B. no. 8), qui le 29 juin 1756 fut baptisée à l'*Oude Kerk,* et reçut les prénoms de Wilhelmina Maria. Vers la même époque, il prit la direction de LA LAMPETTE; mais il mourut peu après, car en 1758 Maria, devenue veuve pour la seconde fois, produisait des dispositions testamentaires analogues, rédigées le 26 mai 1756, et qui lui réservaient de

nouveau l'administration des biens de communauté. En conséquence, elle continua l'exploitation et fut inscrite, en 1759, sur la liste des fabricants.

En 1764, conformément aux Ordonnances, elle fit le dépôt de sa marque, qui consistait dans le nom abrégé de son établissement.

Cette marque, toutefois, se rencontre rarement complète; le plus souvent, le nom de la *Lampetkan* subit des mutilations, ou tout au moins des abréviations singulières. Ces abréviations varient d'un objet à l'autre, et parfois dans la même série.

Les marques ci-contre ont été relevées sous diverses assiettes, appartenant les unes à Madame de Stolipine, à la Haye; les autres à M. Jourde, à Paris, et qui ont fait assurément partie du même service. Les produits de LA LAMPETTE ne se recommandent pas, du reste, par une finesse extrême. Polychromes ou bleus, ils sont généralement ordinaires. L'émail est brillant et pur, mais l'ornementation est lourde. Ses plats les plus remarquables représentent des fruits ou des cartes en trompe-l'œil. C'est de l'art de troisième main.

Voici la signature de MARIA VAN DER HAGEN VEUVE DE GERARDUS BROUWER:

Une mention recueillie sur le *derde Recognitieboek*, (aux Archives de Delft) nous apprend qu'en 1779 la VEUVE BROUWER dirigeait encore l'établissement de la *Lampetkan*.

934. M^E PETRUS VAN MARUM.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. AU ROMAIN.

Le 23 mars 1744, il épousa à la *Nieuwe Kerk* de Delft, Cornélia van Outheusden qui, dans l'espace de douze ans, lui donna sept enfants (D. B. n°s. 8 et 18). Vers le même temps, il s'établit faïencier, et reprit pour son compte l'établissement fondé par MARTINUS GOUDA, à l'enseigne DU ROMAIN. C'est à ce titre, qu'il figura sur la liste des *Plateelbakkers*, dressée en 1759, et qu'il fit, en 1764, le dépôt de sa marque de fabrique, combinaison monogrammatique de ses initiales (voir à droite).

On rencontre assez fréquemment cette marque, sous des pièces d'une qualité ordinaire. Nous avons relevé le chiffre ci-contre, sous un plateau carré, décoré en camaïeu à lambrequins et armoiries, de la collection Maskens, de Bruxelles. Mais, plus souvent encore, on trouve les initiales de PIETER VAN MARUM, détachées, avec les lettres simplement tracées à la suite, sous les pièces de sa fabrication. Nous avons copié le chiffre de gauche sur une petite bouteille de la collection Mergkelynck, à Ypres. D'autres pièces, plus communes, aux formes maigres, élancées, décorées également en camaïeu bleu, nous ont fourni cet autre chiffre (voir à droite), que nous avons encore copié sous une plaque de la Collection Evenepoel.

Quant à la signature de notre céramiste, en voici le *fac-simile*:

Pieter van Marum habita tour à tour le territoire de la Vieille et de la Nouvelle Eglise. Il fut diacre dans chacune de ces paroisses. Le 16 juillet 1764, il céda sa fabrique à Johannes van der Kloot.

935. Me JAN THEUNIS DEXTRA.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. A L'A GREC.



Fig. 47. Petit crachoir décoré en camaïeu bleu (Ancienne collection P. Jourde).

On sait peu de chose de Jan Theunis Dextra. Quand il vint s'établir à Delft, il était probablement déjà marié, car l'Etat civil ne noûs fournit qu'une seule mention le concernant, et cette mention le qualifie de veuf. C'est l'acte de son mariage, à la date du 36 novembre 1783 avec une jeune fille de Delftshaven, nommée Élisabeth Hoek (H. L. no. 66) — Heureusement, les documents qui concernent sa carrière céramique, sont plus nombreux.

A / ITD

Surnommé le jeune Dextra *(de jonge)*, pour le distinguer de Zacharias Dextra, il figure avec ce surnom sur la liste des *Plateelbakkers*, dressée en 1759. A cette époque, il était propriétaire de la manufacture de l'A grec, et, en 1764, il fit le dépôt de sa marque de fabrique qui consistait dans le monogramme ci-dessus.

Cette marque, toutefois, ne se rencontre pas fréquemment. Lui-même, il déclarait dans l'acte de dépôt, qu'il n'avait l'habitude de la mettre que « derrière ses meilleurs produits — *achter mijn beste goederen* », dit-il. Le plus souvent, il se contente d'un numéro surmonté d'un petit D, monogramme qui fut attribué à divers

D / 6 ou D / 7 ou encore d'une simple D

fabricants, mais qu'un crachoir, signé et daté, de la collection Jourde (voir fig. 47), est venu lui restituer d'une façon irrévocable. Déjà un plateau, monté sur piédouche, ayant appartenu au docteur Mandl, et marqué sur le bord, avait éveillé notre attention sur les marques irrégulières employées par J. T. Dextra (voir à droite).

D E X et en dessous D / 7

Un de ses monogrammes qu'on rencontre couramment, c'est son chiffre surmontant un numéro d'ordre. Une délicieuse coupe à fraises, avec les bords godronnés et découpés à jour, décorée en bleu et or, d'une finesse et d'une délicatesse exceptionnelles, appartenant à M. le chevalier de Stuers, est marquée de l'avant dernier des monogrammes que nous reproduisons. C'est bien une des plus parfaites céramiques de Delft, qu'on puisse souhaiter.

ITD / 12 ou ITD / 2 0 ou ITD / 12 ou par abréviation A / D

Un acte conservé aux Archives de Delft, nous a donné la signature de J. T. Dextra. En voici le calque:

J: T: Dextra

Le 5 mars 1765, notre faïencier renonça aux affaires, et céda sa fabrique à Jacobus Halder. Nous avons vu qu'il se remaria dix huit ans plus tard.

936. Me DIRCK VAN DER DOES.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. A LA ROSE.

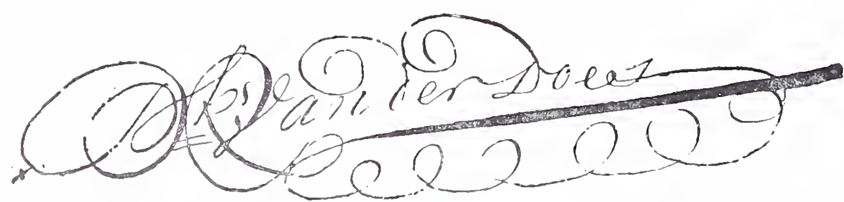
Fils d'ADRIAEN VAN DER DOES et de Cornélia Gaal, il fut baptisé à la Vieille Eglise de Delft, le 30 août 1729 (D. B. nº. 7). Il embrassa de bonne heure la profession de *plateelbakker*, et succéda à F. VAN HESS, comme propriétaire de la fabrique de la ROSE.

Il figure avec ce titre, sur la liste de 1759; et, en 1764, il fit le dépôt de sa marque. Celle-ci était double. Elle consistait soit dans ses initiales, soit dans une Rose très-simplifiée. La première de ces deux marques se rencontre rarement, du moins dans la forme indiquée par le dépôt. Les deux chiffres ci-dessous, relevés au Musée de Rouen sur deux beurriers se faisant pendant, et qui sont la reproduction de ce monogramme officiel par deux mains différentes, montrent comment, d'une pièce à l'autre, une même signature peut se modifier.

La Rose seule est également fort rare. Nous l'avons notée, toutefois, sous un petit plat à harengs, de la collection Colson à Bruxelles. De son côté, M. Jacquemart mentionne des assiettes assez grossières, qui étaient marquées à la fois d'un D. et d'une Rose. Il est probable que, du temps de DIRCK VAN DER DOES, on employa encore quelques-unes des Roses que nous avons relevées plus haut (voir nº. 453). Quant à sa signature, que nous avons pu calquer sur les Registres de Delft, elle était magistrale. Nous la donnons ici.



Fig. 48. Grande potiche (fabrique de LA ROSE). (Amsterdam *Rijksmuseum*).



En 1757, DIRCK VAN DER DOES avait épousé Susanna Margretta Molenaar. Il en eut trois enfants. Le premier de ces enfants, une fille, du nom d'Adriana Cornélia, fut tenu sur les fonts par Cornélia Gaal, veuve van der Does, mère de DIRCK, et par le frère de celui-ci, WILLEM VAN DER DOES (8 avril 1759. D. B. nº. 9).



FONTAINE POLYCHROME ATTRIBUÉE À DEXTRA LE JEUNE
(La Haye, collection J. F. Loudon.)

937 et 938. Me ANTHONY PENNIS (surnommé le Jeune). et RACHEL OVERGAUW, sa veuve.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. AUX DEUX NACELLES.

Fils du *plateelbakker* Jan Pennis et de Roelandina Brenkman, Anthony fut baptisé en 1727 à la *Nieuwe Kerk* de Delft. Vers 1756, il épousa Rachel Overgauw, dont il eut un fils, qui reçut le prénom de Jau (31 décembre 1758, D. B. no. 18). Installé, à l'époque de son mariage, dans la direction de la fabrique des Deux Nacelles (*Twee Schepjes*), il figura comme maître de cet établissement, sur la liste des *Plateelbakkers* dressée en 1759, et fit, eu 1764, le dépôt de sa marque (voir à gauche).

Celle-ci consistait dans son mouogramme. Ou la retrouve avec quelques variantes sous un grand nombre de pièces. Nous avons relevé la marque ci-contre sous une petite vache, décorée au grand feu, et ayaut appartenu à la collection du Comte de Liesville. Un petit beurrier polychrome, avec fleurs en relief, du Musée de Rouen, nous a livré cet autre monogramme, surmonté d'un chiffre. Quant à la signature d'Anthony Pennis, en voici le *fac-simile :*

Anthony Pennis mourut en 1770. Il était diacre de sa paroisse. Sa veuve lui succéda dans l'exploitation de la faïencerie. En 1778, invitée par ses confrères, à siguer l'acte de coalition qui obligeait les quinze fabriques de Delft les plus importantes, à ne vendre leurs articles courants, qu'à des prix fixés par un commun tarif (Voir *Overeenkomst aangegaan tusschen de Delftsche plateelbakkers),* elle chargea son confrère Hugo Brouwer, de donner adhésion en son nom à cet engagement.

939. Me PIETER PAREE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. AU POT DE MÉTAL.

Fils de Johannes Paree et de Catryna Komenes, il fut baptisé à la *Nieuwe Kerk*, le 4 juin 1719 (D. B. no. 17). Il était l'aîné de cinq eufants, et avait vingt quatre ans quand son père mourut. Celui-ci était pauvre. Il laissait sa famille dans une situation précaire. Dès 1738, Pieter cependant s'était mis en ménage. Il avait épousé, le 15 juin, Anna van der Elst (H. L. no. 63). Il en eut deux fils, Jacobus en 1742, et cinq ans plus tard, un second enfant dont la naissance paraît avoir coûté la vie à sa jeune femme (1747 D. B. no. 18). Devenu veuf, il comparut devant la Chambre des Orphelins (7 mars 1749), et déclara que la défunte n'avait laissé aucun bieu (W. K. no. 23, fol. 310). Trois ans plus tard, il se remaria avec Aaltje Klombeck, qui lui donna deux filles (1752 et 1756. D. B. no. 18).

Pieter Paree devint, jeune encore, propriétaire du Pot de Métal. Il figure avec ce titre sur la liste des *Plateelbakkers*, dressée en 1759. En 1764, il fit le dépôt de sa marque de fabrique, consistant dans les initiales de son enseigne, formant un monogramme peu compliqué. Cette marque se rencontre sous un nombre assez considérable d'objets, de qualité et de nature différentes, avec des variantes plus ou moins accentuées. Le chiffre de droite provient d'un plat polychrome, ayant appartenu à M. Edouard Fétis, conservateur à la Bibliothèque royale de Bruxelles. La production de Pieter Paree n'offre rien, du reste, de très remarquable. Voici le *fac-simile* de sa signature:

940. Me PAULUS VAN DER BURCH (ou VERBURG).

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. AU Pot de Fleurs.

Il épousa, le 24 décembre 1741, Johanna van der Kest, petite-fille du vieux céramiste Dirck van der Kest (H. L. no. 64). Il en eut deux enfants: un fils nommé Ary, en 1743, et, en 1746, une fille (D. B. nos. 8 et 18).

Il s'établit, vers la même époque, à l'enseigne du Pot de Fleurs Doré (*inde Vergulde Blompot*), et figura comme propriétaire de cette fabrique, sur la liste des *Plateelbakkers* dressée en 1759. Pendant la première période de son exploitation, il signa ses œuvres de son monogramme tracé d'une façon assez grossière. L'échantillon qu'on en voit ci-dessus a été relevé sur une petite vache de la collection Arosa. En 1764, il fit le dépôt de sa marque, qui consistait dans le nom de son établissement, et postérieurement à ce dépôt, ses produits furent marqués du mot *Blompot*, ou encore des deux lettres ci-dessus (voir à droite), abréviation de ce nom. Les articles de sa fabrication ne se distinguent pas, du reste, des produits courants. Toutefois, ses pièces décorées en camaïeu sont d'une pâte fine, l'émail est laiteux et pur, la couleur du décor généralement pâle et douce. Paulus Verburg signait:

On trouve, en 1778, notre céramiste au nombre des quinze faïenciers, qui le 30 janvier de cette année, consentirent une «entente» renouvelable tous les ans, et par laquelle ils s'engageaient à ne pas céder leurs marchandises courantes, au-dessous d'un tarif adopté. (Voir *Overeenkomst aangegaan tusschen de Delftsche plateelbakkers)*.

941. ME JACOBUS DE MILDE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. AU PAON.

Descendant de la vieille famille des DE MILDE, qui avait déjà fourni un certain nombre de membres à la corporation des *plateelbakkers* de Delft, JACOBUS épousa, le 25 mai 1732, Engeltje van der Wal, veuve du faïencier ABRAHAM VAN DYCK (H. L. no. 63, voir plus haut no. 883).

Devenu veuf, il se remaria, le 16 avril 1741, avec Judith van Schie, veuve elle même de Jacob van Kouwenhoven (H. L. no. 64), dont il eut un fils, qui fut baptisé à la *Nieuwe Kerk*, le 16 septembre 1745, et reçut le prénom d'Abraham.

Vers la même époque, il prit la direction de la fabrique DU PAON. En 1759, il figurait sur la liste des *Plateelbakkers,* comme propriétaire de cette faïencerie. En 1764, il fit le dépôt de sa marque, laquelle consistait dans ses initiales. Mais il n'en continua pas moins de marquer ses produits, avec le nom de son enseigne légèrement modernisé. La marque ci-contre, (voir à droite) qui est contemporaine de JACOBUS DE MILDE, a été relevée sous une petite corbeille décorée en camaïen, appartenant à la collection Loudon. — DE MILDE signait:

IDM

paauw 1740

Jacobus de milde

942 et 943. ME JOHANNES VERHAGEN ET, PLUS TARD, SA VEUVE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. A LA NOUVELLE TÊTE DE MAURE.

Fils de J. Verhagen (abréviation de van der Hagen) et de Rachel van der Broek, JOHANNES fut baptisé à la Vieille Eglise de Delft, le 21 septembre 1694. Fort jeune encore, il prit la direction de la NOUVELLE TÊTE DE MAURE, et s'efforça de lui imprimer un haut cachet artististique, qui lui permit de lutter avec sa glorieuse homonyme.

Pendant la période de sa direction, ses produits affectèrent un caractère très-personnel. Ils sont décorés en camaïeu bleu, et séduisent par la douceur des nuances, la finesse la blancheur et la pureté de l'émail, mais surtout par la distinction et l'élégance de l'ornementation. Les encadrements, qui occupent le marli de ses plats, sont tous dessinés avec un art exceptionnel; ils sont formés généralement de lambrequins et de guirlandes, avec des têtes d'anges, le tout agencé d'une façon irréprochable. Le motif principal est parfois moins heureusement traité. Nous citerons, comme exemple de cette bizarrerie, un grand plat de la collection Loudon (no. 304 du *Catalogue*) qui représente une Kermesse d'un dessin enfantin et vulgaire, enveloppée dans un encadrement Louis XIV, du plus remarquable effet. Ce plat est signé et daté (voir à gauche).

IVH
1728

Par contre, dans certaines œuvres, quand le motif principal est à la hauteur de l'ornementation, et principalement dans ses belles interprétations d'Hendrick Goltzius, la fabrication de J. Verhagen



Fig. 49. Grand plat, décoré en camaïeu bleu (Collection J. F. Loudon).

atteint des hauteurs qui n'ont pas été dépassées. Le beau plat que nous reproduisons ici, et qui est signé du monogramme ci-contre, en est une preuve indiscutable. Verhagen eut en outre ce glorieux mérite, de réagir contre le goût de son époque. Au lieu de se laisser entrainer vers le baroque et les rocailles, il remonta le cours du temps, et emprunta un grand nombre de ses modèles au seizième siècle. Il signait avec ses initiales accompagnées d'une date. Voici (à gauche) deux monogrammes relevés par nous, sous des plats décorés en camaïeu bleu.

IVH
1729

IVH 1727 et IVH 1725

En 1759, J. Verhagen figurait encore parmi les Maîtres *Plateelbakkers* de Delft, et il fut compris sur la liste dressée cette année-là par la Municipallté. Il mourut peu après. Il avait épousé Hestera Strale, dont il avait eu une fille nommée Maria, laquelle devint la femme du céramiste Gerrit Brouwer (voir nos. 932, 933). A la mort de son mari, Hestera Strale, continua de gérer la fabrique, sous la raison sociale de Veuve J. van der Hagen. Mais, en 1764, elle changea sa marque de fabrique, et déposa comme marque de la nouvelle Tête de Maure les trois lettres ci-contre.

C:B:S.

Nous avons retrouvé aux Archives de Delft, la signature de la veuve de Johannes Verhagen ; en voici le *fac-simile :*

De wed jan van der hagen

944. Me PIETER VAN DOORNE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. A LA BOUTEILLE DE PORCELAINE.

Fils de Pieter van Doorne et de Quirina Harlees, il épousa en premières noces, Hendryna van der Kolk, qui mourut en 1758. Le 7 avril de cette année, mandé devant la Chambre des Orphelins, il produisit un testament de la défunte, daté du 23 juin 1746 et reçu par le notaire Cornelis de Man, lequel lui conservait la tutelle de ses enfants. L'année suivante, il se remariait avec Magteld Bluset, (H. L. no. 61) qui de 1759 à 1764, lui donna cinq autres enfants.

Le 26 mars 1770, sentant sa fin approcher, il fit à son tour un testament évinçant la Chambre des Orphelins, testament qui fut produit par sa veuve le 12 mai suivant (W. K. no. 24, fol. 301).

PD

PIETER VAN DOORNE fut compris, en 1759, sur la liste des *Plateelbakkers*, comme propriétaire de la BOUTEILLE DE PORCELAINE (*in de Porceleine Fles*). Ses produits n'offrent rien de remarquable. Son monogramme, dont il fit le dépot en 1764, lui servait de marque de fabrique. Quant à sa signature, dont nous donnons ici le calque, elle n'indique pas une main habile, ni une personnalité élégante.

pieter van Doorne

PIETER VAN DOORNE laissait en mourant quatre enfants, deux du premier lit, Dirck et Christoffel, deux du second, Johanna Petronella et Pieter. On leur donna pour tuteurs Pieter Verburg et le *plateelbakker* JOHANNES VAN DUYN. A la mort de ce dernier, sa place fut occupée par JOHANNES HARLEES, doublement beau-frère du défunt (il avait epousé Catharina van Doorne), par conséquent oncle des enfants, et en outre parrain de Johanna. J. HARLEES (voir no. 958) reprit à son compte la faïencerie de la BOUTEILLE DE PORCELAINE.

945. PHILIPPUS HOETEM.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759.

Son nom qui figure, avec une élision singulière, sur une buire persanne à fond noir, décorée de fleurs et d'oiseaux polychromes, nous a révélé son existence. C'est du reste la seule pièce, que nous puissions lui attribuer à coup sur; ces sortes d'ouvrages n'étant presque jamais signés. La buire, qui porte cette curieuse inscription, appartient actuellement à la collection Evenepoel.

PHIPPUS HOETEM.

946. HENDERICK GOVERT.

PLATEELSCHILDER — ROTTERDAM, 1759.

La signature ci-dessous relevée sur un grand tableau (mesurant 0m. 52 sur 0m. 77) nous fait supposer qu'HENDERICK GOVERT appartint à la pleïade de peintres sur faïence, qui fleurit au XVIIIe siècle à Rotterdam. Ce tableau représente un paysage avec figures et animaux. Sur la droite s'élève un obélisque avec un massif de verdure. Près d'un grand arbre, on voit une femme assise sur un bœuf, et une autre femme conduisant des moutons.

GOVERT
HENDERICK

947. Me ANTHONI KRUISWEG.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. A L'ANCIENNE TÊTE DE MAURE.

Fils de Frans Kruiswegh de Bréda et de Digna van Houvers, il épousa, le 25 mai 1738, Louwerina Verop (H. L. no. 63), dont il eut un fils nommé Jacob Louwerens, qui fut baptisé à l'*Oude Kerk* de Delft, le 10 février 1740 (D. B. no. 8). Devenu veuf, il se remaria, le 27 décembre de la même année, avec Maria Hoogharst.

Vers l'époque de son premier mariage, il succéda à JACOBUS KOOL comme propriétaire de l'ANCIENNE TÊTE DE MAURE, et continua, avec un soin et une habileté remarquables, les traditions de la grande et vaillante lignée de céramistes, qui avaient été ses prédécesseurs. C'est à lui, en effet, qu'on attribue ces délicieuses pièces qui ont tout le cachet de la fabrication des HOPPESTEIN, et qui sont marquées du monogramme ci-contre.

AK

Dans le nombre, nous citerons une ravissante boîte à thé, provenant de la belle collection de M. le baron Géricke, à Bruxelles. Le Musée de Sèvres et la collection Evenepoel comptent également de précieux échantillons de cette fabrication d'élite. ANTHONI KRUISWEG figure sur la liste des *Plateelbakkers* dressée en 1759. En 1764, sa fabrique était passée entre les mains de GERTRUY VERSTELLE.

948. Me DE MAARE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. AUX TROIS BOUTEILLES DE PORCELAINE.

La liste des *Plateelbakkers,* dressée en 1759, le désigne comme propriétaire de la fabrique des TROIS BOUTEILLES DE PORCELAINE; mais nous ne savons rien de plus.

De son côté, l'Etat civil de Delft nous révèle l'existence:

1o. D'un Jacobus de Maere (3 janvier 1723, H. L. no. 61).

2o. D'un Johannes de Mare (4 september 1723, H. L. no. 61).

3o. D'un Jan de Maar (9 mars 1740, D. B. no. 8).

4o. D'un Paulus de Maar (6 décembre 1757 et 4 novembre 1760, D. B. nos. 8 et 9).

Faute d'indices suffisants, il nous est impossible de décider lequel est le nôtre.

949. Me JUSTUS DE BERG.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1759. à L'ENSEIGNE DE L'ETOILE.

Il succéda à son père CORNELIS DE BERG (voir no. 890) comme propriétaire de la fabrique de l'ETOILE, et ses produits, qu'il signa de quatre ou cinq manières différentes, ne se distinguent pas sensiblement de ceux qu'on fabriquait communément alors à Delft.

La plus compliquée de ses marques se trouve sur une grappe de raisin conservée au Musée de Sèvres. Cette marque se compose de l'ÉTOILE, du monogramme de J. DE BERG et d'un numéro d'ordre.

*
—
IDB
—
7

Généralement, notre faïencier se bornait à tracer ses deux initiales, en les surmontant d'une étoile. La dernière des deux signatures ci-contre, a été relevée sur une assiette, copie du Japon, remarquable de finesse et d'élégance. Cette assiette, ayant appartenu à M. Colson, est une piéce exceptionnelle dans l'œuvre de notre céramiste.

* jB ou * j:B

950 et 951. LA VEUVE VAN DER DOES.

ET, PLUS TARD, SON FILS ME WILLEM VAN DER DOES.

WINKELHOUDSTER — DELFT, 1759—1764. AUX TROIS CLOCHES.

Fille de JOHANNES GAAL et de Lysbeth van der Planck, et baptisée à la *Nieuwe Kerk*, le 31 juillet 1698 (D. B. nº. 16), CORNÉLIA GAAL fut mariée, le 27 janvier 1725 (H. L. nº. 65), à ADRIAAN VAN DER DOES. Elle lui donna cinq enfants, parmi lesquels il s'en trouva deux qui furent céramistes : DIRCK, né le 30 août 1729, qui dirigea la fabrique de LA ROSE, et WILLEM né le 17 janvier 1734, qui devait succéder à sa mère, et diriger les TROIS CLOCHES.

A la mort de son mari, CORNÉLIA GAAL, prit en effet la direction de cette dernière fabrique. Elle figura même, à ce titre, parmi les *Plateelbakkers* dont la liste fut dressée à Delft en 1759. Mais, trois ans plus tard, ayant fait faire à son fils WILLEM, un très-riche mariage, elle lui céda définitivement cet établissement.

Ce fut le 30 novembre 1762, que fut célébré, à l'*Oude Kerk* de Delft, l'union de WILLEM VAN DER DOES et de Cornélia Rijsbouwer, veuve de Christoffel van Marienhoff, d'Utrecht. C'était une cérémonie exceptionnelle, un *extra-ordinaris getrouwt*, comme disent les Registres de l'Etat civil (H. L. nº. 65).

En 1764, WILLEM fit le dépôt de sa marque. Cette marque devait consister dans son monogramme (voir ci-contre). Mais il est probable qu'il ne l'employa guère, car nous retrouvons, sous un certain nombre de jolies pièces, qui sont évidemment de son temps, les TROIS CLOCHES traditionnelles usitées par ses prédécesseurs.

En 1778, les affaires s'étant ralenties, pour éviter les effets d'une concurrence fâcheuse, un certain nombre de grands fabricants de Delft signèrent une « entente », par laquelle ils s'engageaient à ne pas vendre leurs articles courants, au-dessous d'un tarif librement accepté. W. VAN DER DOES entra dans cette coalition, qui devait être renouvelée chaque année. (Voir *Overeenkomst aangegaan tusschen de Delftsche Plateelbakkers* 30 january 1778).

Sa signature, que nous avons relevée aux Archives de Delft, indique une main ferme et une éducation soignée.

952. LUDOLF BACKHUYZEN.

PLATEELBAKKER — ROTTERDAM, 1760.

LUDOLF BACKHUYZEN, qu'Immerzeel (*Levens en Werken etc.*, t. I. p. 24) surnomme « le jeune » (*de jonge*), pour le distinguer de son grand-père, l'illustre peintre de *marines*, naquit à Amsterdam le 29 août 1717. Son père, qui était négociant, le destinait aux affaires, mais de bonne heure il témoigna des goûts d'aventure, qui cadraient mal avec de paisibles occupations. Sa mère, devenue veuve, crut trouver un dérivatif à ces tendances vagabondes, en lui faisant apprendre la peinture. En 1738, il entra dans l'atelier du portraitiste Quinkhard; où il acquit un certain talent, mais en

1743, son humeur guerrière l'entraina sur le Rhin et le Mein, où mêlé aux troupes en campagne, il fit une ample provision de dessins et de croquis. Sa persistance à dessiner constamment le fit même prendre pour un espion, et il faillit payer de sa vie son amour de la peinture militaire.

Dégouté désormais de ces trop daugereuses expéditions, il revint à Rotterdam où il employa ses talents dans la fabrique de carrelages de la *Hoogstraet*, que dirigeait son frère GERRIT. A la mort de celui-ci il hérita de la *tegelbakkerij*, la fit prospérer et de 1771 à 1777, il figura parmi les « chefs-hommes » de la Gilde des *tegelbakkers*. Il mourut à Rotterdam, le 5 avril 1782. Son corps fut transporté à Amsterdam, où il fut, le 11 du même mois, enterré dans une sépulture de famille. Il était veuf depuis quatre années, de Juliana Permesant, qui décédée le 14 mars 1778, avait été également transportée à Amsterdam, pour y être inhumée (*Rotterd. Historiebladen* 3e partie, p. 555).

953. Me GYSBERT VERHAAST.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1760.

Fils de Johannes Verhaast et de Magdalena Velthooven (ou Veldhoven), il fut baptisé à la *Nieuwe Kerk* le 12 mai 1737, et reçut le prénom de GYSBERT (D. B. n°. 17). Il était le plus jeune de cinq enfants. Son père, qui habita alternativement sur le territoire de la Vieille et de la Nouvelle Eglise, eut deux femmes. La première, Adriana van Houten, lui douna un fils et deux filles. Remarié en 1731 avec Magdalena Veldhoven, il en eut d'abord une fille, Maria, née en 1733, puis, quatre ans plus tard, GYSBERT, qui devait être l'illustre céramiste que tous les amateurs connaissent.

Notre futur artiste perdit son père en 1747. Sa mère était morte en 1740. L'année du décès de son père, il avait hérité d'un frère ainé, mort à Macassar, mais cet héritage ne l'avait pas enrichi, car il se liquida par un *boni* de 17 fl. 16^s, 6^d (W. K. n°. 21, fol. 99).

En 1760, GYSBERT VERHAAST logeait sur le Marché aux Grains, lorsqu'il épousa une jeune veuve, Jacomina Lucas, mariée en premières noces avec Cornelis Ruys. Jacomina avait longtemps habité Sevenhuysen. Pour le moment, elle demeurait à Delft, dans la *Pepersteeg*. Le mariage fut célébré, le 15 juin 1760, à la *Nieuwe Kerk*, avec une modeste simplicité. La cérémonie ne coûta que 3 florins (H. L. n°. 65). Neuf mois après, à la date du 9 mars 1761, les *Doopboeken* nous signalent la naissance de Magdalena, fille de GYSBERT VERHAAST et de Jacomina (D. B. n°. 19).

L'Etat civil de Delft ne nous révèle rien de plus, mais cela suffit à nous montrer que ce grand artiste, dont on a si légèrement attribué les chefs-d'œuvre à Johannes Vermeer, n'est pas un être de raison. Nous avons dit, (tome I page 138 et s.) quel était le talent de GYSBERT VERHAAST et quelles nobles qualités distinguent ce talent. Les ouvrages authentiques de G. VERHAAST sont des plus rares. Les collections Loudon et Evenepoel en possédent des échantillons de toute première importance. En 1878, nous en avons remarqué deux autres, exposés au Trocadero. Une de ces deux plaques était signée, et appartenait à M. Marquet de Vasselot. L'autre, représentant un paysage, ne portait pas de signature.

G Verhaast

954. JAN KLEYBEUKER.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1760.

Son nom, qui signifie « batteur d'argile », provient vraisemblablement de la profession exercée par un de ses aïeux. On peut donc supposer qu'il appartenait au métier des *tegelbakkers* de père en



Planche XIV. PLAQUE REPRÉSENTANT L'*Hiver*

FAÏENCE DE ROTTERDAM.

(Ancienne Collection Franks. — Londres *British Museum*).

fils. En 1760, il fut nommé « chef-homme » de la corporation des compagnons fabricants de carrelages. Ce mandat de confiance lui fut renouvelé à différentes reprises, notamment en 1780 et 1785. A cette dernière date, il travaillait dans la manufacture des AALMIS.

955. GERRIT EVERSTEYN.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1760.

Bien que simple compagnon fabricant de carrelages, il faut croire qu'il jouissait d'une certaine considération et de la confiance de ses confrères, car il figura à maintes reprises parmi les « chefs-hommes » de la corporation des *Tegelbakkersknechten;* notamment aux années 1760, 1783, 1787. Nous savons qu'il travaillait dans la manufacture des AALMIS.

956. JACOB DE LANGEN.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1760.

Figure sur la liste des « chefs-hommes » de la corporation des *Tegelbakkersknechten* de Rotterdam, à l'année 1760.

957. JAN LINX.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1760.

On relève son nom, à l'année 1760, parmi ceux des « chefs-hommes » de la corporation des *Tegelbakkersknechten* de Rotterdam.

958. ME JOHANNES HARLEES.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1760. A LA BOUTEILLE DE PORCELAINE.

Il épousa, en 1733, Catharina van Doorne, sœur du *plateelbakker* PIETER VAN DOORNE (voir nº. 944), alors possesseur de la manufacture appelée *Posteleyne Fles*. Le mariage fut célébré à la *Nieuwe Kerk* le 26 avril, et JOHANNES, qui logeait précédemment sur le *Rietvelt*, vint habiter avec son beau-frère.

Selon toute apparence, il travailla d'abord sous les ordres et pour le compte de PIETER VAN DOORNE, devint son associé, et à la mort de PIETER, il reprit la fabrique.

Les produits qui portent sa signature n'ont rien de particulier, à plus forte raison d'exceptionnel

HL

On rencontre dans le commerce nombre de garnitures, cornets et potiches décorés en camaïeu bleu, marqués du monogramme ci-contre; lequel a été relevé sous des cornets appartenant à M. P. Jourde, à Paris. Le bleu du décor est magnifique, mais le dessin manque de finesse, et le biscuit est épais.

M. Evenepoel à Bruxelles, possède quelques pièces de même provenance, mais portant un monogramme différent. Ce sont des fraisiers et des soucoupes à fond vert, avec un décor un peu sommaire, jaune et brun, représentant des fleurs. JOHANNES mourut en 1765, laissant quatre enfants. Cornelis âgé de vingt et un ans, Heyndrina Petronella âgée de dix neuf ans, Maria de dix sept, Jan de sept et demi. Sa veuve se prévalut d'un testament signé par le défunt, le 23 septembre 1752, et reçu par le notaire Abraham Brouwenaar, pour conserver la tutelle de ses enfants (W. K. nº. 25, fol. 218).

HL

959. LE COMTE DE GRONSFELD.

PORCELEINBAKKER — WEESP, 1762.

Après la fermeture de la faïencerie établie sur l'*Overtoomschenweg* (voir nº. 924), le Comte de GRONSFELD (alias GRONSVELD) acquit le matériel de l'usine, le transporta à Weesp, et installa daus cette localité, la première fabrique de porcelaine dure, qu'ait possédée la Hollande. Grâce à la collaboration d'ouvriers allemauds qu'il avait attirés chez lui, GRONSFELD parvint assez rapidement à fabriquer des produits satisfaisauts, et qui sont encore recherchés par les collectionneurs. En 1765, sa réussite lui parut assez évidente, pour qu'à l'instigation de son contre-maître PICOT, il se crut en état de proposer au gouveruement français une union eutre la mauufacture de Weesp, qui aurait préparé les pâtes, et celle de Sèvres, qui leur aurait douné leurs formes et leur décor définitifs. Nous racontons (tome I, page 241) comment ce projet dut être abandouné. Dès cette époque, au surplus, le propriétaire de Weesp était en proie à des difficultés d'exploitation, qui compliquées d'incidents fâcheux, devaient le conduire à uu désastre. En 1769, il dut abandouuer son entreprise. Le matériel de la fabrique, les pâtes, les moules etc. furent acquis par *le prédikant* DE MOLL, qui les transporta à Oud-Loosdrecht.

Pendant sa courte administration, le Comte de GRONSFELD se crut autorisé à imiter la marque de Saxe, consistant en deux épées croisées, se bornant simplement à différencier sa signature de celle de son illustre rivale, par l'adjonction de trois points. On connait en outre certains ouvrages, sortis de Weesp, qui sout marqués d'une seule épée accompagnée de l'initiale de la mauufacture (voir à droite).

960. PICOT.

PORCELEINBAKKER — WEESP, 1762.

Coutre-maître de la manufacture de porcelaiue établie à Weesp, par le Comte de GRONSFELD, PICOT essaya de négocier, grâce à l'entremise de M. Desriveaux, chargé d'affaires de Frauce à La Haye, l'union de cette mauufacture avec celle de Sèvres. Il vint daus ce but à Paris, où après de longs pour-parlers, il finit par être éconduit. Nous rapportons ailleurs les raisons de sa nou-réussite (tome I, p. 242). Nous donuous la signature du contre-maître de Weesp, qui paraît avoir été d'origine et même de nationalité françaises. Nous l'avons relevée sur des lettres couservées dans les Archives de la Manufacture de Sèvres.

Picot

961. Mᴱ THOMAS SPAANDONCK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1764. A LA DOUBLE BURETTE.

DSK

Il succéda aux frères de KONING comme propriétaire de la DOUBLE BURETTE *(inde Dubbelde Schenkkan)*. En 1764, il fit le dépôt de sa marque de fabrique (voir à gauche), qui consistait daus les iuitiales de son euseigne. Cette marque se retrouve, avec des variantes, sur un certain nombre d'objets.

Nous avons copié celle tracée plus loin sur un coffret décoré en camaïeu bleu, apparteuant au

Musée de Cluny. Ce coffret, d'une fabrication soignée et d'une belle matière, appartient, comme goût et comme exécution, à la pleine décadence. On en pourrait dire autant, du reste, des autres produits de T. Spaandonck.

D S K

Sa biographie n'est rien moins que facile à restituer par l'Etat civil, parce que plusieurs de ses contemporains portèrent les mêmes nom et prénom. Toutefois, nous le croyons fils du *plateeldraaier* Theunis Thys Spaandonck (voir nº. 817) et de Dirckje Schouwe; et il nous semble le reconnaître dans un certain Thomas Spaandonck, qui demeurait, en 1743, dans l'*Agterom,* et qui épousa, le 20 janvier de cette année, Maria Rousset (H. L. nº. 64), dont il eut, le 3 juillet (toujours de la même année), une fille qui reçut le nom de Pieternella (D. B. nº. 22).

La signature de notre faïencier, retrouvée aux Archives de Delft, était la suivante:

Tomas Spaandonck

962. Messe GEERTRUY VERSTELLE

WINKELHOUDSTER — DELFT, 1764. A LA VIEILLE TÊTE DE MAURE.

Geertruy Verstelle avait épousé Cornelis Fonteyn Junior. Elle en eut quatre enfants, dont deux jumeaux en 1748, et les deux autres en 1749 et 1757. Tous quatre furent baptisés à l'église de l'Hôpital (*Gasthuiskerk*) (D. B. nº. 22).

G:V:S

A la mort de son mari, elle reprit son nom de jeune fille, et succéda à Anthoni Kruysweg, à la Vieille Tête de Maure. En 1764, elle fit le dépôt de sa marque de fabrique, laquelle consistait en ses initiales séparées par des points (voir plus haut).

Sous son administration, la Vieille Tête de Maure abdiqua quelque peu son caractère artistique. Elle produisit bien encore un certain nombre de pièces élégantes, comme ces délicates théïères de l'ancienne collection Gasnault, de la collection F. Fétis (portant la marque reproduite à gauche), ou de la collection Evenepoel (avec la seconde marque de gauche). On trouve en outre, de sa fabrication, des compositions ingénieuses, comme la jolie pendule de M. Arosa, représentant des enfants qui escaladent un rocher, pour dénicher des oiseaux, pendule qui porte la marque ci-dessous (voir page suivante) ou encore la jolie boîte à thé du docteur Mandl, marquée des lettres ci-contre. Mais, en dépit de cette ingéniosité, le remarquable et



C : V : S

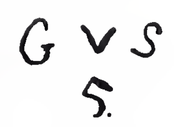




Fig. 50. Théïère, avec son fourneau, décorée en camaïeu bleu (Collection F. Fétis).

sévère cachet de cette fabrication magistrale était perdu. Par les spécimens ci-dessus, on voit que la marque de GEERTRUY VERSTELLE affectait, suivant les mains qui la traçaient, de nombreuses variantes. En voici encore deux (à droite) recueillies sur des brocs. Elles complèteront la série. Quant à la signature de notre faïencière, nous en avons relevé le calque aux Archives de Delft.

963. Me HENDRICK VAN MIDDELDIJK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1764. AU CERF.

Vraisemblablement fils de Benjamin van Middeldijk et de Maria Laxinis, en 1750, il épousa Francina Mattejon, dont il eut deux enfants: Benjamin en 1752, et Egbertus en 1753 (D. B. nos 8 et 18). Devenu veuf, en 1764, il se prévalut d'un testament signé par la défunte, le 31 décembre 1751, pour conserver la tutelle de ses enfants (W. K. no. 25, fol. 203). Deux ans plus tard, il se remaria, le 9 mars 1766, avec Anna van Leeuwen (H. L. no. 65).

Il travailla d'abord chez M. VAN DEN BOGAERT, (voir no. 882) et c'est à l'époque où il était employé chez ce faïencier, qu'on peut attribuer le plat patriotique, représentant Guillaume Friso, qui figure dans la collection Evenepoel, et porte la signature ci-contre. Dix ans plus tard, HENDRICK succédant à son ancien patron, reprit à son compte la faïencerie du CERF.

En 1764, il fit le dépôt de sa marque de fabrique. Elle consistait dans ses initiales enveloppées d'un trait. Mais cette marque subit des variations nombreuses, et nous n'hésitons pas à attribuer à HENDRICK VAN MIDDELDIJK, un plat décoré en camaïeu bleu, et datant de la même époque, qui figura en 1876, à Delft, à la vente Oosthout. Ce plat est signé des lettres reproduites ci-contre. (Voir à gauche).

Nous avons relevé aux Archives de Delft, la signature de HENDRICK VAN MIDDELDIJK. En voici le *fac-simile :*

964. Me WILLEM VAN BEEK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1764. AUX DEUX SAUVAGES.

Il appartenait à une bonne famille bourgeoise de Delft. En 1657, il épousa Marytje Landschot, dont il eut deux enfants: Hendryck, né le 12 février 1758, et Pieternella, le 18 septembre 1760 (D. B. no. 18). Vers le même temps, succédant à M. VAN DEN BOGAERT il acquit les DEUX SAUVAGES.

W: V: B

Sous sa direction, la fabrique des Deux Sauvages (*Twee Wildemans*) semble avoir moins visé à faire de l'art, qu'à gagner de l'argent. Ceux de ses produits, qui sont parvenus jusqu'à nous, sont généralement communs. En 1764, Willem fit le dépôt de sa marque, qui consistait en ses initiales.

Avant ce temps, il avait perdu sa femme, et signait les actes civils avec la mention *weduwenaar*. Nous donnons ici sa signature, que nous avons copiée aux Archives de Delft.

Weduwnaar
willem van beek
delft den 23 april 1764

Le 26 juin 1778, il se remaria avec Adriana van Dorp; il était sans doute devenu fort riche, car son mariage fut célébré avec toute la pompe possible. Ce fut ce qu'on appelait alors un *extra-ordinaris Getrouwt*. La cérémonie à l'église coûta trente florins, somme considérable pour l'époque.

965. Me HUGO BROUWER.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1764. AUX TROIS BOUTEILLES DE PORCELAINE.

Fils de Justus Brouwer et de Maria van Oorden, dont le père avait été Envoyé extraordinaire en Suède, Hugo fut baptisé le 5 juillet 1716. Malgré sa fortune et les relations aristocratiques de sa mère, il suivit la carrière paternelle, et après avoir épousé, le 28 juin 1762, en grande pompe la jeune Cornélia fille du riche céramiste Johannes Pennis (voir no. 898), il fut placé par son père à la tête de l'établissement des Trois Bouteilles, précédemment exploité par De Maare.

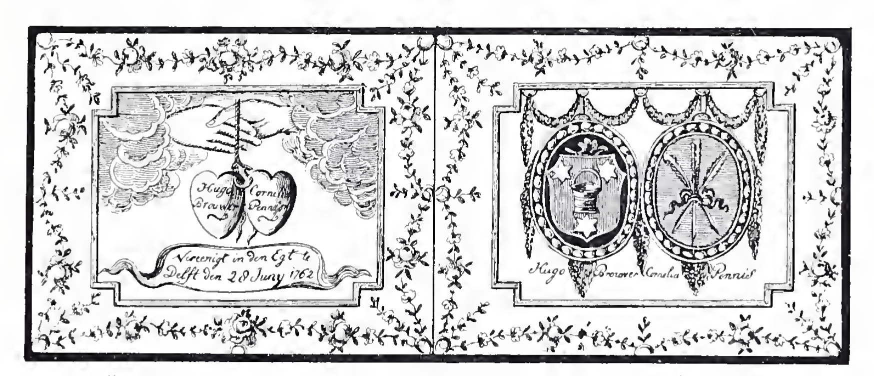


Fig. 51. Plaque de mariage de Hugo Brouwer et Cornélia Pennis (Collection Evenepoel).

En vrai faïencier, Hugo Brouwer voulut consacrer le souvenir de son union, par un document céramique; et ce document nous a été conservé. C'est une double plaque de mariage, que

nous reproduisons ici. Elle fait aujourd'hui partie de la collection Evenepoel. En 1764, HUGO BROUWER fit le dépôt de sa marque, qui consistait en ses initiales formant monogramme. Cette signature se rencontre assez souvent, et sur des objets de qualité fort diverse. Elle figure sous un certain nombre de pièces modelées. Nous l'avons relevée notamment, sous des bouts de table, avec salières et flambeaux, de la collection Evenepoel.

A la mort de son père, vers 1770, HUGO paraît avoir repris à son compte la fabrique de LA HACHE, précédemment exploitée par HUIBRECHT BROUWER, car deux plaques de la même collection représentant, l'une «la plage de Schéveningue pendant la grande marée de 1775», l'autre «la rupture de l'*Ysseldyk,* prés de Gouda (21—22 novembre 1776)» portent les initiales ci-contre, pendant qu'à l'envers, elles sont marquées de la HACHE traditionnelle. HUGO BROUWER vécut extraordinairement vieux. Il mourut à Delft le 17 février 1807. Il signait:

En 1778, il avait accepté de participer à l'*entente* contractée entre les principaux fabricants de Delft, pour prévenir, par l'adoption d'un tarif commun, l'avilissement des prix (Voir *Overeenkomst aangegaan tusschen de Delftsche plateelbakkers).*

966. M^E ALBERTUS KIELL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1764. A L'ÉTOILE.

Fils d'Aelbregt Kiell et de Grietje Verhagen. Il perdit son père étant au berceau (W. K. nº. 18, fº. 348). Il appartenait à une famille riche. Il épousa, en premières noces, Wilmina van Velden, dont il eut deux enfants: un fils, Jan Gérard, en 1757, et une fille, Maria, 1760 (D. B. nº. 9). Devenu veuf en 1763, il se prévalut, le 8 janvier de cette année, d'un testament signé par la défunte le 27 mai 1755, et reçu par le notaire Willem van Ryn, pour conserver la tutelle de ses enfants (W. K. nº. 25, fol. 115). Peu après, il se remaria à la *Nieuwe Kerk,* le 5 juin 1763, avec Johanna Cornélia van der Swet (H. L. nº. 65). De ce second mariage, célébré avec une pompe inaccoutumée *(extraordinaris Getrouwt),* naquit un fils qui fut baptisé, le 27 mai 1764, à la Nouvelle Eglise et reçut les prénoms de Cornélis Johannes.

ALBERTUS KIELL succéda, à l'éqoque de son second mariage, à JUSTUS DE BERG et reprit la manufacture à l'enseigne de l'ETOILE. En 1764, il fit, conformément aux Ordonnances, le dépôt de sa marque de fabrique, laquelle consistait en ses initiales, surmontant une étoile. Il suivit du reste les errements de son prédécesseur, et la qualité de ses produits semble s'être encore amoindrie pendant sa gestion. On remarque cependant, parmi ses ouvrages, quelques pièces ingénieuses et gracieuses.

Nous citerons dans le nombre, deux petits beurriers de la collection Arosa. On attribue généralement à A. KIELL un certain nombre de pièces montrant les monogrammes ci-contre, qu'on regarde avec raison — croyons nous — comme des variantes de sa marque de fabrique.

La signature d'ALBERTUS KIELL était magistrale. En voici le calque :



967. Me JOHANNES VAN DUIJN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1764. AU PLAT DE PORCELAINE

Sa biographie est assez difficile à démêler, parce qu'il existait à cette époque, à Delft plusieurs personnages de ce nom. Il est supposable toutefois, que notre JOHANNES est celui qui habitait, en 1736, dans la *Koekelaen*, et que nous voyons, le 29 juillet de cette année, épouser Jacoba de Koning, fille du céramiste de ce nom (H. L. nº. 63). Le 17 mars 1760, sa femme, à son lit de mort, signait en présence du notaire Willem Bertrand, un testament par lequel elle réservait à son mari la tutelle de ses enfants, et l'administration des biens de la communauté (W. K. nº. 24, fol. 422). La production de ce testament, qui eut lieu le 24 mai suivant, nous donne la date approximative du décès de Jacoba. En tout cas, notre faïencier fut vite consolé, car le 8 juin de cette même année, nous le voyons convoler en secondes noces avec Neeltje van Daalee (H. L. nº. 65). A ce moment, il habitait sur la *Molslaen*, et cette mention nous fournit indirectement la date à laquelle il acquit le PLAT DE PORCELAINE, précédemment dirigé par JOHANNES PENNIS : (voir nº. 898) car nous savons que la manufacture en question était située sur cette avenue.



Fig. 52. Aiguière décorée en camaïeu bleu (Appartenant à Mme. B. Montagne).

En 1764, J. VAN DUIJN fit le dépôt de sa marque. Celle-ci consistait en son nom. Quant à sa signature, dont nous donnons le *fac-simile*, datant de la même époque, elle indique un homme déjà âgé. Nous savons du reste qu'il mourut en 1777 ; car cette année là, on lui substitua JACOBUS HARLEFS, comme tuteur des enfants de son confrère PIETER VAN DOORNE (W. K. nº. 24, fol. 301).

Il est à croire que J. van Duijn produisit beaucoup, et qu'il marqua presque toutes ses pièces, car on en rencontre de très-nombreux échantillons pareillement signés, quoique de qualité assez diverse. On possède de lui des morceaux charmants de conception, comme l'aiguière casquée appartenant à Madame Montagne, laquelle porte le monogramme que nous reproduisons à gauche; et aussi des petits objets polychromes d'une finesse exceptionnelle. C'est surtout chez M. le docteur Mandl, que nous avons rencontré de beaux spécimens de ce dernier genre. J. Van Duijn fabriqua en outre des pièces modelées. La signature de droite a été relevé sur une bouteille en forme de statuette, de la collection Loudon, (nº. 447 du *Catalogue*).

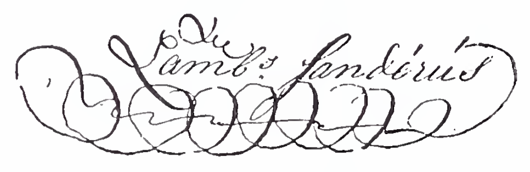
968. Me LAMBERTUS SANDERUS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1764. A LA GRIFFE.

Il appartenait à une bonne famille delftoise. Le 2 janvier 1763, il épousa une jeune fille née à Delft, mais habitant alors Maassluis, Cornélia de Bries (H. L. nº. 65). Il en eut, le 13 février 1766, un garçon qui reçut les prénoms de Martinus Thielmans (D. B. nº. 18). Devenu veuf, il se remaria, le 16 mars 1783, avec Maria Cloppenburg (H. L. nº. 66), et ce second mariage fut célébré en grande pompe à la *Nieuwe Kerk* de Delft.

L'année même de son premier mariage, Lambertus Sanderus avait succédé à Kornelis van Dyck, dans la direction de la fabrique de la Griffe. En 1764, il fit le dépôt de sa marque de fabrique, qui, conformément à l'usage adopté par ses prédécesseurs, consistait dans une griffe.

Sa signature, que nous avons recueillie aux Archives de Delft, était compliquée.



Bien qu'il ne pût, ni même qu'il n'essayât guère de relever la fabrication delftoise déjà sur son déclin, L. Sanderus se vit cependant honoré de la confiance de ses confrères. Il figura parmi les Doyens de la Gilde de Saint-Luc. A ce titre, nous retrouvons son nom au bas d'un certain nombre de documents intéressant l'industrie céramique, surtout pendant les années 1780 à 1790.

969. Me JOHANNES VAN DER KLOOT JANSZ.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1764. AU ROMAIN.

La biographie de Johannes van der Kloot réclame beaucoup d'attention et de prudence, car, de 1690 à 1764, on ne compte pas moins de huit bourgeois à Delft, ayant porté ce nom.

Le nôtre était fils de Jan van der Kloot, de Rotterdam. Il avait lui-même longtemps habité cette ville; sa mention matrimoniale nous l'apprend (H. L. nº. 65). En 1764, il épousa une jeune



fille originaire d'Arnhem, Maria Elisabeth van Rheede, qui, à cette époque, demeurait à Delftshaven. Le mariage fut célébré dans les deux paroisses: à Delftshaven le 22 avril 1764, et à la Vieille Eglise de Delft, le 24 du même mois.

Quelque temps après, le 16 juillet 1764, Johannes succéda à P. van Marum, et reprit à son compte la fabrique du Romain. Conformément aux Ordonnances, il déposa sa marque, qui consistait dans une combinaison monogrammatique de ses initiales. (Voir plus haut).

Voici, en outre, sa signature, que nous avons relevée sur les Registres de Delft.

Deux plaques ovales, qui figurent dans la collection J. F. Loudon, et portent le monogramme ci-contre, sembleraient indiquer qu'il s'occupa de très-bonne heure de céramique. Il resterait à décider toutefois, si ces pièces peuvent lui être attribuées avec toute certitude.

970. Me JACOBUS HALDER ADRIAENS.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1765. A L'A GREC.

Appartenant à une famille riche et bien apparentée, fils d'Adriaen Halder et de Margaretha van Rheenen, Jacobus fut baptisé à la *Nieuwe Kerk* le 24 septembre 1741 (D. B. no. 17), et tenu sur les fonts par Jacobus Halder et Hendrina Haal, ses aïeux paternels. En 1765, il épousa Johanna Redder, veuve de Hendrick Altman, de famille opulente, et son mariage fut célébré le 15 septembre, à l'*Oude Kerk*, avec une pompe exceptionnelle (H. L. no. 65).

Le 3 mars 1765, madame Halder donna à son mari une petite fille, qui reçut le nom d'Adriana. Deux jours après, le 5 mars 1765, Jacobus Halder succéda à J. T. Dextra comme propriétaire de l'A Grec. En prenant possession de sa fabrique, il fit le dépôt de sa marque, laquelle consistait en ses initiales surmontées de l'A qui lui servait d'enseigne. (Voir plus haut).

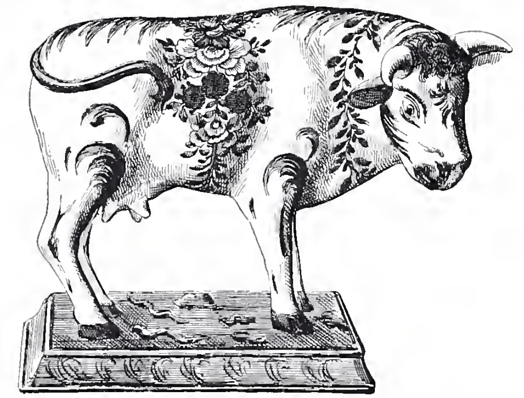


Fig. 53. Petite vache polychrome.
(Collection P. Jourde).

Pendant la période de son exploitation, il continua les errements de ses prédécesseurs. Toutefois, il paraît s'être particulièrement adonné à la reproduction des figurines, et surtout des animaux. On en rencontre, en effet, beaucoup avec sa signature. La collection Gasnault possédait deux salières à personnages, portant la marque déposée. Dans la collection Loudon, nous connaissons une garniture polychrome, avec la signature que nous reproduisons à droite et, dans celle de M. P. Jourde figurait une petite vache, avec le monogramme de gauche.

La signature de notre céramiste, relevée aux Archives de Delft, était majestueuse. Nous la reproduisons ici.





Fig. 54. Plaque décorée en camaïeu bleu (Musée de Limoges).

971. MICHIEL VAN KUIK.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1765.

Fils de Michiel van Kuik et de Jacomyna Loreyn, et vraisemblablement petit-fils d'un *plateelschilder* émérite, dont nous reproduisons une œuvre importante (voir tome I, pl. XIV et plus haut nº. 820), Michiel fut baptisé le 27 mai 1737, à la Vieille Eglise (D. B. nº. 8). En 1764, il épousa Johanna van Velthuyse, alliée à la famille des Thorenburg, et, le 31 janvier 1766, il en eut une fille, qui fut baptisée à la *Nieuwe Kerk*, et qui reçut le prénom de Johanna (D. B. nº. 18).

M V Kuik
1765

La même année, Michiel van Kuik signait une petite plaque, décorée en camaïeu bleu, représentant le *Retour de l'Enfant prodigue*, la quelle, après avoir figuré dans la collection Gasnault, appartient aujourd'hui au Musée de Limoges.

972. DEUMER.

PLATEELSCHILDER — ARNHEM, 1765 (?).

Son nom nous est révélé par le procès intenté, en 1767, par Jan van Dusseldorp (voir no. 974) à Jan van Kerckhoff, propriétaire de la faïencerie fameuse d'Arnhem. Son patron, défendeur dans ce curieux procès, le signale comme un bon ouvrier, et ajoute qu'il était décédé peu de temps auparavant.

973. S. VAN DER SCHOL.

PLATEELSCHILDER — DELFT, 1766.

Nous connaissons son existence par un plat de la collection Evenepoel, représentant une scène de patineurs, en camaïeu bleu. Le marli de ce plat est décoré de trois bouquets de fleurs polychromes. Cette pièce, plus curieuse que belle, est signée:

S VD Schol 1766

974. JAN VAN DUSSELDORP.

PLATEELSCHILDER — DELFT ET ARNHEM, 1767.

Il était vraisemblablement le fils de Harman (van) Dusseldorp, *plateeldraaier*, reçu dans la Gilde de Delft, le 30 avril 1714, et qui en 1706 ayant épousé Dirkje van der Wal était ainsi devenu le beau-frère d'Abraham van Dyck. (Voir no. 879) — Jan fut un de ces déserteurs qui quittèrent leur ville natale, pour aller pratiquer au dehors les talents et les connaissances qu'il avaient pu acquérir. En 1767, nous le trouvons à Arnhem, où sa présence nous est révélée par un procès qu'il intente à son patron, l'accusant de l'avoir payé à trop bas prix, et d'avoir opéré sur ses salaires des retenues injustifiées. Dans cette curieuse instance, Dusseldorp nous apprend qu'il était un des plus habiles décorateurs de la manufacture, et qu'il était spécialement chargé (ainsi qu'en fait foi un certificat du directeur de la fabrication) des ouvrages les plus délicats et les plus artistiques. Son patron, Jan van Kerckhoff affirme par contre, qu'il est un ivrogne, un tapageur, un camarade si désagréable, que plusieurs ouvriers ont du quitter la fabrique à cause de lui. Et comme le Magistrat, non seulement déboute notre plaignant, mais le condamne à l'amende, il faut bien croire que ces reproches n'étaient pas téméraires.

975. JAN VAN SOMEREN.

PLATEELSCHILDER — ARNHEM, 1767.

Son nom est mentionné dans le procès que son beau-frère, Jan van Dusseldorp, (voir no. 974) intenta à Jan van Kerckhoff, le propriétaire de la célèbre faïencerie d'Arnhem. Comme son beau-frère, il était employé dans cette fabrique, en qualité de peintre, et il semble résulter de la déposition de son patron, qu'il comptait parmi les plus habiles et les plus recommandables de ses décorateurs. Jan van Someren était très vraisemblablement originaire de Delft.

976. HANAU

PLATEELBAKKER — ARNHEM, 1767.

Nous est signalé comme ayant été, en 1667, directeur des travaux à la faïencerie de JOHAN VAN KERKHOFF à Arnhem (voir n°. 925). HANAU était de religion israélite, et probablement allemand de naissance.

977. WILLEM KOK.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1770.

Nous le voyons figurer, dès l'année 1770, sur la liste des compagnons fabricants de carrelages avec le titre de « chef-homme ». Ses camarades lui marquèrent la continuation de leur confiance, en le renommant à ces délicates fonctions à différentes reprises, notamment en 1781, 1785, 1789. Jusqu'en 1786, il travailla pour le compte de JOHANNES VAN DER WOLK. Postérieurement, il fut employé dans la manufacture des AALMIS et de VERWIJCK.

978. MAARTEN VAN DER MUS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1770.

Il fut le collaborateur des AALMIS, et ensuite de leur successeur VERWIJCK. A maintes reprises, notamment en 1770, 1781, 1794 et 1807, il fut élevé par la confiance de ses camarades, aux délicates fonctions de « chef-homme » de la corporation des *Tegelbakkersknechten*.

979. LODEWYCK VAN OOSTEN

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1770.

Figure, à l'année 1770, sur le tableau des « chefs-hommes » de la corporation des *Tegelbakkersknechten*.

980. WILLEM VAN DER KAA.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1770.

Compagnon fabricant de carrelages, il fut élevé en 1770 aux fonctions de « chef-homme » de sa corporation.

981. JAN LYNCKER.

PORCELEINBAKKER — LA HAYE, 1771.

LYNCKER (dont on trouve le nom orthographié: LINKER, VAN LIJNKER, LEICHNER etc.), était né à Vienne (Autriche) en 1718. Il paraît avoir travaillé à Meissen pendant quelques années, et il prétendit, par la suite, avoir été contre-maître dans cette grande et illustre manufacture. En 1770,

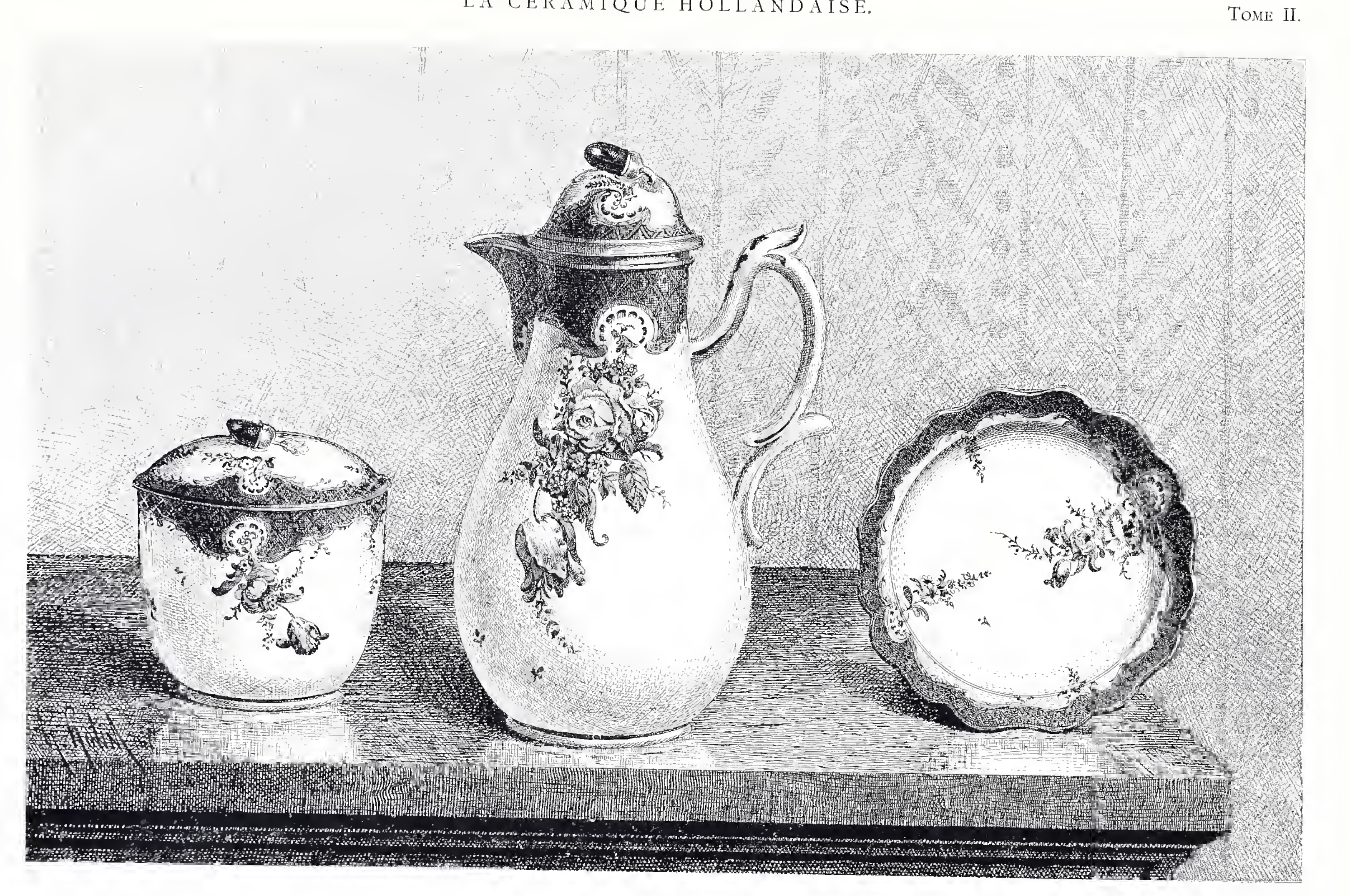


Planche XV. SERVICE A CAFÉ EN PORCELAINE DE LOOSDRECHT.
(Musée céramique de Limoges).

il vint à La Haye et installa, à la Kermesse, une boutique dans laquelle il vendait des porcelaines allemandes et françaises. La clientèle sans doute répondit à ses sollicitations; car dès l'année suivante, il s'était établi sur le côté occidental de la *Bagynenstraet*, dans une maison qu'il qualifiait déjà de fabrique. Il continua d'offrir des porcelaines étrangères, en même temps que des lingeries de table, des dentelles etc. En 1779, il obtint de la municipalité un subside de 10,000 fl., qui lui permit d'édifier une véritable manufacture, et s'assurant la collaboration, comme directeur artistique, du peintre miniaturiste Leonardus Temminck, il commença de produire ces ouvrages si recherchés aujourd'hui, qui ont pour marque la cigogne héraldique, figurant dans les armoiries de La Haye.

Comme la clientèle ne répondait pas aux exigences de la fabrication, Lyncker obtint en outre de la municipalité l'autorisation de constituer des loteries. Celles-ci, comportant un millier de billets, dont le prix variait entre 10 et 15 florins, furent d'un grand secours à notre porcelainier; toutefois, lorsque Jan Lyncker mourut en novembre 1781, il laissait sa famille dans une situation difficile. Sa veuve et, après elle, son fils essayèrent de rétablir les affaires de la manufacture, mais ils n'y purent parvenir.

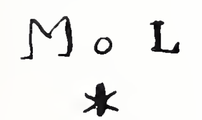
Notre porcelainier (nous venons de le dire) avait adopté comme marque de sa fabrication, une cigogne tenant un poisson dans son bec. Cet oiseau héraldique, suivant les époques et l'habilité ou le soin de ceux qui le traçaient, revêtit des figures assez variées. Nous donnons ici quelques spécimens de cette marque.



982. LE PASTEUR MOLL ou DE MOLL.

PORCELEINBAKKER — LOOSDRECHT, 1772.

A la déconfiture du Comte de Gronsfeld, le *prédikant* de Moll acquit le matériel, les pâtes, modèles, moules etc. de la manufacture de Weesp, et transporta le tout à Loosdrecht. Il rassembla ce qui restait du personnel de la fabrique, le compléta en faisant venir des ouvriers d'Allemagne, et grâce à son énergie, à son esprit d'administration et aussi à son goût et à ses préférences artistiques, il arriva à produire des ouvrages, qui furent appréciés du public et des amateurs, et qui sont encore recherchés par les collectionneurs. Ces ouvrages portent la marque ci-contre, qu'on a interprétée de deux façons différentes: Soit qu'on veuille y voir simplement le nom du pasteur fabricant, soit qu'on préfère y découvrir les initiales des trois mots Manufactuur Oud-Loosdrecht.



Indépendamment de cette signature personnelle, se conformant à un précédent fâcheux, inauguré par le Comte de Gronsfeld à Weesp, notre pasteur n'hésita pas à imiter les marques de Sèvres et de Saxe, plaçant ces marques très en évidence, et les accompagnant de signes dissimulés, pouvant faire reconnaître son intervention. Malgré cette supercherie, et malgré un magasin de vente établi à Amsterdam, de Moll ne réussit pas à écouler ses produits. Ses prix de revient étant trop lourds, et la concurrence étrangère — aussi bien européenne, que chinoise ou japonaise — entrava sa vente par des conditions plus favorables, offertes à l'acheteur. En 1779, ayant englouti sa fortune

personnelle dans cette tentavive, il se vit forcé de faire appel au concours de capitalistes étrangers, et dut mettre son entreprise en actions. En 1782, il mourut dans une situation précaire, laissant sa manufacture à ses actionnaires qui en continuèrent l'exploitation (voir n°. 1002). Nous donnons ici deux variantes de sa marque.

M: oL

M.*oL

983. A. KLOS.

PLATEELBAKKER — SCHIEDAM, 1775.

Né à Delft en 1749, ayant appris son métier dans sa ville natale, A. KLOS fut débanché par les créateurs de la fabrique de Schiedam, établie aux portes même du territoire de Delft, et il occupa sans doute dans cette faïencerie une place importante, car il signa certaines pièces de son nom (voir *Gemeente-Museum* de La Haye, et tome I, fig. 82).

Schiedam

A: kloS

Bien qu'A. KLOS ait été admis, dans sa nouvelle résidence, à ce qu'on appelait «la petite bourgeoisie», il ne paraît pas avoir longtemps exercé ses talents dans la faïencerie qui venait d'être édifiée. Celle-ci toutefois travaillait encore en 1784, comme il résulte d'un document cité dans notre premier volume (voir tome I. page 102). Mais elle ne devait pas tarder à disparaitre.

984. J. H. FRERKINGH.

PLATEELBAKKER — DELFT, (1778).

Le 30 janvier 1778, il adhéra à l'*entente* des fabricants de faïence de Delft, s'engageant à ne pas mettre en vente les articles courants, sortant de leurs fabriques, au dessous d'un prix librement débattu, établi pour une année (voir *Overeenkomst aangegaan tusschen de Delftsche plateelbakkers*). Les noms des autres signataires, par leur notoriété et leur importance, donnent à croire que J. H. FRERKINGH, sur lequel nous n'avons pu, du reste, trouver aucun autre renseignement, était un fabricant ou un marchand non négligeable.

985. ISBRAND VAN DUYN.

PLATEELBAKKER — DELFT, (1778).

Il était sans doute le fils de Neeltje van Daale et de JOHANNES VAN DUYN, qui de 1760 à 1777, gouverna et exploita la fabrique du PLAT DE PORCELAINE. En 1778 (le 30 janvier), nous le voyons intervenir dans la rédaction d'une *entente*, entre quinze *plateelbakkers* de Delft, pour assurer la vente de leurs produits, aux conditions d'un tarif librement débattu, et qui les liait pour une année. (Voir *Overeenkomst aangegaan tusschen de Delftsche Plateelbakkers).* A cette date, il avait vraisemblablement succédé à son père.

986. TEUNIS VAN TELLINGEN.

AARDEWERKMAKER — ARNHEM, 1778.

Le 12 avril 1778, Teunis van Tellingen sollicitait de la municipalité d'Arnhem, la permission d'établir dans cette ville, une manufacture de poteries semblables à « celles que l'on fabrique dans les environs de Munster » — poteries dont, pendant quinze ans, il s'était fait l'importateur à Amsterdam, et dont il tenait boutique dans cette ville. — Le 6 juin suivant, il était fait droit à sa requête, et nous avons fourni la preuve dans notre premier volume, qu'en 1784, et même en 1794, cette entreprise continuait de fonctionner (voir tome I, page 208).

Cette *pottenfabricq* n'appartenait pas en propre à Teunis van Tellingen, mais à une société. Le capital était divisé en huit parts. Jusqu'eu 1794, Tellingen n'en posséda qu'une. A cette époque, il en acquit une seconde. Les époux Greving avaient fourni la moitié du capital. On ne sait pas exactement quels produits sortirent de cette fabrique, ni en quelle année elle cessa d'exister. Teunis van Tellingen signait :

987. JACOB HAARLEES.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1778.

Paraît avoir été l'associé de son frère Johannes Haarlees, et avoir participé à ce titre à la direction de la manufacture de celui-ci (voir n°. 958). En 1778, quand quinze fabricants se réunirent — (ainsi que nous l'avons expliqué) pour fixer un tarif-minimum, pour la mise en vente des articles courants, Jacob Haarlees sigua cet *Overeenkomst aangegaan tusschen de Delftsche plateelbakkers*. Il avait repris sans doute la fabrique à la mort de son frère. En 1795 il la transmit à son fils Dirk.

988. CORNELIS JANSZ. FONTEYN.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1778.

Vraisemblablement petit-fils de Jan Jacobs Fonteyn, qui en 1688 avait épousé Willelmina Verhardy (voir n°. 612); il intervient en 1778, avec quatorze de ses confrères, *plateelbakkers* à Delft, pour fixer, par un acte de coalition, les prix *minima* auxquels pouvaient être livrés les articles courants, sortant de leurs manufactures respectives. La haute qualité de ses co-signataires fait supposer que notre C. J. Fonteyn était à la tête d'un établissement important.

F

On lui attribue un certain nombre de petites pièces, imitation délicate de la porcelaine de Saxe, alors si fort à la mode, et qui sont signées de son initiale peinte en bleu, soit sous la pièce elle-même, soit sous son couvercle. Un charmant beurrier, appartenant à cette fabrication, figure dans la collection de M. G. Papillon, à Paris.

989. JOHANNES VAN DEN BRIEL.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1778. A LA FORTUNE.

Fils de PIETER VAN DEN BRIEL et d'ELISABETH ELLING, (voir nos. 929 et 930) il fut baptisé à la *Nieuwe Kerk* le 24 septembre 1747. En 1764, son père établi à l'enseigne de LA FORTUNE, vint à mourir, et sa mère duement autorisée continua de gérer la fabrique comme tutrice de son fils mineur. Celui-ci la reprit à son nom aux environs de 1770, et nous le voyons le 30 janvier 1778, figurer parmi les quinze fabricants de Delft, qui se coalisent pour fixer le prix minimum, auquel peuvent être livrés les articles courants, sortant de leurs manufactures ou magasins.

990. DIRCK VAN DEN BERG.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1778.

Sa signature, que nous relevons sur une *entente* contractée le 30 janvier 1778 entre les premiers *plateelbakkers* de Delft, à l'effet de s'interdire réciproquement la vente de leurs articles courants au-dessous d'un certain tarif (voir *Overeenkomst aangegaan tusschen de Delftsche Plateelbakkers)* est la seule mention, que nous ayons rencontrée de lui. Mais l'importance industrielle et commerciale de ses co-signataires semble indiquer, que lui-même devait être à la tête d'un commerce assez considérable.

991. ME HENDRICK JANSZOON.

TEGELBAKKER — DELFT, 1779. A LA ROSE.

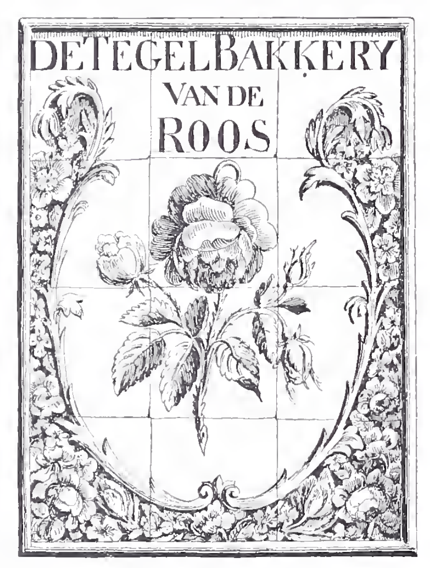


Fig. 55. Nouvelle enseigne de LA ROSE.

Le *Derde Recognitieboek* consulté aux Archives de la ville de Delft, nous apprend que, le 1er septembre 1779, un certain HENDRICK JANSZOON, qualifié administrateur de la *Tegelbakkerij van de Roos,* fit construire une cheminée dans une des parties de son établissement. Sauf cela, on ne sait rien de lui.

La vieille et justement célèbre faïencerie de LA ROSE, qui avait produit tant d'ouvrages remarquables, dès cette époque, s'était par conséquent transformée. Elle était devenue une simple fabrique de *tegels* ou carrelages, installée au coin de la *Dirklangesteeg.* Nous reproduisons ici son enseigne, qui atteste sa transformation. Cette enseigne, qui nous a été conservée, se trouve actuellement aux Archives de Delft. La maison, d'où elle provient, a été démolie il y a une soixantaine d'années.

992. KLAAS NEUVEN (ALIAS NEVEU).

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1780.

Compagnon *tegelbakker,* employé par JAN AALMIS et par son successeur VERWIJCK, de 1780

à 1801, il fut à maintes reprises, élevé par ses camarades à la dignité de «chef-homme» de leur corporation: notamment en 1780, 1784, 1788, 1792, 1797 etc.

993. PIETER VAN DER MUS (ALIAS MUTS).

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1780.

Compagnon fabricant de carrelages, travailla dans la manufacture de JOHANNES VAN DER WOLK, et se vit à diverses reprises désigné par les suffrages de ses camarades, pour figurer parmi les «chefs-hommes» de leur corporation: notamment pendant les années 1780, 1783, 1787, 1791, 1795, 1804.

994. LEONARDUS TEMMINCK OU TEMMING.

PEINTRE SUR PORCELAINE — LA HAYE, 1780.

Né à La Haye en 1746, (suivant IMMERZEEL t. III p. 130) LÉONARD TEMMINCK se fit de bonne heure une certaine réputation comme miniaturiste. LYNCKER lorsqu'il eut obtenu des subsides de la municipalité de La Haye, s'assura son concours et le chargea de la direction de la décoration dans sa manufacture de porcelaine. Notre peintre s'acquitta brillamment de la tâche qui lui était confiée; et mérita même, par son talent, les suffrages de ses confrères, qui le nommèrent administrateur de la Société artistique *Pictura*, laquelle groupait, à cette époque, les peintres les plus connus de La Haye.

Après la déconfiture de LYNCKER, il continua de faire des portraits en miniature, et mourut en 1813 dans sa ville natale. KRAMM (*Levens en Werken* etc. p. 1607) lui consacre un article, et complète sa biographie esquissée par IMMERZEEL.

995. AREND DE HAAK.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1780.

Il paraît avoir été le premier qui copia, à Delft, les produits anglais et les terre-de-pipe de TURNER. Une assiette de la collection Loudon, datée de 1780, et portant la signature ci-dessous, précédée du mot *gedaan*, (fait) semblerait du moins l'indiquer.

AREND DE HAAK J. S.

996. ABRAHAM VAN DER KEEL (OU CEEL).

PLATEELBAKKER — DELFT, 1780 A LA LAMPETTE.

Fils de Maarten van der Ceel et de MARIA VAN DER HAGEN, il fut baptisé à la *Nieuwe Kerk*, le 9 mai 1745 (D. B. nº. 18). Sa mère, étant devenue veuve, se remaria avec GERRIT BROUWER, propriétaire de la LAMPETTE. Ayant perdu son second mari, elle continua de gérer la manufacture sous son nom de veuve, (voir nº. 933) et le *Derde Recognitieboek*, nous apprend qu'en 1779, elle était encore à la tête de cet établissement.

Il faut croire toutefois, que dès cette époque, ABRAHAM était devenu son associé ou son fondé de pouvoirs, car le 30 janvier 1778, nous le voyons adhérer comme représentant de LA LAMPETTE, à l'engagement contracté par les principales fabriques de Delft, de ne pas vendre leurs produits courants, au-dessous des prix fixés par un tarif adopté. Ajoutons que, deux ans plus tard, MARIA VAN DER HAGEN, VEUVE BROUWER, existait encore, puisque le 27 janvier de cette année, ABRAHAM VAN DER KEEL épousant, à la grande église d'Arnhem, Gertruyde Viervant produisit le consentement écrit de sa mère.

A. VAN DER KEEL, en reprenant la fabrique, hérita de l'autorité et de l'influence, que son beau-père avait exercées jadis, car nous le voyons, dès l'année 1783, figurer parmi les syndics de la corporation, et, comme tel, signer avec WILLEM VAN DER DOES et H. VAN HOORN d'abord, ensuite avec H. VAN HOORN et L. SANDERUS, deux suppliques ou requêtes adressées aux Etats provinciaux et au Magistrat de Delft.

Comme fabrication, il se conforma aux précédents inaugurés par GERARDUS BROUWER, et continués par sa mère. Il conserva également la marque de fabrique adoptée avant lui. Ce n'est que très-exceptionnellement qu'on rencontre son nom ou son monogramme. La curieuse inscription, que nous reproduisons ci-contre, à été relevée sous un pot à bière, décoré en camaïeu et appartenant à M. Arosa. Il est d'une fabrication assez ordinaire.

ABRAHAM VAN DER KEEL fut le dernier propriétaire de la LAMPETTE. La fabrique fut démolie après sa mort, pendant «le temps français» (*in den franschen tijd*), c'est-à-dire entre 1806 et 1810.

997. JAN FRANÇOIS LYNCKER.

PORCELEINBAKKER — LA HAYE, 1781.

A la mort de JAN LYNCKER (1781) sa veuve essaya de continuer l'exploitation de la fabrique de porcelaine de La Haye, puis passa la main à son fils, qui à l'aide de loteries autorisées par la municipalité de cette ville, put se maintenir pendant quelques années. Durant cette courte période, on décora principalement à la Haye des ouvrages fabriqués au-dehors, soit dans la manufacture de Loosdrecht, soit importés de Belgique, d'Allemagne ou de France. La dernière de ces loteries ne réussit pas. Le tirage qui avait été fixé au 23 juillet 1788, ne put avoir lieu. J. F. LYNCKER était en fuite.

La fabrique fut placée sous sequestre. Son directeur fugitif réapparut un peu plus tard, demandant à être remis en possession de sa direction. Sa requête fut rejetée, et le 17 décembre 1790, les bâtiments et le matériel furent vendus. Le produit de cette réalisation s'éleva à 3950 fl. Pendant sa courte exploitation, LYNCKER fils conserva la marque adoptée par son père.

998. JOHANNES VAN DER WOLK.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1782.

Etabli dans la *Hoogstraet,* aux environs de 1780, (peut-être en 1782, à la mort de LUDOLF BACKHUYZEN, dont il paraît avoir repris la fabrique) il dut posséder un établissement considérable, car ses ouvriers figurent à maintes reprises, parmi les *hoofdmannen* de la corporation des *Tegelbakkers-*

knechten. C'est ainsi que nous relevons, sur la liste de ces « chefs-hommes », les noms de JOOST LUISEN (1784—1804); JAN DE JONG (1785—1792); JAN HAGENS (1786—1802); PIETER VAN DER MUTS (1787—1804); JAN BEKKER (1789—1794) et celui de WILLEM KOK, qui en 1789 passa au service des AALMIS. Si l'on s'en rapportait à ces indications, la manufacture de J. VAN DER WOLK, aurait presque égalé, comme importance, celle de son fameux rival. Par contre, nous ignorons quelle place, au point de vue de l'art, elle peut revendiquer dans la fabrication rotterdamoise.

999. JOHANNES JANSZEN.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1782.

Il était depuis quelques années établi fabricant de carrelages, quand il fut en 1782 nommé syndic dans la Gilde de Saint-Luc de Rotterdam, en remplacement de LUDOLF BACKHUYZEN, qui venait de mourir. A différentes reprises, nous le retrouvons, par la suite, exerçant ces délicates fonctions. Il figure notamment sur la liste des Doyens de sa corporation en 1785, conjointement avec JAN AALMIS, et en 1795, après la retraite de celui-ci.

1000. DAVID DE KOOK.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1782.

A huit reprises différentes, de 1782 à 1807, il figura sur le tableau des « chefs-hommes » de la corporation des *Tegelbakkersknechten*. Jusqu'en 1790, il travailla dans la manufacture de carrelages de JAN AALMIS.

1001. JAN HUGENS (ALIAS HAGENS).

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1782.

Compagnon *tegelbakker*, il fut collaborateur de JOHANNES VAN DER WOLK. En 1782, il se vit désigné par le suffrage de ses camarades, pour figurer parmi les « chefs-hommes » de la corporation des *Tegelbahkersknechten*. Ce mandat honorable lui fut renouvelé à six reprises différentes, la dernière fois en 1806.

1002. F. DAÜEBER.

PORCELEINBAKKER — AMSTEL, 1784.

A la mort du pasteur DE MOLL, (voir n°. 982) les capitalistes qui avaient commandité son entreprise déclinante, essayèrent de la relever. En 1784, ces *hoofdparticipanten* transportèrent la fabrique sur les rives de l'Amstel, près de l'Omval, en un lieu dénommé *Molentje*, et la placèrent sous la direction d'un Allemand, nommé F. DAÜEBER, céramiste capable et administrateur expérimenté.

Le chimiste Kasteleijn d'Amsterdam, contemporain de cette translation, nous apprend qu'il eut à maintes reprises l'occasion de visiter la manufacture et ses magasins. Il fait le plus grand éloge de ses produits. Ceux-ci, connus dans le monde de la « curiosité », sous le nom de « Vieil Amstel » *(oude Amstel)* méritent les éloges qu'il leur donne. Les conditions industrielles, auxquelles cette fabrication était soumise, ne laissaient pas toutefois d'être défectueuses, et l'exploitation, loin d'être rémunératrice, ne pouvait qu'aboutir à un désastre financier. Un moment, Daüeber se vit menacé, lui aussi, d'être obligé de suspendre son exploitation. Mais, en 1788, un nouveau groupe de commanditaires se reforma, qui permit à notre céramiste de rester jusqu'à sa mort — survenue en 1799 — à la tête de son établissement.

Pendant les quinze années de son exploitation, les produits de la fabrique furent marqués tantôt du nouveau nom qu'on lui avait donné, tracé en toutes lettres, tantôt d'un A majuscule, plus rarement d'un A et d'un D entrelacés : doubles initiales de la Manufacture et de son Directeur.

1003. JOOST LINSEN.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1784.

C'est en 1784, que nous relevons son nom pour la première fois, sur le tableau des « Chefs-hommes » de la corporation des *Tegelbakkersknechten.*

Il travaillait à cette époque chez Johannes van der Wolk, auquel il paraît être demeuré fermement attaché. Jusqu'à l'année 1804, nous voyons que ses camarades lui continuèrent leur confiance, le confirmant dans ses délicates fonctions.

1004. JOHANNES DE HAAS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1785.

Il fut employé d'abord, en qualité de compagnon-fabricant de carrelages, dans la fabrique de Johannes van der Wolk. Plus tard (1789) il passa dans la manufacture de T. Aalmis, et travailla pour celui-ci et pour Laurens Verwijck son successeur. En 1793, nous le retrouvons chez son premier maître.

C'est en 1785 que, pour la première fois, il fut appelé par la confiance de ses camarades à figurer parmi les « Chefs-hommes » de la corporation des *Tegelbakkersknechten.*

1005. JAN DE JONG.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1785.

Il travaillait, comme les précédents, dans la fabrique de Johannes van der Wolk, en qualité de compagnon *tegelbakker,* quand en 1785, il fut élu par ses camarades comme un des « chefs-hommes » de leur corporation. Ce mandat de confiance lui fut renouvelé à différentes reprises, notamment en 1790 et 1792.

1006. J. VAN DER VLIET.

PLATEELSCHILDER — ROTTERDAM, 1786.

Son nom et sa profession nous sont révélés par une enseigne en carrelages, que nous reproduisons à titre de curiosité. Cette enseigne, de qualité plutôt modeste, actuellement conservée au *Museum van Oudheden* de Rotterdam, porte, avec la date de 1786, la signature





Fig. 56. Enseigne en carrelages, par J. van der Vliet. (Rotterdam, *Museum van Oudheden)*.

1007. ARY ROMEYN.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1787.

Pendant vingt ans, il figura à la tête de la corporation des *Tegelbakkersknechten,* en qualité de « chef-homme ». Au moment de sa première élection (1787), il appartenait, comme compagnon, à la fabrique de carrelages des Aalmis.

1008. ADRIANUS et par abréviation JANUS ROODENBURG.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1788.

Il travaillait, en qualité de compagnon, dans la fabrique des Aalmis, quand en 1788, il fut élu par ses camarades, comme « chef-homme » de leur corporation ouvrière. Ce mandat de confiance lui fut renouvelé en 1792, 1793, 1801 et 1805.

1009. MACHIEL BEDYS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1789.

Compagnon fabricant de carrelages, il travaillait chez JAN AALMIS, quand celui-ci céda son établissement LAURENS VERWYCK, qui continua de l'employer. En 1789 et 1790, il fut désigné par la confiance de ses camarades, pour remplir les fonctions de « chef-homme » dans leur corporation.

1010. JAN BEKKER.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1789.

En 1789, il fut nommé « chef-homme » de la corporation des *Tegelbakkersknechten*. Ce mandat de confiance lui fut renouvelé en 1794. Il nous est désigné, comme ayant travaillé dans la fabrique de carrelages de JOHANNES VAN DER WOLK.

1011. LAURENS VERWIJK.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1790.

Né à Rotterdam et baptisé dans cette ville le 26 avril 1734, il était fils de Cornelis Verwijk et de Teuntje Blonk. Le 17 novembre 1765, il épousa Catharina van Beusekom, veuve de Johannes Pennenberg. Par acte passé le 17 mai 1790, devant le notaire J. P. Beijerman, et enregistré le 10 juin suivant, LAURENS VERWIJCK acquit pour la somme de 19500 florins, la propriété de la fameuse fabrique de carrelages, exploitée pendant plus d'un siècle par les AALMIS, ainsi que la jouissance d'un emplacement concédé à ses vendeurs par la Municipalité de Rotterdam, et qui avait servi à ceux-ci pour le lavage et la préparation de leurs argiles.

Mais, en l'année suivante, le Magistrat ayant besoin de terrains pour établir une distillerie de genièvre, témoigna la volonté de reprendre cet emplacement. Le 8 décembre 1791, LAURENS VERWYK adressa à la Municipalité un long mémoire de protestation, très instructif (voir *Rotterdamsche Historiebladen, derde afdeeling*, t. 1 p. 538) mais trop développé pour trouver place ici. JAN AALMIS appuya la requête de son successeur, qui obtint gain de cause.

Dès cette époque, du reste, la *tegelbakkerij* de la *Schiedamsche dijk* paraît avoir abdiqué son caractère de fabrication artistique, pour une exploitation purement commerciale. Et quand, le 17 août 1796, LAURENS VERWIJK mourut subitement d'une attaque d'apoplexie, les deux fils majeurs qu'il laissait, ne paraissent pas s'être appliqués à reprendre les traditions d'art et de belle fabrication, qui avaient rendu jadis cette manufacture si justement célèbre.

1012. M^E^ DIRCK HARLEES.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1795. A LA BOUTEILLE DE PORCELAINE.

Fils de Jacobus Harlees et de Josyntje Cartier, il fut baptisé à la *Nieuwe Kerk*, (D. B. n°. 18). Le 22 décembre 1795, il se présenta pour être reçu Maître, dans la Gilde de Saint-Luc, et les pièces qu'il dut confectionner à cet effet, sont les seules de ce genre, qui nous aient été conservées.

Elles se trouvent actuellement aux Archives de Delft. Ce sont elles, que nous avons reproduites dans notre premier volume (fig. 47 et 48). Elles portent au dos l'inscription suivante: *Plateel Bakkers — proef — van D. Harlees — presend gedaan — den 22 desember — A° 1795.*

Cette même année, DIRCK succéda à son oncle, JOHANNES (voir n°. 958) comme propriétaire de la BOUTEILLE DE PORCELAINE. Il continua le même genre de fabrication, et conserva presque la même marque que son prédécesseur.



La signature que nous donnons ci-contre, a été relevée sous une assiette décorée en camaïeu bleu, de qualité ordinaire, appartenant à M. Colson de Bruxelles. Après DIRCK HARLEES, la BOUTEILLE DE PORCELAINE passa entre les mains du capitaine PICCARDT.

1013. ABRAHAM OVERDIJCK.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1797.

Nous relevons son nom, aux années 1797 et 1805, parmi les «chefs hommes» de la corporation des *Tegelbakkersknechten* de Rotterdam.

1014. ABRAHAM VAN GRUTHUIZE.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1798.

Compagnon fabricant de carrelages, il fut désigné en 1798 par la confiance de ses camarades, pour figurer parmi les «chefs-hommes» de leur corporation ouvrière.

1015. G. DOMMER.

PORCELEINBAKKER — AMSTEL, 1799.

A la mort de DAÜFBER, qui pendant dix sept ans avait dirigé la manufacture d'Amstel, les actionnaires *(Hoofdparticipanten)*, qui avaient soutenu cet établissement, placèrent à sa tête un administrateur habile, G. DOMMER, qui grâce à une gestion très prudente, parvint à traverser la crise politique et financière, qui amoncela tant de ruines dans les Pays-Bas. A son avénement au trône de Hollande, le roi Louis, se souvenant de la Manufacture de Sèvres, que la protection de son frère venait de rétablir dans son ancienne splendeur, attribua à la fabrique gouvernée par DOMMER un subside annuel de 20,000 florins, qui lui permit de subsister jusqu'à l'époque, où la réunion temporaire de la Hollande à la France en amena la suppression. La fabrique d'Amstel éteignit alors ses fours, et cessa d'exister.

1016. JAN DANS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1799.

Pendant huit années consécutives, il se vit désigné par la confiance de ses camarades, pour diriger la corporation des *Tegelbakkersknechten* (1799—1807).

1017. LE CAPITAINE PICCARDT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1800. A LA BOUTEILLE DE PORCELAINE.

Nous avons dit, dans la première partie de cet ouvrage (tome 1er p. 155) quel rôle ce personnage un peu singulier joua dans la céramique delftoise, et quels furent les produits de sa fabrique. Nous n'y reviendrons pas. A sa mort, la BOUTEILLE DE PORCELAINE passa entre les mains de ses filles. On y fabriqua des briques réfractaires et, accidentellement, quelques assiettes et quelques potiches sans aucune valeur artistique.

1018. CORNELIS VAN DER BURGH.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1803.

Compagnon fabricant de carrelages, il faisait partie de la corporation des *Tegelbakkersknechten*, dont, en 1803 et 1805, il administra les finances en qualité de « chef-homme ».

1019 et 1020. P. VAN DER MANDELE ET H. VAN DEN BOSCH.

PLATEELBAKKERS — DELFT, 1803. A LA ROSE.

1803
H V D Bosch

P. VAN DER MANDELE fut le dernier possesseur de la fabrique de LA ROSE. Il eut, pour contre-maître et ensuite pour associé, H. VAN DEN BOSCH, l'auteur de ce beau plat à barbe, dont nous parlons (tome 1er page 156). Cette curieuse pièce porte la signature ci-contre.

1021 et 1022. JAN ET ADOLPHE TULK.

PLATEELBAKKERS — DELFT, 1803 ET 1825.

JAN TULK fut un des derniers peintres sur faïence, qui pratiquèrent à Delft. Il mourut en 1855. — ADOLPHE CORNELIS, né le 31 décembre 1803, travailla pendant soixante ans dans diverses fabriques. Il exerça d'abord ses talents à la BOUTEILLE DE PORCELAINE, puis ensuite au POT DE FLEURS. Quand cette fabrique cessa, il revint à LA BOUTEILLE, quoiqu'on n'y fit plus de faïence, et mourut aux environs de 1880.

1023. HENDRICK VAN DER BROEK.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1804.

Comme son camarade JAN VAN LIER, HENDRIK fut un des derniers « chefs-hommes » de la corporation des ouvriers fabricants de carrelages. — Comme lui, nommé à ces délicates fonctions en 1804, il vit son mandat renouvelé en 1806.

1024. JAN VAN LIER.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1804.

Il fut un des derniers administrateurs de la corporation des *Tegelbakkersknechten*. Nommé en 1804, il se vit confirmé en 1806 dans ses fonctions. Faute de membres, la corporation cessa d'exister en 1808.

1025. GERRIT MEIJER.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1805.

En 1805, il fut élu « chef-homme » de la corporation des *Tegelbakkersknechten*. L'institution prit fin deux ans plus tard ; ce qui explique pourquoi son mandat ne lui fut pas renouvelé.

1026. ARIJ BUIS.

TEGELBAKKER — ROTTERDAM, 1807.

C'est le dernier des ouvriers fabricants de carrelages, qui figure en qualité de « chef-homme » sur les registres de la corporation. Celle-ci, faute de membres, disparut l'année suivante.

1027. SANDERSON ET BELLAERT.

PLATEELBAKKERS — DELFT, 1808.

Associés, ils paraissent avoir succédé à Arendt de Haak (voir nº. 995). Ce sont eux qui inondèrent les Provinces-Unies, de ces assiettes imitant les terre-de-pipe anglaises. Dans l'acte constitutif de la corporation des faïenciers, il sont qualifiés *fabrikeurs in zogenaamd engelsch aardwerk*. Sanderson était d'origine anglaise ; mais la famille Bellart était depuis longtemps établie à Delft.

1028. J. VAN PUTTEN ET Cº.

PLATEELBAKKERS — DELFT, 1830. AUX TROIS CLOCHES, A LA GRIFFE ET A LA ROSE.

Sous cette raison sociale, s'établit, en 1830, une compagnie qui exploita d'abord les Trois Cloches, puis reprit le matériel de la Rose. En 1840, cette compagnie racheta en outre la manufacture de la Griffe, y transporta son exploitation, et céda ses propres terrains pour servir à l'agrandissement de l'Arsenal. En 1850, les bâtiments de la Griffe, dernier refuge de l'assocation, furent vendus à l'Hospice communal.

IVP & C

J. van Putten marquait ses produits, avec le monogramme de sa raison sociale. Jusqu'à la fin, sa fabrication conserva une ampleur exceptionnelle, et quelques-unes de ses œuvres sont comparables aux ouvrages de la meilleure époque.

JVP & C

1848

Nous citerons une magnifique garniture polychrome et dorée, appartenant à M. John Loudon, qui supporte la comparaison avec les plus beaux morceaux des Pynacker. C'est sous l'une de ses belles pièces que nous avons relevé le monogramme que nous donnons plus haut. Le second provient d'un petit crachoir ayant appartenu à M. J. Soutendam.

1029. JOOST THOOFT.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1876.

Il acheta, en 1876, la fabrique de la BOUTEILLE DE PORCELAINE, aux filles du capitaine PICCARDT, se livra d'abord à la fabrication de faïences vulgaires ; puis s'aidant de l'expérience du vénérable ADOLPHE CORNELIS TULK (voir n°. 1022) il s'essaya à produire des ouvrages plus artistiques. Ayant su s'attacher la collaboration de M. A. LE COMTE, professeur d'art décoratif à l'Ecole polytechnique de Delft, et qui devait demeurer le conseil artistique de la manufacture, il avait obtenu les résultats les plus satifaisants, quand, le 25 mai 1890, il s'éteignit à la suite d'une longue maladie. La tâche honorable, que JOOST THOOFT s'était assignée, fut continuée par M. LABOUCHÈRE qui, dès l'année 1884, était devenu son associé, sous la raison sociale JOOST THOOFT ET LABOUCHÈRE.

1030. A. LE COMTE.

DIRECTEUR ARTISTIQUE — DELFT, 1877.

Choisi en 1877, comme directeur artistique de la fabrique de la BOUTEILLES DE PORCELAINE, M. A. LE COMTE, professeur d'art décoratif à l'Ecole polytechnique de Delft, a grandement contribué par ses conseils et ses modèles, à la prospérité de cette manufacture.

1031. A. LABOUCHÈRE.

PLATEELBAKKER — DELFT, 1884.

Associé en 1884 à M. JOOST THOOFT, M. LABOUCHÈRE devint, à la mort de celui-ci, le seul propétaire et le directeur de la fabrique de LA BOUTEILLE, l'unique manufacture qui ait survécu. Ses produits, dont nous parlons dans notre premier volume, (tome I, pag. 158) sont justement estimés, et consistent surtout en faïences de décoration, peintes en camaïeu bleu, d'un dessin toujours correct, souvent habile, d'une couleur douce et agréable.



Fig. 57. Petit crachoir (Collection J. Soutendam).

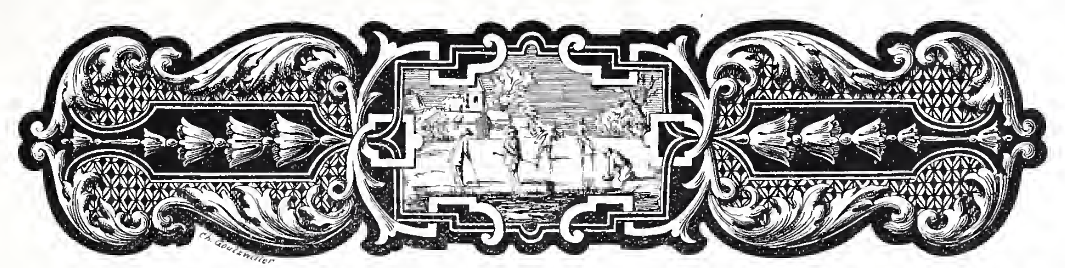


Fig. 58. Fleuron tiré d'un plat décoré en camaïeu bleu, appartenant à M. Victor de Stuers.

TABLE

DES

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES, MUSÉES, DÉPOTS, AMATEURS, ETC.

DONT LES NOMS SONT CITÉS DANS LES DEUX VOLUMES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DISPOSÉE PAR ORDRE DES INITIALES (PRÉNOMS ET NOMS)

DES CÉRAMISTES,

DONT LES BIOGRAPHIES COMPOSENT NOTRE SECOND VOLUME.

TABLE

DES PLANCHES HORS TEXTE.

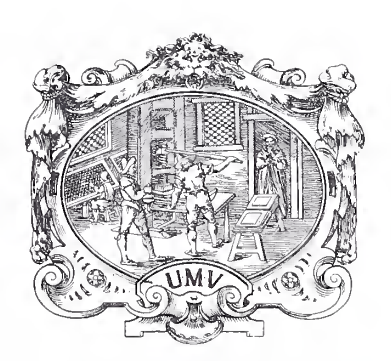
TABLE DES GRAVURES DANS LE TEXTE.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE SECOND VOLUME.



Fig. 59. Plat polychrome et doré.
(Collection G. Le Breton).



Achevé d'imprimer à Hilversum
le 27 décembre 1908.

Imprimerie de la Compagnie Générale d'Editions « Vivat ».
Hilversum — Hollande.



Imprimerie de la Compagnie Générale d'Éditions « Vivat », Hilversum — Hollande.

